A

# ADOLF, Désiré (Frère SERAPHIN)

Il naît le 24.2.1908 dans le foyer d’Eugène ADOLF, cultivateur à Bindernheim et de son épouse Caroline FAHRNER.

Entré au juvénat d’Ehl le 27.9.1921, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1926. Ses supérieurs décident alors de lui faire suivre les cours de l’école normale d’Obernai. En 1928, une fois diplômé, il est nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse.

Il quitte finalement la congrégation en 1929.

# ALBRECHT, Ferdinand (Frère AGAPIT)

Il naît le 16.10.1841 à Toetzlen (Allemagne) dans le foyer de Xavier ALBRECHT et de son épouse Anne Marie MAURER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.7.1864, puis admis au noviciat en 1865, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1866. A partir de cette date, Fr. Agapit est jardinier à Hilsenheim jusqu’en 1870, puis à Matzenheim jusqu’à son départ de la congrégation en 1872.

# ALBRECHT, Georges (Frère PHILIPPE)

Il naît le 28.2.1904 à Carspach dans le foyer d’Alphonse Michel ALBRECHT, cultivateur et de son épouse Marie Mathilde ZURBACH.

Entré au juvénat d’Ehl le 21.9.1918, puis admis au noviciat en 1920, il prononce ses premiers vœux le 7.4.1921. Il confirmera son engagement religieux par des vœux perpétuels le 27.9.1932.

De 1921 à 1933, il enseigne à l’école des Frères de Mulhouse, puis à Matzenheim jusqu’en 1935.Il est alors envoyé comme maître-adjoint à Zillisheim où il reste en poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1941.

# AMANN, Aloyse (Frère VINCENT)

Il naît le 23.12.1834 à Bossendorf dans le foyer de Joseph AMANN, journalier et de son épouse Anne Rose KLEIBER. Ses parents meurent très tôt : sa mère en 1840 et son père, après un remariage, en 1843. Son tuteur le place alors, lui et son frère Antoine, le futur Fr. Jean, à l’orphelinat des frères de la doctrine chrétienne situé à la ferme du Willerhof près de Hilsenheim.

Le 8.10.1849, Aloyse AMANN décide d’entrer au juvénat, puis en 1850 est admis au noviciat. C’est là qu’il prononce ses premiers vœux le 25.3.1852. Il confirmera son engagement dans la vie religieuse le 9.10.1858.

Selon la volonté du R.P MERTIAN, désirant pour ses écoles des instituteurs diplômés, Fr. Vincent, après quelques mois d’étude, réussit en 1853 son brevet dans les matières obligatoires. Il est alors affecté comme maître-adjoint au Willerhof, puis à partir de 1857 à l’école communale de Sigolsheim. Passionné de musique et d’orgue, Fr. Vincent étudie alors les grands auteurs. Ce travail lui permet d’acquérir rapidement une très large culture musicale et d’affirmer son talent d’organiste.

Grâce à ses connaissances, il est nommé en 1858 maître de musique au pensionnat agricole de Hilsenheim où il crée une fanfare avec les élèves. Ne s’arrêtant pas là, il consacre ses rares moments de loisir à composer des pièces d’orgue qu’il publie dans différentes revues.

En 1866, Fr. Vincent est appelé à l’école des frères de Mulhouse comme professeur de musique, puis à partir de 1870, au petit séminaire de Zillisheim. Il restera à ce poste jusqu’à son renvoi par les autorités allemandes en 1874. Il retourne alors à Mulhouse.

C’est là que Fr. Vincent donne sa pleine mesure. Tout en continuant son enseignement, ses compositions et ses publications, il crée une fanfare pour le cercle St Etienne avec laquelle il remportera plusieurs succès. La musique chorale n’est pas en reste puisqu’il crée aussi un chœur dont il prend la direction et avec lequel il atteindra un excellent niveau reconnu par tous.

Durant presque vingt ans, il se donne entièrement à son travail d’éducateur et de musicien. Mais en janvier 1892, épuisé, il est obligé de se retirer à la maison-mère de Matzenheim.

Il ne se remettra jamais véritablement de tant de labeur et s’éteindra le 6.1.1899.

# AMANN, Antoine (Frère JEAN)

Il naît le 18.10.1832 à Bossendorf dans le foyer de Joseph AMANN, journalier et de son épouse Anne Rose KLEIBER. Orphelin en 1843, lui et son frère Aloyse, le futur Fr. Vincent, sont confiés à l’établissement du Willerhof.

Se destinant à la vie religieuse, il entre au juvénat le 8.10.1849, puis au noviciat en 1850 et prononce ses premiers vœux le 25.3.1851.

D’autre part, en 1850, il est breveté dans les matières obligatoires. Ses supérieurs l’envoient alors comme maître-adjoint à l’école communale de Wettolsheim, puis en 1854 à celle de Pfaffenheim. Deux ans plus tard, en 1856, il retourne à Hilsenheim comme surveillant et maître de dessin. Mais, dès octobre, il choisit de quitter la congrégation.

Après une année où nous perdons sa trace, Fr. Jean est réadmis le 3.12.1857. Il retrouve alors son poste d’enseignant au pensionnat de Hilsenheim où il restera jusqu’en 1871. Ensuite il est envoyé à Reichshoffen comme organiste. Ayant assuré ce service avec dévouement jusqu’en 1891. Fr. Jean, fatigué et malade, doit se retirer à la maison-mère de Matzenheim.

Depuis son retour dans la congrégation en 1857, Fr. Jean avait renouvelé ses vœux plusieurs fois. Il émet finalement ses vœux perpétuels le 29.3.1894 bien que son état de santé ne lui permette pas de se rendre au pied de l’autel ce jour-là.

Sa santé continuant à se dégrader, il s’éteint le 6.5.1898 à Matzenheim.

# AMBIEHL, Ernest (Frère FLORENTIN)

Il naît le 11.2.1921 à Saasenheim dans le foyer de Joseph AMBIEHL, cultivateur et cantonnier et de son épouse Madeleine SCHMITT.

Arrivé au juvénat d’Ehl le 29.9.1932, puis admis au noviciat en 1938, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1939. Il confirmera son choix de vie religieuse en émettant ses vœux perpétuels le 17.9.1947.

Menuisier, il est envoyé, en septembre 1939, à la maison de Zelsheim réservée aux jeunes délinquants. N’étant pas mobilisé, Fr. Florentin peut donc se consacrer à son travail d’éducateur jusqu’en octobre 1940. A cette date, les autorités allemandes, après avoir accusé le Fr. Bernard ARNOLD, directeur de l’établissement, d’avoir tenu des propos contre HITLER, internent au camp du Struthof les 11 frères et les jeunes encore présents à Zelsheim. Après quelques semaines d’inquiétude, le 17.12.1940, ils sont tous expulsés vers la France restée libre avec interdiction de revenir en Alsace. C’est ainsi que Fr. Florentin, après quelques temps passés à Lourdes (Haute Pyrénées), s’installe à Trélissac (Dordogne) avec le reste de la communauté des frères ayant quitté l’Alsace annexée. Là, il s’occupe de divers travaux d’entretien dans la maison. Cet exil, en dehors d’une période de service militaire dans les chantiers de jeunesse d’avril 1942 à octobre 1943, dure jusqu’à la fin de la guerre.

En 1945, de retour en Alsace, Fr. Florentin est appelé à Andlau où la congrégation installe dans l’ancienne commanderie des chevaliers teutoniques ce qui deviendra bientôt l’institut MERTIAN. Il y continue son travail d’éducateur et de maître d’atelier commencé à Zelsheim auprès des jeunes apprentis. Malgré de longues journées de travail, il réussit un brevet de compagnon, un CAP de menuiserie, puis en 1951, un brevet de maîtrise pour lequel il présente comme chef d’œuvre la porte de la chapelle de l’institut MERTIAN.

En 1953, Fr. Florentin est appelé à l’atelier de menuiserie de la maison de Matzenheim. Il prend alors en charge non seulement les travaux d’entretien de l’établissement, mais aussi, après la réorganisation de l’enseignement de septembre 1969, l’initiation aux travaux manuels durant les cours d’EMT.

En 1986, il prend finalement sa retraite tout en restant à Matzenheim. Il s’éteindra le 21.3.1992 à Rhinau

# ANHEIM, Alphonse (Frère SIMON)

Il naît le 27.4.1915 dans le foyer d’Auguste ANHEIM, cultivateur à Niederlarg et de son épouse Thérèse KEMPF. Il est le frère d’Edmond ANHEIM (Frère ARMAND) Entré au juvénat de Matzenheim en septembre 1928, puis admis au noviciat le 23.9.1933, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1934. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 29.8.1942.

Après avoir passé avec succès son BE (Brevet d’enseignement primaire élémentaire)

et son BEPS (Brevet d’enseignement primaire supérieur) en 1934, ses supérieurs le nomment maître- adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim, puis en 1937 à l’école des frères de Mulhouse.

La mobilisation de 1939 vient interrompre son travail d’éducateur. Il est alors versé dans l’infanterie comme sous-officier et chef de section. De là, il suit la débâcle de l’armée française jusqu’à sa démobilisation après l’armistice de juin 1940. Empêché de revenir en Alsace par les autorités allemandes, Fr. Simon rejoint la communauté de frères installée à Marcillat (Allier). Il y redevient enseignant, puis à partir de 1942, assure aussi la direction de l’établissement.

En 1946 enfin, il retrouve l’Alsace comme professeur à l’école des frères de Mulhouse. Puis en 1958, succédant à Fr. Fulrade KLEIN, il assure aussi la direction de cette école.

En 1973, Fr. Simon décide de reprendre ses études pour obtenir une licence de théologie. Le 10.10.1979, il est finalement ordonné prêtre en l’église St Sigismond de Matzenheim par Mgr ELCHINGER. Ses supérieurs lui confient alors le travail d’aumônier de l’institut MERTIAN d’Andlau. C’est là qu’il s’éteint subitement le 29.6.1983

# ANHEIM, Edmond Auguste (Frère ARMAND)

Il naît le 7.6.1916 à Courtavon dans le foyer d’Auguste ANHEIM, cultivateur et de son épouse Thérèse KEMPF. Il est le frère d’Alphonse ANHEIM (en religion Fr. Simon).

Entré au juvénat de Matzenheim en septembre 1929, puis admis au noviciat d’Ehl en 1935, il prononce ses premiers vœux le 30.9.1936. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 14.9.1947.

En 1936, il est nommé cuisinier au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Puis, l’année suivante, appelé sous les drapeaux comme 2ème classe, il est stationné dans une garnison de Sélestat. Une fois la mobilisation générale décrétée, Fr. Armand est lancé dans la campagne de France jusqu’à être fait prisonnier en juin 1940. En juillet, il est finalement libéré en tant qu’Alsacien-Lorrain.

Il retourne alors à son humble travail de cuisinier à Matzenheim jusqu’en août 1944 où, incorporé dans l’armée allemande, il est affecté à l’hôpital militaire de Fribourg en Brisgau.

De retour à Matzenheim en octobre 1944, il retrouve ses fourneaux et les travaux de cuisine rendus plus difficiles encore par les privations de toutes sortes. Après la libération, Fr. Armand est envoyé à Zelsheim comme jardinier pour suppléer au manque de bras. En 1946, il revient au pensionnat de Matzenheim de nouveau ouvert aux enfants.

En 1951, après avoir été cuisinier à Zelsheim depuis 1949, Fr. Armand est nommé éducateur à l’institut MERTIAN d’Ehl, puis en 1966, il rejoint l’établissement d’Andlau où il reste jusqu’à sa retraite en janvier 1977.

Après une vie entière consacrée aux autres, il s’éteint à l’hôpital de Colmar le 8.2.2001.

# ANTZMANN, André (Frère GREGOIRE)

Il naît le 22.12.1832 dans le foyer de Mathaeus ANTZMANN, cultivateur à Laibach (Allemagne) et de son épouse Rosine KELLER. Il est le frère de Georges ANTZMANN (en religion Fr. François).

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.5.1870, puis admis au noviciat en novembre 1870, il prononce ses premiers vœux le 24.12.1873. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif en janvier 1877.

Dès son arrivée dans la congrégation, ses supérieurs l’emploient, comme son frère Georges, aux travaux agricoles à la ferme St Joseph de Matzenheim. Il travaille à cet humble poste toute sa vie. En septembre 1909, perclus de douleurs dues aux lourds travaux des champs, il se retire dans la maison- mère d’Ehl. C’est là qu’il s’éteint le 31.3.1910.

# ANTZMANN, Georges (Frère FRANCOIS)

Il naît le 19.12.1834 dans le foyer de Mathaeus ANTZMANN, cultivateur à Laibach (Allemagne) et de son épouse Rosine KELLER. Il est le frère d’André ANTZMANN (en religion Fr. Grégoire).

Arrivé au juvénat de Matzenheim le 8.2.1862, puis admis au noviciat quelques mois plus tard, il prononce ses premiers vœux en 1869.

Dès son arrivée, Fr. François est employé à l’agriculture. Il restera fidèle à ce travail jusqu’à son décès qui survient brutalement le 27.3.1873 à Matzenheim.

# ARNOLD, Joseph Aloyse (Frère BERNARD)

Il naît le 10.7.1894 dans la haute vallée de la Thur, à Kruth, dans le foyer de Pierre ARNOLD, bucheron et de son épouse Caroline SIFFERLEN.

Le jeune Aloyse entre au juvénat d’Ehl le 15.9.1908. A partir de 1910, ses supérieurs l’envoient suivre les cours de l’école normale d’Obernai. Il en sort diplômé en 1913. Nommé alors maître-adjoint à l’école des Frères de Mulhouse, Fr. Bernard y continue son noviciat jusqu’au début de la guerre. Pour échapper au régime allemand, il se fait

d’abord prisonnier à Avignon puis réussit, on ne sait trop par quel moyen, à revenir dans son village natal où il reste jusqu’à l’armistice.

En 1918, il retourne à Mulhouse pour enseigner et y finir son noviciat. Il prononce ses premiers vœux le 25.3.1919. Cet engagement dans la vie religieuse deviendra perpétuel le 29.8.1925.

A partir de 1919, il occupe plusieurs postes d’enseignants : Sigolsheim (1919), Reichshoffen (1919), le pensionnat St Joseph de Matzenheim (1921), la ferme-école de Zelsheim (1929). C’est là que Fr. Bernard affronte véritablement les difficultés du travail d’éducateur, mais réalise aussi la joie d’apporter à ces enfants blessés par la vie tout l’amour et toute l’attention dont ils ont manqué jusqu’ici. Très investi dans cette œuvre, il est nommé directeur de l’établissement de Zelsheim en 1935. Il peut alors transformer ce qui était jusqu’à présent une maison d’éducation en un foyer où chacun trouve sa place et se sent chez lui.

Bientôt, la guerre est déclarée et l’Alsace annexée. Les autorités nazies tentent alors de fermer l’établissement sans vraiment y parvenir pendant plusieurs semaines. Mais, en octobre 1940, Fr. Bernard est accusé d’avoir tenu des propos contre le Führer. Evidemment, Zelsheim est fermé et les frères avec les quelques élèves encore présents sont internés au camp du Struthof.

Après quelques temps dans l’angoisse d’un avenir incertain, frères et élèves sont embarqués dans un train le 17.12.1940 pour être expulsés d’Alsace avec l’interdiction d’y revenir sous peine d’être condamnés aux travaux forcés.

D’abord installée à Lourdes (Hautes Pyrénées), toute la communauté sous la direction de Fr. Bernard s’établit finalement à Trélissac (Périgord). Là, l’œuvre de Zelsheim est relancée. Rapidement nommé provincial pour la zone libre, Fr. Bernard tente de rassembler les frères éparpillés en visitant les différentes écoles de la congrégation (Cusset, Marcillat…), en écrivant de nombreuses circulaires exhortant les membres de la congrégation à plus de confiance en l’avenir ou en dirigeant les retraites annuelles. Ce sont les « temps héroïques » comme les qualifiera plus tard Fr. Bernard.

Après la guerre, en 1946, l’œuvre pour la jeunesse en difficulté s’installe à Andlau. On rénove alors la vieille commanderie des chevaliers teutoniques pour la transformer en centre d’éducation. C’est ainsi qu’est créé l’institut MERTIAN d’Andlau.

En 1955, on décide d’ouvrir un nouvel établissement à Ehl où seront placés les scolaires, les apprentis restant à Andlau. Evidemment Fr. Bernard y est nommé directeur.

Œuvrant sans relâche et ne s’apercevant peut-être pas que toutes ces années de labeur avaient minées sa santé, Fr. Bernard s’éteint subitement à Ehl le 11.2.1966.

# ARNOLD, Alphonse (Frère RODOLPHE)

Il naît le 30.7.1885 à Moosch dans le foyer de Joseph ARNOLD et de son épouse Catherine KLEIN.

Entré au juvénat d’Ehl le 9.4.1902, puis admis au noviciat en novembre 1902, il prononce ses premiers vœux le 30.12.1905.

Employé à partir de 1906 à divers travaux manuels, il prend un emploi de cordonnier en 1911 tout d’abord à Ehl, puis à la maison des frères de Zelsheim.

Il finit par quitter la congrégation en 1916.

# AYME, Joseph (Frère MATERNE)

Il naît le 2.3.1857 dans le foyer de Michel AYME, cultivateur à Châtenois et de son épouse Sophie MATHIEU.

Il entre au juvénat de Matzenheim le 2.10.1881, puis est admis au noviciat en 1882. Il prononce finalement ses premiers vœux le 31.12.1885.

De vocation tardive, Fr. Materne est, dès son arrivée en 1881, employé comme jardinier dans la maison de Matzenheim. Il le restera jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1886.

B

# BACHMANN, Victor (Frère DAGOBERT)

Il naît le 7.7.1906 à Avolsheim dans le foyer de Camille BACHMANN, vigneron et de son épouse Philomène WISSON.

Entré au juvénat de Matzenheim en 1926, puis admis au noviciat d’Ehl en 1928, il prononce ses premiers vœux le 26.9.1929.

Ses supérieurs le nomment alors cuisinier au pensionnat St Joseph de Matzenheim. En 1930, n’étant pas autorisé à renouveler ses vœux religieux, il quitte la congrégation.

# BAEDS (de), François (Frère MATHIEU)

D’après les archives de la congrégation, il naît le 18.1.1823 à Aeltre, près de Gand (Belgique).

Arrivé au juvénat du Willerhof au début de 1848, puis admis au noviciat, il s’éteint subitement le 23.10.1848.

# BAIER, Vinzenz (Frère EUGEN)

Il naît le 10.4.1911 dans le foyer de Vinzenz BAIER, maçon à Schelklingen (Allemagne) et de son épouse Catherine LEICHTLE.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster (Allemagne) en 1924, puis admis au noviciat en 1928, il prononce ses premiers vœux le 13.4.1929.

A cette date, ses supérieurs l’envoient œuvrer successivement à Matzenheim, Zelsheim, puis Ettenheimmunster : les archives ne précisent pas quels emplois sont occupés par Frère Eugen.

Il quittera finalement la congrégation le 11.4.1932.

# BANGRATZ, François Joseph (Frère JACQUES)

Il naît le 22.10.1851 dans le foyer de François Joseph BANGRATZ, cordonnier à Kuttolsheim et de son épouse Marie Gertrude BROGER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 18.10.1865, puis admis au noviciat en 1866, il prononce ses premiers vœux le 7.6.1868.

Il passe alors son brevet dans les matières obligatoires. Ceci lui permet d’être nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim (1868), puis à Huningue (1873) et enfin à Pfaffenheim à partir de 1875.

En 1879, sa santé se dégrade subitement au point qu’il doit se retirer à la maison-mère de Matzenheim pour se soigner. C’est là qu’il s’éteint le 1.8.1879 d’une rupture d’anévrisme.

# BANGRATZ, Léonard (Frère AMAND)

Il naît le 5.11.1845 dans le foyer de Joseph BANGRATZ, tisserand à Fessenheim (Bas-Rhin) et de son épouse Marie-Anne SCHWARTZ.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 28.10.1859, puis admis au noviciat l’année suivante, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1862. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 29.9.1876.

En 1863, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Merxheim, mais ce n’est que l’année suivante que Frère Amand est breveté dans les matières obligatoires. En 1865, il est appelé à Matzenheim comme maître des novices et, à partir de 1872, comme enseignant au pensionnat St Joseph.

Figure influente de la congrégation, Frère Amand est nommé en 1891 assistant du supérieur général, le Fr. Hilaire HUEBER. Puis en 1906, au décès de celui-ci, il est élu supérieur de la congrégation.

Quelques années auparavant, en 1896, les frères avaient acquis le couvent d’Ehl ayant appartenu jusque là à la famille MERTIAN. Le fondateur de la congrégation, le R.P MERTIAN, y avait d’ailleurs vu le jour en 1829. Deux vœux chers à ce dernier s’étaient alors réalisés : l’œuvre pour l’enfance inadaptée devenait pérenne en s’installant à Ehl et le couvent des récollets devenait un bien de la congrégation des frères de la doctrine chrétienne. C’est Fr. Amand qui parachève ce rêve. En

s’installant à Ehl en juillet 1906 comme supérieur, il fait passer cet établissement au statut de maison- mère de la congrégation.

Continuant de développer les œuvres religieuses et éducatives des frères, le supériorat de Frère Amand durera jusqu’en 1921, date à laquelle Mgr RUCH accepte sa démission par égard pour son grand âge. Frère Amand se retire alors à Ehl où il s’éteint le 31.12.1925.

# BAUER, Emile (Frère FLORIAN)

Il naît le 14.11.1886 à Roderen dans le foyer de Séraphin BAUER, tailleur de pierre et de son épouse Louise TSCHIRHART.

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.4.1900, puis admis au noviciat en 1903, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1906. Son engagement religieux deviendra perpétuel le 18.9.1921.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1903 à 1906, Fr. Florian est nommé maître-adjoint à Mulhouse (1906), puis à Pfaffenheim (1911) et de nouveau à Mulhouse (1913).

En 1914, il est incorporé dans l’armée allemande, mais réussit à déserter au bout de quelques mois seulement. Il se cache alors à Lons-le-Saulnier où il passe le reste de la guerre à œuvrer comme sacristain de la paroisse.

En 1919, Fr. Florian retrouve l’Alsace d’abord comme enseignant à Ehl, puis à Mulhouse à partir de 1920. Finalement en 1936, il est nommé à Brumath pour assurer en plus de l’enseignement, le service de l’orgue paroissial.

Lorsqu’en 1949, les frères ferment leur école de Brumath, Fr. Florian rejoint l’établissement de Mulhouse comme enseignant puis comme portier, s’occupant d’accueillir les visiteurs de passage.

Il ne prend sa retraite qu’en septembre 1971 à l’âge de 85 ans. D’abord retiré à Mulhouse, il rejoint Matzenheim en juillet 1976. C’est là qu’il s’éteint le 6.1.1977.

# BAUMGARTNER, Jean Baptiste (Frère JEAN-BAPTISTE)

Il naît le 28.7.1832 dans le foyer de Sébastien BAUMGARTNER, cultivateur à Wittenheim et de son épouse Agathe BIRRER.

Entré au juvénat de Hilsenheim en 1854, puis admis au noviciat, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1856. Son engagement religieux deviendra perpétuel le 3.10.1863.

A partir de 1856, Fr. Jean-Baptiste s’occupe de divers travaux d’entretien à Hilsenheim, puis d’agriculture et enfin devient l’un des cuisiniers de la maison. Au moment de l’ouverture, à Matzenheim, du noviciat et de l’externat en 1862, il rejoint cet établissement comme cuisinier.

C’est occupé à sa tâche quotidienne que Fr. Jean-Baptiste s’éteint le 8.11.1881 frappé d’un coup d’apoplexie. Il est enterré le lendemain au cimetière des Frères à Matzenheim.

# BECHT, Charles (Frère JEAN-PAUL)

Il naît le 9.3.1847 à Huttenheim dans le foyer de François Xavier BECHT, cultivateur et menuisier et de son épouse Catherine REIBEL. Il est le frère de Joseph BECHT (en religion Fr. Pierre) et de Louis BECHT (en religion Fr. Barthélémy).

Entré au juvénat de Matzenheim en 1863, puis admis au noviciat en 1864, il prononce ses premiers vœux religieux le 30.9.1866.

A la rentrée scolaire d’octobre 1866, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à Boersch. Ensuite, il sera successivement appelé à : Merxheim (novembre 1866), Wettolsheim (1868), Fréland (1877), puis au bout de quelques semaines Mulhouse.

Il y restera jusqu’au début de l’été 1881 quand, à cause d’une santé défaillante, il est obligé de se retirer à Matzenheim. Il s’éteint finalement le 3.8.1881.

# BECHT, Joseph (Frère PIERRE)

Il naît le 21.1.1839 à Huttenheim dans le foyer de François Xavier BECHT, cultivateur et menuisier et de son épouse Catherine REIBEL. Il est le frère de Charles BECHT (en religion Fr. Jean-Paul) et de Louis BECHT (en religion Fr. Barthélémy).

Entré au juvénat de Hilsenheim en 1854, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1856. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 5.10.1861.

En 1857, Fr. Pierre est nommé maître-adjoint au noviciat de Hilsenheim, puis deux ans plus tard à l’école de Brumath, pour revenir dès 1863 à Hilsenheim comme enseignant au pensionnat agricole.

En décembre 1865, en raison de son expérience et de la profonde affection que lui témoigne la population, Fr. Pierre retourne à Brumath comme directeur de l’école libre. Il remplace ainsi Fr. Jean- Marie MOUGEL qui avait quitté la congrégation quelques mois auparavant suite à une différence de vue avec le R.P MERTIAN concernant la conduite de la communauté des frères. Ce départ avait occasionné un vote du conseil municipal qui rendait l’administration de l’école communale à des instituteurs laïcs. D’où en novembre 1865, une situation figée : la population catholique refusait d’envoyer ses enfants à l’école laïque et le curé KOCHLER se trouvait sans organiste. On s’était alors retourné vers le R.P MERTIAN pour trouver une solution avant les fêtes de Noël. C’est ainsi que l’école libre de Brumath s’était crée et que le Fr. Pierre BECHT en devenait le directeur.

En 1879, les autorités allemandes demandent que tous les enseignants soient diplômés. Le R.P MERTIAN ouvre alors un noviciat à Obernai pour les jeunes frères destinés à suivre les cours de l’école normale de cette ville et le place sous la direction de Fr. Pierre.

Dix ans plus tard, en 1890, on envoie Fr. Pierre enseigner au pensionnat de Solesmes (Nord) sous la direction de Fr. Barthélémy. Celui-ci meurt subitement en 1898. Fr. Pierre prend alors sa succession. Mais dès 1900, lui aussi voit sa santé se dégrader et doit rentrer à Matzenheim pour se soigner et se reposer. Au bout de quelques mois, encore convalescent, il prend le service de l’orgue de la paroisse de Reichshoffen. Mais, fin octobre, il s’effondre victime d’un coup d’apoplexie. Il s’éteint finalement le 17.11.1900.

# BECHT, Louis (Frère BARTHELEMY)

Il naît le 6.2.1837 à Huttenheim dans le foyer de François Xavier BECHT, agriculteur et menuisier et de son épouse Catherine REIBEL. Il est le frère de Charles BECHT (en religion Fr. Jean-Paul) et de Joseph BECHT (en religion Fr. Pierre).

Entré au juvénat de Hilsenheim le 1.12.1852, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1855. Cet engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 8.10.1859.

Breveté dans les matières obligatoires en 1857, il est nommé maître-adjoint au pensionnat agricole de Hilsenheim puis, à partir de 1864, prend la direction de l’orphelinat du Willerhof.

Désirant quitter l’Alsace après la défaite de 1871, Fr Barthélémy est envoyé comme maître-adjoint à l’internat de Solesmes (Nord) dont il prendra la direction à partir de 1881 à la suite du Fr. Jérôme MEYER rentré en Alsace. Il n’a alors de cesse de développer son pensionnat et d’en assurer le renom. Finalement, épuisé par la tâche, il s’éteint le 6.4.1898.

# BECK, Alphonse (Frère ADELPHE)

Il naît le 21.3.1899 à Soufflenheim dans le foyer d’André BECK, boucher et de son épouse Elise SCHEYDECKER.

Entré au juvénat d’Ehl en 1913, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920.

Ses supérieurs le nomment alors tailleur à la maison-mère d’Ehl. Puis, en 1922, après quelques semaines comme aide-sacristain à Mulhouse, il est envoyé en tant que tailleur à Zelsheim.

Dès l’année suivante, on l’appelle à Matzenheim. Une fois de retour à Zelsheim en 1925, il choisit de quitter la congrégation.

# BERLIN, Joseph Auguste (Frère CASIMIR)

Il naît le 17.4.1837 à Lauterbourg dans le foyer de Louis BERLIN, armurier et de son épouse Marie Louise SCHOENNAGEL.

Entré au juvénat de Hilsenheim en 1852, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1855. Cet engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 25.3.1860.

En 1857, une fois breveté dans les matières obligatoires, ses supérieurs l’envoient

comme maître-adjoint à l’école de Steige, puis trois ans plus tard, au pensionnat agricole de Hilsenheim.

Excellent professeur de français, il prend en charge cet enseignement au pensionnat St Joseph de Matzenheim à partir de 1877. Dès lors, il guidera durant presque 50 ans de nombreux jeunes Alsaciens dans la langue de Molière. A ce titre, Fr. Casimir est certainement l’archétype du frère conscient que son enseignement permet aux élèves de Matzenheim d’intégrer les postes à responsabilité en Alsace où le bilinguisme est une nécessité.

Finalement, le 20.10.1926, il se retire à Ehl où, à bout de force il s’éteint le 8.12.1926 à l’âge de 89 ans.

# BERNA, Jean Louis (Frère SYLVESTRE)

Il naît le 22.12.1880 à St Amarin dans le foyer de Pierre BERNA, ouvrier et de son épouse Henriette BELZ.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1898, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 6.2.1901.

Fr. Sylvestre est alors employé comme linger, d’abord à Ehl, puis à partir de 1903, à Matzenheim. En mars 1906, on lui demande de travailler dans les cuisines d’Ehl d’abord, puis à partir de novembre, dans celles de Zelsheim.

Il restera à cet emploi jusqu’à son renvoi de la congrégation le 8.4.1908.

# BERNARD, Prosper (Frère HIPPOLYTE)

Il naît le 25.6.1843 à Steige dans le foyer de Jean Baptiste BERNARD, cultivateur et de son épouse Thérèse LAVIGNE.

Ayant prononcé ses premiers vœux religieux en 1861, Fr. Hippolyte est nommé maître-adjoint à l’école de Fréland où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1863.

# BERNHART, André (Frère QUIRIN)

Il naît le 3.2.1838 à Fessenheim (Bas-Rhin) dans le foyer de Louis BERNHART, journalier et de son épouse Marie Anne HEIM.

Entré au juvénat de Hilsenheim en 1860, puis admis au noviciat en 1861, il prononce ses premiers vœux le 2.2.1863. Cet engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 27.9.1867.

Libre de service militaire, son frère étant mort en Crimée, il est tout se suite employé comme tailleur en 1863, puis comme portier à Hilsenheim où il meurt subitement le 27.4.1869.

# BERNHARDT, Louis (Frère MARTIN)

Il naît le 3.6.1851 à Strasbourg dans le foyer de Louis BERNHARDT, gendarme et de son épouse Catherine GUTEDEL.

Entré au juvénat de Matzenheim en 1865, puis admis au noviciat en 1866, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1868.

En 1869, certainement après avoir été breveté dans les matières obligatoires, il est envoyé comme maître-adjoint à l’école de Sigolsheim. Il quittera la congrégation en 1871.

# BIBERT, Marie Georges (Frère ALEXANDRE)

Il naît le 8.9.1867 à Marckolsheim dans le foyer de Georges BIBERT, tailleur et de son épouse Marie Madeleine ARNOLD.

Entré au juvénat de Matzenheim en 1884, puis admis au noviciat en 1885, il prononce ses premiers vœux le 5.9.1891.

En 1888, ses supérieurs l’envoient suivre les cours de l’école normale d’Obernai. En troisième année, il tombe malade. Ceci ne l’empêchera pourtant pas de réussir son brevet élémentaire en 1891.

En raison d’une santé restée fragile et capricieuse, il est alors nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il s’éteint le 3.9.1895.

# BIGOT, Edmond (Frère CONSTANT)

Il naît le 22.9.1919 à Roeschwoog dans le foyer de Charles BIGOT, cultivateur et de son épouse Louise BUTSCHLER.

Entré au juvénat d’Ehl le 27.9.1932, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938. Fr. Constant s’engagera définitivement dans la vie religieuse en prononçant ses vœux perpétuels le 27.8.1944.

A la rentrée scolaire d’octobre 1938, ses supérieurs le nomment instituteur et surveillant à Ehl. Il restera à ce poste jusqu’au 15.4.1940 quand il est appelé au service militaire dans la Drôme.

Revenu en Alsace en août 1940 et ne sachant que faire, il se réfugie d’abord chez ses parents, puis en octobre, il rejoint Zelsheim comme enseignant des pupilles restés sur place après la déclaration de guerre.

Une fois l’Alsace annexée au Reich allemand, les autorités nazies essaient de fermer cet établissement. Mais, il faut un motif. Alors la Gestapo interroge à plusieurs reprises les frères et les élèves. Mais rien n’y fait: quelque chose semble protéger Zelsheim. En définitive, on finit par accuser le directeur Fr. Bernard ARNOLD d’avoir tenu des propos contre le Führer : l’établissement est fermé sur le champ. Les frères et élèves, eux, sont internés au Struthof. Les semaines s’écoulent alors dans l’angoisse du lendemain. Puis le 17.12.1940, ils sont expulsés vers la France avec interdiction de revenir en Alsace sous peine d’être condamnés aux travaux forcés. La petite communauté, après un long voyage en train, s’établit d’abord à Lourdes puis finit par s’installer à Trélissac (Dordogne). Fr. Constant y reprend l’enseignement jusqu’en mai 1941 quand Fr. Bernard ARNOLD, voyant en lui un excellent maître lui demande de diriger l’école des frères de Cordelles (Loire). Il s’acquittera de cette tâche jusqu’en juillet 1945.

Lorsqu’il revient en Alsace après la guerre, Fr. Constant enseigne à l’école des Frères de Mulhouse, puis à partir d’avril 1952, au juvénat de Werde, près de Matzenheim.

En novembre 1962, nouvelle rupture. Ses supérieurs lui demandent de rejoindre l’équipe des frères partie à Madagascar pour prendre la direction du juvénat fraîchement ouvert à Mananjary sur la côte est de l’île. Malgré le déchirement provoqué par ce nouveau départ, Fr. Constant, en religieux obéissant, rejoint la jeune communauté. Il emploiera désormais toute son énergie à former les futurs frères malgaches.

Mais en décembre 1968, il est victime d’un décollement de rétine. Rapidement hospitalisé à Tana, il y séjournera deux mois. Il gardera des séquelles de cet accident de santé presque toute sa vie.

De retour en Alsace en février 1969, il devient éducateur et prend en charge l’enseignement de la religion au collège St Joseph de Matzenheim. Ce seront 20 ans de travail au service des jeunes élèves de 6ème. Il prendra finalement sa retraite le 30.6.1989.

Après quelques mois de repos Fr. Constant, toujours préoccupé du développement de la congrégation, repart à Madagascar pour aider à la formation des jeunes frères. Il restera à cette tâche jusqu’à son décès qui survient brutalement le 8.10.2006 à Fianarantsoa.

# BIHL, Gebhardt (Frère KONRAD)

Il naît le 3.12.1916 à Wurmlingen (Allemagne) dans le foyer de Franz BIHL, employé au chemin de fer et de son épouse Walburga HABERSTROH.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster en 1932, puis admis au noviciat en 1935, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1936.

A partir de ce jour, Fr. Konrad sera employé aux travaux de jardinage à Ettenheim.

Depuis quelques années déjà, les nazis, opposés aux congrégations religieuses, persécutent les frères et font subir à la communauté de Bade nombre de tracasseries administratives. Dans cette ambiance, Fr. Konrad perd petit à petit confiance et quitte la congrégation en 1940 en déclarant ne plus croire en l’avenir de sa famille religieuse.

# BIHRLE, Jean Baptiste (Frère LUCIEN)

Il naît le 17.4.1846 à Wintzenheim dans le foyer de Jean BIHRLE, tailleur et de son épouse Anne Marie GILG.

Entré au juvénat d‘Hilsenheim le 23.11.1860, puis admis au noviciat en 1861, il prononce ses premiers vœux le 4.4.1863. Son engagement de vie religieuse devient perpétuel le 7.9.1889.

En mars 1863, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Rhinau. Il y reste jusqu’en janvier 1867, date à laquelle le conseil municipal décide de confier l’administration de l’école communale à des instituteurs laïcs. Fr. Lucien est alors mis en disponibilité. Dès avril, il est envoyé en remplacement comme maître-adjoint à Zillisheim, puis à Mulhouse en octobre et enfin en 1869, suite à l’insistance du curé de Wintzenheim, il rejoint cette paroisse comme sacristain et organiste.

En 1871, devant le développement du pensionnat St Joseph de Matzenheim, Fr. Lucien est appelé comme maître de musique. Il passe alors 30 ans à développer la sensibilité musicale de nombreux petits Alsaciens qui de retour dans leur paroisse prendront parfois la charge d’organiste ou de chef de chœur d’une chorale paroissiale.

En octobre 1906, le supérieur Fr. Hilaire HUBER décide d’envoyer Fr. Lucien à Carspach pour aider l’abbé ELLERBACH à développer son établissement de soin thermal au château du Sonnenberg. Mais bientôt la guerre éclate et la maison de cure se retrouve sous les tirs de l’artillerie. Fin 1915, l’établissement de soin est totalement détruit. Fr. Lucien prend alors sa retraite à Ehl où, en dehors d’une période comme sacristain dans la paroisse de Mulhouse, il écoule des journées paisibles.

Une fois la guerre terminée, l’abbé ELLERBACH recommence à bâtir son centre d’hydrothérapie : Fr. Lucien s’occupe de nouveau du secrétariat jusqu’en avril 1925. Il se retire alors définitivement à Ehl où il s’éteint le 4.2.1926.

Fr. Lucien est semble-t-il l’auteur de plusieurs pièces pour orgue. Malheureusement, il n’en reste qu’une aux archives de la congrégation « Freu dich Himmelskoenigin » dédiée au Fr. Joseph LIENHARDT.

# BILLMANN, Jean (Frère JOACHIM)

Il naît le 24.12.1878 à Baltzenheim dans le foyer de François BILLMANN, cultivateur et de son épouse Anne Marie MERTZ.

Entré au juvénat de Matzenheim le 20.9.1893, puis admis au noviciat en 1894, il prononce ses premiers vœux le 20.12.1900.

Durant son noviciat Fr. Joachim avait suivi une formation de menuisier. Mais sa santé ne lui permet pas de travailler à cet emploi. Il est alors envoyé comme sacristain à la paroisse de Brumath. Pourtant, dès 1901, sa maladie des poumons reprend au point qu’il doit se retirer à Matzenheim. C’est là qu’il s’éteint le 18.9.1902.

# BILLMANN, Michel (Frère BARTHELEMY)

Il naît le 15.3.1893 à Wingen près de Lembach dans le foyer de Louis BILLMANN, cultivateur et de son épouse Madeleine FUCHS.

Entré au juvénat d’Ehl le 14.9.1908, puis admis au noviciat en 1914, il prononce ses premiers vœux le 12.11.1914. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 17.9.1921.

A partir de 1911, Fr. Barthélémy suit les cours de l’école normale d’Obernai dont il sort diplômé le 19.5.1914.

Lors de la mobilisation générale de 1914, il est immédiatement incorporé dans l’armée allemande, puis rapidement envoyé sur le front où il est blessé au bras droit le 15.7.1915. Inapte au combat, Fr. Barthélémy est rendu à la vie civile le 23.2.1916.

Ses supérieurs l’affectent alors comme enseignant à l’école des frères de Mulhouse. Cette ville étant située trop près des zones de combat, il doit d’abord attendre plusieurs semaines à Zelsheim un laissez-passer de l’administration allemande. Il rejoint finalement son poste d’enseignant le 29.4.1916. Il restera à l’école des frères de Mulhouse durant 12 ans.

A partir de 1928, Fr. Barthélémy occupe différents postes au gré des besoins de la congrégation : enseignant à Matzenheim (1928), à Reichshoffen (1931), puis de nouveau à Mulhouse en 1932. Trois ans plus tard, il prendra aussi en charge l’économat de cet établissement. Puis en 1937, il succède à Fr. Raymond HENNIG comme directeur de l’école de Brumath. Il y restera jusqu’à sa fermeture en juin 1949. Ensuite nommé au pensionnat St Joseph comme enseignant, il y travaille jusqu’à sa retraite en juin 1968.

En septembre, on lui confie la direction de la maison de retraite des frères âgés située à Zelsheim. C’est à ce poste qu’il s’éteint le 19.1.1972 après quelques jours d’hospitalisation à Sélestat. Il est enterré dans le cimetière des frères de Matzenheim.

# BINDER, Auguste (Frère ETIENNE)

Il naît le 24.8.1862 à Pfaffenheim dans le foyer de Joseph BINDER, vigneron et de son épouse Thérèse DER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.10.1877, puis admis au noviciat en 1878, il prononce ses premiers vœux le 12.9.1885.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1882 à 1885, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à Fréland. Puis en 1887, il est affecté à l’école des frères de Mulhouse, et en 1889 au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il reste à ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation le 21.8.1894.

# BIRGLIN, Georges (Frère CONSTANT)

Il naît le 27.2.1850 à Merxheim dans le foyer de Georges BIRGLIN, cultivateur et de son épouse Catherine GRAFF.

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.11.1864, puis admis au noviciat en 1865, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1867. Ses supérieurs l’envoient alors comme maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse.

Lors de la guerre franco-allemande de 1870, il quitte provisoirement la congrégation pour s’engager dans l’armée. Fr. Constant passera alors plusieurs mois en Afrique.

De retour en 1871, il enseigne au pensionnat St Joseph de Matzenheim, mais il est finalement renvoyé de la congrégation au bout de quelques semaines.

# BIRLINGER, Edouard (Frère ANASTASE)

Il naît le 18.7.1844 à Wittelsheim dans le foyer de Michel BIRLINGER, cultivateur et de son épouse Catherine SOLTNER. Il est l’oncle de Joseph BIRLINGER (en religion Fr. Michel)

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.11.1869, puis admis au noviciat en 1870, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1873. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 18.9.1886.

En janvier 1872, Fr. Anastase est nommé sacristain de la paroisse de Zillisheim, puis à la rentrée d’octobre, on lui demande de prendre en charge la classe de Fr. Prosper KRAEMER parti enseigner à Solesmes (Nord).

En 1883, Fr. Anastase est nommé surveillant à l’école des frères de Mulhouse, puis en 1890, il reprend l’enseignement au pensionnat St Joseph de Matzenheim. C’est là qu’il s’éteint subitement le 30.3.1893.

# BIRLINGER, Joseph (Frère MICHEL)

Il naît le 10.5.1878 à Wittelsheim dans le foyer de Michel BIRLINGER, journalier et de son épouse Odile GRIMSINGER. Il est le neveu d’Edouard BIRLINGER (en religion Fr. Anastase)

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.10.1892, puis admis au noviciat en 1893, il prononce ses premiers vœux le 20.12.1900. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 3.9.1910.

En 1900, après une formation de serrurier, ses supérieurs l’emploient dans la maison de Matzenheim. Il consacrera alors toute sa vie au travail du métal et aux divers travaux d’entretien des bâtiments de l’établissement.

Cette vie de travail n’est interrompue que par son incorporation dans l’armée le 19.7.1915. Blessé en mars 1916, il doit pourtant retourner au front et n’est rendu à la vie civile qu’en novembre 1918.

Il s’éteint à Matzenheim le 13.5.1930.

# BISCH, Alexandre (Frère ALOYSE)

Il naît à Boersch le 26.2.1860 dans le foyer d’Aloyse BISCH et de son épouse Madeleine EHRHART. Entré au juvénat de Matzenheim le 11.1.1877, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1883. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 7.9.1889.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1880 à 1883, Fr. Aloyse est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim, puis à partir de septembre 1897, il prend aussi en charge le poste de maître des novices.

En 1902, on lui confie la direction de la maison d’Ehl. Lorsqu’en 1906, cet établissement devient la maison-mère de la congrégation, Fr. Aloyse retourne à l’enseignement. Il sera successivement nommé à Brumath (1906), Zillisheim (1910), Ettenheim (1910), puis Zelsheim en 1920.

Tombé malade en 1932, il retourne à d’Ehl où il s’éteint le 10.8.1932.

# BLANCK, Aloyse (Frère HUBERT)

Il naît le 16.4.1907 à Niederlauterbach dans le foyer de Joseph BLANCK, cultivateur et de son épouse Marguerite DIETENBECK.

Entré au juvénat d’Ehl en 1920, puis admis au noviciat en 1924, il prononce ses premiers vœux en 1925.

Nous ne savons pas quel emploi occupait Fr Hubert jusqu’à sa sortie de la congrégation le 1.12.1927.

# BOEGLIN, Jacques (Frère REMY)

Il naît le 24.9.1863 à Buschwiller dans le foyer de Jacques BOEGLIN, charpentier et de son épouse Marie GOETSCHY.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.10.1885, puis admis au noviciat en 1886, il prononce ses premiers vœux le 23.2.1890.

Formé au métier de menuisier avant d’entrer dans la congrégation, ses supérieurs l’emploient donc tout naturellement à cette tâche dans la maison de Matzenheim.

En février 1895, il décide d’entrer chez les Chartreux. Mais dès juillet, Fr. Rémy est de retour : il prononcera ses vœux temporaires en décembre 1895. Ce n’est que le 1.10.1910 qu’il prononce ses vœux perpétuels.

D’abord menuisier à Matzenheim lors de son retour en 1895, puis à Zelsheim en 1898, ses supérieurs l’envoient encadrer les jeunes apprentis d’Ehl à partir de septembre 1911. Finalement en 1913, il retrouve son poste de menuisier à Matzenheim qu’il occupe jusqu’à sa retraite en septembre 1935. Fr. Rémy se retire alors à Ehl, puis après la destruction d’une grande partie des bâtiments de cet établissement en janvier 1945, il s’installe à Zelsheim où il s’éteint le 15.9.1950.

# BOEHLER, François Xavier (Frère ANTONIN)

Les archives de la congrégation indiquent la naissance de Fr. Antonin à Ottmarsheim en 1841. Nous n’avons pourtant pas retrouvé l’acte de naissance correspondant.

Entré au juvénat certainement vers 1854, il prononce ses premiers vœux en 1860. Ses supérieurs l’envoient alors comme maître-adjoint à l’école de Sigolsheim. Il y reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1863.

# BOESPFLUG, Georges (Frère ODILON)

Il naît à Châtenois le 9.4.1871 dans le foyer de François Joseph BOESPFLUG, cordonnier et de son épouse Hélène FEISTLE.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1888, puis admis au noviciat en décembre 1888, il prononce ses premiers vœux le 10.1.1895. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 3.9.1904.

Dès 1888, Fr. Odilon est employé comme tailleur à Matzenheim, puis à partir de 1897 à Ehl. En dehors des quatre années de guerre passées dans les armées du Kaiser, Fr. Odilon reste fidèle à ce poste jusqu’à sa retraite en 1945.

Il s’installe alors à Zelsheim où il s’éteint le 16.4.1956. Il est inhumé au cimetière de Neunkirch.

# BOOG, Joseph (Frère ANTONIN)

Il naît le 6.4.1836 à Meyenheim dans le foyer de Jean Baptiste BOOG, cordonnier et de son épouse Marie Anne RIBER.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 5.11.1850, puis admis au noviciat en 1851, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1853. Il confirmera son choix de vie religieuse le 10.10.1857.

En 1854, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Sigolsheim où il reste jusqu’en 1858. Revenu malade à Hilsenheim, il s’éteint le 13.8.1858

# BOPP, Mathias (Frère MEINRAD)

Il naît le 29.7.1829 à Bruchsal (Allemagne) dans le foyer de François BOPP et de son épouse Appolonie MUENTH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 14.3.1863, puis admis au noviciat en août 1865, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1867. Son choix de vie religieuse deviendra définitif en 1878.

Depuis son arrivée dans la congrégation à l’âge de 34 ans, Fr. Meinrad a toujours été employé aux humbles travaux agricoles de la ferme de Matzenheim.

Fr. Meinrad s’éteint le 25.1.1889 à l’âge de 59 ans.

# BORNI, Charles (Frère FLAVIEN)

Il naît le 8.2.1913 à Roppenheim dans le foyer de Georges BORNI, employé au chemin de fer et de son épouse Joséphine WAGENHEIM.

Entré au juvénat d’Ehl le 18.9.1924, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux 26.9.1929.

Ses supérieurs le nomment alors maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim. L’année suivante, Fr. Flavien est appelé au service militaire. Il passe

alors deux ans dans un régiment d’artillerie et en sort comme officier. En 1932, rendu à la vie civile, il retrouve ses élèves au pensionnat de Matzenheim. Il gardera ce poste jusqu’à la mobilisation générale de 1939.

Lors de l’offensive allemande de juin 1940, Fr. Flavien est engagé dans les combats de la Somme. Là, ayant mis ses pièces d’artillerie en batterie à l’orée d’un bois près de Dury-les-Amiens, il décide, le 5.6.1940, de reconnaitre les positions de l’ennemi. Découvert au bout de quelques minutes, il est tué avec les deux soldats qui l’accompagnaient.

Enterré à la hâte au lieu-dit « la voie des poiriers », son corps est ré-inhumé en 1941 au cimetière de Dury (Somme). Après la guerre, la congrégation décide d’enterrer ses restes dans le cimetière des frères de Matzenheim. Le 24.5.1952, lors de cet ultime hommage, une foule nombreuse d’anciens élèves viennent à Matzenheim se souvenir de leur maître.

Pour son acte de bravoure, Fr. Flavien a reçu la croix de guerre avec palme et la légion d’honneur à titre posthume.

# BOSCH, Antoine (Frère EDMOND)

Il naît le 27.9.1846 à Steinbourg dans le foyer de Louis BOSCH, cultivateur et de son épouse Catherine MEYER.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 22.10.1861, puis admis au noviciat en 1862, il prononce ses premiers vœux le 8.1.1865. Il confirmera son choix d’engagement religieux le 29.9.1876.

Après ses premiers vœux, ses supérieurs décident d’envoyer Fr. Edmond comme maître-adjoint à l’école de Rhinau. Mais en décembre 1866, le conseil municipal de cette ville décide de confier la direction de l’école à un instituteur laïc. Fr. Edmond retourne alors pour plusieurs mois à Matzenheim. Il est alors successivement nommé à Huningue (1867), Mulhouse (1870), puis au pensionnat St Joseph de Matzenheim (1894).

Aux vacances de Noël 1902, il part visiter son frère, Ignace BOSCH, curé de Kintzheim. Il s’éteint subitement le 12.1.1903 au presbytère de cette ville. Il est inhumé au cimetière de Kintzheim.

# BOSCH, Herbert (Frère JOSEPH)

Il naît le 24.1.1908 à Wiesloch (Allemagne) dans le foyer de Joseph BOSCH et de son épouse Frida LINDNER.

Entré au juvénat d’Ettenheim le 25.4.1922, puis admis au noviciat en 1928, il prononce ses premiers vœux le 13.4.1929.

Il sort de la congrégation en 1930 et devient professeur de religion

# BRAUN, Auguste (Frère RAPHAEL)

Il naît le 29.8.1912 à Rossfeld dans le foyer de Laurent BRAUN, cultivateur et de son épouse Marie-Odile UHL. Il est le neveu de Fr. Félix BRAUN et de Fr. Achille HURSTEL.

Entré au juvénat d’Ehl le 1.4.1925, puis admis au noviciat en 1932, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1933. Il confirmera son choix de vie religieuse le 5.9.1941.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1929 à 1932, ses supérieurs le nomment maître-adjoint d’abord à Pfaffenheim, puis en 1934 à Boersch.

En 1937, Fr. Raphael est appelé au service militaire à la garnison de St Nicolas de Port (Meurthe et Moselle). Une fois rendu à la vie civile en 1938, il retrouve l’enseignement au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Mais dès 1939, Fr. Raphael est mobilisé ; son régiment est affecté à la surveillance du Rhin aux alentours de Rhinau jusqu’à l’armistice de juin 1940. Il rejoint alors la communauté de frères installée à Tournan-en-Brie (Seine et Marne) où il enseigne jusqu’en octobre 1941. A cette date, Fr. Bernard ARNOLD, provincial des communautés de France, le nomme instituteur à l’école de Triel sur Seine (Yvelines) ; en 1945, il en deviendra pour quelques mois le directeur.

De retour en Alsace en 1947, il retrouve l’enseignement au pensionnat St Joseph de Matzenheim. En dehors de la période de 1949 à 1952, durant laquelle Fr. Raphael est directeur du juvénat de Werde, il garde ce poste jusqu’en juillet 1957. Elu comme économe de la congrégation, cette charge ne lui permet plus d’enseigner. Il occupera ce poste jusqu’à sa retraite en août 1979.

Musicien passionné, il continue à œuvrer comme organiste de la paroisse de Bolsenheim. Son autre passion, l’histoire locale, le conduit en 1983 à participer à la création de la Société d’Histoire des Quatre Cantons et à publier dans l’annuaire de celle-ci deux articles « Le collège St Joseph de Matzenheim. Sa fondation et son développement » et « Rossfeld, village du Ried- Un peu d’histoire ». Fr. Raphael s’éteint subitement à Sentheim le 28.4.1986. Il est inhumé au cimetière des frères de Matzenheim.

# BRAUN, Jean Eugène (Frère THOMAS)

Il naît le 20.5.1866 à Beblenheim dans le foyer de Jean Joseph BRAUN, garde forestier et de son épouse Marie VONARTH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.4.1880, puis admis au noviciat en 1881, il prononce ses premiers vœux le 22.12.1892. Il confirmera son choix de vie religieuse le 13.12.1902.

En 1884, Fr. Thomas est nommé jardinier à Matzenheim, puis en 1887 à Zelsheim. Excellent organisateur, ses supérieurs décident en 1906 de lui donner la direction des jardins et de la ferme de la maison-mère d’Ehl.

En 1921, Fr. Thomas est nommé caviste à Matzenheim, puis en 1923 sacristain à l’église St Etienne de Mulhouse où il restera jusqu’à sa retraite en 1943.

Il se retire alors à la maison-mère d’Ehl. Mais les combats de janvier 1945 autour de Benfeld endommagent tellement les bâtiments que les frères, et parmi eux Fr. Thomas, sont contraints de quitter les lieux et de s’installer à Zelsheim. C’est là que s’éteint Fr. Thomas le 5.11.1955 à l’âge de 89 ans.

# BRAUN, Joseph (Frère FELIX)

Il naît le 11.3.1881 à Rossfeld dans le foyer de Jean Baptiste BRAUN, cultivateur et de son épouse Marie Anne BISCH. Il est l’oncle d’Auguste BRAUN (en religion Fr. Raphael)

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1895, puis admis au noviciat en 1897, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1900. Selon l’usage de l’époque, il prononce ses vœux perpétuels dix ans plus tard, le 3.9.1910

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1897 à 1900, Fr. Félix est nommé maître-adjoint à Reichshoffen où il reste jusqu’à son service militaire en 1901.

De retour à la vie civile en 1902, Fr Félix est nommé professeur au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il profite alors de ses heures de liberté pour continuer à se former et réussit en 1910 la

« Mittelschuhlprüfung » qui lui permet d’accéder au poste de directeur d’école.

Mais, ce n’est qu’en 1912 au départ de Fr. Raymond HENNIG pour Mulhouse que Fr. Félix accède à un poste de directeur d’établissement : il est nommé à Matzenheim. Il entreprend alors l’électrification des bâtiments du pensionnat : durant un an toute une équipe de techniciens de l’entreprise AEG travaille à la mise en place du réseau électrique.

A peine ce travail fini, la guerre éclate. Fr. Félix est alors mobilisé au grade de lieutenant. Officier apprécié de ses hommes, il est décoré en 1916 de la croix de fer pour acte de courage. Après quatre ans, il rentre finalement à Matzenheim où l’attendent de nouveaux défis.

Le plus important d’entre eux est le passage de l’enseignement en allemand au programme scolaire français. Cette mutation est grandement facilitée par le fait que la langue de Molière a toujours été à l’honneur dans la communauté. D’autre part, les frères revenus en Alsace en 1903, suite à la fermeture des établissements de France, peuvent reprendre du service ou faire bénéficier leurs jeunes collègues de conseils avisés. Cette transformation est finalement un succès comme semble le montrer l’augmentation des effectifs d’élèves durant l’entre-deux-guerres.

Mais en 1939, la guerre éclate une nouvelle fois. Les autorités civiles et militaires françaises ferment alors le pensionnat St Joseph : élèves et frères se replient à Tournan-en-Brie (Seine et Marne). Pourtant, Fr. Félix choisit de rester pour veiller sur le collège. Au fur et à mesure de l’avancée de la guerre, les bâtiments deviendront un lieu d’accueil pour les jeunesses hitlériennes, un hôpital militaire en 1943, puis serviront d’abri anti-aérien. Malgré ces péripéties, le pensionnat est prêt dès octobre 1945 à accueillir ses premiers élèves.

En 1946, Fr. Auguste RICHARD, alors supérieur de la congrégation présente sa démission. Par conséquent, le chapitre se réunit et élit à la majorité un nouveau supérieur : Fr. Félix. Une fois de plus, les défis sont nombreux : changer les constitutions de la congrégation, faire évoluer la formation religieuse et intellectuelle des frères, intensifier le recrutement…

Mais le 21.6.1955, Fr. Félix est victime d’un accident de la route aux alentours d’Erstein. Transporté à l’hôpital, il s’éteint le 24.6.1955 des suites des ses blessures.

# BRENDEL, François Joseph (Frère LOUIS)

Il naît à Wettolsheim le 14.12.1841 dans le foyer de Joseph BRENDEL, vigneron et de son épouse Marie Anne HOELLINGER.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 25.10.1856, puis admis au noviciat en 1857, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1859. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels prononcés le 8.10.1864.

En 1860, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Rhinau. Dès septembre, il est mis en disponibilité et nommé surveillant au pensionnat de Hilsenheim. De nombreux postes suivront : Ottmarsheim (1861), Zillisheim (1863), noviciat de Matzenheim (mai 1867), orphelinat du Willerhof (octobre 1867), Achenheim (1868), Matzenheim comme surveillant (1871), Pfaffenheim (1874), Mulhouse (1875), Matzenheim (1883) et Sigolsheim (1885). De si nombreuses affectations semblent pouvoir s’expliquer grâce au rapport de l’inspecteur d’académie qui, en octobre 1871, reproche à Fr. Louis de ne pas maîtriser la discipline dans sa classe.

Finalement en 1885, le R.P. MERTIAN lui demande d’être son aide et son secrétaire. Il le restera jusqu’au décès de ce dernier en décembre 1890, puis finira sa carrière comme surveillant au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Retiré à Ehl en 1920, il décède dans cet établissement le 10.2.1924.

# BRENNER, Paul (Frère LEON)

Il naît le 5.6.1903 à Châtenois dans le foyer d’Eugène BRENNER, charpentier et de son épouse Thérèse DUSSOURD.

Entré au juvénat d’Ehl le 6.2.1928, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 26.9.1929. Il quitte la congrégation le 23.1.1930.

# BRISACHER, Charles Joseph (Frère BENOIT)

Il naît le 2.11.1906 à Boersch dans le foyer d’Edouard BRISACHER, vigneron et de son épouse Marie Joséphine MULLER.

Entré au juvénat d’Ehl le 28.9.1920, puis admis au noviciat en 1924, il prononce ses premiers vœux le 24.10.1925. Cet engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 8.9.1934.

D’abord nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim en 1925, puis envoyé à l’école des Frères de Mulhouse en 1929, il restera à ce poste jusqu’à la fermeture de l’établissement par les nazis en 1940.

Fr. Benoit rejoint alors la communauté des frères installée en Dordogne sous la direction de Fr Bernard ARNOLD. En 1941, ce dernier le nomme à la direction de l’école de Thiviers (Dordogne).

Revenu en Alsace en 1945, il est nommé maître-adjoint à l’école de Reichshoffen, mais après quelques semaines à ce poste, Fr. Benoit quitte la congrégation.

# BRODHAG, François Jacques (Frère BERNARDIN)

Il naît le 28.6.1842 à Ottmarsheim dans le foyer de Joseph BROGHAG, cultivateur et de son épouse Joséphine SCHUTERT.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 9.11.1858, puis admis au noviciat en décembre 1858, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1860.

Fr. Bernardin est alors nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof selon la volonté du R.P MERTIAN qui veut que chaque frère enseignant y fasse ses premières armes. L’année suivante, il rejoint l’équipe enseignante de Rhinau.

Il quitte la congrégation en 1862.

# BRODHAG, Jérôme (Frère PAUL)

Il naît le 8.2.1826 à Ottmarsheim dans le foyer de François Xavier BRODHAG, cultivateur et de son épouse Catherine SCHWARTZ.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 25.10.1855, puis admis au noviciat en 1856, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1858.

En 1857, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat agricole de Hilsenheim, puis en 1858, l’affectent à l’orphelinat du Willerhof. Il restera à ce poste jusqu’à son départ de la congrégation en 1864.

# BRONNER, Edouard (Frère MAXIMIN)

Il naît le 26.8.1888 à Ingwiller dans le foyer de Georges BRONNER, boulanger et de son épouse Marie FLIES.

Entré au juvénat de Matzenheim le 17.7.1902, puis admis au noviciat en 1905, il prononce ses premiers vœux le 5.9.1908. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 25.3.1920.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1905 à 1908, Fr. Maximin est nommé maître-adjoint à Boersch. Ensuite, plusieurs postes suivront : Mulhouse (1911), Pfaffenheim (1913), Reichshoffen (1921), Ehl (1931), Zelsheim (1945), puis Matzenheim en 1949. En 1953, il prend sa retraite pédagogique et se retire à la maison des frères âgés de Zelsheim dont il assure la direction durant 15 ans.

Fr. Maximin se consacre aussi au rucher de la congrégation qu’il a contribué à sauver des réquisitions durant l’occupation. Apiculteur passionné, il est médaillé par la fédération des syndicats des apiculteurs du Bas-Rhin pour son engagement au sein du monde apicole.

Le 17.9.1968, Fr. Maximin prend sa retraite définitive. Resté à Zelsheim, il s’y éteint le 14.5.1970 à l’âge de 82 ans.

# BRONNER, Georges (Frère GEORGES)

Il naît le 23.8.1801 à Obersteinbach dans le foyer de Jacques BRONNER, cultivateur et de son épouse Catherine MULLER. Il est le frère de Jean BRONNER (en religion Fr. Bruno)

Entré au juvénat du Willerhof, le 10.3.1842, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 27.8.1845. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 19.10.1850.

Les archives ne donnent pas d’information sur la vie de Fr. Georges. Son acte de décès, survenu à Hilsenheim le 17.3.1864, signale simplement qu’il était boulanger.

# BRONNER, Jean (Frère BRUNO)

Il naît le 15.4.1804 à Obersteinbach dans le foyer de Jacques BRONNER, cultivateur et de son épouse Catherine MULLER. Il est le frère de Georges BRONNER (en religion Fr. Georges)

Entré au juvénat du Willerhof le 22.7.1846 puis admis au noviciat en 1848, il prononce ses premiers vœux le 20.4.1851. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif en 1856.

Fr. Bruno est dès son arrivée employé à la ferme du Willerhof, puis à celle de Hilsenheim où il s’éteint le 13.3.1868 à l’âge de 64 ans.

# BRONNER, Théophile Ignace (Frère THARCISSE)

Il naît le 14.4.1909 à Ingwiller dans le foyer d’Auguste BRONNER, boulanger et de son épouse Marie WERNERT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 28.9.1921, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1926.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1926 à 1929, il est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Ayant manqué plusieurs fois à ses devoirs religieux et refusé d’assurer ses cours, Fr. Tharcisse est muté à l’école des frères de Mulhouse en 1931. Mais, rien n’y fait. Fr Tharcisse est par conséquent exclu de la congrégation en 1932.

# BRUCKERT, Aloyse (Frère AUGUSTIN)

Il naît le 22.10.1861 à Wintzenheim dans le foyer de Joseph BRUCKERT, vigneron et de son épouse Gertrude GSPANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 14.5.1878, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 16.2.1886. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 8.12.1895.

Après avoir terminé sa formation de serrurier sous la direction de Fr. Fridolin MAIRE, Fr. Augustin est employé à Matzenheim dans cette spécialité. Puis en 1901, il est envoyé à Brumath comme sacristain et aide de l’équipe des frères enseignants dans cette ville. Finalement en 1904, il est appelé à la maison de Zelsheim où il occupera de nombreux emplois : relieur, linger, surveillant…

Mais en 1938, Fr. Augustin tombe malade. Une opération chirurgicale lui sauve la vie, mais le laisse infirme après de longs mois de convalescence. Il se retire alors à Ehl, puis après 1945 à Zelsheim où il s’éteint le 5.1.1947.

# BUCHER, Charles (Frère THEODORE)

Il naît le 18.2.1903 à Soultz (Haut-Rhin) dans le foyer de Charles BUCHER, fondeur et de son épouse Catherine HAENN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 14.5.1916, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920. Il prononcera ses vœux perpétuels le 23.9.1931.

D’abord nommé maître-adjoint à Pfaffenheim en 1921, d’autres postes suivront : école des frères de Mulhouse (1924), pensionnat St Joseph Matzenheim (1925), Reichshoffen (1926), Matzenheim (1927), Mulhouse (1932) et Boersch (1937).

En 1939, Fr. Théodore est mobilisé comme traducteur d’allemand. Une fois rendu à la vie civile en 1940, il s’installe à Trélissac où une partie de la communauté des frères s’était déjà repliée.

En 1942, Fr. Théodore enseigne dans l’école des frères de Marcillat (Allier) où il reste jusqu’à la fin de la guerre. Rentré en Alsace en 1945, il est nommé professeur à l’école des frères de Mulhouse.

En 1957, la congrégation fonde un collège à Mananjary (Madagascar) dans lequel Fr. Théodore est nommé enseignant sous la direction de Fr. Romain BERNERT. En 1975, il prendra aussi en charge le poste d’économe de cet établissement. Trois ans plus tard, en mai 1978, on l’affecte au collège de Talatamaty (Madagascar) comme directeur des services techniques de l’établissement.

Finalement, Fr. Théodore prend sa retraite en mars 1983 à l’âge de 80 ans et se retire à Matzenheim où il s’éteint le 11.1.1989 après une courte hospitalisation.

# BUCHHOLTZER, Gabriel (Frère GILBERT)

Il naît le 22.8.1943 à Strasbourg d’un père, Alphonse BUCHHOLTZER, employé de scierie et de son épouse Marguerite LUTZ. Le petit Gabriel est élevé à Oberhaslach où son père travaille. C’est là sans doute qu’il prend goût au travail du bois.

Entré au juvénat en 1959, après avoir été élève au petit séminaire des oblats à Augny (Moselle), puis admis au noviciat en 1962, il prononce ses premiers vœux le

27.8.1964. Il prononcera ses vœux perpétuels le 7.5.1970 à Matzenheim.

Après avoir appris son métier de menuisier avec le Fr Florentin AMBIEHL, il est employé à ce titre à Matzenheim à partir de 1964, puis deux ans plus tard, en février 1966, Fr. Gilbert rejoint l’institut MERTIAN d’Andlau comme éducateur technique en menuiserie. Une fois son brevet de maîtrise réussi, il devient chef de l’atelier de menuiserie d’Andlau à partir de mai 1973. Il assurera ce service jusqu’à sa retraite en 2003. A cette date, Fr. Gabriel est élu économe de la communauté des frères d’Andlau. Mais bientôt sa santé se dégrade : hospitalisé, il s’éteint le 17.4.2006 à Strasbourg. Fr. Gabriel est inhumé au cimetière d’Andlau.

# BUCK, Florent (Frère ROMUALD)

Il naît le 10.7.1835 à St Martin dans le foyer de Jean Georges BUCK, maréchal-ferrant et de son épouse Barbe MEYER. Il est le frère de Georges BUCK (en religion Fr. Stanislas).

Entré au juvénat de Hilsenheim le 16.11.1850, puis admis au noviciat en 1851, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1853. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 9.10.1858.

En 1853, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à Merxheim, puis en 1856, une fois breveté dans les matières obligatoires, à Zillisheim. En 1859, on lui confie la direction de l‘école de Sigolsheim où Fr. Romuald œuvrera presque 50 ans puisqu’il prend sa retraite le 30.9.1905 à l’âge de 70 ans.

Retiré à Matzenheim, puis à Ehl à partir de 1907, Fr. Romuald s’éteint le 17.12.1914.

# BUCK, Georges (Frère STANISLAS)

Il naît le 7.4.1827 à St Martin dans le foyer de Jean Georges BUCK, maréchal ferrant et de son épouse Barbe MEYER. Il est le frère de Florent BUCK (en religion Fr Romuald)

Entré au juvénat du Willerhof le 11.12.1842, il fait partie des premiers juvénistes recrutés par le Père SCHNEIDER pour lancer la communauté de frères installée au Willerhof, près de Hilsenheim. Admis au noviciat en 1843, il prononce ses premiers vœux le 1.7.1846. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 19.10.1850.

Après avoir été breveté dans les matières obligatoires en 1847, Fr. Stanislas est nommé maître-adjoint à l’école d’Ottmarsheim. En 1849, l’administration de l’école communale de Merxheim est confiée à la congrégation. Le R.P. MERTIAN fait alors appel à Fr. Stanislas pour en assurer la direction.

Dix ans plus tard, le conseil municipal de Rhinau décide lui aussi de nommer les frères à la tête de l’école communale : Fr. Stanislas en est le premier directeur. Il sera encore nommé à la direction des écoles de Griesheim (1864) et de Wettolsheim (1867).

En avril 1880, Fr. Stanislas est appelé comme maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. Il restera à ce poste jusqu’à son décès qui survient subitement le 20.8.1884 alors qu’il est en visite chez son frère à Sigolsheim. Il est enterré au cimetière de ce village.

# BUETTERLIN, Jean Baptiste (Frère FRANÇOIS)

Il naît le 15.9.1840 à Wettolsheim dans le foyer de Jacques BUETTERLIN, vigneron et de son épouse Thérèse MOFF.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 10.5.1855, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1857.

En 1859, Fr. François est nommé maître-adjoint au pensionnat agricole de Hilsenheim, puis la même année encore à l’école communale de Rhinau. En 1862, il sera nommé à Zillisheim.

Il sort finalement de la congrégation le 26.9.1863.

# BUHR, Grégoire (Frère THIBAULT)

Il naît le 13.3.1869 à Rodern (canton de Thann) dans le foyer de Sébastien BUHR, journalier et de son épouse Jeanne KIEFFER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 30.4.1883, puis admis au noviciat en 1884, il prononce ses premiers vœux le 4.9.1890. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 8.9.1900.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai entre 1887 et 1890, il est d’abord nommé maître-adjoint à l’école communale de Pfaffenheim, puis d’autres affectations suivront : pensionnat St Joseph de Matzenheim (1898), Mulhouse (1914), Matzenheim (1917), Mulhouse (1918), puis Matzenheim et enfin Reichshoffen en 1919.

En 1929, Fr. Thibault est appelé comme directeur du noviciat des frères normaliens installés à Obernai. Il occupe ce poste jusqu’en 1932, puis revient au pensionnat de Matzenheim comme enseignant.

Obligé d’arrêter son travail auprès des jeunes à la suite de la fermeture du pensionnat St Joseph par les autorités militaires françaises en 1939, il reste à Matzenheim. C’est là que Fr Thibault s’éteint le 15.9.1944.

# BURKARD, Herrmann (Frère ALFONS)

Il naît le 5.6.1900 à Ebringen (Allemagne) dans le foyer de Wilhelm BURKARD, cultivateur et de son épouse Louise MISCHBACH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 15.11.1920, puis admis au noviciat d’Ettenheimmunster en septembre 1921, il prononce ses premiers vœux le 9.9.1922. Cet engagement de vie religieuse deviendra définitif le 7.9.1927.

Linger à Matzenheim à partir de 1925, il devient en 1928 catéchiste et sacristain à Durlach, près de Karlsruhe. Après la guerre, Fr. Alfons devient le gestionnaire du « Christ Koenigshaus » sous le toit duquel se trouvent un jardin d’enfants et une école primaire.

Retiré à Ettenheimmünster en 1949, il s’éteint le 16.2.1950 des suites d’un cancer. Il est enterré au cimetière de cette ville

# BURST, Joseph Emile Edouard (Frère LEON)

Il naît le 11.9.1837 à Bassemberg dans le foyer de François Joseph BURST, tisserand et de son épouse Marie HERRBACH.

Entré au juvénat d’Hilsenheim vers 1850, il prononce ses premiers vœux en 1857.

Fr Léon est alors nommé maitre-adjoint au pensionnat agricole de Hilsenheim, puis en 1858, on lui confie un poste à l’orphelinat du Willerhof. Une fois breveté dans les matières obligatoires, ses supérieurs l’envoient à l’école communale de Pfaffenheim.

En 1861, la commune de Boersch confie l’administration de son école communale aux frères de la doctrine chrétienne. Fr. Léon en sera le premier directeur. Il œuvrera à ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1863.

C

# CAMMISAR, Joseph Philippe (Frère MICHEL)

Il naît le 7.2.1918 à Roeschwoog dans le foyer de Joseph CAMMISAR, cultivateur et de son épouse Marie BASCH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 29.9.1931, puis admis au noviciat en 1935, il prononce ses premiers vœux le 30.3.1936.

En 1937, ses supérieurs le nomment serrurier à Matzenheim. Il gardera cet emploi jusqu’à la mobilisation de 1939. Une fois rendu à la vie civile en 1940, Fr. Michel ne reviendra plus dans la congrégation.

# CASPAR, Florent (Frère MAURICE)

Il naît le 7.11.1899 à Willgottheim dans le foyer de Michel CASPAR, cultivateur et de son épouse Marie RICHART.

Entré au juvénat d’Ehl le 18.9.1913, puis admis au noviciat en 1917, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 29.8.1925.

En 1920, Fr. Maurice est employé aux travaux de cuisine au pensionnat de Matzenheim, puis l’année suivante, il est affecté à la ferme d’Ehl et enfin, en 1924, il rejoint celle du Riedhof, annexe de la ferme-école de Zelsheim comme chef de culture. Il y restera jusqu’en 1939 quand ses supérieurs décident de l’envoyer comme surveillant à la maison St Vincent de Paul de Strasbourg où sont logés les jeunes délinquants en attente de jugement.

Après l’armistice de 1940, il retourne à l’agriculture : à Matzenheim d’abord, à Andlau (1946), à Zelsheim (1947) et de nouveau à Matzenheim (1956) comme maître-jardinier.

Il occupera cet emploi jusqu’à son décès qui survient le 10.12.1964.

# CHONAVEZ, Joseph (Frère MICHEL)

Il naît le 5.2.1835 à Bussang dans le foyer d’Honoré CHONAVEZ, sellier et de son épouse Marie Mélanie MARCOT.

Entré au juvénat d’Hilsenheim en 1862, il prononce ses premiers vœux religieux en 1864. Fr. Michel quitte la congrégation en 1865.

# CHRISTMANN, Louis (Frère EDMOND)

Il naît le 21.9.1912 à Durrenbach dans le foyer de Louis CHRISTMANN, charpentier et de son épouse Marie JULLY.

Entré au juvénat de Matzenheim le 28.9.1926, puis admis au noviciat en 1932, il prononce ses premiers vœux le 28.9.1933.

En 1930, ses supérieurs l’envoient suivre les cours de l’école normale d’Obernai. Mais dès 1931, il tombe malade et doit suspendre ses études. Ceci ne l’empêche pourtant pas d’être nommé maître- adjoint à l’école de Fréland en 1933.

Resté en poste jusqu’à la fermeture de l’école par l’occupant nazi en 1940, Fr. Edmond choisit alors de quitter la congrégation.

# CLAUSER, Joseph (Frère IRENEE)

Il naît le 23.2.1880 dans le foyer de Louis CLAUSER, instituteur à Retzwiller et de son épouse Catherine SCHMITT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.5.1894, puis admis au noviciat en 1897, il prononce ses premiers vœux le 6.12.1901.

A l’issus de ses études à l’école normale d’Obernai entre 1897 et 1901, il est nommé maître-adjoint à l’école communale de Pfaffenheim. Il quitte la congrégation le 1.9.1905.

# CODIAUX, Charles Henri (Frère TIMOTHEE)

Il naît le 22.9.1868 à Mulhouse dans le foyer de Charles Henri CODIAUX, journalier et de son épouse Marie MULLER.

Les archives gardent peu de traces de Fr. Timothée. Ainsi, il entre au juvénat de Matzenheim en 1890 et prononce ses premiers vœux en 1893. Affecté à un emploi de tailleur, il s’éteint subitement le 24.7.1893 à l’âge de 25 ans.

# CUNIN, Jean Georges (Frère ALOYSE)

Il naît le 30.7.1827 à Fouchy dans le foyer de François CUNIN, cultivateur et de son épouse Marie ANZENBERGER.

Entré au juvénat en 1842, il fait partie des premiers juvénistes recrutés par le Père SCHNEIDER dans le Val de Villé pour lancer la jeune communauté de frères installée au Willerhof. Il prononce ses premiers vœux en 1845.

Fr. Aloyse est alors nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof, puis en 1850, il prend la direction du pensionnat agricole de Hilsenheim nouvellement créé. Après douze ans, le Chanoine MERTIAN le choisit pour diriger le noviciat des frères transféré de Hilsenheim à Matzenheim. Fr. Aloyse s’attèle alors à cette tâche, mais finit par sortir de la congrégation en 1866 pour entrer au séminaire d’Orléans et devenir prêtre dans ce diocèse.

D

# DEILLER, Emile (Frère JEAN de la CROIX)

Il naît le 24.6.1854 à Fraize (Vosges) dans le foyer de Georges DEILLER, bucheron et de son épouse Marguerite BISERGENT.

Emile DEILLER est d’abord domestique dans l’établissement des frères de Matzenheim, puis en 1871, demande à entrer au juvénat. De santé fragile, Fr. Jean de la Croix ne finit pas son noviciat et prononce ses premiers vœux religieux le 7.12.1878 sur son lit de mort.

# DESCHAMPS, Marcel (Frère DONAT)

Il naît le 21.1.1882 à Lièpvre dans le foyer d’Eugène DESCHAMPS, cordonnier et de son épouse Marie Antoinette BARBIER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 29.9.1896, puis admis au noviciat en 1897, il prononce ses premiers vœux le 9.1.1902.

Fr. Donat quitte la congrégation en 1903 pour entrer chez les frères des écoles chrétiennes à Paris.

# DIERSE, Michel (Frère NAZAIRE)

Il naît le 26.10.1875 à Brumath dans le foyer de Michel DIERSE et de son épouse Marianne EINSIEDLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.5.1890, puis admis au noviciat en 1891, il prononce ses premiers vœux le 11.9.1897.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1894 à 1897, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à Fréland, puis en 1900, à l’école des frères de Mulhouse.

En 1902, il quitte la congrégation.

# DIETRICH, Laurent (Frère ADRIEN)

Il naît le 10.1.1881 à Willgottheim dans le foyer de Joseph DIETRICH, cultivateur et de son épouse Madeleine GLUCK.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.10.1895, puis admis au noviciat en 1896, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1900. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 9.9.1910.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1897 à 1900, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Fréland, puis en 1903 au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Fin juillet 1916, son travail d’éducateur est interrompu par sa mobilisation dans l’armée du Kaiser. Après quelques semaines d’instruction, Fr. Adrien est envoyé sur le front où il est blessé le 30.12.1916. Ceci lui vaut la croix de fer de 2ème classe. Le conflit terminé, il retourne à Matzenheim pour reprendre son œuvre de professeur.

En 1935, riche de sa longue expérience d’enseignant et excellent pédagogue, Fr. Adrien est nommé directeur de l’école des frères de Mulhouse à la suite du décès de Fr. Albert ROTH.

Une fois de plus, la guerre éclate et après l’armistice de juin 1940, cette école congréganiste est fermée par l’occupant. Fr. Adrien, espérant une réouverture prochaine, ne cesse de protéger son école des réquisitions de l’occupant durant toute la guerre. A force de ténacité et de prières, il réussit à sauver les biens de l’établissement. Ainsi, dès octobre 1945, l’école de Mulhouse peut de nouveau accueillir ses premiers élèves.

Fr. Adrien prend alors sa retraite pédagogique et se retire à Matzenheim. Passionné par l’enseignement, il continue cependant jusqu’en 1950 de dispenser des heures de français aux élèves suisses ou sarrois venus au pensionnat St Joseph se perfectionner dans la langue de Molière.

Pour cette vie entière consacrée à l’enseignement et à l’éducation de la jeunesse, il reçoit en 1964 les palmes académiques et en 1975 l’insigne de chevalier de l’ordre national du mérite.

Fr. Adrien s’éteint le 2.1.1976 à l’âge de 95 ans.

# DIRRY, Jean Baptiste (Frère LEGER)

Il naît le 26.10.1910 à Oberhergheim dans le foyer d’Aloyse DIRRY, cultivateur et de son épouse Anne LACH.

Entré au juvénat d’Ehl le 1.9.1927, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 23.9.1931.

Fr. Léger est alors employé aux cuisines de l’établissement d’Ehl. Mais bientôt, il donne des signes de démence au point qu’il doit être interné à l’hôpital de Stephansfeld le 10.11.1931.

Guéri dès 1932, il revient à Ehl où il continue de travailler aux cuisines jusqu’en février 1936. Il sombre alors une nouvelle fois dans la folie. Rapidement, on se rend compte que Fr. Léger est incurable et on l’interne à l’hôpital de Rouffach le 18.2.1936.

En 1940 devant l’avancée des troupes allemandes, cet établissement est évacué vers le centre de la France. On perd alors la trace de Fr. Léger. Ce n’est qu’après de nombreuses recherches menées par la congrégation et la famille qu’on apprend le décès de Fr. Léger le 11.9.1942 au Puy (Haute Loire).

# DOLLE, Antoine Paul (Frère FLORENT)

Il naît le 31.6.1902 à Ribeauvillé dans le foyer de Joseph Félicien DOLLE et de son épouse Marie Madeleine BRITT.

Entré au juvénat de Zelsheim le 25.3.1920, puis admis au noviciat en 1921, il prononce ses premiers vœux le 8.4.1922.

Ses supérieurs le nomment alors sacristain à l’église St Etienne de Mulhouse. Il y restera jusqu’à son départ de la congrégation en 1926.

# DORFFNER, Donat (Frère MARCEL)

Il naît le 17.2.1844 à Maisonsgoutte dans le foyer d’Antoine DORFFNER, vigneron et de son épouse Marie Anne SPIESS. Il est le frère de Florent DORFFNER (en religion Fr. Arsène)

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 8.11.1859, puis admis au noviciat en 1860, il prononce ses premiers vœux le 9.5.1861.

Il s’éteint subitement le 11.9.1861 à Hilsenheim.

# DORFFNER, Florent Martin (Frère ARSENE)

Il naît le 28.10.1841 à Maisonsgoutte dans le foyer d’Antoine DORFFNER, vigneron et de son épouse Marie Anne SPIESS. Il est le frère de Donat DORFFNER (en religion Fr. Marcel)

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 9.11.1858, puis admis au noviciat en 1859, il prononce ses premiers vœux le 9.5.1861.

A la rentrée scolaire d’octobre 1861, Fr. Arsène est nommé maître-adjoint à l’école communale de Merxheim. Rentré malade à Matzenheim en février 1863, il s’éteint le 21.2.1863 de la fièvre typhoïde.

# DORN, Antoine (Frère JOSEPH)

Il naît le 2.3.1908 à Bouxwiller dans le foyer de Georges DORN, cultivateur et de son épouse Marie OBER.

Entré au juvénat d’Ehl le 2.10.1921, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1926. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 23.9.1933.

En 1926, Fr. Joseph est nommé jardinier à la maison-mère d’Ehl. En charge du potager et du fleurissement extérieur de l’établissement, il reste à ce poste jusqu’au jour d’octobre 1940 où ses supérieurs lui demandent de rejoindre Zelsheim pour remplacer les frères internés à Schirmeck.

Mais en 1944, il est enrôlé dans la Wehrmacht. Après avoir été fait prisonnier par l’armée anglaise, Fr. Joseph est rendu à la vie civile le 20.10.1945. Son supérieur, Fr. Auguste RICHARD, lui permet alors de rester en famille : son frère étant mort en Russie, il est le seul à pouvoir s’occuper de la ferme parentale et de sa mère malade.

En 1954, après le décès de sa mère, Fr. Joseph revient à Matzenheim comme jardinier. L’année suivante, on l’envoie à Ettenheimmünster. Il ne revient en Alsace qu’au bout de 14 ans et prend alors en charge les jardins de la maison de Zelsheim jusqu’à sa retraite le 9.1.1975.

Fr. Joseph se retire alors à Matzenheim où il s’éteint le 27.12.1977.

# DRACH, François Joseph (Frère MAURICE)

Il naît le 1.10.1851 à Westhouse dans le foyer d’Arbogast DRACH, tailleur et de son épouse Françoise JONAS, couturière.

Entré au juvénat de Matzenheim le 6.3.1867, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux en octobre 1869.

Après avoir été breveté dans les matières obligatoires en 1871, Fr. Maurice est envoyé comme maître- adjoint à l’école d’Urmatt.

En 1872, désirant quitter l’Alsace pour rester français, il est nommé d’abord à Somain (Nord), puis à partir de 1876 à l’école des frères de Puteaux (Hauts de Seine).

Au début de l’année 1882, Fr. Maurice tombe malade. Ayant obtenu l’autorisation de rentrer en Alsace pour être plus près de sa famille, il s’installe à Matzenheim où il s’éteint le 10.5.1882.

# DROESCH, Pierre Alphonse (Frère MARTINIEN)

Il naît le 25.11.1923 à St Jean Saverne dans le foyer de Louis DROESCH, ouvrier et de son épouse Irène KLOTZ.

Entré au juvénat d’Ehl en octobre 1934, puis admis au noviciat en 1939, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1941. Il confirmera son engagement religieux en 1948 en émettant des vœux perpétuels.

En avril 1944, Fr. Martinien est instituteur au cours élémentaire de Trélissac (Périgord) où une partie de la communauté des frères s’est réfugiée au début de la guerre. Revenu en Alsace, en février 1946, il enseigne au pensionnat St Joseph de Matzenheim jusqu’en juillet 1950.

A la rentrée d’octobre 1950, il reprend ses études de théologie à l’université de Strasbourg jusqu’à obtenir sa licence en 1956.

Le 15.4.1956, Fr. Martinien est ordonné prêtre par Mgr WEBER. Il devient alors aumônier de la congrégation. Successivement nommé au juvénat de Werde (octobre 1956), au collège de Matzenheim (septembre 1968), Fr. Martinien devient en septembre 1972 l’aumônier permanent du collège Jean XXIII de Mulhouse. Les quelques moments de loisir qui lui restent alors, il les consacre à rendre service à la paroisse St Barthélémy de cette ville.

En mars 1986, il est élu supérieur de la communauté des frères de Mulhouse. Il garde cette charge jusqu’en 1996.

Il s’éteint le 24.2.2009 à Rixheim.

# DROUAN, Alexis (Frère FRANÇOIS)

Il naît le 4.2.1844 à Maisonsgoutte dans le foyer de Jean DROUAN, tisserand et de Marie Elisabeth ADRIAN.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 5.11.1861, puis admis au noviciat en 1862, il prononce ses premiers vœux le 4.4.1864.

En 1865, une fois breveté dans les matières obligatoires, Fr. François est nommé maître-adjoint à l’école communale de St Jean lès Savernes, puis en 1866 à Rhinau. Il quitte la congrégation en 1866.

# DURRSCHNABEL, Jules (Frères NORBERT)

Il naît le 12.4.1873 à Offenbourg (Allemagne) dans le foyer de Xavier DURRSCHNABEL et de son épouse Sophie KERN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 3.9.1900, puis admis au noviciat en 1901, il prononce ses premiers vœux le 13.12.1902. Il confirme son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels le 8.9.1917.

Dès son arrivée dans la congrégation, Fr. Norbert est affecté à un emploi de jardinier d’abord à Matzenheim (1900), puis à Zelsheim (1906), et enfin de retour à Matzenheim (1908).

En 1911, ses supérieurs l’affectent au travail des cuisines. Ils l’envoient d’abord au noviciat d’Obernai où sont installés les jeunes frères qui suivent les cours de l’école normale, puis à partir de 1914, il

revient au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il retrouve son travail de jardinier en 1922 à la maison-mère d’Ehl où il continue d’œuvrer jusqu’à son décès le 27.8.1934.

E

# EDEL, Joseph (Frère NICOLAS)

Il naît le 8.10.1888 à Rodern (canton de Ribeauvillé) dans le foyer de Joseph EDEL et de son épouse Marie KOEBERLE.

Entré au juvénat d’Ehl en mars 1923, puis admis au noviciat en novembre 1923, il prononce ses premiers vœux cette même année.

Frappé d’aliénation mentale, Fr. Nicolas est interné à l’hôpital de Stephansfeld le 20.7.1924. C’est là qu’il décède le 22.11.1931. Il est enterré à Ehl

# EGENBERGER, Mathieu (Frère ROBERT)

Il naît le 16.2.1849 à Bruchsal (Allemagne) dans le foyer de Joseph EGENBERGER et de son épouse Thérèse GANTNER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 16.2.1864, puis admis au noviciat en août 1864, il prononce ses premiers vœux en 1867. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 23.1.1879.

Fr. Robert est de ces religieux qui ont rempli les humbles missions pourtant nécessaires à la vie de la congrégation. Ainsi, il s’occupe à partir de 1864 de divers travaux d’entretien et de cuisine à Hilsenheim. Mais devant le développement de l’école des frères de Mulhouse, il y est envoyé comme cuisinier en 1868.

Revenu à Matzenheim en 1873, il est d’abord jardinier, puis à partir de 1881, il retrouve son emploi de cuisinier d’abord à Matzenheim, puis à Zelsheim (1894) et enfin à Ehl (1897).

C’est là que Fr. Robert s’éteint le 24.2.1906. Il est inhumé au cimetière des frères de Matzenheim.

# EHRHART, Charles Edmond (Frère MARTINIEN)

Il naît le 13.10.1881 à Niedernai dans le foyer de Charles EHRHART et de son épouse Madeleine LAEMMER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1896, puis admis au noviciat en 1899, il prononce ses premiers vœux le 6.9.1902. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 7.9.1912. Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1899 à 1902, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. Excellent pédagogue, on lui confie rapidement la classe de 7° où l’on prépare le certificat d’études primaires.

Fr. Martinien s’éteint subitement le 7.3.1934 dans la pleine force de l’âge.

# EINZMANN, Mathieu (Frère DOMINIQUE)

Il naît le 19.12.1852 à Bruchsal (Allemagne) dans le foyer d’Henri EINZMANN et de son épouse Catherine SIEGELE.

Entré au juvénat de Matzenheim le 17.1.1881, admis au noviciat en juillet 1881, il prononce ses premiers vœux le 16.2.1884. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 23.12.1888.

Dès son arrivée dans la congrégation, Fr. Dominique est employé à la ferme de Matzenheim. C’est en allant aux champs de l’autre côté de la voie ferrée Strasbourg-Bâle, le matin du 18.8.1911, qu’il trouve la mort en étant percuté par un train.

# ENDERLIN, Xavier (Frère ROMAIN)

Il naît le 30.10.1882 à Zillisheim dans le foyer de Xavier ENDERLIN, cordonnier et de son épouse Madeleine RAUBER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.5.1897, puis admis au noviciat en 1898, il prononce ses premiers vœux le 5.9.1903.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai entre 1900 et 1903, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim, puis à partir de 1905 à l’école communale de Fréland.

Fr. Romain quitte finalement la congrégation en 1908.

# ERDRICH, Josef (Frère LANDOLIN)

Il naît le 20.8.1904 à IBACH-BADE (Allemagne) dans le foyer de Léopold ERDRICH et de son épouse Regina STUBER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 27.11.1923, puis admis au noviciat en 1924, il prononce ses premiers vœux le 13.5.1925. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 14.4.1930.

Après avoir réussi un brevet de compagnon tailleur en 1923 à Fribourg (Allemagne), il fera toute sa carrière dans cet emploi : à Ehl (1929), à Matzenheim, au Riedhof annexe de la ferme- école de Zelsheim, à Tournan en Brie (1940), à Ettenheimmünster (1945), à Zelsheim (1956). Il prend finalement sa retraite à Matzenheim en septembre 1973.

Il continue alors de se rendre utile à la communauté en allant quotidiennement à la lingerie pour raccommoder, repriser ou même quand le temps est propice, il se livre à de menus travaux de jardinage ou de nettoyage des allées du jardin.

En 1983, Fr. Landolin est hospitalisé après une chute. Il s’éteint finalement à Sélestat le 9.5.1983.

# ERNST, Richard Jules (Frère ZEPHYRIN)

Il naît le 11.6.1843 à Strasbourg dans le foyer d’Hubert Léopold ERNST, ouvrier à la monnaie et de son épouse Marie Madeleine OBER.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 11.6.1861, puis admis au noviciat en septembre 1861, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1864. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 2.10.1875.

A la rentrée d’octobre 1864, Fr. Zéphyrin est nommé maître-adjoint à l’école communale de Sigolsheim, puis en 1866 à celle de Pfaffenheim. Pédagogue talentueux et organisateur hors pair, il est nommé directeur de l’école de Fréland en 1869 en remplacement de Fr. Ildéphonse SCHMITT parti pour l’école de Merxheim. Directeur très apprécié de la population de Fréland et des alentours, il restera à ce poste jusqu’à sa retraite qu’il prend le 10.4.1907.

Fr. Zéphyrin se retire alors à Matzenheim où il s’éteint le 29.1.1910.

# ERNY, Reinhardt (Frère Jean-Baptiste)

Il naît le 25.2.1831 à Lautenbach-Zell dans le foyer de Jean-Baptiste ERNY, boulanger et de son épouse Françoise PETER.

Entré au juvénat du Willerhof le 23.4.1844, puis admis au noviciat en 1846, il prononce ses premiers vœux le 31.5.1848. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 20.2.1853.

Nous ne savons que peu de chose sur les emplois occupés par Fr. Jean-Baptiste. En 1853, il est envoyé à l’école de Sigolsheim pour remplacer un confrère malade.

Il sera exclu de la congrégation le 13.1.1855.

# ESCHBACH, François Xavier Séraphin (Frère CYPRIEN)

Il naît le 9.8.1847 à Bennwihr dans le foyer de Séraphin ESCHBACH, vigneron et de son épouse Marie Anne BUECH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.11.1863, puis admis au noviciat en 1864, il prononce ses premiers vœux le 30.9.1866.

A la rentrée d’octobre 1867, Fr. Cyprien est nommé maître-adjoint au pensionnat agricole d’Hilsenheim, puis en 1868 à l’école communale d’Ottmarsheim.

Il quitte la congrégation en 1871.

F

# FARNER, Joseph (Frère ADELPHE)

Il naît le 9.4.1862 à Boersch dans le foyer de Marcel FARNER, tailleur de pierre et de son épouse Madeleine BRISACHER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 30.11.1876, puis admis au noviciat en 1877, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1883. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 9.9.1893.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1880 à 1883, il est nommé maître- adjoint à l’école communale de Brumath. En dehors de son service militaire en 1884, il reste à ce poste jusqu’en 1887. Fr. Adelphe est ensuite au pensionnat St Joseph de Matzenheim (1887), à Zelsheim (1900), puis à l’école des frères de Mulhouse (1907).

Aux vacances de Pâques 1911, il rejoint la communauté des frères installée à Pfaffenheim pour y célébrer les fêtes pascales. Voulant monter à Notre-Dame de Schauenberg le lundi de Pâques 17.4.1911, il est gravement blessé par une pierre ayant roulé du haut d’une colline. Atteint à la tête, il perd rapidement connaissance. On le transporte alors à la maison des frères où il s’éteint quelques heures plus tard.

# FEHRINGER, Leonhardt (Frère OTTMAR)

Il naît le 10.3.1912 à Schenkenzell (Allemagne) dans le foyer d’Aloyse FEHRINGER, instituteur et de son épouse Lydia GRUENINGER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 13.4.1926, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 15.4.1931.

Ses supérieurs le nomment alors professeur de musique et responsable d’une division scolaire. Epuisé par sa tâche et manquant d’énergie, il finit par quitter la congrégation le 19.3.1933.

# FELDMANN, Pierre Antoine (Frère PIERRE)

Né vers 1803 à Zeiskam dans le Palatinat, il entre au juvénat du Willerhof en avril 1842. Admis au noviciat en 1843, il prononce ses premiers vœux le 27.8.1845. Il confirmera son choix d’engagement religieux par des vœux perpétuels émis le 4.12.1848.

A son arrivée dans la congrégation, vu son âge, et le mauvais état des finances de la congrégation à cette époque, Fr. Pierre est immédiatement employé aux travaux agricoles de la ferme du Willerhof.

Il restera à ces humbles travaux jusqu’à son décès qui survient le 7.12.1848.

# FLECK, Joseph (Frère IGNACE)

Il naît le 29.2.1862 à Wahlenheim dans le foyer de Joseph FLECK, tisserand et de son épouse Gertrude LOTH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 17.4.1877, puis admis au noviciat en 1878, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1883. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 8.8.1893.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1880 à 1883, il est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Le 7.5.1889, il est nommé directeur de l’école communale de Zillisheim. Deux autres affectations suivront : en 1910, Pfaffenheim à la suite du décès du directeur, Fr. Florent OHREL et en 1920, Reichshoffen comme remplaçant du Fr. Achille HURSTEL gravement malade. A chacun de ces postes, il assume aussi le rôle de chef de chœur de la chorale paroissiale et d’organiste.

Finalement le 1.1.1939, Fr. Ignace prend sa retraite. D’abord installé à Matzenheim pour la durée de la guerre, il rejoint en octobre 1946 la maison des frères âgés à Zelsheim où il s’éteint le 16.4.1947.

# FLECKSTEINER, Cosme (Frère DAMIEN)

Il naît le 11.9.1846 à Ernolsheim sur Bruche dans le foyer de Jean FLECKSTEINER, journalier et de son épouse Salomé FLECKSTEINER.

Entré au juvénat du Willerhof le 30.10.1861, puis admis au noviciat en 1862, il prononce ses premiers vœux le 8.1.1865.

Fr. Damien quitte la congrégation dès 1866.

# FLESCH, Jean-Baptiste (Frère ADALBERT)

Il naît le 27.9.1847 à Pfaffenheim dans le foyer de Georges FLESCH, vigneron et de son épouse Anne Marie LICHTLE.

Entré au juvénat de Matzenheim le 29.10.1862, puis admis au noviciat en 1863, il prononce ses premiers vœux le 5.10.1865. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 12.9.1885.

En 1866, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis en 1867 à l’école communale de Zillisheim. En 1869, Fr. Adalbert, après avoir été diplômé, rejoint l’école des frères de Mulhouse où il reste jusqu’à son départ de la congrégation, le 16.8.1886.

# FLESCH, Joseph (Frère JULIEN)

Il naît le 2.3.1861 à Pfaffenheim dans le foyer de Léonard FLESCH, vigneron et de son épouse Catherine MULLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 19.12.1877, puis admis au noviciat en 1878, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1883. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 9.9.1893.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1880 à 1883, Fr. Julien est nommé maître-adjoint à l’école communale de Reichshoffen. Il sera ensuite muté à : Matzenheim (1886), Fréland (1888), Matzenheim (1890), Ehl (1902), Matzenheim (1905).

En 1914, on lui demande de remplacer au poste de directeur du pensionnat St Joseph le Fr. Félix BRAUN mobilisé dans l’armée du Kaiser. Après s’être montré bon gestionnaire durant cette période et devant l’augmentation du nombre d’élèves, on confie à Fr. Julien l’économat du pensionnat en 1919. Il s’acquittera de cette tâche jusqu’à sa retraite qu’il prend le 29.9.1933.

S’étant retiré à Ehl, Fr. Julien s’éteint le 7.7.1941.

# FLESCH, Xavier (Frère CONSTANT)

Il naît le 3.1.1868 à Pfaffenheim dans le foyer de Jean-Baptiste FLESCH, vigneron et de son épouse Françoise SICHLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 8.11.1882, puis admis au noviciat en 1883, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1889. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 9.9.1899.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1886 à 1889, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Zillisheim. Ensuite, Fr. Constant aura encore plusieurs affectations : Zelsheim (1897), Fréland (1906), Brumath (1917) et en 1921, l’école des frères de Mulhouse où il s’éteint le 7.3.1927.

# FLUEHR, Robert Jérôme (Frère FREDERIC)

Il naît le 3.5.1887 à Bourbach-le-bas dans le foyer d’Antoine FLUEHR et de son épouse Philomène STUCKER.

Entré au juvénat d’Ehl le 19.9.1901, puis admis au noviciat en 1902, il prononce ses premiers vœux en 1902.

Nous n’avons trouvé aucune information concernant les activités de Fr. Frédéric jusqu’à son départ de la congrégation en 1910.

# FOESSER, Joseph (Frère ALEXANDRE)

Il naît le 25.9.1874 à Westhouse dans le foyer de François Antoine FOESSER, journalier et de son épouse Marie Madeleine MUENCH.

Entré au juvénat de Solesmes (Nord) le 10.6.1896, puis admis au noviciat en août 1896, il prononce ses premiers vœux le 21.9.1897.

En 1896, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Boulogne (Hauts de Seine). Il gardera ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1898.

# FOLTZER, Jean Martin (Frère EDMOND)

Il naît le 7.6.1841 à Heidwiller dans le foyer de Thibault FOLTZER, cultivateur et de son épouse Marie FLIEGER.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 27.1.1857, puis admis au noviciat en septembre 1857, il prononce ses premiers vœux le 8.10.1859.

Ses supérieurs le nomment alors maître-adjoint à l’école municipale de Steige. L’année suivante, Fr. Edmond est envoyé comme enseignant à Rhinau, puis en 1861 au pensionnat agricole d’Hilsenheim.

Il quitte finalement la congrégation en 1862.

# FREUND, Aloyse (Frère CYPRIEN)

Il naît le 17.6.1879 à Mommenheim dans le foyer d’André FREUND, cultivateur et de son épouse Marie Anne DOSSMANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1893, puis admis au noviciat en 1894, il prononce ses premiers vœux le 6.12.1901. Comme engagement définitif dans sa vie religieuse, il émettra ses vœux perpétuels le 9.9.1911.

Fr. Cyprien n’est pas de ces grands pédagogues, historiens ou musiciens qui ont marqué la congrégation. Il est plutôt de ces gens simples, la foi chevillée au plus profond du cœur qui font de chaque heure de travail une véritable prière. Ainsi toute sa vie, il est employé aux difficiles travaux agricoles : à Matzenheim (1901), Zelsheim (1906), de nouveau Matzenheim (1911), Ehl (1921),

Zelsheim (1922).

En 1933, Fr. Cyprien revient à la ferme de Matzenheim. Il y travaillera jusqu’à son décès qui survient le 28.6.1941.

# FREY, Martin (Frère ARSENE)

Il naît le 16.1.1863 à Griesheim dans le foyer de Nicolas FREY, cultivateur et de son épouse Marie Anne GROSS.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.1.1891, puis admis au noviciat en juillet 1891, il prononce ses premiers vœux le 9.9.1893. Il émettra ses vœux perpétuels le 5.9.1903.

Formé à la boulangerie avant son arrivée dans la congrégation, Fr. Arsène est envoyé à Still en 1892 pour soutenir l’œuvre pour l’enfance inadaptée fraichement créée par les frères. En 1894, il rejoint Zelsheim où les pupilles de Zelsheim sont relogés dans des bâtiments plus spacieux.

En 1911, on fait appel à Fr. Arsène pour aider aux travaux agricoles de la ferme d’Ehl. Mais ses talents de boulanger semblent manquer à Zelsheim. Il y retourne donc dès 1912 pour y finir sa carrière.

Retiré à la maison-mère d’Ehl en novembre 1935, Fr. Cyprien s’y éteint le 15.1.1936.

# FRIESS, Joseph (Frère MICHEL)

Il naît le 19.2.1858 à Westhalten dans le foyer de Sébastien FRIESS, vigneron et de son épouse Madeleine SCHREIBER.

Entré au juvénat le 17.10.1876, puis admis au noviciat en 1877, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1877.

Ses supérieurs le destinent à l’enseignement, mais comme il n’obtient aucun succès dans ses études, ils le nomment jardinier à Matzenheim en 1880.

Le 15.1.1883, il est renvoyé de la congrégation pour inconduite.

# FRITSCH, Emile (Frère ETIENNE)

Il naît le 17.3.1897 à Schnersheim dans le foyer de Xavier FRITSCH, cordonnier et de son épouse Cécile RICHARD. Il est ainsi le neveu de Fr. Auguste RICHARD.

Entré au juvénat d’Ehl le 14.4.1910, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 29.8.1925.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1913 à 1916, il est immédiatement incorporé dans l’armée du Kaiser et envoyé à Koenigsberg (Prusse orientale) dans une section de transmission installée dans les fortifications de cette ville. En 1918, une fois revenu à la vie civile, il finit son noviciat avant d’être nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse en avril 1920.

A la rentrée d’octobre 1920, Fr. Etienne est en poste au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il continue alors à se former en passant avec succès un certificat de littérature française (1926), de philologie et de littérature allemande (1927).

Enseignant passionné et doué d’une force de travail hors du commun, il rassemble autour de lui quelques frères qui expérimentent, comme lui, de nouvelles méthodes pédagogiques. Cette équipe rédige alors, sous sa direction, deux collections de manuels scolaires pour les classes primaires : la

« collection FRITSCH » et la collection « PATRIA » qui regroupent une vingtaine d’ouvrages concernant l’apprentissage de l’allemand, du français et de l’histoire.

Fr. Etienne est alors un pédagogue reconnu dont le talent et la réputation deviennent des pierres d’angle de l’école normale fondée par la congrégation à Ehl en 1933. Mais dès 1939, la guerre vient de nouveau le détourner de son travail : il est mobilisé comme infirmier à l’hôpital militaire d’Epinal.

De retour en Alsace après l’armistice de juin 1940, Fr. Etienne est interdit d’enseignement. Au bout de quelques semaines, ne supportant plus l’inactivité, il se refugie à Lagny (Seine et Marne) où il enseigne l’allemand dans un pensionnat des petits frères de Marie puis, en octobre 1943, il rejoint l’école de Darney (Vosges) tenue par quelques frères de Matzenheim.

Lorsqu’il revient en Alsace durant l’été 1945, il est nommé directeur de l’école des frères de Mulhouse à la suite du Fr. Adrien DIETRICH.

Mais au bout de deux ans, la charge devient trop lourde. Fr. Etienne obtient alors un service plus léger : il est nommé enseignant au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il reste jusqu’à sa retraite en.1967.

Durant cette période, il aura aussi assumé le rôle d’assistant des deux supérieurs de la congrégation : Fr. Félix BRAUN et Fr. Jules LEHMANN.

Retiré à Zelsheim, il profite d’une retraite paisible malgré de fréquentes hospitalisations. Fr. Etienne s’éteint à Sélestat le 29.1.1972.

# FRITSCH, Gustave (Frère ILDEPHONSE)

Il naît le 26.2.1867 à Osthouse dans le foyer de Xavier FRITSCH, cocher et de son épouse Madeleine PALMER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 19.5.1881, puis admis au noviciat en 1882, il prononce ses premiers vœux le 17.9.1887. Il prononcera ses vœux perpétuels le 11.9.1897.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1884 à 1887, Fr. Ildephonse est nommé maître-adjoint à l’école de Fréland. En 1892, il est appelé à l’école des frères de Mulhouse puis, à Fréland comme directeur suite au départ en retraite de Fr. Zéphyrin ERNST.

En 1917, Fr. Ildephonse prend la direction de l’établissement d’Ehl en remplacement de Fr. Paul MANGIN tombé gravement malade. Mais dès la rentrée d’octobre 1917, il est nommé instituteur au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il reste jusqu’en 1927.

Après avoir été directeur de l’école de Brumath de 1927 à 1929, il rejoint la commune de Zillisheim comme maître-adjoint et greffier. En 1934, il est de nouveau envoyé à l’école des frères de Mulhouse où il reste jusqu’à sa retraite en 1947.

Il se retire alors à Matzenheim et continue d’enseigner la musique, de s’occuper de la bibliothèque et d’assurer le service d’orgue pour la paroisse d’Osthouse.

Fr. Ildephonse s’éteint le 2.5.1957.

# FUCHS, Antoine (Frère CYRILLE)

Il naît le 15.6.1846 à Ohlungen dans le foyer de Michel FUCHS, aubergiste et de son épouse Anne Marie OTT.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 14.11.1859, puis admis au noviciat en 1860, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1862. Il émettra ses vœux perpétuels le 4.6.1869.

En 1863, Fr. Cyrille est nommé maître-adjoint au noviciat de Matzenheim. Il peut ainsi se préparer sereinement au brevet pour les matières obligatoires qu’il obtient en 1865.

Envoyé à l’école des frères de Mulhouse comme maître-adjoint en 1872, il en prend la direction en 1888 après la mort de son fondateur, Fr. Philippe MANGIN. Il y restera jusqu’à sa retraite le 14.9.1919. Durant cette période, il continue de faire fructifier l’œuvre de son prédécesseur et d’affirmer la réputation de cette école.

De plus, Fr. Cyrille est élu plusieurs fois (en 1906, 1912 et 1919) premier assistant du supérieur général de la congrégation, Fr. Amand BANGRATZ.

Retiré à Mulhouse, Fr. Cyrille s’éteint le 4.11.1926. Il est enterré au cimetière de cette ville.

G

# GAERTNER, Pierre Joseph (Fr. CESAIRE)

Il naît le 16.12.1873 à Soultz (Haut-Rhin) dans le foyer de Pierre GAERTNER, garde-champêtre et de son épouse Catherine SIBERT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.10.1888, puis admis au noviciat en 1890, il prononce ses premiers vœux le 12.9.1896. Il émettra ses vœux perpétuels le 12.10.1912.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1893 à 1896, Fr. Césaire est nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse.

Après plusieurs mois d’hésitation, il quitte la congrégation le 12.2.1920.

# GAMON, Erich (Frère KONRAD)

Il naît le 30.10.1909 à Villingen (Allemagne) dans le foyer de François Joseph GAMON et de son épouse Marie BURCKARD.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 27.4.1925, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux le 29.5.1928.

Fr. Konrad quitte la congrégation en 1929.

# GANGLOFF, François Auguste Victor (Frère NAZAIRE)

Il naît le 14.1.1846 à Brumath dans le foyer de François Joseph GANGLOFF, gendarme et de son épouse Marie Anne KIEHL.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 6.11.1860, puis admis au noviciat en 1861, il prononce ses premiers vœux le 8.10.1864.

En 1863, Fr. Nazaire est nommé maître-adjoint à Steige, puis viendront Fréland (1864) et l’école des frères de Mulhouse (1866).

Devant les demandes incessantes d’envoyer des frères à Hirsingue, le R.P MERTIAN décide en 1870 de prendre l’administration de l’école communale. Il y envoie le Fr. Nazaire comme premier directeur. Il quitte la congrégation en 1872.

# GASSMANN, Etienne (Frère MAURICE)

Il naît le 6.4.1873 à Merxheim dans le foyer de François Joseph GASSMANN, cultivateur et de son épouse Marie Anne SCHMIDT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.10.1887, puis admis au noviciat en 1889, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1895.

A partir de 1893, Fr. Maurice est employé comme organiste de la paroisse de Reichshoffen. Il restera à cet emploi jusqu’à sa sortie de la congrégation le 17.8.1897.

# GAST, Karl (Frère ALOIS)

Il naît le 3.10.1909 à Honau, près de Kehl (Allemagne) dans le foyer de Reinhardt GAST, cultivateur et de son épouse Marie SPERLE.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 6.7.1927, puis admis au noviciat en 1933, il prononce ses premiers vœux le 19.4.1934.

Fr. Alois est employé comme professeur d’allemand d’histoire et de religion au pensionnat d’Ettenheim.

Officier durant la deuxième guerre mondiale et revenu à Ettenheimmünster en 1945, sa conscience lui interdit de prononcer des vœux perpétuels. Il quitte finalement la congrégation en 1946.

# GEGAUFF, Emile (Frère GERMAIN)

Il naît le 21.4.1853 à Wettolsheim dans le foyer de François Antoine GEGAUFF, cultivateur et de son épouse Catherine ARMSPACH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 31.10.1867, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux en novembre 1871. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 13.8.1892.

A la rentrée scolaire de 1872, Fr. Germain est envoyé comme maître-adjoint à Urmatt. Puis, à partir de 1874, devant le développement des écoles françaises de la congrégation, le R.P. MERTIAN décide de le nommer à Landrecies (Nord) d’abord et, en 1880, au pensionnat de Solesmes (Nord). Il restera à ce poste jusqu’en septembre 1903 lorsque les lois COMBES empêchent l’enseignement congréganiste en France.

Fr. Germain revient alors en Alsace. Mais, comme pour tous ses confrères revenus des écoles de France, l’administration allemande refuse leur nomination à des postes d’enseignant. Il occupe donc un emploi de surveillant et de professeur de piano jusqu’à sa retraite le 27.4.1927.

Fr. Germain s’éteint à Ehl le 4.9.1927 à l’âge de 74 ans.

# GERLING, Joseph (Frère MORAND)

Il naît le 25.3.1878 à Brumath dans le foyer de Joseph GERLING, journalier et de son épouse Anne Marie ANSTETT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.8.1892, puis admis au noviciat en 1893, il prononce ses premiers vœux le 7.7.1898. Il émettra ses vœux perpétuels le 5.9.1908.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1895 à 1898, il est nommé maître-adjoint à Pfaffenheim. Plusieurs nominations suivront : Reichshoffen (1901),

Pfaffenheim (1907), le pensionnat St Joseph de Matzenheim (1910), puis l’école des frères de Mulhouse (1932)

A partir de 1910, Fr. Morand œuvre aussi en tant qu’organiste pour la paroisse de Matzenheim. Il continuera de rendre ce service à la paroisse de Mulhouse à partir de 1932.

D’autre part, en septembre 1937, Fr. Morand a la joie de partir en pèlerinage à Rome durant deux semaines. Pour partager son expérience avec la communauté des frères à une époque où les déplacements ne sont pas si fréquents, il relate son voyage dans un opuscule intitulé « Meine Rom Reise » publié en 1939.

Le 25.3.1947, en montant à l’orgue de St Etienne de Mulhouse, lors de la messe de l’Annonciation, Fr. Morand tombe et de blesse gravement à la tête durant sa chute. Rapidement transporté à l’hôpital et opéré, les médecins ne réussissent pas à le sauver.

Fr. Morand est inhumé au cimetière de Mulhouse.

# GIER, Michel (Frère CHARLES)

Il naît le 26.9.1816 à Reinhardsmunster dans le foyer de François Joseph GIER, cultivateur et de son épouse Catherine HELLEBOURG.

Entré au juvénat du Willerhof le 6.7.1844, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 1.8.1847. Il émettra ses vœux perpétuels en octobre 1852.

En 1844, la communauté du Willerhof est extrêmement pauvre, par conséquent chaque postulant doit occuper un emploi dès qu’il arrive : Fr. Charles est nommé maître-adjoint et surveillant à l’orphelinat. En 1850, la congrégation prend en charge l’administration de l’école communale de Wettolsheim. Fr. Charles y est envoyé comme maître-adjoint sous la direction du Fr. Simon NAEGERT.

Revenu au Willerhof en 1853 comme surveillant, il retourne à Wettolsheim en 1864 comme sacristain. Fr. Charles meurt à Matzenheim le 1.2.1870.

# GINDER, Aloyse (Frère MAXIMIN)

Il naît le 6.3.1850 à Brinckheim dans le foyer de Martin GINDER, cultivateur et de son épouse Marie STOECKLIN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.4.1867, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux en octobre 1869. Il émettra ses vœux définitifs en septembre 1879.

En 1871, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof pour y acquérir une première expérience. L’année suivante, Fr. Maximin est envoyé à l’école de Bantzenheim. Mais en 1875, elle passe aux mains d instituteurs laïcs. Fr. Maximin est alors envoyé à Hirsingue jusqu’en 1877. Il est alors muté au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Il y enseigne jusqu’à cette nuit du 12.3.1905 où accompagnant ses élèves au dortoir, il s’effondre tout d’un coup. Emmené à l’infirmerie, il s’éteint à 2h du matin sans avoir repris connaissance.

# GLATTFELDER, Joseph (Frère SEBASTIEN)

Il naît le 5.6.1913 à Zurich (Suisse) dans le foyer de Jean GLATTFELDER et de son épouse Jeanne FREY.

Entré au juvénat de Matzenheim vers 1928, puis admis au noviciat en 1931, il prononce ses premiers vœux le 27.9.1932.

Ses supérieurs l’emploient alors comme sacristain et relieur à la maison-mère d’Ehl. Il gardera ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation le 21.9.1937.

# GOETZ, Martin (Frère GREGOIRE)

Il naît le 9.11.1847 à Rumersheim (Haut-Rhin) dans le foyer de Jacques GOETZ, cultivateur et de son épouse Louise RIEGERT.

Entré au juvénat le 10.4.1866, puis admis au noviciat en septembre 1866, il prononce ses premiers vœux le 26.9.1868.

Ses supérieurs l’envoient alors enseigner à l’école communale de Reichshoffen puis, en 1869, il est nommé à l’orphelinat du Willerhof.

Fr. Grégoire est renvoyé de la congrégation le 23.8.1869.

# GRASSER, Antoine (Frère JERÔME)

Il naît le 15.3.1902 à Huttendorf dans le foyer d’André GRASSER, cultivateur et de son épouse Thérèse JUNG.

Entré au juvénat de Matzenheim en 1927, puis admis au noviciat d’Ehl en 1931, il prononce ses premiers vœux le 27.9.1932. Il émettra ses vœux perpétuels le 11.9.1946.

En 1932, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. En 1937, Fr. Jérôme est appelé au service militaire pour une durée d’un an. Revenu en Alsace en 1938, il est de nouveau appelé sous les drapeaux lors de la mobilisation de 1939.

Après l’armistice de juin 1940, Fr. Jérôme est démobilisé. Il rejoint alors la petite communauté de frères installée à Trélissac (Dordogne).

Depuis la mi-juin, l’évêché de Strasbourg s’est aussi installé dans ce village pour être au plus près des populations déracinées. Fr. Jérôme y est alors employé comme secrétaire de mars 1941 à septembre 1943 puis, bénéficiant de plus de temps libre, décide de reprendre ses études à l’école normale de Solignac (Dordogne).

Revenu en Alsace en 1945, il enseigne à Mulhouse et prend en charge l’économat de cet établissement. En dehors d’une interruption de 1946 à 1949 durant laquelle Fr. Jérôme est instituteur à Matzenheim, il occupe ces fonctions jusqu’en 1954. Il est alors muté à Matzenheim. Libéré de sa charge d’économe, il peut consacrer son temps au service de l’orgue de la chapelle et à la chorale des jeunes du pensionnat.

Mais, en été 1972, Fr. Jérôme doit être hospitalisé. Il s’éteint le 24.8.1972 à Strasbourg. Il est enterré au cimetière des frères de Matzenheim.

# GRAU, Charles (Frère DOMINIQUE)

Il naît le 10.3.1905 à Strasbourg dans le foyer de Charles GRAU et de son épouse Wilhelmine SIEFERT. Il est cependant élevé par sa tante à Boersch qui l’envoie à l’école tenue par les frères.

Ainsi, il entre le 30.9.1919 au juvénat d’Ehl. Admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923. Il émettra ses vœux perpétuels le 27.9.1932.

A partir de 1923, ses supérieurs le nomment professeur de violon au pensionnat St Joseph de Matzenheim. En 1926, afin d’améliorer ses connaissances musicales et sa technique, il décide de suivre les cours du conservatoire de musique de Strasbourg. Il y restera jusqu’en 1930 quand il est appelé au service militaire.

Rendu à la vie civile en 1932, Fr. Dominique retrouve son enseignement de violon et prend aussi en charge celui du chant.

Lorsqu’en 1939 la guerre est déclarée, le pensionnat St Joseph est fermé par les autorités militaires françaises. Fr. Dominique reste pourtant à Matzenheim jusqu’à la fin de la guerre. Il part alors durant quelques mois au petit séminaire de Zillisheim comme organiste.

Revenu à Matzenheim en octobre 1946, il retrouve son enseignement de musique te de chant. Il prend finalement sa retraite en 1976, âgé de 71 ans.

Pourtant de nombreuses années encore, Fr. Dominique reste l’organiste de la paroisse de Matzenheim et propose des cours supplémentaires aux élèves de Matzenheim désirant améliorer leur connaissance du piano.

Fr. Dominique s’éteint à Rhinau le 2.3.2002. Il est enterré au cimetière des frères de Matzenheim.

# GREULICH, Georges (Frère ANDREAS)

Il naît le 10.9.1902 à Mannheim (Allemagne) dans le foyer de Michael GREULICH, ouvrier communal et de son épouse Christine KEMBERT.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 12.5.1921, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 5.5.1923. Il émettra ses vœux définitifs le 11.4.1928.

Fr. Andreas occupe tout d’abord les emplois de jardinier, cuisinier et boulanger à Ettenheimmünster. Puis, il assurera les fonctions de sacristain de la paroisse d’Ettlingen.

Finalement, il est renvoyé de la congrégation le 9.6.1939.

# GRIENEISEN, François (Frère ANTOINE)

Il naît le 19.10.1910 à Burnhaupt-le-bas dans le foyer de Nicolas GRIENEISEN et de son épouse Marie HAENNIG.

Entré au juvénat d’Ehl le 27.9.1922, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1928. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.8.1936.

En 1928, ses supérieurs l’emploient aux travaux agricoles d’abord à Ehl, puis à Matzenheim à partir de 1929. En 1935, il est de retour à Ehl. Il reste alors à ce poste

jusqu’en 1945 quand l’établissement rendu inhabitable suite aux combats de la libération doit être évacué.

Fr. Antoine rejoint alors Matzenheim où il devient caviste, puis à partir de 1967, il prend en charge les multiples petits travaux d’entretien de cet établissement.

Tombé malade en 1978, il retourne dans sa famille à Burnhaupt en 1979. C’est là que Fr. Antoine s’éteint subitement le 20.3.1980. Il est enterré au cimetière de cette commune.

# GRIES, Georges Joseph (Frère BRUNO)

Il naît le 9.3.1916 à Rumersheim (Bas-Rhin) dans le foyer de Sébastien GRIES, cultivateur et de son épouse Marie Joséphine REINBOLD.

Entré au juvénat de Matzenheim le 3.9.1930, puis admis au noviciat en 1935, il prononce ses premiers vœux le 30.9.1936.

Ses supérieurs le nomment alors caviste pour la maison de Matzenheim. Il reste à ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1938.

# GRINGER, Léon (Frère FLORENTIN)

Il naît le 12.6.1843 à Obersaasheim dans le foyer de Séraphin GRINGER, charron et de son épouse Joséphine SCHELCHER. Il est le frère de Louis Philippe GRINGER (en religion Fr. Florentin)

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.10.1867, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux en octobre 1869. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.9.1876.

A partir de 1868, il est employé comme sacristain à Mertzwiller, puis en 1873 à Urmatt et enfin, il rejoint la paroisse St Etienne de Mulhouse en 1875. Il reste à ce poste jusqu’à son décès qui survient le 30.8.1917 alors qu’il est en vacance à Obersaasheim. Il est enterré dans cette commune.

Fr. Florentin avait l’habitude de dire qu’il était rentré dans les ordres pour reprendre la place de son frère restée vacante suite à son décès.

# GRINGER, Louis Philippe (Frère FLORENTIN)

Il naît le 14.7.1847 à Obersaasheim dans le foyer de Séraphin GRINGER, charron et de son épouse Joséphine SCHELCHER. Il est le frère de Léon GRINGER (en religion Fr. Florentin)

Arrivé au juvénat d’Hilsenheim vers 1862, il reçoit l’habit et prononce ses premiers vœux sur son lit de mort, le 24.3.1865 à Matzenheim.

# GROLLEMUND, Bernard Ernest (Frère IGNACE)

Il naît le 23.9.1843 à Guémar dans le foyer de Jean-Baptiste GROLLEMUND, cultivateur et de son épouse Marie Philippine WENDLING.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 1.12.1858, puis admis au noviciat en 1859, il prononce ses premiers vœux le 9.5.1861. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.9.1866.

En 1861, Fr. Ignace est nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof, près de Hilsenheim pour y faire ses premières armes selon la volonté du R.P. MERTIAN. Au bout d’un an, on l’envoie enseigner à l’école de Pfaffenheim, puis en 1866, il rejoint celle de Brumath.

Maître capable, respecté des élèves et apprécié des parents, Fr. Ignace est nommé en 1868 à la direction de l’école d’Achenheim dont l’administration vient de passer aux mains de la congrégation. Mais au bout de 4 ans, un nouveau vote du conseil municipal établit un instituteur laïc dans cette commune. Fr. Ignace est alors nommé directeur de l’école d’Huningue. Là aussi, en 1875, les frères sont remplacés par des instituteurs laïcs.

Fr. Ignace quitte la congrégation en 1875.

# GROSS, François Xavier (Frère BERNARDIN)

Il naît le 12.11.1834 à Gundolsheim dans le foyer de Grégoire GROSS, cultivateur et de son épouse Françoise GOETZ.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 5.11.1850, puis admis au noviciat en 1851, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1853.

D’après un courrier du R.P MERTIAN daté de 1853, nous savons seulement que Fr. Bernardin enseignait la physique.

Il est congédié en 1859.

# GROSS, Henri Pierre (Frère ARSENE)

Il naît le 11.10.1922 à Gundolsheim dans le foyer de Joseph GROSS, mineur et de son épouse Marie HABERBUSCH.

Entré au juvénat d’Ehl en 1938, puis admis au noviciat en 1939, il prononce ses premiers vœux en 1941 à Ressins, près de Roanne (Loire) où Fr. Philibert REIBEL, directeur du noviciat, a installé les jeunes frères ayant fui l’Alsace.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai installée à Solignac (Dordogne), Fr. Arsène prend la direction d’une école située à la Rudheille, près de Trélissac (Dordogne) en octobre 1943.

Voyant la libération venir à grand pas, il quitte la congrégation en septembre 1944 pour s’engager dans la brigade Alsace-Lorraine. Le 6.10.1944, il est grièvement blessé durant les combats de libération de Luxeuil-les-Bains (Haute Saône). Conduit à l’hôpital de la ville, il y meurt au bout de quelques heures.

# GUNTHNER, Auguste (Frère LEON)

Il naît le 12.6.1847 à Cernay dans le foyer de Léon GUNTHNER, imprimeur et de son épouse Madeleine HEYER. Il est le neveu de Thiebault GUNTHNER (en religion Fr. Joseph).

Entré au juvénat de Matzenheim le 22.5.1862, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 4.4.1864.

Il sort de la congrégation en 1866.

Nous n’avons pas trouvé d’information sur les activités de Fr. Léon durant sa courte carrière.

# GUNTHNER, Thiebault (Frère JOSEPH)

Il naît le 5.6.1827 à Cernay dans le foyer de Léon GUNTHNER, imprimeur et de son épouse Madeleine SENGELE. Il est l’oncle d’Auguste GUNTHNER (en religion Fr. Léon)

Entré au juvénat du Willerhof, près de Hilsenheim le 9.10.1843, puis admis au noviciat en 1844, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1847. Il émettra ses vœux perpétuels le 16.10.1852.

En 1847, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof. En 1850, Fr. Joseph enseigne à Ottmarsheim, puis en 1862 à l’école de Boersch.

Devant le succès et le développement de l’externat de Matzenheim créé en 1865, le R.P. MERTIAN a bientôt besoin d’un économe. Il fait alors appel à Fr. Joseph.

C’est tout à sa tâche qu’il s’éteint subitement le 29.3.1869 à Matzenheim.

# GUTGSELL, François (Frère CONRAD)

Il naît le 12.5.1845 à Bruchsal (Allemagne) dans le foyer de Bernard GUTGSELL et de son épouse Madeleine JESEL.

Entré au juvénat de Matzenheim le 23.11.1863, puis admis au noviciat en 1864, il prononce ses premiers vœux le 30.9.1866. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.9.1876.

En 1863, Fr. Conrad est nommé linger et dépensier à la maison des frères de Hilsenheim. Mais, dès 1865, le R.P. MERTIAN l’envoie comme sacristain des paroisses Ste Marie, puis St Etienne de Mulhouse.

Fr. Conrad assurera cet emploi jusqu’à sa retraite en 1925. Retiré alors à la maison-mère d’Ehl, il s’éteint le 2.4.1927 à l’âge de 82 ans.

# GUTH, Antoine (Frère LOUIS)

Il naît le 12.4.1909 à Nambsheim dans le foyer d’Antoine GUTH, cultivateur et de son épouse Elise MULLER.

Entré au juvénat d’Ehl en 1923, puis admis au noviciat en 1928, il prononce ses premiers vœux le 26.9.1929. Il émettra ses vœux perpétuels le 28.8.1937.

En 1929, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à Zelsheim, puis en 1930, il rejoint l’école des frères de Mulhouse et enfin, en 1936, après son service militaire, il

est nommé à Brumath.

Bientôt la guerre éclate. Fr. Louis rejoint alors son régiment et prend part aux combats sur la frontière belge et autour de la poche de Dunkerque. Après l’armistice de juin 1940, il ne revient pas en Alsace : il rejoint les quelques frères installés à Darney (Vosges). Il y enseigne jusqu’à la libération.

A la rentrée scolaire de 1945, Fr. Louis est de nouveau en poste à Brumath. Il y reste jusqu’en 1947 lors de sa nomination à l’école des frères de Mulhouse.

Au bout de 20 ans, en 1968, il est envoyé comme enseignant au pensionnat de Matzenheim où il prend sa retraite en septembre 1976.

A partir de cette date, toujours en bonne forme, il devient le commissionnaire de la congrégation et du collège. Il assure aussi le transport des élèves malades : beaucoup d’anciens se souviendront certainement de la conduite « dynamique » de Fr. Louis qui leur a valu parfois quelques frayeurs.

Retiré à la maison de retraite de Rhinau, Fr. Louis s’éteint le 28.5.2005

H

# HAEFFELIN, François Xavier (Frère CHARLES)

Il naît le 16.11.1852 à Wettolsheim dans le foyer de Xavier HAEFFELIN, jardinier et de son épouse Agathe MEYER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 25.10.1869, puis admis au noviciat en 1870, il prononce ses premiers vœux en octobre 1873. Il confirmera son choix de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 5.9.1891.

En octobre 1872, ses supérieurs le nomment au poste de maître-adjoint à l’école de Mertzwiller, puis en 1873, à celle de Fréland.

En septembre 1885, Fr. Charles est appelé au pensionnat de Matzenheim comme professeur de musique instrumentale. Puis en 1909, devant le manque de vocations de frères enseignants et le développement du pensionnat, il doit aussi prendre en charge une classe de français.

Mis à part un court séjour à Mulhouse d’avril 1918 à janvier 1919 comme sacristain et organiste, il garde ces emplois jusqu’à son décès qui survient le 5.2.1922.

# HAENNIG, Joseph (Frère DESIRE)

Il naît le 8.12.1895 à Morschwiller dans le foyer de Georges HAENNIG et de son épouse Emilie SCHAVANN. Nous n’avons pourtant pas retrouvé son acte de naissance dans cette commune.

Entré au juvénat d’Ehl le 19.4.1909, puis admis au noviciat en 1913, il prononce ses premiers vœux le 2.7.1914.

Ses supérieurs l’emploient alors au poste de jardinier à Ehl. Mais bientôt, le 9.10.1914, Fr. Désiré est mobilisé. Revenu en Alsace en 1918, il sort de la congrégation le 27.1.1919.

# HAFNER, Charles Emile (Frère JEAN-PIERRE)

Il naît le 5.12.1909 à Schiltigheim dans le foyer d’Emile HAFNER, cordonnier et de son épouse Marie Elisabeth RIEBER.

Entré au juvénat d’Ehl le 19.9.1921, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1928. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.9.1934.

En 1928, Fr. Jean-Pierre est nommé maître-adjoint au pensionnat de Matzenheim. Puis en 1929, ses supérieurs l’envoient à la ferme-école de Zelsheim comme secrétaire et surveillant.

Il assure ce service jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1935.

# HAGENBACH, Michel (Frère MATHIEU)

Il naît le 26.11.1832 à Merxheim dans le foyer de Michel HAGENBACH, journalier et de son épouse Madeleine LIDOLF.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 5.11.1850, puis admis au noviciat en mai 1851, sa santé fragile l’empêche de continuer sa formation religieuse. Renvoyé dans sa famille pour se soigner Fr. Mathieu s’éteint à Merxheim le 9.6.1853, âgé de 21 ans.

# HAGER, Sébastien (Frère FABIEN)

Il naît le 17.1.1871 à Rumersheim (Bas-Rhin) dans le foyer de Georges HAGER, cultivateur et de son épouse Marie-Thérèse GILLY.

Entré au juvénat de Matzenheim le 6.10.1884, puis admis au noviciat en 1885, il prononce ses premiers vœux le 4.9.1890. Il émettra ses vœux définitifs le 8.9.1900.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1887 à 1890, il est nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis en 1904, il rejoint le pensionnat de Matzenheim.

Mobilisé en 1914, puis rendu à la vie civile dès 1916, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Reichshoffen. Il sera encore en poste à Ehl (1918) et à Matzenheim (1919)

En 1932, Fr. Fabien prend sa retraite et rejoint la maison-mère d’Ehl. Il s’installera ensuite à Bitche en 1934, puis à la ferme du Riedhof en 1935. Bientôt, sa santé psychique commence à se dégrader. Finalement, on l’interne à l’hôpital de Rouffach le 3.9.1938.

Lors de la seconde guerre mondiale cet hôpital est déplacé plusieurs fois devant l’avance des troupes allemandes jusqu’à s’installer à Rodez. C’est là que Fr. Fabien s’éteint le 23.7.1943.

Son corps est ramené en Alsace le 17.9.1947 et inhumé au cimetière des frères de Matzenheim.

# HALLER, Jean-Baptiste (Frère PAUL de la CROIX)

Il naît le 31.5.1853 à Storckensohn dans le foyer de Xavier HALLER, journalier et de son épouse Catherine PETER. Il est le frère de Valentin HALLER (en religion Fr. Bernardin).

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.10.1878, puis admis au noviciat en 1879, il prononce ses premiers vœux le 13.1.1882. Il émettra ses vœux perpétuels le 28.1.1887.

En 1882, ses supérieurs le nomment au poste de caviste à Matzenheim, puis à Ehl en 1906 et enfin à Zelsheim en 1907.

Frappé d’un coup d’apoplexie le 28.1.1909, il s’éteint à Zelsheim le 1.2.1909 au premier coup de l’Angélus. Fr. Paul de la Croix est enterré à Neunkirch.

# HALLER, Valentin (Frère BERNARDIN)

Il naît le 10.2.1855 à Urbès dans le foyer de Xavier HALLER, journalier et de son épouse Catherine PETER. Il est le frère de Jean-Baptiste HALLER (en religion Fr. Paul de la Croix).

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.4.1880, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 23.1.1883. Il émettra ses vœux perpétuels le 24.2.1886.

En 1883, Fr. Bernardin est affecté à un poste de linger au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il y restera jusqu’à son décès qui survient le 29.10.1890.

# HANEGARTH, Jean (Frère BONIFACE)

Il naît le 28.11.1856 à Bruchsal (Allemagne) dans le foyer de Mathieu HANEGARTH et de son épouse Barbe WALLBURG.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.3.1877, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 12.1.1882. Il émettra ses vœux perpétuels le 28.1.1887.

Dès son arrivée dans la congrégation en 1877, Fr. Boniface est employé comme jardinier dans la maison de Matzenheim.

Presque vingt ans plus tard, le 28.4.1896, il quitte la congrégation grâce à une dispense épiscopale. Il revient pourtant début octobre. Réadmis, il prononce des vœux temporaires le 11.12.1896. Il prononcera à nouveau des vœux perpétuels le 6.12.1901.

A son retour, Fr. Boniface est affecté au poste de gardien au château de Werde. En dehors d’une coupure d’un an, en 1908, comme cuisinier au noviciat d’Obernai, il garde ce poste jusqu’à sa retraite en 1920. Retiré à Ehl, il continue à s’occuper du jardin jusqu’en 1926.

Il s’éteint à Ehl le 10.9.1929.

# HANNS, François Joseph (Frère BONAVENTURE)

Il naît le 29.9.1836 à Hilsenheim dans le foyer de François Joseph HANNS, cultivateur et de son épouse Madeleine BARTHELMEBS.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 27.10.1852, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1855. Il émettra des vœux perpétuels le 6.10.1860.

A la rentrée d’octobre 1857, Fr. Bonaventure est envoyé comme maître-adjoint à l’école de Wettolsheim. En 1864, il est retourne au pensionnat agricole de Hilsenheim.

Après avoir été breveté dans les matières obligatoires en 1870, ses supérieurs le nomment directeur de l’école de Mertzwiller. Il reste à ce poste jusqu’en 1873 quand le conseil municipal de la ville fait appel à des instituteurs laïcs pour administrer l’école communale.

Fr. Bonaventure est alors nommé enseignant au pensionnat de Matzenheim. En 1882, ses supérieurs décident de lui donner la direction de l’école communale de Brumath qu’il garde jusqu’en 1889.

En 1893, la congrégation crée à Guénange une école pour accueillir les jeunes gens ayant eu quelques déconvenues avec la justice. Fr. Bonaventure en est le directeur. Suite au décès de Fr. Siméon MUFF en 1895, il continue de s’occuper des jeunes gens en rupture avec la société et devient directeur de la ferme-école de Zelsheim.

C’est là que Fr. Bonaventure s’éteint le 28.4.1906. Il est enterré au cimetière de Neunkirch.

# HARBECHT, Otto (Frère ALEXANDER)

Il naît le 19.9.1908 à Weinheim (Allemagne) dans le foyer de Jakob HARBECHT et de son épouse Franziska FOEHNER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 14.4.1923, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux le 15.5.1926.

Fr. Alexander sort de la congrégation le 11.1.1929.

# HARTMANN, Léon (Frère EMILE)

Il naît le 11.4.1870 à Carspach dans le foyer de Jean Georges HARTMANN, menuisier et de son épouse Rosalie SCHIRMANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 17.5.1886, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 27.8.1892. Il émettra ses vœux perpétuels le 6.9.1902.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1889 à 1902, il est nommé maître-adjoint à Fréland.

Fr. Emile est l’archétype du frère enseignant dont toute la vie a été d’être au service des élèves ; en témoigne ses affectations: Mulhouse (1897), Reichshoffen (1910), Matzenheim (1917), Pfaffenheim (avril 1918), Reichshoffen (novembre 1919), Fréland (1920), puis Mulhouse (1927). Fr. Emile reste à ce dernier poste jusqu’en 1940 quand les autorités allemandes ferment l’école des frères.

Retiré alors à Ehl, il s’éteint le 12.3.1943.

# HASSLER, Georges (Frère JEAN de la CROIX)

Il naît le 29.3.1881 à Bartenheim dans le foyer de François HASSLER, garde-champêtre et de son épouse Madeleine HASSLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 25.5.1898, puis admis au noviciat en 1900, il prononce ses premiers vœux le 30.12.1905.

Fr. Jean de la Croix est alors employé aux travaux agricoles à la ferme de Matzenheim. Il est renvoyé de la congrégation le 9.7.1906.

# HAURY, Xavier (Frère BENNO)

Il naît le 26.11.1878 à Ingersheim dans le foyer de Gervais HAURY, chauffeur et de son épouse Anne Marie KOHLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 6.1.1897, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 20.12.1900. Il émettra ses vœux perpétuels le 3.9.1910.

A partir de 1900, Fr. Benno est affecté aux travaux de jardinage dans différents établissements : Matzenheim (1900), Ehl (1905), Matzenheim (1906), Ehl (1917). En 1919, il occupe plusieurs emplois au gré des besoins : infirmier à Ehl, surveillant au Riedhof, annexe de la ferme-école de Zelsheim, puis surveillant à Ehl. Il reste jusqu’en 1921 à ce dernier poste. On lui demande alors de rejoindre comme sacristain la paroisse St Etienne de Mulhouse.

Finalement en 1922, Fr. Benno revient à Ehl comme surveillant. Il occupe alors son temps libre à réparer les ouvrages de la congrégation dans un petit atelier de reliure qu’il crée. En 1937, on lui confie la direction d’un véritable atelier de reliure afin d’enseigner ce métier aux élèves de l’établissement. Il occupera cet emploi jusqu’à fin novembre 1940 lorsque les frères et les pupilles sont internés au Struthof après que Fr. Bernard ARNOLD ait été accusé de tenir des propos contre le Führer.

Après quelques semaines passées dans la peur du lendemain, les frères dont Fr. Benno et les enfants sont expulsés d’Alsace. Ils s’installent d’abord à Lourdes pour quelques semaines, puis à Trélissac (Périgord) où l’œuvre de Zelsheim peut se réorganiser. Fr. Benno devient alors infirmier.

Après la guerre, de retour en Alsace, l’œuvre pour l’enfance inadaptée s’installe à Andlau. Fr. Benno continue de s’occuper de l’infirmerie et ouvre un nouvel atelier de reliure. Il restera à ce poste jusqu’à son décès qui survient le 18.5.1950 à Barr. Il est enterré au cimetière d’Andlau.

# HAUSBERGER, Alphonse Achille (Frère ALEXANDRE)

Il naît le 12.5.1916 à Dambach dans le foyer d’Auguste HAUSBERGER, charron et de son épouse Eugénie BAUER.

Entré au juvénat d’Ehl en 1929, puis admis au noviciat en 1933, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1934. Il émettra ses vœux perpétuels le 1.9.1939.

En 1933, Fr. Alexandre est d’abord surveillant à Ehl, puis à partir de 1936, enseignant à l’école des frères de Mulhouse. Il y restera jusqu’en 1940 quand les autorités allemandes ferment l’établissement. Ne voulant plus rester en Alsace, Fr. Alexandre rejoint Villeneuve sur Lot (Lot et Garonne) comme enseignant puis, Roanne (Loire) en 1941 et enfin Cusset (Allier) en 1944.

Lors de son retour en Alsace, il retrouve son poste de professeur à l’école des frères de Mulhouse. Il y fera le reste de sa carrière jusqu’à sa retraite en 1981.

Resté dans la communauté des frères de Mulhouse, Fr. Alexandre s’éteint le 28.4.2008.

# HECHT, Victor (Frère CALASANZ)

Il naît le 25.11.1851 à Brumath dans le foyer de Bernard HECHT, maçon et de son épouse Françoise WIRTH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 25.10.1866, puis admis au noviciat en 1867, il prononce ses premiers vœux en 1868.

Ses supérieurs le nomment alors maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. En 1871, après la défaite française contre l’Allemagne, la congrégation ouvre une nouvelle école à Somain (Nord) où Fr. Calasanz est envoyé. En 1873, il est muté au pensionnat de Solesmes (Nord) alors en plein essor.

Fr. Calasanz sort de la congrégation en 1881.

# HEGY, Paul (Frère LUCIEN)

Il naît le 2.5.1911 à Issenheim dans le foyer de Joseph HEGY et de son épouse Léontine KOCH.

Entré au juvénat de Matzenheim vers 1924, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 23.9.1931.

Ses supérieurs le nomment alors maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il reste jusqu’à la mobilisation générale de 1939.

De retour à la vie civile en 1940 et trouvant le pensionnat fermé, il rejoint comme enseignant la communauté des frères installée à Tournan-en-Brie (Seine et Marne), puis à partir de 1941, il est nommé à Triel-sur-Seine (Seine et Oise).

De retour en Alsace en 1945, Fr. Lucien est affecté à l’école des frères de Mulhouse. Il y demeure jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1947.

# HEIDINGER, Max (Frère AMBROSIUS)

Il naît le 14.7.1904 à Pfullendorf (Allemagne) dans le foyer de Friedrich HEIDINGER et de son épouse Anne WEISHAAR.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 11.4.1921, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 5.5.1923. Il émettra ses vœux définitifs le 11.4.1928.

Fr. Ambrosius se destine tout d’abord à l’enseignement. En 1928, gêné par son bégaiement durant les épreuves orales, Fr. Ambrosius abandonne ses études. Ses supérieurs l’emploient alors à différents travaux agricoles, de jardinage ou de cuisine.

Ces humbles travaux laissent le temps à Fr. Ambrosius, de nature très sensible, de cultiver sa passion pour la littérature et la poésie. Auteur de très nombreux poèmes, il aura la chance de voir éditer certains de ses textes.

Il s’éteint le 20.5.1980 à l’hôpital de Lahr (Allemagne). Il est enterré au cimetière des frères à Ettenheimmünster.

# HEILIG, Herrmann Joseph (Frère WENDELIN)

Il naît le 17.5.1905 à Ergingen (Allemagne) dans le foyer d’Alois HEILIG, commerçant et de son épouse Marie SIEBLER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 11.4.1921, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 5.5.1923. Il émettra ses vœux perpétuels le 11.4.1928.

En 1923, ses supérieurs le nomment cuisinier à Ettenheimmünster, puis à partir de 1925, il est affecté aux cuisines du pensionnat St Joseph de Matzenheim.

En 1934, Fr. Wendelin tombe malade. Son état de santé se cessant de se dégrader, il retourne à Ettenheimmünster où il s’éteint le 12.9.1934.

# HEINRICH, Florent (Frère GERARD)

Il naît le 23.12.1833 à Ebersheim dans le foyer de François HEINRICH, cultivateur et de son épouse Madeleine MANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 28.11.1864, puis admis au noviciat en 1865, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1867.

Toute sa vie, Fr. Gérard est employé aux travaux agricoles à la ferme de Matzenheim où il s’éteint le 7.12.1880.

# HEINRICH, François Xavier (Frère EMILE)

Il naît le 13.8.1845 à Wettolsheim dans le foyer de François Joseph HEINRICH, vigneron et de son épouse Thérèse PETER.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 24.10.1859, il est admis au noviciat le 1.5.1863. Fr. Emile a bientôt beaucoup de mal à s’alimenter. Rentré dans sa famille pour se soigner, il meurt à Wettolsheim le 1.11.1863 d’un cancer de l’estomac. Il est enterré au cimetière de ce village.

# HEISSAT, Arbogast (Frère NORBERT)

Il naît le 4.9.1844 à Steige dans le foyer de Joseph HEISSAT, vigneron et de son épouse Marie Anne BENOIT. Il est le frère de Louis Simon HEISSAT (en religion Fr. Arbogast)

Entré au juvénat de Hilsenheim le 10.5.1859, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 5.10.1861.

En 1863, il est nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof, puis en 1866 au pensionnat agricole d’Hilsenheim. La même année, il est envoyé à l’école des frères de Mulhouse ouverte l’année précédente par Fr. Philippe MANGIN.

Après la défaite française de 1871, Fr. Norbert décide de quitter l’Alsace. D’abord nommé à Somain (Nord), puis au pensionnat de Solesmes (Nord) en 1872, il devient le directeur de l’école des frères de Landrecies (Nord) à partir de 1873. Il y reste jusqu’à la fermeture de celle-ci en 1882.

Fr. Norbert retourne alors en Alsace, à Matzenheim. Mis suspecté de francophilie, les autorités allemandes ne le laissent pas enseigner. Il doit alors se résigner à rester sans emploi jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1883.

# HEISSAT, Louis Simon (Frère ARBOGAST)

Il naît le 25.12.1836 à Steige dans le foyer de Joseph HEISSAT, vigneron et de son épouse Marie Anne BENOIT. Il est le frère d’Arbogast HEISSAT (en religion Fr. Norbert).

Entré au juvénat de Hilsenheim le 11.11.1861, puis admis au noviciat en 1862, il prononce ses premiers vœux le 4.4.1864. Il émettra ses vœux perpétuels le 25.9.1874.

De vocation tardive, Fr. Arbogast est affecté aux travaux agricoles dès 1864 d’abord comme vacher à Hilsenheim, puis à la ferme de Matzenheim en 1882. L’année suivante, ses supérieurs le chargent d’être le gardien du château de Werde. Fr. Arbogast se livre alors, durant presque 30 ans, à tous les travaux d’entretien du bâtiment, du potager et du verger.

Il s’éteint à Matzenheim le 20.6.1911.

# HEITZ, Jean André (Frère DENIS)

Il naît le 20.12.1846 à Fessenheim (Bas-Rhin) dans le foyer d’André HEITZ, cultivateur et de Madeleine THIERSE. Il est l’oncle de Joseph HEITZ (en religion Fr. Bertrand).

Entré au juvénat de Hilsenheim le 29.10.1861, puis admis au noviciat en 1862, il prononce ses premiers vœux le 18.1.1865. Il émettra ses vœux perpétuels le 21.9.1882.

En 1866, ses supérieurs l’envoient comme maître-adjoint à l’école communale de Reichshoffen. Plusieurs postes suivront : Fréland (1875), Wettolsheim (1877), Pfaffenheim (1880). Finalement en 1885, Fr. Denis est nommé à l’école des frères de Mulhouse. Il reste à ce poste jusqu’à l’âge de 77 ans. Se sentant malade et fatigué, il se retire dans la maison-mère d’Ehl où il s’éteint le 27.11.1923.

# HEITZ, Joseph (Frère BERTRAND)

Il naît le 19.3.1883 à Fessenheim (Bas-Rhin) dans le foyer de Laurent HEITZ, cultivateur et de son épouse Thérèse RIEHL. Il est le neveu de Jean André HEITZ (en religion Fr. Denis).

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.5.1897, puis admis au noviciat en 1900, il prononce ses premiers vœux le 5.9.1903. Il émettra ses vœux perpétuels le 6.9.1913.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1900 à 1903, il est nommé maître- adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis à Zillisheim en 1910.

Comme beaucoup d’hommes de sa génération, il est mobilisé en 1914. Il fait toute la guerre sur le front de l’est. De retour à la vie civile en 1918 avec le grade d’adjudant, il enseigne d’abord à Zillisheim puis à partir de 1920, à la ferme-école de Zelsheim.

L’année suivante, on pense à lui comme directeur de l’école de Brumath suite au retrait de Fr. Laurent SCHALL pour raison de santé. Il y reste jusqu’en 1927. Ensuite plusieurs postes d’enseignant suivront : Mulhouse (1927), Zillisheim (1928), Boersch (1929), Reichshoffen (1934), Ehl (1939), puis

Fréland en 1945.

Lors de la fermeture de cette école, Fr. Bertrand prend sa retraite et se retire à la maison des frères âgés à Zelsheim.

Il s’éteint le 5.7.1967 à Zelsheim. Il est enterré à Neunkirch.

# HEITZ, Pierre (Frère MARTIN)

D’après les archives de la congrégation, il naît le 30.1.1813 à Freistett (Allemagne) dans une famille protestante. Converti à Metz vers 1840, il entre au juvénat du Willerhof le 12.10.1842. Après son noviciat, il prononce ses premiers vœux le 27.8.1845, puis émet ses vœux perpétuels le 19.10.1850.

Durant toute sa carrière, Fr. Martin est employé au poste de cordonnier, mais aussi de frère infirmier. Il s’éteint le 30.11.1867 à Hilsenheim.

# HENNIG, Alphonse (Frère RAYMOND)

Il naît le 14.11.1875 à Niederlarg dans le foyer de Georges HENNIG, cultivateur et de Joséphine CLADDY. Il est le frère de Joseph HENNIG (en religion Fr. Adalbert)

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.10.1889, puis admis au juvénat en 1890, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1898. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.9.1908.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale de 1894 à 1896, Fr. Raymond est nommé maître- adjoint à l’école de Reichshoffen, puis en 1900, à l’école des frères de Mulhouse.

Grâce à sa « Mittelschulprüfung » obtenue en 1904 et à son « Rektorat » obtenu en 1907, il peut être nommé directeur du pensionnat St Joseph de Matzenheim en 1909.

Mais en 1912, Fr Raymond est de nouveau appelé comme enseignant à Mulhouse où il reste jusqu’en 1919. Ses supérieurs l’envoient alors comme directeur d’abord à Boersch, puis à Brumath en 1929.

En 1937, Fr. Raymond, épuisé par ses années de direction de différentes écoles, demande à occuper un service moins lourd. Il est alors envoyé comme maître-adjoint à Mulhouse jusqu’à la fermeture de cet établissement par les autorités d’occupation en 1940.

Retiré à Ehl, puis à partir de 1945 à Zelsheim, il continue à se consacrer à l’enseignement de la musique et à former de jeunes organistes durant de nombreuses années.

Il s’éteint à Zelsheim le 16.1.1962. Il est enterré au cimetière de Neunkirch.

# HENNIG, Joseph (Frère ADALBERT)

Il naît le 24.12.1869 à Niederlarg dans le foyer de Georges HENNIG, cultivateur et de son épouse Joséphine CLADDY. Il est le frère d’Alphonse HENNIG (en religion Fr. Raymond)

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.4.1883, puis admis au noviciat en 1884, il prononce ses premiers vœux le 4.9.1890. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.9.1900.

Après avoir fréquenté l’école normale d’Obernai de 1887 à 1890, Fr. Adalbert est nommé maître- adjoint à Sigolsheim, puis à l’école des frères de Mulhouse à partir de 1894.

En 1906, il est nommé directeur de la maison d’Ehl et élu maître des novices lors de la réunion du chapitre convoquée après le décès du supérieur général, Fr. Hilaire HUEBER.

En 1917, le commandement militaire allemand demande à Fr. Ildephonse FRITSCH, alors directeur de l’école de Fréland, de quitter le village situé trop près des zones de combat. Seul, Fr. Adalbert a les compétences et obtient les autorisations nécessaires pour reprendre ce poste. Il conserve finalement cette fonction jusqu’en 1921.

Cette année là, Fr. Amand BANGRATZ, troisième supérieur général, annonce sa démission considérant que son âge – 76 ans – ne lui permet plus de présider aux destinées de la congrégation. Fr. Adalbert est alors élu. Mais dès l’année suivante, il démissionne. Bien que réélu, il refuse le poste. On lui demande alors d’accepter le poste de 1er assistant et de maître des novices.

En 1925, Fr. Adalbert devient directeur du noviciat d’Obernai où son installés les jeunes frères normaliens. Puis, en 1927, il est nommé à la direction de l’école de Pfaffenheim. Désirant se retirer, on lui demande pourtant en 1935, d’assurer l’intérim à la direction de l’école de Mulhouse. Finalement, après la nomination de Fr. Adrien DIETRICH, il se retire à Ehl, puis à partir de 1945 à Zelsheim.

Fr. Adalbert s’éteint le 20.4.1947. Il est inhumé au cimetière de Neunkirch.

# HENNIGE, Louis (Frère ERNEST)

Il naît le 25.4.1882 à Reichshoffen dans le foyer de François HENNIGE, journalier et de son épouse Madeleine BASTIAN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 16.4.1896, puis admis au noviciat en 1899, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1901. Il émettra ses vœux perpétuels le 9.9.1911. Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1898 à 1901, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école communale de Brumath. En 1906, il

est envoyé à l’école de Mulhouse puis en 1912, à Fréland.

Ses activités de pédagogue sont interrompues en septembre 1916 lorsqu’il est mobilisé comme sous- officier dans l’armée du Kaiser. Après avoir été fait prisonnier, il ne sera rendu à la vie civile qu’en février 1919.

A la rentrée scolaire d’octobre 1919, Fr. Ernest est maître-adjoint au pensionnat de Matzenheim où il reste jusqu’en 1933 en dehors d’une période allant de 1923 à 1925 durant laquelle il est directeur de la maison St Vincent de Paul qui accueille, à cette époque les mineurs délinquants en attente de placement par le tribunal. D’autres postes de directeur suivront : Zillisheim (1933), Ambierle (1940), Zillisheim (1945), puis Mulhouse (1946).

Après cette longue carrière, il prend sa retraite en 1958 à l’âge de 75 ans. Retiré à Mulhouse, il s’éteint le 6.5.1963.

# HENTZ, Michel (Frère HYACINTHE)

Il naît le 20.11.1840 à Reichshoffen dans le foyer de Mathias HENTZ, entrepreneur et de son épouse Madeleine WACKERMANN. Il est le frère de Victor HENTZ (en religion Fr. Camille).

Entré au juvénat de Hilsenheim le 3.11.1858, puis admis au noviciat en 1859, il prononce ses premiers vœux en octobre 1861. Il émettra ses vœux perpétuels le 25.9.1868.

A partir de 1860, Fr. Hyacinthe enseigne dans plusieurs écoles de la congrégation : Steige (1860), Wettolsheim (1864), Merxheim (1866) et Mulhouse (1867).

Continuant à se former au métier d’enseignant selon la volonté du R.P. MERTIAN, il réussit en 1869 son brevet dans les matières obligatoires. Il est alors nommé à la direction de l’école communale de Griesheim-sur-Souffel, puis en 1872 à Hirsingue.

A la rentrée de 1878, Fr. Hyacinthe est de nouveau maître-adjoint, à Matzenheim, d’abord puis, à Mulhouse en 1881 et de nouveau au pensionnat St Joseph en 1882.

Il sort de la congrégation le 21.8.1889.

# HENTZ, Victor (Frère CAMILLE)

Il naît le 4.10.1842 à Reichshoffen dans le foyer de Mathias HENTZ, entrepreneur et de son épouse Madeleine WACKERMANN. Il est le frère de Michel HENTZ (en religion Fr. Hyacinthe)

Entré au juvénat de Hilsenheim vers 1857, il prononce ses premiers vœux en 1862.

Nommé maître-adjoint à l’école communale de Boersch, il tombe rapidement malade et doit se retirer à Matzenheim pour une longue convalescence durant laquelle il exerce comme instituteur suppléant ou surveillant au pensionnat. En 1865, rétabli, ses supérieurs le nomment à l’école des frères de Mulhouse.

Il sort de la congrégation en 1866.

# HEPPERLE, Emil (Frère GERHARD)

Il naît le 6.12.1910 à Schelklingen (Allemagne) dans le foyer d’Auguste HEPPERLE, vitrier et de son épouse Wilhelmine GUNTER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 30.8.1924, puis admis au noviciat en 1929, il prononce ses premiers vœux le 14.4.1930.

Après avoir été professeur de religion à Ettenheimmünster, Durlach ou Ettlingen, il quitte la congrégation en 1935.

# HEPPERLE, François Xavier (Frère MEINRAD)

Il naît le 28.4.1866 à Schelklingen (Allemagne) dans le foyer de Gebhardt HEPPERLE et de son épouse Crescentia GLOCKER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 7.2.1889, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 9.1.1892. Il émettra ses vœux perpétuels le 11.12.1896.

Fr. Meinrad est d’abord employé à divers travaux manuels à Matzenheim, puis en 1897, il rejoint Ehl comme jardinier. Il soignera par la suite les jardins de Matzenheim (1904) et de Zelsheim (1906).

En 1908, Fr. Meinrad revient à Matzenheim, mais aux travaux d’agriculture cette fois.

En août 1920, la congrégation venant d’ouvrir une maison à Ettenheimmünster, on demande à Fr. Meinrad de rénover et d’entretenir les jardins de l’institution.

En 1927, il revient à Matzenheim où il est nommé jardinier, mais aussi caviste. Il y reste jusqu’en 1935, quand malade, il demande à retourner à Ettenheimmünster.

C’est là qu’il s’éteint le 3.3.1935 des suites d’un cancer de l’estomac.

# HERRBACH, Michel (Frère THEOPHILE)

Il naît le 1.10.1825 à Bassemberg dans le foyer de Louis HERRBACH, cultivateur et de Barbe SCHLEY, son épouse.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 18.5.1858, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 5.10.1860. Il émettra ses vœux perpétuels le 6.9.1865.

En 1857, sur l’appel du curé UHLMANN, le R.P. MERTIAN envoie des frères comme sacristain pour la paroisse Ste Marie de Mulhouse. Trois ans plus tard, en 1860, la construction de l’église St Etienne de Mulhouse est terminée. Fr. Théophile, après s’être occupé de travaux d’entretien à Hilsenheim, y est envoyé pour renforcer la petite communauté des « frères sacristains ».

En 1868, on lui demande de revenir à Matzenheim. Il assure alors le gardiennage et l’entretien du château de Werde qu’avait acheté le R.P. MERTIAN en 1865. Il restera à ce poste jusqu’à son décès qui survient le 27.6.1895.

# HERZOG, Victor (Frère JUSTIN)

Il naît le 24.10.1913 à Dauendorf dans le foyer de Charles HERZOG et de son épouse Marie Hélène KLEINCLAUSS.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.4.1927, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 23.9.1931. Il émettra ses vœux perpétuels le 1.9.1938. Fr. Justin ne s’intéresse pas aux études, il préfère les travaux de la terre. C’est pourquoi, en avril 1932, ses supérieurs le nomment jardinier à Matzenheim où il reste

jusqu’à sa mobilisation en 1939.

Revenu à la vie civile en 1940, il reprend son travail à Matzenheim. Mais quelques mois plus tard, Fr. Justin est, comme beaucoup de jeunes alsaciens, incorporé dans l’armée allemande. En 1944, il réussit à déserter du côté d’Aix-la-Chapelle et à rejoindre ses confrères installés à Triel sur Seine (Yvelines). Là, on lui demande de s’occuper des travaux de cuisine pour cette petite communauté. Il restera à ce poste jusqu’en 1947.

Revenu en Alsace, Fr. Justin continue à œuvrer comme cuisinier : d’abord au noviciat installé au château de Werde, puis à partir de 1950 au collège St Joseph.

En septembre 1954, Fr. Justin retourne au travail de la terre en prenant en charge les jardins de Zelsheim, puis à partir de février 1965, ceux de la maison de Matzenheim. Il continuera ce labeur jusqu’à sa retraite en 1992, à presque 80 ans.

Il s’éteint finalement le 23.4.1996 à Rhinau.

# HERZOG, Bernhard (Frère HUBERT)

Il naît le 27.2.1918 à Bühl (Allemagne), près de Baden-Baden dans le foyer de François Xavier HERZOG, carreleur et de Caroline SCHMIDT.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 1.5.1936, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 31.3.1938.

Fr. Hubert suit alors une formation de tailleur.

Il quitte la congrégation le 1.6.1945 pour devenir prêtre.

# HESS, Georges (Frère EMILIEN)

Il naît le 26.4.1851 à Rosheim dans le foyer de François Xavier HESS, cultivateur et d’Elisabeth GREMMEL.

Entré au juvénat de Matzenheim le 12.2.1866, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1868.

Fr. Emilien est alors nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis à l’école communale de Pfaffenheim en 1870.

Après la défaite française de 1871, il ne désire plus rester en Alsace. En octobre 1872, ses supérieurs l’envoient donc enseigner à l’école de Somain (Nord).

Il quitte la congrégation en octobre 1873.

# HETTLER, Martin (Frère BERNARD)

Il naît le 30.01.1829 à Salmbach dans le foyer de Joseph HETTLER, douanier et de son épouse Anne Rebecca von HEBEQUE von der HEIDT.

Entré le 9.10.1843 au juvénat de Hilsenheim, puis admis au noviciat en 1844, il prononce ses premiers vœux le 15.4.1847. Il émettra ses vœux perpétuels le 16.10.1852.

Fr. Bernard réussit le 2.3.1847 son brevet dans les matières obligatoires. On le nomme alors maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof afin d’y faire ses premières armes.

En 1848, un vote du conseil municipal d’Ottmarsheim permet aux frères de Matzenheim de prendre la direction de l’école communale. Fr Bernard y est alors envoyé comme directeur en compagnie de Fr. Stanislas BUCK, pour le seconder.

En 1861, Fr. Bernard est mis en disponibilité, sans que nous ne sachions pourquoi. Il retourne alors à Hilsenheim jusqu’à la rentrée scolaire d’octobre 1862 quand il est envoyé comme maître-adjoint à l’école communale de Boersch.

En 1866, on fait appel à Fr. Bernard pour devenir le nouveau directeur du noviciat de Matzenheim. Lors de la réunion du chapitre de 1866, Fr. Bernard est élu économe général ; puis à celle de 1875, il est nommé 1er assistant du R.P. MERTIAN. Il garde ces deux fonctions jusqu’à son décès qui survient le 6.2.1884 à Matzenheim.

Enseignant de lettre, Fr. Bernard a aussi laissé plusieurs recueils sur la pédagogie, la poésie et un catéchisme.

# HEYD, Marc (Frère FERDINAND)

Il naît le 25.4.1895 à Seltz dans le foyer de Martin HEYD et d’Elisabeth STOLTZ.

Entré au juvénat d’Ehl le 18.5.1909, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.8.1935.

A partir de 1920, Fr. Ferdinand est employé au poste de tailleur à la ferme-école de Zelsheim. En 1939, il est exclu de la congrégation.

# HILTENBRAND, Amédée (Frère XAVIER)

Il naît le 26.1.1884 à Guebwiller dans le foyer de Valentin HILTENBRAND, journalier et de Joséphine BISEL.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.7.1898, puis admis au noviciat en 1901, il prononce ses premiers vœux le 3.9.1904. Il émettra ses vœux perpétuels le 30.12.1919.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1901 à 1904, Fr. Xavier est nommé maître-adjoint à Boersch, puis à Fréland en 1908 et à l’école des frères de Mulhouse en 1912.

En 1920, il prend la suite de Fr. Ignace FLECK au poste de directeur de l’école de Pfaffenheim. Il y restera jusqu’en 1933.

Fr. Xavier occupe ensuite d’autres postes d’enseignants : à Zelsheim (1933), Matzenheim (1935), puis Reichshoffen (1938). L’année suivante, il en prend la direction de cet établissement qu’il quittera à sa fermeture en 1946.

De retour à Matzenheim, il continue à enseigner et à assurer le service d’orgue de la paroisse jusqu’à son décès qui survient le 28.12.1948.

# HOCHSTETTER, Antoine (Frère AUGUSTE)

Il naît le 12.1.1845 à Duttlenheim dans le foyer de Joseph HOCHSTETTER, journalier et de son épouse Madeleine MUNCH.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 11.4.1861, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 16.1.1864. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.9.1876.

En 1864, Fr. Auguste est envoyé comme maître-adjoint à l’école communale de Brumath. Plusieurs postes suivront au gré des besoins de la congrégation : St Jean-les-Savernes (1866), Matzenheim (1876), Reichshoffen (1877), Fréland (1878), Zillisheim (1883).

En 1886, Fr. Auguste tombe malade. Il revient alors à Matzenheim pour mieux se soigner. Au bout de quelques semaines, il est envoyé à l’hôpital civil de Strasbourg pour être opéré d’un abcès à l’estomac. Malgré cela, son état de santé continue de se détériorer. Il s’éteint finalement le 24.10.1887.

# HOELT, Maximilien (Frère BRUNO)

Il naît le 4.5.1867 à Niedernai dans le foyer de Maximin HOELT, cordonnier et de son épouse Barbe WEBER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1889, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 9.1.1892. Il émettra ses vœux perpétuels le 11.12.1896.

A partir de 1892, Fr. Bruno est employé comme linger au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il est renvoyé de la congrégation le 15.7.1899.

# HOFFKAMP, Joseph (Frère LUDGER)

Les archives de la congrégation nous indiquent que Fr. Ludger est né le 18.12.1934 à Norhorn en Allemagne.

Entré au noviciat d’Ettenheimmünster en 1961, il prononce ses premiers vœux en 1963. Il émettra ses vœux perpétuels en 1968.

A partir de 1967, Fr. Ludger est professeur de religion à Lahr. Reprenant ses études de théologie, il est consacré diacre permanent par Mgr GNAEDINGER en 1972, puis ordonné prêtre à Fribourg par Mgr SAIER le 24.5.1979. Il célèbre sa première messe à Matzenheim quelques jours plus tard, puis le 3.6.1979, à Ettenheim où il est vicaire. A partir de mars 1984, Fr. Ludger est nommé curé de la paroisse d’Altdorf.

Mais fin 1995, voyant ses problèmes de santé prendre le dessus, il se retire. Il profite alors de ce temps de repos pour se mettre au service des malades d’Ettenheimmünster et de Lahr.

Sa santé continuant à décliner, il doit arrêter toute activité en fin 2009. Il s’éteint finalement le 19.4.2010 à Ettenheimmünster.

# HOFFMANN, Franz (Frère DEODAT)

Il naît le 4.10.1914 à Buchau (Allemagne) dans le foyer d’Antoine HOFFMANN, relieur et de Franziska KIST.

Entré au noviciat d’Ettenheimmünster le 21.4.1928, puis admis au noviciat en 1934, il prononce ses premiers vœux le 12.4.1935.

A partir de 1934, Fr. Deodat est professeur de religion à Ettenheimmünster, puis à Gernsbach (Allemagne).

Ayant perdu la confiance en l’avenir de la congrégation suite aux menées anti-congréganistes des nazis, il quitte les ordres le 16.10.1940.

# HORN, Jean-Baptiste (Frère CALASANZ)

Il naît le 2.8.1849 à Sigolsheim dans le foyer de Jean-Baptiste HORN, vigneron et de son épouse Thérèse FLIEGAUFF. Il est le neveu de Jean-Michel HORN (en religion Fr. EPHREM).

Entré au juvénat de Matzenheim le 9.11.1863, puis admis au noviciat en 1864, il prononce ses premiers vœux le 30.9.1866.

Fr. Calasanz est alors nommé maître-adjoint à l’externat de Matzenheim.

Lors d’un bain dans l’Ill, du côté de Werde, il se noie le 6.6.1867. Son corps n’est retrouvé que 6 jours plus tard.

# HORN, Jean-Michel (Frère EPHREM)

Il naît le 3.10.1836 à Sigolsheim dans le foyer de Jean-Baptiste HORN, vigneron et d’Elisabeth HORN. Il est l’oncle de Jean-Baptiste HORN (en religion Fr. Calasanz).

Entré au juvénat de Hilsenheim le 18.9.1851, puis admis au noviciat en 1852, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1854. Il émettra ses vœux perpétuels le 9.10.1858.

En 1855, une fois breveté dans les matières obligatoires, il est nommé maître-adjoint à l’école communale de Fréland. L’année suivante, il enseigne au pensionnat agricole nouvellement créé à Hilsenheim, puis est nommé directeur de cet établissement en 1862.

En 1871, le pensionnat St Joseph de Matzenheim est créé. Fr. Ephrem y est tout de suite nommé enseignant. Il y travaille jusqu’au 7.2.1907 quand il est victime d’un accident cardiaque. Il s’éteint le 11.2.1907 à l’infirmerie du pensionnat de Matzenheim.

# HOULNE, Jean-Baptiste (Frère ANTONIN)

Il naît le 24.6.1843 à Maisonsgoutte dans le foyer de Joseph HOULNE, charpentier et de son épouse Richarde ADRIAN.

Après sa formation religieuse, il prononce ses premiers vœux en 1864. Ses supérieurs l’emploient alors aux différents travaux d’entretien dans la maison de Hilsenheim.

Il sort de la congrégation en 1868.

# HOUTMANN, Jean-Baptiste (Frère JOSEPH)

Il naît le 20.8.1835 à Steige dans le foyer de François HOUTMANN, cultivateur et de son épouse Marie PRINCE.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 23.4.1850, puis admis au noviciat en 1851, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1853. Il commence alors à préparer son brevet d’enseignant.

En 1854, Fr. Joseph tombe malade. Il est alors renvoyé chez lui pour se soigner. Il s’éteint le 13.9.1855 à Steige.

# HUBER, Cyriaque (Frère LUC)

Il naît le 27.7.1857 à Hesselbach (Allemagne) dans le foyer de Michel HUBER et de son épouse Marie Anne HUBER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 28.4.1891, admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux de 8.12.1893.

A son arrivée dans la congrégation, Fr. Luc est immédiatement affecté aux travaux agricoles à Matzenheim.

Au printemps 1896, il tombe malade et ne peut plus s’alimenter. Il s’éteint finalement le 25.5.1896.

# HUEBER, François Gabriel Joseph (Frère HILAIRE)

Il naît le 13.3.1835 à Schweighouse-Lautenbach dans le foyer d’André HUEBER, bucheron et de Christina KOHLER.

Après avoir travaillé comme commis dans une fabrique du Florival, il entre au juvénat de Hilsenheim le 24.10.1852. L’année suivante, il est admis au noviciat et prononce ses premiers vœux le 25.3.1855. Il émettra ses vœux perpétuels le 9.10.1858.

Après avoir été breveté à Colmar le 10.4.1855, il est nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof, près de Hilsenheim. A la rentrée d’octobre 1855, il est muté à l’école communale de Wettolsheim dont il devient le directeur en 1857, suite au départ du Fr. Joachim SISSON.

En 1861, Fr. Hilaire est nommé directeur à Ottmarsheim, puis en 1864, au pensionnat agricole d’Hilsenheim. Cette institution est transférée à Matzenheim en 1871 : c’est le début du pensionnat St Joseph dont Fr. Hilaire est naturellement nommé directeur. Il gardera ce poste jusqu’en 1904.

Au chapitre d’octobre 1875, il est élu membre du conseil de la congrégation et nommé 2ème assistant du supérieur général. Après le décès du Fr. Bernard HETTLER en 1884, Fr. Hilaire est nommé premier assistant du R.P. MERTIAN. Après le décès de ce dernier, le 20.12.1890, il est supérieur par intérim jusqu’au chapitre convoqué en septembre 1891. Là, il est élu supérieur de la congrégation à l’unanimité.

Durant son supériorat, Fr. Hilaire lance l’œuvre pour l’enfance inadaptée qui est à l’origine de l’actuel institut MERTIAN d’Andlau. Il crée l’orphelinat de Guénange dans le Haut-Rhin et de Still dans le Bas-Rhin. Ces deux maisons s’installeront en 1894 à Zelsheim, puis en 1896 à Ehl.

D’autre part, le pensionnat St Joseph continue de se développer grâce à la renommée de l’enseignement des frères au point que Fr. Hilaire doit faire ajouter l’aile Nord de l’imposant bâtiment situé au cœur du village de Matzenheim.

Epuisé par tant d’années de travail acharné, Fr. Hilaire sent ses forces l’abandonner et s’éteint à Matzenheim le 26.2.1906.

# HUEGEL, Antoine (Frère OTHMAR)

Il naît le 6.3.1872 à Zeinheim dans le foyer d’Antoine HUEGEL, charpentier et de son épouse Barbe HEIMROTH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.1.1895, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 11.12.1896.

Fr. Othmar est alors employé aux travaux agricoles d’abord à Zelsheim, puis à Matzenheim (1904), et enfin à Ehl (1906).

Il sort de la congrégation en 1908.

# HUESSER, Eugène (Frère BENJAMIN)

Il naît le 5.1.1853 à Wittelsheim dans le foyer de Joseph Antoine HUESSER, cultivateur et de son épouse Marie Anne HEGELEN ;

Entré au juvénat de Matzenheim le 31.10.1867, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux en 1871.

En 1873, Fr. Benjamin est enseignant au pensionnat de Solesmes (Nord), puis en 1876, il est nommé à l’école de Puteaux (Hauts de Seine).

Il quitte la congrégation en 1877.

# HURSTEL, Joseph (Frère ACHILLE)

Il naît le 3.9.1880 à Rossfeld dans le foyer de Jean-Baptiste HURSTEL, menuisier et de son épouse Célestine BRAUN. Il est l’oncle de Joseph BRAUN (en religion Fr. Félix).

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1894, puis admis au noviciat en 1899, il prononce ses premiers vœux le 3.9.1904. Il émettra ses vœux perpétuels le 7.9.1908.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1899 à 1902, il est nommé maître- adjoint à l’école communale de Reichshoffen à la rentrée scolaire de 1903. Il sera ensuite en poste à Ehl (1910) pour quelques semaines, puis au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Le 8.10.1914, Fr. Achille est mobilisé. Il fait alors toute la guerre comme sous-officier de santé. Revenu à la vie civile en 1919, il est de nouveau nommé maître-adjoint à Reichshoffen, puis directeur à la suite de Fr. Laurent SCHALL. Mais à son tour, il tombe malade et doit se retirer pour plusieurs mois à Matzenheim.

A la rentrée scolaire de 1920, Fr. Achille est nommé instituteur à l’école des frères de Mulhouse, puis en 1921 au pensionnat de Matzenheim. En 1929, il prend aussi en charge l’économat de cet établissement.

Au chapitre de 1934, Fr. Achille est élu économe général de la congrégation à la suite du Fr. Emilien KRIEGER. Il gardera ce poste jusqu’à son décès qui survient le 22.7.1943 à Matzenheim.

# HUSS, Georges (Frère MATTHIEU)

Il naît le 22.4.1834 à Lupstein dans le foyer de Joseph HUSS, cultivateur et de Barbe GRASSER. Entré au juvénat de Hilsenheim le 7.1.1853, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1855. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.10.1859.

Le 30.12.1855, Fr. Matthieu est nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof. Puis à partir de 1857, il commence à étudier jusqu’à obtenir son brevet dans les matières obligatoires le 8.3.1858.

Plusieurs postes viendront : maître-adjoint à Rhinau (1858), directeur à Marmoutier (1859), maître- adjoint à Boersch (1861), à Marmoutier (1862), puis à l’école des frères de Mulhouse (1873) où il reste durant plus de 20 ans. En 1896, il est nommé directeur de l’établissement d’Ehl qui est prévu pour accueillir des orphelins.

Au bout de deux ans, Fr Matthieu retourne enseigner à Mulhouse. Il ne prend sa retraite qu’en 1914 à l’âge de 80 ans et se retire alors dans la maison-mère d’Ehl où il s’éteint le 7.12.1919.

# HUSS, Laurent (Frère FRANCOIS)

Il naît le 17.5.1867 à Weyersheim dans le foyer de Gilbert HUSS, tailleur d’habits et de son épouse Jeannette WEISS.

Entré au juvénat de Matzenheim le 11.5.1881, puis admis au noviciat en 1882, il prononce ses premiers vœux le 18.9.1886. Il émettra ses vœux perpétuels le 12.9.1896.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1883 à 1886, Fr.

François est nommé maître-adjoint à Pfaffenheim, puis en 1888 à l’école des frères de Mulhouse.

Fr. Hilaire HUEBER menant, depuis 1891, de front son travail de directeur du pensionnat de Matzenheim et de supérieur de la congrégation voit ses forces diminuer. Il décide donc, en 1904, de confier le poste de directeur du pensionnat à Fr. François. Celui-ci se met alors au travail pour améliorer encore l’accueil des élèves. Ainsi dès 1905, Fr. François fait équiper le pensionnat d’un système de chauffage central fonctionnant au coke ce qui permet d’éviter la corvée de bois aux jeunes élèves.

Fr. François décède subitement le 18.2.1909 à l’âge de 42 ans.

I/J

# IFFENECKER, Paul (Frère EDMOND)

Il naît le 28.6.1897 à Dannemarie dans le foyer de Joseph IFENECKER, cultivateur et de son épouse Madeleine EHRET.

Entré au juvénat d’Ehl le 29.9.1919, puis admis au noviciat en 1920, il prononce ses premiers vœux le 7.4.1921. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.9.1926.

Après avoir réussi son brevet élémentaire en 1921, il est nommé maître-adjoint à l’école communale de Reichshoffen. L’année suivante, atteint de phtisie pulmonaire, il part se reposer dans la station de cure d’Aubure connue pour son air vivifiant.

En 1924, Fr. Edmond revient à l’enseignement comme maître-adjoint au pensionnat de Matzenheim. Il reste à ce poste jusqu’à son décès qui survient le 10.5.1928 à Ehl.

# IMBERY, Grégoire (Frère FERDINAND)

Il naît le 23.9.1846 à Roderen près de Thann dans le foyer de Joseph IMBERY et de son épouse Françoise KIPPELEN.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 10.6.1860, puis admis au noviciat en 1861, il prononce ses premiers vœux le 17.1.1864. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.9.1883.

Le 15.12.1864, Fr. Ferdinand est nommé maître-adjoint à Merxheim. L’année suivante, il obtient son brevet dans les matières obligatoires. Ses supérieurs le nomment alors maître-adjoint à l’école communale de Reichshoffen.

En 1888, suite à une altercation entre le curé FRITSCH et le directeur de l’école de Reichshoffen, le Fr. Simon NAEGERT, le R.P MERTIAN est obligé d’envoyer ce dernier à Matzenheim. Très apprécié dans le village, Fr. Ferdinand prend sa succession à la tête de l’école. Mais à partir de 1909, Il sent sa santé se détériorer : sa respiration se fait de plus en plus difficile. Il se retire alors pour plusieurs mois dans la station de cure d’Aubure. Puis, après avoir passé quelques mois supplémentaires dans la petite communauté des frères de Fréland, Fr. Ferdinand s’installe dans la maison-mère d’Ehl. C’est là qu’il s’éteint le 29.1.1911.

# ISAAK, Florent (Frère EMILE)

Il naît le 20.4.1862 à Urmatt dans le foyer de Michel ISAAK, charron et de son épouse Marie Anne FLICKER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 19.5.1878, puis admis au noviciat en 1879, il prononce ses premiers vœux le 13.9.1884.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1881 à 1884, Fr. Emile est nommé maître-adjoint au pensionnat de Matzenheim, puis au bout de quelques semaines à l’école de Reichshoffen.

Le 2.7.1885, Fr. Emile est renvoyé de la congrégation.

# JENNE, Aloyse (Frère ANDRE)

Il naît le 20.10.1858 à Ebringen (Allemagne) dans le foyer de Joseph JENNE et de son épouse Antonia HAFFNER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 11.5.1891, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1893.

A partir de ce moment, Fr. André est employé aux travaux agricoles ; d’abord à Matzenheim, puis à la ferme-école de Zelsheim (1899) où il est aussi surveillant.

Fr. André s’éteint le 14.4.1903 à Zelsheim.

# JOOS, Karl (Frère PIUS)

Il naît le 24.3.1901 à Ettenheimmünster dans le foyer de Joseph JOOS, cultivateur et de son épouse Thérèse KUMMEL.

Rentré au juvénat d’Ettenheimmünster le 22.10.1926, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux le 29.5.1928. Il émettra ses vœux perpétuels le 18.4.1933.

Durant toute sa vie, Fr. Pius est employé aux travaux agricoles d’abord à la ferme d’Ettenheimmünster, puis à partir de 1970 à la ferme-école de Zelsheim. En décembre 1974, il prend sa retraite et se retire à Ettenheimmünster où il s’éteint le 28.1.1985.

# JOOS, Sébastien (Frère JEAN)

Il naît le 11.10.1859 à Kientzheim dans le foyer de Sébastien JOOS, vigneron et de son épouse Anne Marie GOETZ.

Entré au juvénat du Willerhof, près de Hilsenheim le 15.8.1844, il est admis au noviciat en 1846. Fr. Jean prononce ses premiers vœux sur son lit de mort le 11.4.1848 au Willerhof.

# JOST, Aloyse Justin (Frère MATERNE)

Il naît le 6.7.1905 à Stutzheim dans le foyer de Louis JOST, cultivateur et de son épouse Hélène LORENTZ.

Entré au juvénat d’Ehl le 8.5.1919, puis admis au noviciat en 1924, il prononce ses premiers vœux le 24.10.1925. Il émettra ses vœux perpétuels le 23.9.1931.

En 1925, Fr. Materne est nommé surveillant à la ferme-école de Zelsheim en attendant son service militaire qu’il fera à Strasbourg à partir de 1926.

Revenu à la vie civile en 1928, il est affecté comme surveillent au FEC (Foyer de l’Etudiant Catholique) à Strasbourg sous la direction d’un jeune frère prometteur, Fr. Médard WILLER. Là, il s’occupe non seulement de la restauration des étudiants, mais donne aussi des cours de français et d’allemand.

En 1937, Fr. Materne retourne à Zelsheim pour commencer une formation de boulanger qu’il termine en 1939 avec un brevet de maîtrise. Quelques semaines plus tard, c’est la mobilisation. Fr. Materne est alors versé dans le 226ème régiment de ligne à Strasbourg. Il sera fait prisonnier quelques jours avant l’armistice dans le massif du Hohwald et interné dans le camp de prisonnier de Neuf-Brisach. Finalement en juillet 1940, il est libéré comme Alsacien-Lorrain.

Revenu à Zelsheim, Fr. Materne y trouve une ambiance délétère due aux agissements de la Gestapo qui désire fermer l’établissement. Ceux-ci accusent bientôt Fr. Bernard ARNOLD, directeur de l’école d’avoir tenu des propos contre HITLER. Tous les frères présents à Zelsheim et les quelques pupilles qui ne sont pas retournés dans leur famille sont immédiatement internés au camp du Struthof. Ils seront expulsés d’Alsace le 17.12.1940 avec interdiction de revenir sous peine d’être condamnés aux travaux forcés.

Fr. Materne se réfugie alors à Périgueux où il enseigne l’allemand et prend aussi un emploi d’ouvrier agricole à Rhudeilles (Dordogne). En 1943, Fr. Bernard ARNOLD, provincial pour la « vieille France », l’envoie à Thiviers (Dordogne) comme instituteur puis, la même année encore, à Marcillat (Allier). En 1946, Fr. Materne est encore nommé surveillant et économe à l’école de Triel-sur-Seine (Yvelines).

En 1947, Fr. Materne peut enfin revenir en Alsace. Il est alors nommé au pensionnat de Matzenheim comme instituteur dans des classes de différents niveaux et comme surveillant d’étude et de dortoir. En 1959, il est nommé instituteur à Mulhouse, puis en septembre 1961, de retour à Matzenheim comme instituteur des 7ème, il s’occupe aussi des élèves suisses venus perfectionner leur connaissance de la langue de Molière. En 1966, une ultime nomination fera de Fr. Materne le concierge de l’école des frères de Mulhouse et lui fera assurer le rôle de professeur suppléant jusqu’à sa retraite en juillet 1973.

Retiré à Mulhouse, Fr. Materne voit sa santé se détériorer. Puis après une courte hospitalisation, il s’éteint le 11.3.1985 à Rhinau.

# JUCHS, Georges (Frère LEANDRE)

Il naît le 1.3.1890 à Hermerswiller dans le foyer de Michel JUCHS, cultivateur et de son épouse Catherine SIEGEL.

Entré au juvénat d’Ehl le 19.4.1904, puis admis au noviciat en 1912, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1913.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1907 à 1910, Fr. Léandre est nommé maître-adjoint à l’école de Reichshoffen.

En 1911, il part effectuer son service militaire en Allemagne. Revenu l’année suivante, il est nommé maître-adjoint au noviciat d’Ehl, puis à partir de la rentrée scolaire de 1913, il enseigne à l’école des frères de Mulhouse.

Lorsque la guerre éclate à la fin de l’été 1914, Fr. Léandre est immédiatement mobilisé et envoyé sur le front du nord de la France. Le 9.10.1914, il est blessé au genou du côté d’Arras. Les services de santé le transfèrent alors vers Osnabrück en Basse-Saxe. Là, les conditions sanitaires sont tellement déplorables qu’il contracte le typhus. Il finit par succomber à cette maladie le 2.12.1914. Fr. Léandre est ainsi la première victime de guerre de la congrégation.

K

# KANN, Antoine (Frère PAULIN)

Il naît le 13.1.1852 à Griesheim-sur-Souffel dans le foyer de Laurent KANN, cordonnier et de son épouse Madeleine GRIESS.

Entré au juvénat de Matzenheim le 4.11.1866, puis admis au noviciat en 1867, il prononce ses premiers vœux en octobre 1869. Il émettra ses vœux perpétuels le 15.8.1886 à Solesmes (Nord).

En décembre 1871, Fr. Paulin est nommé maître-adjoint à l’école de Fréland, puis en septembre 1873, ses supérieurs l’envoient à l’école de Somain (Nord). Plusieurs autres nominations suivront : Charenton (1878), Solesmes (1881), puis Puteaux (1884). Fr. Paulin restera à ce poste jusqu’en 1903 quand l’application des lois Combes conduit à la fermeture de nombreuses écoles congréganistes.

De retour en Alsace, suspect aux yeux des autorités allemandes, il ne peut plus être nommé à un poste d’enseignant. Il est donc affecté à partir de septembre 1903 aux travaux de jardinage et de cuisine pour la petite communauté de frères installée à Reichshoffen.

Il prend sa retraite le 5.9.1914 et se retire d’abord à Matzenheim, puis à partir de 1924 à la maison- mère d’Ehl où il s’éteint le 28.12.1926

# KASTLE, Max (Frère ALBERT)

Il naît en 1913 à Ennetbaden (Suisse) sur les bords de la Limmat dans le canton d’Argovie. Entré le 4.9.1926 au juvénat d’Ettenheimmünster, puis admis au noviciat en 1933, il prononce ses premiers vœux le 19.4.1934.

Fr. Albert quitte la congrégation en 1936 suite aux nombreux ennuis faits au couvent par les autorités nazies.

# KAYSER, Alfred Eugène (Frère ANDRE)

Il naît le 20.9.1911 à Pfaffenheim dans le foyer d’Alfred KAYSER, maçon et de son épouse Marie KUENY. Il est le frère d’Henri Théodore KAYSER (en religion Fr. Adelphe).

Entré au juvénat d’Ehl en 1924, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1928.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1928 à 1931, il est nommé maître- adjoint au pensionnat de Matzenheim.

En 1935, devant le nombre de frères à former au métier d’enseignant, on crée à Ehl une école normale pour la congrégation où Fr. André est nommé enseignant. Il restera à ce poste jusqu’en 1939.

On perd alors sa trace. On le retrouve en 1945 comme enseignant à l’école des frères de Mulhouse. Il sort de la congrégation en 1947.

# KAYSER, Dominique (Frère RAPHAEL)

Il naît le 4.8.1907 à Magny (Moselle) dans le foyer de Dominique KAYSER et de son épouse Louise BILGER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 13.11.1921, puis admis au noviciat en 1926, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1927.

Ses supérieurs l’envoient alors suivre les cours de l’école normale d’Obernai. Mais, il sort de la congrégation le 29.9.1928.

**KAYSER, Henri Théodore (Frère ADELPHE)**

Il naît le 11.9.1921 à Colmar dans le foyer de d’Alfred KAYSER, maçon et de son épouse Marie KUENY. Il est ainsi le frère d’Alfred Eugène KAYSER (en religion Fr. André)

Entré au juvénat d’Ehl en 1935, puis admis au noviciat en 1940, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1941.

En 1943, Fr. Adelphe est nommé maître-adjoint à l’école des frères de Thiviers (Dordogne), puis en 1944 à Trélissac (Dordogne). Lorsqu’il revient en Alsace en 1945, Fr. Adelphe devient instituteur à Zillisheim, puis sort de la congrégation en 1946.

# KEILING, Victor (Frère ELOI)

Il naît le 10.12.1887 à Kuenheim dans le foyer de Louis KEILING, cantonnier et de son épouse Madeleine STOLTZ.

Entré au juvénat de Matzenheim en 1902, puis admis au noviciat d’Ehl en 1909, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1910. Il émettra ses vœux perpétuels le 25.3.1920. En 1902, lors de son arrivée dans la congrégation, le futur Fr. Eloi, déjà passionné par le travail du fer, choisit le métier de serrurier. En 1905, une fois sa formation terminée,

il commence à exercer ce métier à Matzenheim.

En 1914, Fr. Eloi est mobilisé, mais il est blessé au visage dès le 5.9.1914. Ne pouvant plus combattre et grâce à ses connaissances de mécanique, il est affecté aux usines KRUPP à Essen (Allemagne). Ces usines l’impressionnent fortement : il n’aura de cesse d’en parler durant toute sa vie.

Revenu en Alsace à l’issus du conflit, Fr. Eloi, ayant retrouvé son atelier de Matzenheim, continue de se former et passe avec succès son brevet de maîtrise en serrurerie le 23.4.1920.

Puis, en 1926, ses supérieurs le nomment à la maison-mère d’Ehl où il reste jusqu’en 1945. Lors des combats de la libération dans le secteur de Benfeld, cet établissement est très endommagé. Fr. Eloi en compagnie des autres frères s’installe donc à Zelsheim où il continue ses activités de serrurier.

Mais en 1958, il doit revenir à Matzenheim pour remplacer Fr. Alfred NAGEL parti comme éducateur à l’institut MERTIAN d’Andlau. Il prend finalement sa retraite en avril 1967.

En septembre 1969, sa santé se dégrade au point qu’on doit l’hospitaliser. Il s’éteint à Sélestat le 1.2.1971. Il est inhumé au cimetière des frères de Matzenheim.

# KELHETTER, Aloyse (Frère CYRIAQUE)

Il naît le 9.5.1850 à Ernolsheim sur Bruche dans le foyer de Laurent KELHETTER, cultivateur et de son épouse Régine HEITZ. Il est le frère de Laurent KELHETTER (en religion Fr. Emile).

Entré au juvénat de Matzenheim le 9.5.1864, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 10.8.1866. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.9.1876.

En 1867, ses supérieurs l’envoient comme maître-adjoint dans l’école communale de Griesheim-sur- Souffel. Il reste à ce poste jusqu’en 1872 quand l’administration de l’école du village passe de nouveau à des instituteurs laïcs.

Il est alors envoyé au pèlerinage de Neunkirch comme sacristain et organiste. Il se retrouve ainsi en compagnie de son frère, le chanoine Georges KELHETTER, curé de ce village depuis 1869. Malgré le décès de ce dernier en 1903, Fr. Cyriaque continue d’œuvrer au pèlerinage jusqu’à son propre décès qui survient le 29.1.1913.

# KELHETTER, Laurent (Frère EMILE)

Il naît le 9.5.1848 à Ernolsheim-sur-Bruche dans le foyer de Laurent KELHETTER, cultivateur et de son épouse Régine HEITZ. Il est ainsi le frère d’Aloyse KELHETTER (en religion Fr. Cyriaque).

Entré au juvénat de Matzenheim le 9.6.1862, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.1.1865.

En 1866, une fois diplômé, Fr. Emile enseigne à l’école des frères de Mulhouse, puis à partir de 1868 à Fréland.

En 1874, il tombe malade et, afin de mieux se soigner, retourne à Matzenheim où il s’éteint le 14.9.1874.

# KEPPLER, Joseph (Frère PANKRATIUS)

Il naît le 11.9.1914 à Buchau (Allemagne) dans le foyer de Joseph KEPPLER, commerçant et de son épouse Pauline SCHIELE.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 12.4.1929, puis admis au noviciat en 1932, il prononce ses premiers vœux le 18.4.1933.

Fr. Pankratius est alors employé comme sacristain et comme aide au prêtre à Ettenheim. En 1939, il est incorporé dans l’armée comme sous-officier, puis envoyé sur différents fronts. En février 1942, il est blessé devant Stalingrad et meurt durant son transport à l’hôpital le 2.10.1942. Il est inhumé à Ettenheimmünster.

# KERN, André (Frère JULES)

Il naît le 29.10.1883 à Lixhausen dans le foyer de Michel KERN, tisserand et de son épouse Catherine LAZARUS. Il est l’oncle d’Antoine KERN (en religion Fr. Adolphe) et de Joseph KERN (en religion Fr. Pierre).

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.10.1897, puis admis au noviciat en 1901, il prononce ses premiers vœux le 30.12.1905. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.9.1917.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1901 à 1904, et effectué son service militaire, Fr. Jules est nommé en 1905 maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. Plusieurs postes suivront : Matzenheim (1906), Mulhouse (1911), puis Zelsheim (1911).

Après la première guerre mondiale, suite à plusieurs demandes de l’évêché de Fribourg en Brisgau, la congrégation décide d’ouvrir en pays de Bade, à Ettenheim, un établissement d’enseignement. Fr. Jules est alors proposé comme premier provincial. Durant l’été 1920, il s’installe sur place en compagnie des frères Max STRIEBEL et Meinrad HEPPERLE.

L’œuvre se développe alors accueillant de plus en plus d’élèves des environs. Mais, après l’arrivée au pouvoir des nazis, les vexations contre la jeune communauté de frères commencent, provoquant de nombreux départs d’élèves et de jeunes frères novices. Finalement, à Pâques 1939, les trois derniers élèves du pensionnat sont renvoyés chez eux.

Les années de guerre passent apportant leur lot de chagrin avec la disparition de plusieurs frères sur différents fronts.

Pourtant, le 21.1.1946, Fr. Jules ouvre à nouveau le pensionnat d’Ettenheim. Les frères reprennent leur travail d’éducateur et d’enseignant. En 1948, fatigué, Fr. Jules quitte son poste de provincial au profit de Fr. Max STRIEBEL. Il reste cependant économe de la province de Bade jusqu’à son décès le 26.9.1951 dans la maison des frères d’Ettenheimmünster.

# KERN, Antoine (Frère ADOLPHE)

Il naît le 14.8.1906 à Lixhausen dans le foyer d’Antoine KERN et de son épouse Thérèse GANGLOFF. Il est le neveu d’André KERN (en religion Fr. Jules) et le frère de Joseph KERN (en religion Fr. Pierre).

Entré au juvénat d’Ehl le 28.4.1919, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923. Il émettra ses vœux perpétuels le 16.11.1930.

En 1923, Fr. Adolphe est employé comme surveillant au pensionnat de Matzenheim. Puis, à partir de septembre 1924, il est surveillant à la maison St Vincent de Strasbourg où vivent les mineurs délinquants en attente de placement par le tribunal. En 1925, il reviendra au pensionnat de Matzenheim jusqu’en 1930. Durant toute cette période, Fr. Adolphe étudie aussi le piano et se forme à la composition au conservatoire de Strasbourg.

A la rentrée scolaire de 1930, Fr. Adolphe est en poste à Mulhouse, puis en 1933, il est nommé à la ferme-école de Zelsheim. Là, il crée sa première chorale de jeunes gens qu’il dirige avec passion jusqu’à la mobilisation de septembre 1939. Fr. Adolphe part alors pour le front.

Libéré comme Alsacien-Lorrain le 12.7.1940, il rejoint la communauté de frères installée à Marcillat (Allier). Là, il crée à nouveau une chorale tout en exerçant son emploi de surveillant. En octobre 1943, il rejoint l’école de Thiviers (Dordogne) où il reste jusqu’en décembre 1945.

Revenu en Alsace, à Mulhouse, Fr. Adolphe occupe le poste d’organiste de cette paroisse. Il crée alors une chorale d’élèves qui, dès 1946, propose un programme de vieilles chansons de Noel dont la qualité est immédiatement remarquée par les mélomanes. Continuant à travailler sur le répertoire et la qualité du chant, Fr. Adolphe et sa manécanterie remportent en 1951 le premier prix du concours de l’association des chorales d’Alsace. C’est alors la consécration. L’ensemble vocal se produit à la Cathédrale de Strasbourg pour diverses fêtes religieuses, au théâtre municipal de Mulhouse dans plusieurs opéras (Perceval, Carmen…). Entre 1962 et 1981, la manécanterie de Fr. Adolphe est présente au concours internationaux de la Fédération des Petits Chanteurs à Rome, St Jacques de Compostelle, Londres…En 1965, cet ensemble représente même la France au festival international de musique sacrée à Lotero (Italie).

Après ces nombreuses années passées à développer le goût de la musique et du chant choral chez les jeunes, Fr. Adolphe se retire à Mulhouse où il s’éteint le 22.12.1999.

# KERN, Joseph (Frère PIERRE)

Il naît le 12.5.1901 à Lixhausen dans le foyer d’Antoine KERN et de son épouse Thérèse GANGLOFF. Il est le neveu d’André KERN (en religion Fr. Jules) et le frère d’Antoine KERN (en religion Fr. Adolphe).

Entré au juvénat d’Ehl le 23.4.1914, puis admis au noviciat en 1921, il prononce ses premiers vœux le 15.9.1922. Il émettra ses vœux perpétuels le 26.9.1929.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1918 à 1921, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’établissement d’Ehl. Plusieurs postes d’enseignants suivront : Brumath (1922), Reichshoffen (1925), Boersch (1927), Mulhouse (1930), Matzenheim (1931), puis Mulhouse à nouveau (1933). C’est à ce poste que Fr. Pierre est amené pour la première fois à s’occuper des comptes de la communauté des frères.

En 1935, il rejoint la ferme-école de Zelsheim comme instituteur et comme sous-directeur chargé des comptes de l’établissement. En 1939, il est mobilisé et ne sera rendu à la vie civile qu’en octobre 1940. De retour à Zelsheim comme maître-adjoint chargé des quelques élèves encore présents, il découvre les ennuis faits à la communauté par la Gestapo dans le seul but de fermer l’établissement. Après plusieurs enquêtes et de nombreux interrogatoires, le 16.11.1940, les nazis finissent par accuser Fr. Bernard ARNOLD d’avoir prononcé des paroles contre le Führer. Les frères et les enfants de Zelsheim sont immédiatement envoyés au Struthof. Ils seront libérés et expulsés d’Alsace le 17.12.1940.

Le train les emmène alors dans la zone sud, vers Lourdes. Là, les frères prennent en charge l’école d’Alsace-Lorraine qui recueille les enfants des familles d’évacués. Fr. Pierre y est nommé directeur. Puis à la rentrée scolaire d’octobre 1942, il est nommé économe à Trélissac (Dordogne) où les frères ont installé les pupilles expulsés de Zelsheim.

Le 12.3.1946, Fr. Pierre revient en Alsace comme économe du centre d’Andlau où est installé l’institut MERTIAN. Mais en 1948, devant l’augmentation du nombre d’élèves, l’organisation doit évoluer. A l’avenir les apprentis seront à Andlau et les scolaires iront à Ehl sous la direction de Fr. Albert MARTINY. Fr. Pierre s’installe alors à Ehl comme économe. Il gardera cet emploi jusqu’à sa retraite en septembre 1979.

Religieux connu pour son caractère entier et ses talents de gestionnaire, Fr. Pierre est aussi élu économe général de la congrégation une première fois au chapitre de 1966, puis une seconde fois au chapitre de 1973.

Jouissant d’une bonne santé, il profite de sa retraite jusqu’à l’âge avancé de 90 ans. Hospitalisé au début de juillet 1991 à l’hôpital de Barr, il s’éteint le 14.7.1991 quelques jours avant le jubilé d’or de son frère Antoine (Fr. Adolphe).

# KIEFFER, Joseph (Frère VICTOR)

Il naît le 31.3.1906 à Wingen, près de Wissembourg dans le foyer de Georges KIEFFER et de son épouse Madeleine BILLMANN.

Entré au juvénat d’Ehl le 28.9.1920, puis admis au noviciat en 1924, il prononce ses premiers vœux le 28.9.1925.

Ses supérieurs l’envoient alors suivre les cours de l’école normale d’Obernai. Il sort de la congrégation le 15.7.1926.

# KIEFFER, Georges (Frère THIBAUT)

Il naît le 30.5.1820 à Roderen, près de Thann, dans le foyer de Georges KIEFFER, vigneron et de son épouse Catherine KIPPELEN.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 9.12.1850, puis admis au noviciat en 1851, il prononce ses premiers vœux le 11.4.1854. Il émettra ses vœux perpétuels le 5.3.1859.

A partir de 1852, Fr. Thibaut est chef d’agriculture à la ferme de Hilsenheim, puis en 1868, il est nommé à la ferme de Matzenheim.

Tombé malade en 1871, sa santé continue de se dégrader malgré les soins. Il s’éteint finalement le 27.1.1872 à Matzenheim.

# KILFIGER, Henri (Frère MARTIN)

Il naît le 10.1.1910 à St Martin dans le foyer d’Alex KILFIGER et de son épouse Françoise DILLENSEGER.

Entré au juvénat d’Ehl le 11.9.1923, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1928. Il émettra ses vœux perpétuels le 23.9.1933.

A partir de 1926, Fr. Martin se forme au métier de tailleur, mais en 1929 ses supérieurs décident de le nommer jardinier et sacristain à la maison-mère d’Ehl. Il

y restera jusqu’en 1945 en dehors d’une période de 1939 à 1941 durant laquelle, pour palier au manque des frères mobilisés, on lui demande de s’occuper du jardin de la ferme du Riedhof, annexe de Zelsheim.

En décembre 1944, les combats de libération de la poche de Benfeld marquent fortement la santé et le moral de Fr. Martin. Ses supérieurs lui permettent alors de passer quelques mois à Aubure, station de cure réputée.

A son retour, il est nommé jardinier au centre de Zelsheim. Il y restera jusqu’à son décès qui survient brusquement le 2.12.1965. Il est enterré au cimetière de Neunkirch.

# KISTER, Georges (Frère IGNACE)

Il naît le 23.7.1826 à Weiterswiller dans le foyer de François KISTER, charpentier et de son épouse Marie Madeleine GIMBEL.

Entré au juvénat du Willerhof, proche de Hilsenheim le 4.8.1843, puis admis au noviciat en 1844, il prononce ses premiers vœux le 1.7.1846. Il émettra ses vœux perpétuels le 19.10.1850.

Lorsqu’en 1847 la congrégation prend en charge l’école communale de Sigolsheim, Fr. Ignace, malgré ses 21 ans, devient le premier directeur de cet établissement. Il reste en poste jusqu’en novembre 1858. Tombé malade, il doit se retirer à Hilsenheim.

Remis, il est nommé organiste à Marmoutier à partir de mai 1859. Il semblerait à la vue de cette nomination que la santé de Fr. Ignace soit toujours défaillante et ne lui permette qu’une activité très limitée. Finalement, trop faible, il doit retourner à Hilsenheim en novembre 1859.

Il s’éteint là le 31.5.1860.

# KLEIN, André (Frère PAUL)

Il naît le 27.2.1939 à Drusenheim dans le foyer de Joseph KLEIN, cultivateur et de son épouse Marie WEBER.

Entré au juvénat de Werde, près de Matzenheim, en 1953, puis admis au noviciat à Colmar en 1956, il prononce ses premiers vœux le 10.10.1957. Il émettra ses vœux perpétuels le 10.10.1963.

Après sa formation d’enseignant, Fr. Paul est éducateur des classes de 7ème de 1958 à 1979. Il est alors élu économe général de la congrégation et économe du collège de Matzenheim. Il quitte alors l’enseignement pour se consacrer entièrement à ces deux charges.

Il décède subitement le 8.12.1998 à Matzenheim à l’âge de 59 ans.

# KLEIN, Henri (Frère FULRADE)

Il naît le 22.7.1892 à Michelbach, près de Thann dans le foyer d’Hyppolite KLEIN, instituteur et de son épouse Philippine REY. Il est le frère d’Herrmann KLEIN (en religion Fr. Vincent)

Entré au juvénat d’Ehl le 26.6.1906, puis admis au noviciat en 1913, il prononce ses premiers vœux le 12.11.1914. Il émettra ses vœux perpétuels le 17.9.1921.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1908 à 1911, Fr. Fulrade est nommé maître-adjoint à l’école communale de Sigolsheim. N’ayant pas fini sa formation religieuse, on demande à l’évêché l’autorisation pour Fr. Fulrade de finir son juvénat et son noviciat dans cette ville. Après quelques semaines d’incertitude, Mgr FRITZEN finit par accepter.

Lors de la grande guerre, Fr. Fulrade est mobilisé quelques jours entre août et septembre 1914, puis de nouveau à partir de début mars 1915, mais jugé irremplaçable en tant qu’instituteur, il retrouve son école de Sigolsheim dès le 25.3.1915. Au fur et à mesure des semaines, de plus en plus de frères sont

mobilisés. Le manque d’enseignant se fait bientôt sentir plus cruellement encore qu’avant la guerre au point qu’en septembre 1915 Fr. Fulrade est appelé au juvénat d’Ehl comme instituteur.

En mai 1917, Fr. Fulrade doit de nouveau faire ses bagages. Ainsi, il est envoyé en remplacement du directeur de l’école de Boersch, Fr. Clément RUDINGER, parti à Ehl. En 1919, il est remplacé à son tour par le Fr. Raymond HENNIG. Après une période où les deux religieux travaillent ensemble, Fr. Fulrade rejoint le pensionnat de Matzenheim comme enseignant. Il y restera jusqu’à la fermeture de l’établissement par les autorités militaires françaises en 1939.

Il quitte alors l’Alsace et s’installe à Tournan-en-Brie (Seine et Marne) avec les autres frères enseignants et quelques élèves restés en leur compagnie. D’abord enseignant et économe, il devient aussi le directeur de cet établissement en août 1940. L’année suivante, Fr. Bernard ARNOLD, provincial, fait appel à lui pour s’occuper de la direction de l’école de Triel sur Seine (Yvelines).

Fr. Fulrade revient finalement de son exil en été 1945. Il est alors nommé économe du pensionnat de Matzenheim fraîchement rouvert, puis en 1946, il en devient le directeur. Mais, pour la rentrée scolaire de 1947, il doit remplacer à la direction de l’école des frères de Mulhouse Fr. Etienne FRITSCH tombé subitement malade. Il y restera jusqu’à sa retraite en juillet 1958.

Il peut alors se consacrer entièrement à son travail d’économe général, poste où il est élu lors de la réunion du chapitre de 1946. Durant ces rares moments de liberté, il commence aussi à classer et à ranger les archives de la congrégation partiellement détruites suite aux combats de libération qui ont touchés la maison-mère d’Ehl en janvier 1945.

Fr. Fulrade s’éteint le 10.12.1965 à Matzenheim.

# KLEIN, Herrmann (Frère VINCENT)

Il naît le 5.4.1889 à Michelbach, près de Thann dans le foyer d’Hyppolite KLEIN et de Philippine REY. Il est le frère d’Henri KLEIN (en religion Fr. Fulrade).

Entré au juvénat d’Ehl le 9.4.1907, il est envoyé l’année suivante suivre les cours de l’école normale d’Obernai. Sorti diplômé en 1911, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse.

Au bout de quelques mois, Fr. Vincent part faire son service militaire. Revenu à Mulhouse en 1912, il quitte définitivement la congrégation en 1913.

# KLEINPETER, François Joseph (Frère VALENTIN)

Il naît le 25.12.1842 à La Wantzenau dans le foyer de Wendelin KLEINPETER, pêcheur et de son épouse Françoise WOLFF.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 3.11.1859, puis admis au noviciat en 1860, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1862. Il émettra ses vœux perpétuels le 27.9.1867.

A partir d’août 1862, Fr. Valentin est maître-adjoint au pensionnat de Hilsenheim. En parallèle, il peut préparer son brevet d’enseignement. A la rentrée scolaire d’octobre 1862, une fois breveté, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école communale de Marmoutier.

Revenu à Hilsenheim pour quelques semaines en mars 1868, il est nommé à Huningue à la rentrée qui suit.

L’année suivante, en 1869, le conseil municipal d’Urmatt choisit d’installer la congrégation des frères de la Doctrine Chrétienne à la tête de l’école communale du village. Fr. Valentin est alors nommé directeur de l’établissement. Il restera à ce poste jusqu’en mai 1877 quand, par un nouveau vote, on choisit de faire revenir les instituteurs laïcs.

Fr. Valentin rejoint alors le pensionnat de Matzenheim en plein développement depuis sa création en 1871. Il restera à ce poste jusqu’en 1900.

Cette année là, à Pâques, il est frappé de troubles nerveux et refuse de s’alimenter. Bientôt admis à l’hôpital de Strasbourg, il s’éteint le 13.5.1900. Il est enterré au cimetière des frères de Matzenheim.

# KLUMPP, Albert (Frère QUIRIN)

Il naît le 7.3.1866 à Tannenfels (Allemagne) dans le foyer de Jean KLUMPP et de son épouse Anne Marie BETHARG.

De parents protestants, il embrasse la religion catholique à 19 ans chez les religieuses cisterciennes du couvent de Lichtenthal (Allemagne). Puis, après avoir été domestique au pensionnat St Joseph, entre

au juvénat de Matzenheim le 1.7.1885. Il prononce ses premiers vœux le 19.12.1890. Cinq ans plus tard, le 8.12.1895, il émettra ses vœux perpétuels.

En 1886, ses supérieurs le nomment cuisinier à Matzenheim, puis en 1888, au noviciat des frères normaliens d’Obernai. Finalement, il revient travailler au pensionnat St Joseph à partir de 1890.

Atteint de diabète durant de nombreuses années, Fr. Quirin s’éteint le 20.7.1906 à Matzenheim.

# KNOBLOCH, Ernest (Frère CELESTIN)

Fr. Célestin naît, d’après les archives de la congrégation, à Wittisheim le 2.2.1878 dans le foyer de Jean KNOBLOCH et de Barbe WENDLING Pourtant, nous n’avons pas retrouvé son acte de naissance dans cette commune.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.10.1887, puis admis au noviciat en 1889, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1895.

Après avoir été surveillant à Guénange, il est nommé en 1895 au pensionnat de Matzenheim. L’année suivante, Fr. Célestin rejoint comme maître-adjoint l’école de Boulogne sur Seine (Hauts de Seine), puis en 1902 celle de Puteaux (Hauts de Seine).

Fr. Célestin quitte la congrégation certainement suite à la fermeture des établissements d’enseignement congréganistes en 1903.

# KOCH, Joseph (Frère APOLLINAIRE)

Il naît le 14.1.1863 à Rumersheim le haut dans le foyer de Joseph KOCH, douanier et de Madeleine EYERMANN, son épouse.

Après avoir fréquenté le juvénat et le noviciat de Matzenheim, il prononce ses premiers vœux en 1883. Cette année là, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à Fréland, puis en 1888 au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Fr. Apollinaire sort de la congrégation en 1893.

# KOEHREN, Emile Joseph (Frère FRANCOIS)

Il naît le 14.1.1898 à Eckbolsheim dans le foyer de Florent KOEHREN, cultivateur et de Sophie KRANTZ, son épouse.

Entré au juvénat d’Ehl en 1912, puis admis au noviciat le 25.3.1919, il prononce ses premiers vœux le 15.9.1922. Il émettra ses vœux perpétuels le 10.9.1927.

En septembre 1915, Fr. François est envoyé suivre les cours de l’école normale d’Obernai, mais dès novembre 1916, il est mobilisé. Envoyé en Prusse, à Sensburg, il

fait ses classes. Puis en janvier 1917, il part sur le front. Là, il participe d’abord aux combats de position devant Dunaburg (actuellement Daugavpils en Lettonie), puis à partir de 1918, il est engagé sur le front ouest, en France entre les villes d’Albert et de Péronne. Fr. François est finalement démobilisé fin 1918.

Il reprend alors ses études, mais doit se rendre à Rennes pour se familiariser avec les programmes français comme tous les instituteurs alsaciens et lorrains.

En 1920, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim, puis à Mulhouse en 1922 et de nouveau, en 1931, à Matzenheim où il assure aussi la direction du juvénat. Il restera à ces postes jusqu’à la fermeture du pensionnat en septembre 1939.

Fr. François est alors mobilisé. Là, il participera à la débâcle de l’armée française comme infirmier.

Le 2.8.1940, une fois démobilisé, ne pouvant plus enseigner suite aux lois nazies interdisant cette activité aux congrégations religieuses, il devient secrétaire à l’évêché de Strasbourg. Finalement, en mai 1941, le contact avec la jeunesse lui manque. Il choisit donc, avec l’accord de ses supérieurs, de rejoindre la zone encore libre et s’installe à Roanne comme professeur d’allemand à l’institut St Louis de Gonzague. En 1942, ses supérieurs l’envoient à l’école des frères de Darney (Vosges) toujours comme professeur d’allemand, mais aussi comme directeur de l’établissement.

De retour en Alsace en 1945, Fr. François est nommé professeur du secondaire et économe au pensionnat de Matzenheim. Puis en 1954, il est appelé comme économe à Mulhouse. Il restera à ce poste jusqu’à sa retraite en 1974.

Fr. François s’éteint à Mulhouse le 16.9.1991.

# KOENIG, Auguste (Frère JUSTIN)

Il naît le 9.7.1842 à Sand dans le foyer de Pierre Aloyse KOENIG, charpentier et de Marie Anne HIN. Entré au juvénat de Hilsenheim le 24.2.1857, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.10.1859.

Fr. Justin est renvoyé de la congrégation en 1863.

# KOENIG, François Louis (Frère LAMBERT)

Il naît le 8.2.1883 à Reichshoffen dans le foyer de François KOENIG, cultivateur et de Clotilde Von HATTEN, son épouse. Il est le frère de Louis KOENIG (en religion Fr. Camille)

Entré au juvénat de Matzenheim à Pâques 1897, puis admis au noviciat en 1900, il prononce ses premiers vœux le 5.9.1903. Il émettra ses vœux perpétuels le 6.9.1903.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1900 à 1903, il est nommé maître- adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim. L’année suivante, on l’appelle à l’école des frères de Mulhouse, avant de revenir à Matzenheim en 1912.

En 1929, Fr. Lambert tombe malade et doit se retirer à Ehl pour se soigner. Finalement, il s’éteint le 22.3.1931.

# KOENIG, Joseph (Frère EDOUARD)

Il naît le 14.3.1906 à Obermorschwiller dans le foyer d’Alphonse KOENIG et de Marie HAGENBACH.

Entré au juvénat d’Ehl le 27.9.1920, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1926. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.9.1934.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1926 à 1929, Fr. Edouard est nommé maître-adjoint à l’école de Reichshoffen. Il sera ensuite successivement appelé au pensionnat St Joseph de Matzenheim en 1931, à l’école de Zillisheim en 1932, puis à Pfaffenheim en 1934.

Il restera à ce dernier poste jusqu’en 1939.

Mobilisé en 1939, il reste prisonnier des allemands de 1939 à 1944. Finalement Fr. Edouard sort de la congrégation en 1945.

# KOENIG, Louis (Frère CAMILLE)

Il naît le 17.5.1869 à Reichshoffen dans le foyer de François KOENIG, cultivateur et de Clotilde Von HATTEN. Il est le frère de François Louis KOENIG (en religion Fr. Lambert).

Entré au juvénat de Matzenheim le 25.1.1884, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1888. Il émettra ses vœux définitifs le 10.9.1898.

Après avoir fréquenté l’école normale d’Obernai de 1885 à 1888, ses supérieurs le nomment maître- adjoint à l’école de Pfaffenheim. En 1894, il est appelé à l’école des frères de Mulhouse. Il gardera ce poste jusqu’à son décès qui survient le 12.4.1938.

# KOHLER, Ferdinand (Frère MATERNE)

Il naît le 9.10.1874 à Reichshoffen dans le foyer de Joseph KOHLER, journalier et de Louise MATTERN, son épouse.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.10.1888, puis admis au noviciat en 1890, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1894.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1891 à 1894, Fr. Materne est nommé maître-adjoint à l’école communale de Sigolsheim. Il gardera ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1904.

# KOHLER, Max (Frère MICHAEL)

Il naît le 27.9.1911 à Staffelstein (Allemagne), aujourd’hui Bad Staffelstein, dans le foyer de Joseph KOHLER, sellier et de son épouse Marie HENNES.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 1.9.1933, puis admis au noviciat le 11.4.1934, il prononce ses premiers vœux le 12.4.1935.

Fr. Michael est affecté au poste de garde-malade et d’infirmier à Ettenheimmünster. Ne supportant plus les vexations faites aux frères par les nazis, Fr. Michael quitte la congrégation le 31.8.1937.

# KOLB, Dominique (Frère HILARION)

Il naît le 8.2.1852 à Wattwiller dans le foyer d’Erasme KOLB, imprimeur sur indienne et de Madeleine HAUSSER, son épouse.

Entré au juvénat de Matzenheim le 7.11.1867, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux en novembre 1871. Il émettra ses vœux perpétuels le 18.9.1886.

En novembre 1871, Fr. Hilarion est nommé maître-adjoint à l’école communale de Griesheim-sur- Souffel.

Ne désirant pas rester en Alsace après la défaite française contre l’Allemagne, il est nommé instituteur d’abord à Somain (Nord) en décembre 1872, puis à Landrecies (Nord) en 1875 et enfin au pensionnat de Solesmes (Nord) à la rentrée scolaire de 1882. Il restera à ce poste jusqu’en septembre 1903 quand les lois COMBES empêchent l’enseignement dans les écoles congréganistes. Fr. Hilarion rentre alors en Alsace. Mais là, les autorités allemandes interdisent aussi l’enseignement à tous ces religieux venus de France. Fr. Hilarion est alors affecté au poste de sacristain de la paroisse de Zillisheim, puis en 1905 à celui de Brumath.

Finalement au printemps 1908, devant le développement de l’œuvre de Zelsheim, Fr. Hilarion est envoyé comme surveillant et comptable à cet établissement. Il y reste jusqu’à sa retraite le 24.3.1930, à l’âge de 78 ans.

Retiré à la maison-mère d’Ehl, il s’éteint le 31.10.1935.

# KOPP, Aloyse (Frère POLYCARPE)

Il naît le 30.3.1853 à Still dans le foyer de Laurent KOPP, tisserand et de Madeleine WEBER, son épouse.

Entré au juvénat de Matzenheim le 23.11.1867, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux en 1871.

Fr. Polycarpe est alors nommé maître-adjoint à l’école communale de Merxheim. Il gardera ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1874.

# KORN, Antoine (Frère MATERNE)

Il naît le 13.6.1820 à Gresswiller dans le foyer de Maurice KORN, journalier et de Catherine WUNDEL, son épouse.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 8.10.1860, puis admis au noviciat en 1861, il prononce ses premiers vœux en 1863. Il émettra ses vœux perpétuels en 1868.

Fr. Materne est d’abord affecté aux travaux agricoles à la ferme de Hilsenheim, puis devient successivement cuisinier, infirmier et menuisier à Matzenheim.

Il s’éteint le 28.11.1874 à l’âge de 54 ans.

# KRAEMER, Ignace Eugène (Frère PROSPER)

Il naît le 26.9.1851 à St Jean les Savernes dans le foyer d’Ignace KRAEMER, boulanger et de son épouse Catherine DENTEL.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 25.10.1856, puis admis au noviciat en 1867, il prononce ses premiers vœux en 1868.

En 1869, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Zillisheim. Comme nombre de ses confrères, Fr. Prosper désire quitter l’Alsace après la défaite de 1871. Il est alors nommé maître- adjoint au pensionnat de Solesmes (Nord) en 1872. En 1878, il rejoint l’école de Charenton (Val de Marne) où il peut préparer son brevet d’enseignant.

Fr. Prosper quitte la congrégation en 1878 une fois son brevet obtenu.

# KRAFT, Herrmann (Frère PAUL)

Il naît le 21.1.1917 à Sandhausen (Allemagne) dans le foyer de Herrmann KRAFT, maçon et d’Anne SCHMITT.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 5.1.1932, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 31.3.1938.

Après ses études, Fr. Paul devient professeur de religion à l’école des frères d’Ettenheim. Mais devant les vexations des nazis, il renonce à son engagement religieux et quitte la congrégation le 21.10.1939.

# KRETZ, Ferdinand (Frère LAURENT)

Il naît le 19.9.1830 à Matzenheim dans le foyer d’Ignace KRETZ, cultivateur et de Thérèse JEHL, son épouse.

Entré au juvénat du Willerhof, près de Hilsenheim le 18.11.1847, puis admis au noviciat en 1849, il prononce ses premiers vœux le 20.4.1851. Il émettra des vœux définitifs le 10.10.1857.

En 1849, ses supérieurs le nomment maître-adjoint tout d’abord à l’école communale de Fréland puis, suivront : Pfaffenheim (1850), Sigolsheim (1852), Merxheim (1853), Huningue (1855).

En 1860, Fr. Laurent est nommé directeur de l’école communale de Merxheim, puis en 1861 de celle de Wettolsheim.

Finalement, Fr. Laurent quitte la congrégation le 3.11.1867.

# KRIEGER, Georges (Frère ALEXIS)

Il naît le 13.4.1865 à Berstheim dans le foyer de Michel ACKER, cultivateur et de son épouse Madeleine ACKER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 21.11.1880, puis admis au noviciat en 1881, Fr. Camille, puisque c’est le nom qu’il s’est choisi à ce moment là, est renvoyé dans sa famille le 13.8.1882 pour manque de caractère.

Le 16.10.1882, il est de nouveau admis au noviciat et envoyé suivre les cours de l’école normale d’Obernai. Finalement, il est exclu de la congrégation en 1884, à Pâques pour manque de talent.

Revenu en 1886 à Brumath comme cuisinier, il décide de refaire son noviciat à partir de 1887 et prend le nom de Fr. Alexis. Il prononce ses premiers vœux le 8.9.1888 et émettra ses vœux définitifs le 11.9.1897.

Fr. Alexis est doué d’un talent exceptionnel : il s’adapte à toutes les situations ; en témoignent les nombreux postes qu’il a occupé au gré des besoins de la communauté : cuisinier à Brumath (1886), surveillant à Zelsheim (1895), chargé de l’entretien des bâtiments à Reichshoffen (1898), puis à Fréland (1900), surveillant à Ehl (1902), puis jardinier et linger à Matzenheim (1906).

En 1914, il se retire dans sa famille à Berstheim. L’année suivante, Fr. Alexis est nommé surveillant à Zelsheim et chef de culture à la ferme du Riedhof, annexe de Zelsheim. Cette période est extrêmement riche. Fr. Bernard ARNOLD nous la décrit ainsi en 1957:

« La période célèbre de sa vie (si l’on peut dire) ce sont les 15 ans passés à la direction de la ferme – école du Riedhof. Cette ferme de 100ha (…) servait à accueillir les garçons les plus durs, les gros caractériels comme disent les psychologues. (…) Sous sa direction, ils commençaient à s’habituer au travail et à l’aimer, à devenir plus sociables, plus maniables, à prendre des habitudes solides d’honnêteté et de franchise, en un mot à se préparer à une vie normale.

Fr. Alexis cette nature si riche en ressources de tout genre, donnait pleine mesure dans cette œuvre si humaine, si sociale, si chrétienne et maints témoignages d‘anciens du Riedhof sont là pour prouver qu’il s’inspirait de méthodes efficaces ». Fr. Alexis prendra sa retraite en 1933.

Continuant d’être très actif et ne tenant jamais en place, Fr. Alexis est nommé portier et sacristain à l’école des frères de Mulhouse. Il reviendra à Matzenheim en 1939.

En 1940, ayant eut connaissance des machinations des nazis pour fermer le centre de Zelsheim et saisir le bétail de la ferme du Riedhof, Fr. Alexis, malgré ses 75 ans, accourt sur les lieux et vend tous les animaux. Une fois l’argent mit en lieu sur, certain des violentes représailles de la Gestapo, il s’enfuit en compagnie de 15 novices à travers la Suisse et le sud de la France, pour trouver refuge à Ressins, près de Roanne chez les pères salésiens.

Revenu en Alsace à la fin de la guerre, Fr. Alexis s’installe successivement à Zelsheim (1945), Brumath (1946), Andlau (1947) et enfin à la maison des frères âgés de Zelsheim en 1951. Il continue toujours de rendre de menus services à la communauté. Ainsi, on le voit, deux jours avant sa mort, enlever des mauvaises herbes dans le jardin de Zelsheim.

Fr. Alexis s’éteint le 9.10.1957 à l’âge de 92 ans. Il est enterré au cimetière de Neunkirch.

# KRIEGER, Joseph (Frère EMILIEN)

Il naît le 28.2.1868 à Kleinfrankenheim dans le foyer d’André KRIEGER, cultivateur et de Salomé HAMM.

Entré au juvénat de Matzenheim le 2.5.1882, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1889. Il émettra des vœux définitifs le 9.9.1899. Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1886 à 1889, il est nommé maître-adjoint à l’école communale de Reichshoffen.

En 1906, bien que tout le monde soit très satisfait du travail de Fr. Emilien, ses supérieurs le nomment à la tête de l’établissement de Zelsheim à la suite du décès de Fr. Bonaventure HANNS. Durant trente ans, Fr. Emilien développera cet établissement, accueillant de plus en plus d’enfants, améliorant sans cesse l’enseignement des métiers pour les apprentis.

Finalement, en 1935, Fr. Emilien est nommé économe du pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il gardera ce poste jusqu’à sa retraite en 1946.

Retiré à Zelsheim, il s’éteint le 9.4.1947. Il est enterré au cimetière des frères de Matzenheim.

# KRUG, Theodor (Frère LEO)

Il naît le 5.4.1911 à Eiersheim, actuellement commune de Kulsheim (Allemagne) dans le foyer de Jean Oswald KRUG, cultivateur et de Rosine WALTER.

Entré le 27.4.1925 au juvénat d’Ettenheimmünster, puis admis au noviciat en 1932, il prononce ses premiers vœux en 1933. Il émettra des vœux perpétuels le 31.12.1946.

A partir de 1933, Fr. Leo prend en charge les cours de religion à l’école des frères d’Ettenheimmunster. Puis, en 1939, il enseigne à Erzingen, Weisweil et Rechberg et

l’année suivante, à Durlach où il assure aussi la fonction de sacristain.

Versé dans l’armée allemande en 1941, il occupe un poste de comptable. Il est fait prisonnier par les russes lors de la retraite de l’armée allemande en 1945.

Revenu à la vie civile en 1946, il devient professeur de mathématiques, physique et biologie à l’école des frères d’Ettenheimmünster.

En 1956, Fr. Leo sort de la congrégation. Réadmis en juillet 1963, il refait son noviciat à Zelsheim sous la direction de Fr. Maximin BRONNER. Il prononce ses vœux définitifs le 25.6.1969.

En novembre 1974, Fr. Leo prend sa retraite et se retire à Ettenheim où il s’éteint le 14.6.1996.

# KUEBLER, Louis (Frère LEANDRE)

Il naît le 25.5.1905 à Soultz-Sous-Forêts dans le foyer d’Emile KUEBLER et de son épouse Madeleine BONN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 28.9.1920, puis admis au noviciat d’Ehl en 1924, il prononce ses premiers vœux le 24.10.1925. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.9.1934.

En 1925, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat de Matzenheim.

Puis, il enseigne à Mulhouse (1927 et 1934), Boersch (1932).

Lors de la fermeture de l’école des frères de Mulhouse par les autorités allemandes en 1940, Fr. Léandre rejoint les frères installés à Darney (Vosges) où il enseigne jusqu’à la fin de la guerre. Revenu en Alsace, il est d’abord nommé instituteur à l’école de Reichshoffen, puis après la fermeture de cet établissement en 1946, il rejoint l’école des frères de Mulhouse.

Finalement, Fr. Léandre sort de la congrégation en 1946

# KUEHNIS, Albert (Frère XAVER)

Il naît le 13.8.1917 à Ohlsbach (Allemagne) dans le foyer d’Albert KUEHNIS, maître-forgeron et de son épouse Rosine WITT.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 20.10.1934, puis admis au noviciat en 1939, il prononce ses premiers vœux le 12.2.1941.

Fr. Xaver est mobilisé une première fois entre mars 1939 et octobre 1940, puis revient à Ettenheimmünster où il finit son noviciat et s’occupe de l’entretien des jardins. Incorporé une deuxième fois dans l’armée en 1942, il ne retrouve le pays de Bade qu’à l’issus de la guerre. Mais, cette fois-ci, Fr. Xaver a perdu la foi en l’avenir de la congrégation.

Il sort de la congrégation le 29.12.1945.

# KUGLER, Camille (Frère PASCAL)

Il naît le 9.2.1873 à Hommarting (Moselle) dans le foyer de Martin KUGLER et de son épouse Barbe THIEBO.

Entré au juvénat de Matzenheim le 22.10.1897, puis admis au noviciat en 1898, il prononce ses premiers vœux le 9.9.1899. Il confirmera son engagement de vie religieuse en émettant ses vœux perpétuels le 25.9.1909.

Fr. Pascal est d’abord nommé surveillant à Ehl en 1898, puis chez les pupilles de Zelsheim en 1900. Mais, homme de silence et de méditation, ses supérieurs l’emploient bientôt comme sacristain d’abord à Matzenheim, puis à Zillisheim où il reste jusqu’en 1921. Fr. Pascal est alors nommé cuisinier pour la petite communauté de frères installée à Brumath. Il assure aussi le service de la sacristie pour cette paroisse. Lorsqu’il prend sa retraite en 1946, Fr. Pascal se retire à la maison des frères âgés à Zelsheim où il s’éteint le 22.1.1948.

# KUNTZ, Charles (Frère FRANCOIS)

Il naît le 8.8.1855 à Boersch dans le foyer de Florent KUNTZ, blanchisseur et de son épouse Reine WENGER.

Rentré au juvénat de Matzenheim le 4.1.1870, il prononce ses premiers vœux en 1873.

En 1871, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école communale de Merxheim. Puis en 1875, Fr. François rejoint le pensionnat de Solesmes (Nord) comme instituteur.

Il sort de la congrégation cette même année.

# KUNTZ, François Joseph (Frère JEAN de DIEU)

Il naît le 31.7.1836 à Rohr dans le foyer de Nicolas KUNTZ, journalier et de son épouse Thérèse MATHIS. Il est le frère de Michel KUNTZ (en religion Fr. Etienne)

Entré au juvénat de Hilsenheim le 28.10.1852, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1855. Il émettra ses vœux perpétuels le 8.10.1859.

Après avoir été diplômé le 14.3.1856, Fr. Jean de Dieu est nommé maître-adjoint à l’école communale de Sigolsheim, puis de Steige (1858) et enfin de Marmoutier (1859).

A la rentrée scolaire de 1860, il devient instituteur au noviciat de Hilsenheim. Mais en 1862, le R.P. MERTIAN décide d’ouvrir un noviciat à Matzenheim dans l’ancienne auberge des deux clefs qu’il vient d’acquérir. Fr. Jean de Dieu en religieux obéissant suit ses jeunes confrères dans ce nouvel établissement. Mais dès la rentrée scolaire d’octobre 1862, il est muté à Reichshoffen comme directeur de l’école communale en remplacement de Fr. Edouard SITZMANN.

En 1865, Fr. Philippe MANGIN fonde à Mulhouse l’école des frères. Pour l’aider dans cette tâche, il cherche de jeunes frères enseignants de grand talent. Reconnu pour être un très bon éducateur, Fr. Jean de Dieu est naturellement de cette nouvelle aventure. Il y enseignera finalement durant 43 ans jusqu’à sa retraite en 1908.

Retiré à la maison-mère d’Ehl, il y meurt le 30.7.1911.

# KUNTZ, Michel (Frère ETIENNE)

Il naît le 8.9.1838 à Rohr dans le foyer de Nicolas KUNTZ, journalier et de son épouse Thérèse MATHIS. Il est le frère de François Joseph KUNTZ (en religion Fr. Jean de Dieu).

Entré au juvénat de Hilsenheim le 15.1.1858, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1860. Il émettra ses vœux perpétuels en octobre 1864.

Dès son arrivée dans la congrégation en 1858, Fr. Etienne est employé comme surveillant au pensionnat agricole d’Hilsenheim.

En 1862, Fr. Etienne est appelé comme maître-tailleur et linger à Matzenheim. Il gardera ces emplois jusqu’à son décès qui survient le 18.3.1876, à l’âge de 38 ans.

L

# LANG, Antoine (Frère FLORENT)

Il naît le 10.6.1914 à Huttendorf dans le foyer de Joseph LANG, cultivateur et de son épouse Catherine INGWILLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 21.4.1928, puis admis au noviciat d’Ehl en 1933, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1934. Il prolongera son engagement de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 19.9.1941.

En 1932, une fois diplômé, Fr. Florent est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il y restera jusqu’à sa mobilisation en septembre 1939.

Revenu à la vie civile en 1940, il ne peut plus enseigner : les nazis interdisent l’éducation des jeunes aux congrégations religieuses. Fr. Florent rejoint alors la petite communauté de frères installée à Lourdes et récemment expulsée d’Alsace. Le 20.1.1941, il commence comme instituteur à l’école publique des Alsaciens et Lorrains réfugiés dans cette ville. En 1942, il prend la direction de cet établissement à la suite de Fr. Pierre KERN.

Après avoir dirigé l’école d’Ambierle (Loire) de mars à septembre 1945, Fr. Florent peut enfin rentrer en Alsace. Il retrouve alors son poste d’instituteur dans les classes primaires du pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il prendra finalement sa retraite en septembre 1976.

Toujours actif, Fr. Florent s’occupe à partir de ce moment de l’entretien du verger, de la récolte des fruits et de la cave aux pommes.

Il s’éteint à Sélestat le 24.8.2000 après une courte hospitalisation.

# LANG, Henri (Frère CELESTIN)

Il naît le 19.7.1904 à Rountzenheim dans le foyer de Théodore LANG, cultivateur et de son épouse Elisabeth WITT.

Entré au juvénat d’Ehl le 30.9.1919, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif lors de l’émission de ses vœux perpétuels le 27.9.1932.

Après voir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1925 à 1928, Fr. Célestin est nommé instituteur à l’école des frères de Mulhouse. En dehors de la période de 1929 à 1931 durant laquelle il fait son service militaire, il occupe ce poste jusqu’en 1933. Il est alors nommé à l’école communale de Reichshoffen.

En septembre 1939, Fr. Célestin doit se soumettre à l’ordre de mobilisation générale. Il se voit alors affecté à la ligne Maginot, non loin de Hatten, dans l’outre-forêt. En juin 1940, il est rendu à la vie civile.

L’école de Mulhouse ayant été fermée et la congrégation interdite d’enseignement, Fr. Célestin s’installe à la maison-mère d’Ehl. Ses supérieurs lui demandent alors d’assurer le service de garde- malade auprès des soldats blessés du « lazarett » qui occupe les locaux du pensionnat St Joseph de Matzenheim. Son obéissance à ses supérieurs lui fait occuper cet emploi jusqu’à la fin de la guerre. Riche de cette expérience, il continue ce travail à la maison des frères âgés de Zelsheim.

Finalement, à la rentrée de septembre 1951, il retrouve ces élèves à l’institut St Joseph de Matzenheim. Il reste en poste jusqu’à sa retraite en juillet 1969.

Fr. Célestin se retire alors à Matzenheim. Là, il occupe son temps en rendant de nombreux petits services à la communauté des frères.

Après une courte hospitalisation, Fr. Célestin s’éteint le 21.9.1994 à Sélestat à l’âge de 90 ans. Il est inhumé au cimetière des frères de Matzenheim.

# LANG, Joseph (Frère ANSELME)

Il naît le 23.12.1838 à Weitbruch dans le foyer d’Antoine LANG, cultivateur et aubergiste et de son épouse Thérèse BOTTI.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 20.10.1854, puis admis au noviciat en 1855, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1857. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels en octobre 1862.

En 1857, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat de Hilsenheim. Il sera ensuite nommé à Wettolsheim (1851), puis Griesheim-sur-Souffel (1864) dont il devient directeur en 1867.

Fr. Anselme tombe malade en 1869 et reçoit l’autorisation du R.P. MERTIAN de rentrer dans sa famille pour se soigner. De retour en 1872, il est nommé maître-adjoint à l’école de Sierentz.

En automne 1872, se sentant sujet à des moqueries de la part de ses confrères, il quitte la congrégation.

# LANG, Louis (Frère DAMASCENE)

Il naît le 25.8.1846 à Still dans le foyer de Herrmann LANG, cultivateur et de Catherine WITLOECHER, son épouse.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 9.4.1860, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1862. Il sera finalement exclu de la congrégation le 27.6.1863.

Nous ne savons rien des activités de Fr. Damascène durant sa période de présence dans la congrégation.

# LANG, Victor (Frère AMEDEE)

Il naît le 2.11.1911 à Schirrhoffen dans le foyer de Michel LANG, cultivateur et de son épouse Marie Françoise WITT.

Entré au juvénat d’Ehl le 18.9.1924, puis admis au noviciat en 1928, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1929.

Ses supérieurs lui font alors suivre les cours de l’école normale d’Obernai. A peine diplômé, Fr. Amédée sort de la congrégation le 16.9.1932.

# LATEIN, Henri (Frère ENGELBERT)

Il naît le 26.6.1880 à Hofweier (Allemagne) dans le foyer de Valentin LATEIN et de Véronique OTT. Entré au juvénat de Matzenheim le 1.8.1899, puis admis au noviciat en 1900, il prononce ses premiers vœux le 12.11.1904.

Fr. Engelbert est alors appelé à la maison de Zelsheim comme cuisinier. Ensuite, il sera successivement en poste au pensionnat St Joseph de Matzenheim (1908), à la maison d’Ehl (1911), puis occupera les fonctions de sacristain et de cuisinier à Zillisheim à partir de 1913.

En 1914, Fr. Engelbert est mobilisé. Mais dès 1915, il est fait prisonnier par l’armée française et interné au camp de St Rambert (aujourd’hui commune de St Just-St Rambert dans la Loire). A son retour à la vie civile en 1918, le conseil de la congrégation lui refuse de faire ses vœux perpétuels. Il quitte alors la congrégation.

L’année suivante, il est réadmis. Il finira par prononcer ses vœux perpétuels le 29.9.1926.

En 1919, lors de son retour, Fr. Engelbert est employé comme linger. Mais dès l’année suivante, il officie de nouveau comme cuisinier à Matzenheim, au Riedhof (1921), ferme-école annexe de la maison de Zelsheim, à Ehl (1921), de nouveau à Matzenheim (1923) et enfin il s’installe définitivement à Ehl de 1931 à 1945.

Suite à la destruction d’une grande partie des bâtiments de la maison-mère d’Ehl lors des combats de la libération autour de Benfeld début 1945, Fr. Engelbert est obligé de se retirer à la maison des frères de Zelsheim où il s’éteint le 22.9.1946. Il est enterré à Neunkirch.

# LAVIGNE, Joseph (Frère ALFRED)

Il naît le 27.9.1847 à Steige dans le foyer de Joseph LAVIGNE, cultivateur et de son épouse Marguerite BERNARD.

Entré au juvénat de Matzenheim le 2.11.1864, puis admis au noviciat en 1865, il prononce ses premiers vœux le 27.7.1867. Il émettra ses vœux perpétuels le 7.9.1889.

En avril 1867, Fr. Alfred est envoyé comme maître-adjoint à Mulhouse, puis à la rentrée d’octobre, il est nommé à l’école communale de Wettolsheim. Plusieurs postes d’enseignants suivront au gré des besoins de la congrégation : Mulhouse (1872), Reichshoffen (1873), Matzenheim (1880), Mulhouse (1899), puis Matzenheim (1900).

En 1904, ses supérieurs font appel à lui pour diriger le noviciat installé à Obernai où les frères normaliens continuent leur formation religieuse. Après cette nomination, Fr. Alfred sera encore nommé à Matzenheim (1908), puis à Mulhouse (1919).

Agé de 75 ans et fatigué par tant d’années passées au service des jeunes d’Alsace, il se retire à la maison-mère d’Ehl le 19.5.1922. Il est alors reconnu comme un professeur de dessin talentueux dont l’enseignement est réputé.

A la veille de Noël 1934, voulant traverser la cour gelée, Fr. Alfred glisse et se casse une côte. Atteint par les infirmités du grand âge, cet accident a raison de ses forces. Il s’endort dans la paix le 2.1.1935 à Ehl.

# LAVIGNE, Nicolas (Frère NICOLAS)

Il naît le 1.6.1820 à Steige dans le foyer de Mathieu LAVIGNE, cultivateur et de son épouse Madeleine CLAVELIN.

Entré au juvénat du Willerhof, près de Hilsenheim, le 3.12.1842, il fait partie des premiers juvénistes recrutés par le Père SCHNEIDER pour lancer la communauté de frères. Il est ensuite admis au noviciat en 1843, puis prononce ses premiers vœux le 19.6.1845. Il émettra ses vœux perpétuels en octobre 1850.

En 1842, la jeune communauté de frères installée à l’orphelinat du Willerhof vit dans un extrême dénuement : les champs exploités ne donnent souvent qu’une maigre récolte. C’est pourquoi, à son arrivée chaque postulant doit occuper un emploi au service de la communauté et des orphelins. Ainsi, le futur frère Nicolas est employé comme cuisinier. Il le restera jusqu’en 1856.

Cette année là, le R.P. MERTIAN décide de répondre à l’insistant curé de Mulhouse, l’abbé UHLMANN qui lui demande des frères pour occuper les postes de sacristains à la paroisse Ste Marie de cette ville : Fr. Nicolas est envoyé sur place en compagnie de Fr. Clément THOMA.

Fr. Nicolas est de ces religieux chez qui le vœu d’obéissance marque la carrière. Ainsi plusieurs postes viennent jalonner la vie de ce frère au gré des besoins de la congrégation : surveillant à Hilsenheim (1861), responsable de divers travaux d’entretien à Hilsenheim (1866), sacristain à Zillisheim (1868), cuisinier à l’école de Somain (1872), sacristain à Wettolsheim (1873), puis portier à Matzenheim (1880) et enfin cuisinier au noviciat des frères normaliens à Obernai (1881).

Le 10.8.1884, Fr. Nicolas tombe malade. Il se retire alors à la maison-mère de Matzenheim où il s’éteint le 9.9.1902.

# LEGRAND, Denis (Frère VICTOR)

Il naît le 9.10.1846 à Fouchy dans le foyer de Joseph LEGRAND, cultivateur et de son épouse Catherine ANTZENBERGER.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 7.12.1860, puis admis au noviciat le 2.7.1861, il prononce ses premiers vœux le 4.4.1864. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.9.1874.

En 1866, Fr. Victor est nommé maître-adjoint à Fréland. Puis en octobre 1872, il est nommé instituteur à l’école de Somain (Nord).

En 1877, il est rappelé en Alsace pour occuper le poste de surveillant au noviciat de Matzenheim, mais dès octobre 1877, il se rend de nouveau en vieille France, au pensionnat de Solesmes (Nord) comme maître-adjoint et surveillant.

En février 1878, Fr. Victor revient définitivement en Alsace comme maître-adjoint au pensionnat de Matzenheim. Il gardera ce poste jusqu’à son décès qui survient le 3.1.1919.

# LEHMANN, Marcel (Frère JULES)

Le lecteur me pardonnera de ne pas relater dans toute sa richesse la carrière de Fr. Jules qui est durant presque 40 ans directeur de l’institut St Joseph et plusieurs fois élu supérieur de la congrégation.

Marcel LEHMANN naît le 14.9.1920 à Leutenheim dans le foyer de Jean LEHMANN, ouvrier et de son épouse Caroline SCHOTTMULLER.

Entré au pensionnat de Matzenheim en 1935, il part bientôt à Ehl pour y suivre les cours du juvénat de 1936 à 1939. Admis à la vêture et destiné à l’enseignement, Fr. Jules devient alors élève de l’école normale congréganiste installée dans la maison-mère d’Ehl.

Mais bientôt la guerre éclate et Fr. Jules doit rejoindre la communauté des frères installée à Tournan en Brie (Seine et Marne) où il occupe un emploi d’instituteur. Mais fin 1940, on lui enjoint de

s’installer à Ressins (Périgord) pour y finir son noviciat sous la direction de Fr. Philibert REIBEL. Il prononce ses premiers vœux le 29.9.1941. Ce n’est qu’après la guerre, le 14.9.1947, qu’il confirmera son engagement par des vœux perpétuels.

A partir de 1941, il est instituteur à Thiviers (Périgord). Retrouvant alors un peu de stabilité, il termine sa formation à l’école normale de Solignac (Périgord) et commence des études supérieures à l’université de Toulouse. Il finira ce cursus universitaire par une licence de lettres obtenue à Strasbourg en 1951.

Lors de son retour en Alsace en 1945, Fr. Jules est nommé professeur à l’école des frères de Mulhouse, puis l’année suivante, il est appelé au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Après avoir enseigné durant 4 ans, il est nommé directeur de l’établissement à la suite de Fr. Félix BRAUN. Il gardera ce poste jusqu’à sa retraite en 1987.

Toute la carrière de Fr. Jules est marquée par les transformations de l’institut St Joseph, mais aussi de l’enseignement congréganiste. Ainsi, en 1956, la salle des fêtes, visible actuellement, est construite. En 1964, le collège et la commune de Matzenheim signent un contrat qui permet la création du stade municipal. Puis en 1971, Fr. Jules participe à la création du gymnase du collège (détruit lors d’un incendie en 2005). Durant toute cette période, les travaux de modernisation du collège et de l’internat n’auront jamais cessé (installation de réfectoires pour les élèves, réhabilitation et création de dortoirs…)

L’enseignement aussi change. Ainsi la loi DEBRE de 1960 fait entrer l’état dans la gestion des écoles de l’enseignement privé : en prenant en charge la rémunération des professeurs, l’état contrôle en retour l’application des programmes d’enseignement de l’éducation nationale et s’assure de la saine gestion financière de l’établissement. D’autre part, en 1968, Fr. Jules décide de fermer les sections préparant au baccalauréat afin de porter l’attention sur le niveau collège. Ainsi, chaque année, l’équipe enseignante qu’il coordonne prépare et présente au certificat d’étude ou au BEPC presque 200 élèves. Malgré cette énorme charge de travail, Fr. Jules est élu plusieurs fois au poste de supérieur de la congrégation : en 1955 d’abord, après le décès accidentel de Fr. Félix BRAUN, puis de nouveau en 1985 à la suite de son ami de toujours Fr. Denis SIEBLER. Il restera en charge de la direction de la communauté des frères jusqu’en 1997.

Malade et déjà très affaibli, Fr. Jules se retire à cette date. Il s’éteint le 13.10.2002 à Wissembourg et repose désormais au cimetière des frères de Matzenheim.

# LEIBER, Pierre Paul (Frère BERNARDIN)

Il naît le 15.2.1877 à Colmar dans le foyer de Pierre Paul LEIBER, tonnelier et de son épouse Thérèse STOLTZ.

Entré au juvénat de Matzenheim le 20.4.1891, puis admis au noviciat le 8.12.1892, il prononce ses premiers vœux le 7.7.1898.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1895 à 1898, Fr. Bernardin est nommé maître-adjoint à l’école communale de Reichshoffen, puis, en 1903, à l’école des frères de Mulhouse. En 1907, Fr. Bernardin est exclus de la congrégation.

# LICHTLE, Joseph Henri (Frère JEAN de DIEU)

Il naît le 5.1.1906 à Bouxwiller dans le foyer de Joseph Henri LICHTLE, relieur et de Marie Odile LYDA, son épouse.

Entré au juvénat d’Ehl le 30.9.1919, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923. Ses supérieurs l’emploient alors à divers travaux manuels.

Le 5.12.1924, Fr. Jean de Dieu sort de la congrégation.

# LICHTLE, Léonard (Frère SYMPHORIEN)

Il naît le 8.2.1841 à Pfaffenheim dans le foyer de Léonard LICHTLE, cultivateur et de Madeleine LUDWIG.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 20.10.1857, puis admis au noviciat 1a même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1859. Il confirmera son engagement de vie religieuse par des vœux perpétuels le 27.12.1868.

En avril 1860, Fr. Symphorien est nommé maître-adjoint à l’école communale de Marmoutier. Ensuite viendront plusieurs nominations au gré des besoins de la congrégation : Zillisheim (1861), Reichshoffen (1862), Steige (1864) puis au pensionnat agricole d’Hilsenheim (1865).

En octobre 1870, la congrégation est appelée à prendre la direction de l’école communale de Bantzenheim. Grâce à son expérience, Fr. Symphorien est nommé directeur de cet établissement. Mais au printemps 1871, il est obligé de s’aliter. Il s’éteint le 27.4.1871 des suites d’une variole. Il est inhumé au cimetière de Bantzenheim.

# LIENHARDT, Joseph (Frère JOSEPH)

Il naît le 18.12.1857 à Littenheim dans le foyer de Joseph LIENHARDT, tonnelier et de son épouse Louise HEISLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.1.1881, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 16.2.1884. Il confirmera son engagement de vie religieuse par des vœux perpétuels le 23.12.1888.

En 1881, Fr. Joseph est employé à l’atelier de menuiserie de Matzenheim. En 1894, il rejoint l’établissement de Zelsheim, puis revient à Matzenheim en juin 1898. Il ne quittera plus cette maison jusqu’à son décès le 29.3.1925.

# LINK, Joseph (Frère BASILE)

Il naît le 15.3.1860 à Bühl, près d’Offenbourg (Allemagne) dans le foyer de Léon LINK et de son épouse Apolline BIRK.

Entré au juvénat de Matzenheim le 12.11.1890, puis admis au noviciat en 1891, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1893. Il prononcera ses vœux perpétuels le 28.11.1903.

A partir de 1893, Fr. Basile est occupé à la ferme et à l’infirmerie de Matzenheim. En 1907, il rejoint la maison-mère d’Ehl comme infirmier et linger.

Fr. Basile s’éteint le 9.10.1912 à Ehl à l’âge de 52 ans.

# LUDER, Augustin (Frère JEROME)

Il naît le 27.8.1852 à Oderen dans le foyer d’Alexis LUDER, imprimeur et de son épouse Marie Anne SCHNEBELEN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 25.5.1886 à l’âge de 34 ans, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 23.12.1888. Il confirmera son engagement de vie religieuse en prononçant ses vœux perpétuels le 10.9.1898.

En 1886, le futur Fr. Jérôme est tout d’abord employé comme linger à Matzenheim. Puis en 1895, il part renforcer l’équipe enseignante de Brumath en tant que cuisinier et sacristain de la paroisse. D’autres postes de cuisinier suivront alors : Ehl (1896), Fréland (1897), puis Matzenheim (1900). En 1901, Fr. Jérôme est envoyé comme linger cette fois à l’établissement de Zelsheim. Il y restera jusqu’à son décès le 27.2.1924. Il est inhumé au cimetière de Neunkirch.

# LUMPP, Alfons (Frère VINZENZ)

Il naît le 14.3.1915 à Sulzbach (Allemagne) dans le foyer de Vinzenz LUMPP, boulanger et de Thérèse TRAPP.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 15.4.1929, puis admis au noviciat en 1934, il prononce ses premiers vœux le 12.4.1935.

Les archives de la congrégation ne nous donnent pas d’informations sur les activités de Fr. Vinzenz jusqu’à son incorporation dans l’armée en 1939.Nous savons seulement qu’il ne revient pas l’issus de la guerre.

# LUX, Joseph (Frère SEBASTIEN)

Il naît le 18.3.1825 à Wilwisheim dans le foyer de Pancrace LUX, cultivateur et de son épouse Barbe BINDNER.

Entré au juvénat du Willerhof le 8.2.1848, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 20.4.1851.

Dès son arrivée au juvénat, Fr. Sébastien occupe le poste de menuisier.

En 1853, il tombe malade et doit s’aliter. Il prononcera ses vœux perpétuels sur son lit de mort le 22.4.1853 à Hilsenheim.

M

# MAETZ, Georges (Frère ISIDORE)

Il naît le 31.10.1869 à Krautergersheim dans le foyer de Joseph MAETZ, tailleur et de son épouse Catherine WAGENTRUTZ. Il est le frère de Matthias MAETZ (en religion Fr. Valère).

Entré au juvénat d’Ehl le 25.4.1909, puis admis au noviciat en 1910, il prononce ses premiers vœux le 8.6.1911. Il confirmera son choix de vie religieuse en prononçant des vœux perpétuels le 29.10.1921. A partir de 1911, Fr. Isidore est employé comme charron à l’établissement d’Ehl. Il gardera cet emploi, malgré une courte interruption due à la première guerre mondiale, jusqu’à son décès qui survient le 5.2.1944 à Ehl.

# MAETZ, Matthias (Frère VALERE)

Il naît le 28.2.1883 à Krautergersheim dans le foyer de Joseph MAETZ, tailleur et de son épouse Catherine WAGENTRUTZ. Il est le frère de Georges MAETZ (en religion Fr. Isidore)

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1896, puis admis au noviciat en 1901, il prononce ses premiers vœux le 30.12.1905.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1901 à 1904, il est nommé maître- adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim. En 1910, on lui demande de rejoindre l’école des frères de Mulhouse, puis en 1912, il revient à Matzenheim.

Lorsque la guerre éclate en 1914, Fr. Valère est tout naturellement enrôlé dans l’armée et envoyé sur le front de l’est. Fin 1914, il est fait prisonnier par les russes. En 1916, de retour sur le front de l’ouest, il est de nouveau fait prisonnier par les français cette fois-ci. Il sera finalement libéré en 1918.

De retour à Matzenheim au début de 1919, il enseigne durant quelques mois, puis choisit de sortir de la congrégation.

# MAHLER, Ignace (Frère LEONARD)

Il semblerait que Fr. Léonard soit né à Rountzenheim vers 1834. Pourtant l’état civil de cette commune ne contient aucun acte qui pourrait correspondre à sa naissance.

Après sa formation religieuse, Fr. Léonard prononce ses premiers vœux le 4.4.1864. En 1865, nous supposons qu’il ait été envoyé à l’école des frères de Mulhouse nouvellement créée. C’est là qu’il meurt le 25.11.1868. Il est ainsi le premier frère à mourir dans cette ville.

# MAIGLER, Josef (Frère ANTON)

Il naît le 8.10.1910 à Aigendorf (Allemagne) dans le foyer de Charles MAIGLER et de son épouse Clotilde BLERSCH. Il est le frère de Georges Johann MAIGLER (en religion Fr. Richard).

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 20.11.1924, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux le 29.5.1928. Il confirmera son choix de vie religieuse en prononçant ses vœux perpétuels le 18.4.1933.

En 1928, Fr. Anton est nommé maître-jardinier à Zelsheim, puis successivement au Riedhof et à Ehl. Bien que très apprécié par ses supérieurs pour ses talents de jardinier, une ordonnance de décembre 1931 l’oblige à quitter le territoire français. Une fois en poste à Ettenheim, il continue d’œuvrer pour la congrégation jusqu’à sa sortie en 1955.

# MAIGLER, Georges Johann (Frère RICHARD)

Il naît le 3.2.1912 à Aigendorf dans le foyer de Charles MAIGLER et de son épouse Clotilde BLERSCH. Il est le frère de Matthias MAIGLER (en religion Fr. Anton).

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 5.9.1925, puis admis au noviciat en 1929, il prononce ses premiers vœux le 14.4.1930. Il confirmera son choix de vie religieuse en prononçant ses vœux définitifs le 12.4.1935.

A partir de 1925, Fr. Richard apprend le métier de cuisinier. En 1931, il est nommé au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il semblerait que sa cuisine ait été vivement appréciée.

En 1941, Fr. Richard est enrôlé dans l’armée et envoyé sur le front de l’est. Comme cuisinier, il s’occupe du mess des officiers devant Leningrad entre autre, puis à partir de 1944, il travaille à l’hôpital de Straubing, en Bavière. En septembre 1945, après avoir été prisonnier des américains, Fr. Richard est rendu à la vie civile.

De retour à Ettenheimmunster, il devient le chef-cuisiner de l’établissement d’enseignement des frères. Il gardera ce poste jusqu’à sa retraite en 1975. Retiré à Ettenheimmunster, il s’éteint le 16.3.1988.

# MAIRE, Nicolas (Frère FRIDOLIN)

Il naît le 27.6.1838 à Huningue dans le foyer de Melchior MAIRE, serrurier et de son épouse Louise GUTHMANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 17.10.1866, puis admis au noviciat en 1867, il prononce ses premiers vœux le 2.2.1869. Il confirmera son choix de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 25.9.1874.

Serrurier de formation, il est évidemment employé dans cette spécialité : à Matzenheim (1869), Zelsheim (1894), puis à Ehl (1896). A partir de 1911, Fr. Fridolin est employé comme dépensier de la maison-mère d’Ehl.

Il gardera ce poste jusqu’à son décès qui survient le 21.2.1929.

# MANGIN, Charles (Frère PHILIPPE)

Il naît le 3.3.1829 à Steige dans le foyer de Gabriel MANGIN, tisserand et de son épouse Madeleine HEISSAT. En 1841, il est orphelin : sa mère étant morte en 1838 et son père en 1841. Un temps élevé par son frère, puis par l’instituteur de Fouchy, le jeune Charles rejoint le juvénat du Willerhof, non loin d’Hilsenheim le 22.10.1845. Admis au noviciat en 1847, il prononce ses premiers vœux le 21.11.1849. Il émettra des vœux perpétuels en octobre 1855.

Après avoir été breveté dans les matières obligatoires en 1848, Fr. Philippe est nommé professeur au noviciat du Willerhof, puis en 1850 à Hilsenheim. En 1853, il est envoyé comme directeur à l’école communale d’Huningue dont l’administration vient d’être confiée à la congrégation des frères de la doctrine chrétienne. Sur la demande du curé de la paroisse, l’abbé BUCHER, Fr. Philippe prend aussi en charge le service de l’orgue de la paroisse.

A partir de 1864 Fr. Philippe commence à échafauder le plan d’une école libre de frères dans le Haut- Rhin. Ses premières vues se portent sur la ville de St Louis, mais en 1865, la communauté trouve des locaux à louer à Mulhouse. Finalement le 23.12.1865, l’école des frères de Mulhouse ouvre ses portes avec 18 élèves. Là, Fr. Philippe déploie ses qualités d’organisateur, de pédagogue et même de financier puisqu’au lendemain de la guerre de 1870, il réussit à rembourser bon nombre de dettes aux créanciers menaçant de vendre la maison hypothéquée pour la valeur de 80000 francs. Au fur et à mesure des années, grâce à la qualité de l’enseignement dispensé, l’école des frères continue de se développer.

En plus de ces activités, Fr. Philippe est visiteur des écoles du Haut-Rhin : Huningue, Sierentz, Ottmarsheim et Zillisheim. Il peut ainsi faire profiter les directeurs et les frères enseignants de ses conseils.

En 1875, Fr. Philippe devient membre du conseil de la congrégation, puis en 1884, le RP MERTIAN le nomme second assistant.

En 1888, Fr. Philippe tombe malade conséquence de ses nombreuses années de labeur au service de la congrégation et de l’éducation de la jeunesse d’Alsace. Il s’éteint finalement le 23.12.1888. Lors de ses funérailles un cortège immense suit son cercueil, preuve de l’admiration porté au Fr. Philippe.

# MANGIN, Eugène (Frère PAUL)

Il naît le 11.5.1866 à La Croix aux Mines (Vosges) dans le foyer d’Isidore MANGIN et de son épouse Marie-Antoinette ANTOINE.

Entré au juvénat de Matzenheim le 15.4.1882, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux en septembre 1885. Il confirmera son choix de vie religieuse en émettant ses vœux définitifs le 24.8.1895.

Après avoir réussi son brevet de capacité pour l’enseignement primaire en 1885, Fr. Paul est envoyé comme maître-adjoint au pensionnat de Solesmes (Nord). Il y reste jusqu’en 1903 lorsque les lois Combes empêchent les communautés religieuses d’enseigner.

Revenu en Alsace où les autorités allemandes voient d’un mauvais œil l’arrivée de ces instituteurs français, religieux de surcroit, il est employé comme sacristain et caviste à Ehl, puis à partir de 1906, il devient surveillant au pensionnat St Joseph de Matzenheim. En 1908, ses supérieurs le nomment directeur du noviciat d’Obernai où continuent de se former les jeunes frères normaliens.

Finalement en 1917, après quelques semaines comme maître-adjoint à Matzenheim, il devient directeur de l’établissement d’Ehl où sont placés les jeunes orphelins destinés à apprendre un métier. Il y remplace le Fr. Adalbert HENNIG parti pour Fréland remplacer le Fr. Ildephonse FRITSCH expulsé de la zone des combats par les autorités allemandes.

A la fin de la guerre, Fr. Paul retrouve enfin un poste d’enseignant au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il y restera jusqu’en 1939 lorsque les autorités militaires françaises ferment l’établissement, car jugé trop proche du Rhin. Durant cette période, Fr. Paul aura aussi assuré la charge d’économe général de la congrégation.

Une fois évacué, il fonde l’école libre des frères de Darney (Vosges). Il en sera le directeur jusqu’à la fin de la guerre.

Revenu en Alsace le 23.8.1945, il se retire à Matzenheim. Il s’y éteint le 13.2.1946 à l’âge de 80 ans.

# MARCOT, Amand (Frère ALBIN)

Il naît le 17.5.1845 à Neuve-Eglise dans le foyer de Joseph MARCOT, cultivateur et de son épouse Marie-Thérèse JEAN. Il est le frère de Jérôme MARCOT (en religion Fr. Jean Joseph).

Arrivé dans la congrégation certainement vers 1860, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1862.

En 1865, Fr. Albin est nommé maître-adjoint à l’externat de Matzenheim, puis en 1866 successivement à Reichshoffen, puis à Wettolsheim. A la rentrée scolaire d’octobre 1867, on le retrouve comme maître-adjoint à l’école communale de Fréland.

Fr Albin choisit de quitter la congrégation en 1868.

# MARCOT, Jérôme (Frère JEAN JOSEPH)

Il naît le 23.9.1839 à Neuve-Eglise dans le foyer de Joseph MARCOT, cultivateur et de son épouse Marie-Thérèse JEAN. Il est le frère d’Amand MARCOT (en religion Fr. Albin).

Entré au juvénat d’Hilsenheim en 1857, puis admis au noviciat en 1858, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1860.

En 1859, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat agricole d’Hilsenheim créé par les frères en 1856.

Fr. Jean Joseph sort finalement de la congrégation le 8.4.1868.

# MARCOT, Joseph (Frère RENE)

Il naît le 20.10.1898 à Hilsenheim dans le foyer de Théophile MARCOT et de son épouse Joséphine MULLER.

Entré au juvénat d’Ehl le 26.12.1918, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920.

Fr. René est alors employé comme jardinier à Ehl, puis à partir de 1923, il s’occupe de travaux agricoles à la ferme du Riedhof, annexe de la maison de Zelsheim où l’on plaçait alors les mineurs délinquants.

Finalement, Fr. René quitte la congrégation en 1925.

# MARTIN, Alfred (Frère EVARISTE)

Il naît le 6.9.1909 à Steige dans le foyer de Joseph MARTIN et de son épouse Marie EPP.

Entré au juvénat d’Ehl le 15.9.1923, puis admis au noviciat en 1926, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1927. Il émettra des vœux perpétuels le 8.3.1934.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1927 à 1930, Fr. Evariste est nommé maître-adjoint à l’école de Reichshoffen, puis en 1934 au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

En 1936, la congrégation décide d’ouvrir une école normale à Ehl pour former les frères destinés à l’enseignement. Fr. Evariste y est alors nommé professeur.

En 1940, les écoles congréganistes étant interdites par les nazis, il rejoint la communauté des frères installée à Tournan-en-Brie (Seine et Marne) depuis 1939. Durant un an, il enseigne à l’école libre fondée par les frères dans cette ville, puis en 1941, on lui demande de rejoindre l’école de Triel sur Seine (Yvelines) comme instituteur.

Finalement en 1945, Fr. Evariste revient en Alsace comme professeur au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il gardera e poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1948.

# MARTIN, Charles (Frère THEOPHILE)

Il naît le 19.10.1872 à Ingwiller dans le foyer de Claude MARTIN, journalier et de Charlotte JACOBI, son épouse.

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.2.1896, puis admis au noviciat en juillet de la même année, il prononce ses premiers vœux le 17.12.1897.

De vocation tardive, Fr. Théophile est tout de suite employé aux cuisines du pensionnat St Joseph de Matzenheim à son arrivée dans la congrégation, puis, une fois novice, il rejoint Zillisheim comme sacristain et cuisinier.

En 1903, Fr. Théophile revient à Matzenheim toujours affecté aux travaux des cuisines. Mais, le 5.2.1904, il tombe malade et doit s’aliter. Il s’éteint finalement le 7.4.1904.

# MARTIN, Charles (Frère ARBOGAST)

Il naît le 7.8.1911 à Ingwiller dans le foyer de Joseph MARTIN, cultivateur et de son épouse Thérèse FEHR.

Entré au juvénat d’Ehl en 1924, puis admis au noviciat en 1928, il prononce ses premiers vœux le 26.9.1929.

Fr. Arbogast est alors nommé surveillant à Zelsheim, puis en 1930, il est nommé instituteur au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Finalement, Fr. Arbogast quitte la congrégation en 1930.

# MARTIN, Nicolas (Frère ETIENNE)

D’après les archives, Fr. Etienne serait né en 1835 à Rappwiller (certainement Rappweiler en Sarre).

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 14.10.1851, puis admis au noviciat en 1852, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1854.

Fr. Etienne est alors envoyé comme maître-adjoint à l’école communale de Brumath. Finalement, il sort de la congrégation le 25.5.1859 pour s’engager dans l’armée.

# MARX, André (Frère QUIRIN)

Il naît le 15.2.1853 à Hochstett dans le foyer d’André MARX, cultivateur et de son épouse Marie Catherine WENDLING.

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.10.1867, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux le 2.2.1870.

En 1871, Fr. Quirin est nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof, puis en 1872 à l’école communale d’Ottmarsheim.

Il quitte finalement la congrégation en 1873.

# MARXER, Jean (Frère JACQUES)

Il naît le 26.12.1838 à Littenheim dans le foyer d’Antoine MARXER, cordonnier et de son épouse Barbe RHIN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.9.1879, puis admis au noviciat en 1880, il prononce ses premiers vœux le 13.1.1882. Il émettra ses vœux définitifs le 28.1.1887.

Après un période passée à travailler à la ferme de Matzenheim, Fr. Jacques devient portier du pensionnat St Joseph, puis en 1891 rejoint la petite communauté de frères installée à Fréland comme cuisinier.

En 1896, il est affecté aux travaux agricoles tout d’abord à Ehl, puis à la ferme de Zelsheim. Il gardera cet emploi jusqu’à son décès qui survient le 22.3.1910.

# MATERN, François Xavier (Frère LEON)

Il naît le 17.1.1906 à Willgottheim dans le foyer de Joseph MATERN, cultivateur et de son épouse Thérèse GOETZ.

Entré au juvénat d’Ehl le 3.5.1920, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923.

En février 1924, il est nommé instituteur au pensionnat St Joseph de Matzenheim, mais en janvier de l’année suivante, paralysé par des douleurs articulaires aigues, il doit être transporté à Ehl pour y être soigné.

Finalement, Fr. Léon s’éteint le 10.2.1925 à Ehl.

# MATHIEU, Raymond Emile (Frère FELICIEN)

Il nait le 14.12.1906 à Fréland dans le foyer d’Emile MATHIEU, cultivateur et de son épouse Louise BARADEL.

Entré au juvénat d’Ehl le 15.4.1920, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923. Il confirmera son engagement de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 23.9.1933.

Après avoir obtenu son brevet élémentaire en 1922, Fr. Félicien est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim. En 1925, ses supérieurs l’envoient suivre les cours de l’école normale d’Obernai dont il sort diplômé en 1928. Il est alors nommé successivement à Matzenheim (1928), à Brumath (1933), puis à nouveau à Matzenheim (1935).

Après la fermeture du pensionnat St Joseph en 1939, il vient s’établir à Strasbourg sous la direction de Fr. Médard WILLER. Puis à la fin de la guerre, il retourne enseigner à Matzenheim jusqu’à sa retraite qu’il prend le 12.9.1976.

Il continue pourtant de se rendre utile en corrigeant des dictées pour ses collègues ou en donnant des cours de français supplémentaires aux élèves de faible niveau.

Après une courte hospitalisation, Fr. Félicien s’éteint à Strasbourg le 5.1.1981. Il est enterré au cimetière des frères à Matzenheim.

En 1972, Fr. Félicien aura été décoré des palmes académiques par le ministre André BORD pour son engagement auprès de la jeunesse.

# MAURER, Joseph (Frère MAURICE)

Il naît le 1.3.1880 à Niederhergheim dans le foyer d’Ignace MAURER, cultivateur et de son épouse Marie Anne ZINSMEISTER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.10.1894, puis admis au noviciat en 1896, il prononce ses premiers vœux le 13.12.1902.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale de 1897 à 1900, Fr. Maurice doit effectuer son service militaire. En revenant à la vie civile en 1902 Fr. Maurice est d’abord nommé au pensionnat de Matzenheim. A la rentrée scolaire d’octobre 1903, il est nommé à l’école de Fréland, puis en 1906 à Reichshoffen et enfin en 1910 à l’école des frères de Mulhouse où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1912.

# MAUTER, Aloyse (Frère ALEXANDRE)

Il naît le 3.5.1850 à Roderen dans le foyer de Joseph MAUTER, tisserand et de Marie Anne STUCKER, son épouse.

Entré au juvénat de Matzenheim le 2.1.1866, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux en octobre 1868.

Après avoir réussi son brevet élémentaire, Fr. Alexandre est nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof, près d’Hilsenheim. La même année encore, il est appelé à l’école communale d’Achenheim. En 1872, cet établissement est de nouveau confié à des instituteurs laïcs. Fr. Alexandre est alors nommé à l’école communale de Sigolsheim où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en décembre 1884.

# MAYER, Jean Baptiste (Frère AMBROISE)

Il naît le 2.3.1836 à Fréland dans le foyer de Jean Baptiste MAYER, cultivateur et de son épouse Marguerite FINANCE.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 24.5.1851, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1853. Il confirmera son choix de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 8.10.1859.

Après avoir été breveté dans les matières obligatoires en mars 1856, Fr. Ambroise est nommé surveillant au pensionnat agricole d’Hilsenheim récemment fondé par le RP MERTIAN. Bientôt, il est aussi chargé de suivre les comptes de l’établissement.

En 1871, la congrégation ouvre le pensionnat de Matzenheim. Fr. Ambroise s’y voit octroyer les mêmes missions qu’à Hilsenheim.

Le 4.9.1899, après quelques jours de vacances, en rentrant à Matzenheim pour préparer la rentrée scolaire à venir, une oppression dans la poitrine l’oblige à s’assoir sous un arbre au bord de la route venant d’Erstein. C’est là qu’on retrouvera son corps dans la soirée.

# MEIER, Arnold (Frère GUILLAUME)

Il naît le 7.7.1886 à Neuweier (Allemagne) dans le foyer de Grégoire MEIER et de Marie Anne BLEDT, son épouse.

Entré au juvénat d‘Ehl le 7.1.1903, puis admis au noviciat en 1905, il prononce ses premiers vœux le 5.9.1908.

Fr. Guillaume est alors employé à la ferme d’Ehl, puis en 1909, il rejoint la ferme de Zelsheim d’abord comme vacher, puis il est affecté aux travaux agricoles.

Il quitte finalement la congrégation en 1916.

# MEIER, Franz (Frère WILLIBALD)

Il naît le 18.9.1907 à Batzhoffen (Allemagne), certainement Batzenhofen près d’Augsbourg, dans le foyer d’Albert MEIER, cultivateur et de son épouse Louise KENSEL.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 1.1.1937, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 3.9.1938. Il émettra ses vœux perpétuels le 31.12.1960.

Cordonnier de formation, Fr. Willibald est d’abord employé aux travaux agricoles.

Envoyé sur le front russe durant la guerre, il y perd ses doigts de pied suite à de graves engelures. En rentrant à Ettenheimmunster, sa démarche est ainsi devenue difficile au quotidien. Il se consacrera alors plus aux travaux de cordonnerie auxquels il a été formé durant sa jeunesse.

Fr. Willibald s’éteint à Fribourg (Allemagne) le 24.8.1974. Il est enterré au cimetière d’Ettenheimmunster.

# MEINRAD, Eugène (Frère PIERRE)

Il naît le 6.11.1888 à Illhaeusern dans le foyer d’Eugène MEINRAD, cultivateur et de Caroline HUSSER.

Entré au juvénat d’Ehl en 1903, puis admis au noviciat en 1905, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1906.

Nous n’avons actuellement pas trouvé les activités qu’occupaient Fr. Pierre jusqu’à son départ de la congrégation en 1912.

# MENGUS, André (Frère SILVIN)

Il naît le 16.12.1886 à Wilwisheim dans le foyer d’Antoine MENGUS, cultivateur et de Catherine FREUND. Il est le frère de François Antoine MENGUS (en religion Fr. Silvère).

Entré au juvénat de Matzenheim en 1901, il y reste jusqu’en 1906 quand il doit rejoindre la garnison de Meiningen (Allemagne) pour son service militaire. En 1908, rendu à la vie civile, il est admis au noviciat. Finalement le 8.12.1909, il prononce ses premiers vœux. Il confirmera son choix de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 29.12.1919.

En 1909, Fr. Sylvin débute une formation de menuisier. Il la couronne par l’obtention du brevet de maîtrise en février 1914. Il prend alors en charge la formation des jeunes dans l’atelier de menuiserie de l’établissement de Zelsheim.

Mais, au bout de quelques mois, la guerre éclate. Fr. Sylvin est alors envoyé sur le front russe. A peine arrivé dans la zone de combat, il est blessé. Il restera engagé contre les armées du tsar jusqu’en 1917. Puis, envoyé en France après cette date, il est de nouveau blessé en 1918, près d’Amiens.

En 1919, de retour à Zelsheim, il continue à s’occuper de l’atelier de menuiserie. Puis en 1922, ses supérieurs l’envoient à Strasbourg comme éducateur à la maison St Vincent où sont placés les jeunes délinquants en attente de jugement. Il reviendra finalement à Zelsheim en 1929 pour reprendre ses activités au sein de l’atelier de menuiserie.

En 1939, la guerre éclate à nouveau. Fr. Sylvin reste alors à Zelsheim pour continuer son travail auprès des jeunes qui ne peuvent pas retourner dans leur famille. L’année suivante, une fois l’Alsace annexée, les autorités nazies n’ont de cesse de vouloir fermer cet établissement. Après plusieurs mois d’enquête et d’interrogatoire, elles réussissent à faire dire à un élève que Fr. Bernard ARNOD, directeur de cette maison, aurait tenu des propos contre HITLER. Tous les frères et les élèves de Zelsheim sont alors internés au camp de Schirmeck. Après plusieurs semaines d’attente, le 7.12.1940, ils sont expulsés d’Alsace avec l’interdiction d’y revenir. Le train les emmènent alors à Lourdes (Pyrénées) où Fr. Sylvin reste comme maître-menuisier jusqu’en janvier 1941.

Les autres frères, sous la direction de Fr. Bernard ARNOLD s’installent à Trélissac (Périgord) où ils recréent l’œuvre pour l’enfance de Zelsheim. Fr. Sylvin vient les rejoindre le 6.1.1941. Il y reste comme maître-menuisier jusqu’au 14.3.1946.

A cette date, il retourne en Alsace. Il retrouve son travail d’éducateur et de formateur en menuiserie à Andlau où au fur et à mesure des années se développe l’institut MERTIAN. Fr. Sylvin a la joie de redonner le goût du travail à de nombreux jeunes et de former plusieurs générations de menuisiers. Son travail est reconnu de tous. Ainsi en 1954, il est médaillé de l’éducation surveillée et en 1967, il est fait chevalier de l’ordre national du mérite.

Fr. Sylvin restera au contact de la jeunesse jusqu’à son décès qui survient à Barr le 3.3.1975 à l’âge de 89 ans.

# MENGUS, François Antoine (Frère SILVERE)

Il naît le 16.9.1895 à Wilwisheim dans le foyer d’Antoine MENGUS, cultivateur et de son épouse Catherine FREUND. Il est le frère d’André MENGUS (en religion Fr. SILVIN)

Entré au juvénat d’Ehl le 25.8.1909, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920. Il confirmera son engagement de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 29.9.1926.

En 1920, Fr. Silvère est employé à la ferme de Zelsheim, puis au bout de quelques semaines, il rejoint la ferme de Matzenheim. En 1932, sa grande expérience des travaux agricoles le fait nommer chef d’exploitation dans la ferme-école de Zelsheim.

En 1940, après l’annexion de l’Alsace, les autorités nazies décident de fermer l’établissement et d’interner frères et élèves au camp de Schirmeck. Fr. Silvère a la chance d’être absent ce jour-là. Voyant l’établissement désert à son retour, il décide de rester sur place pour défendre la maison de Zelsheim et les biens de la congrégation contre les menées de l’occupant.

Fr. Silvère travaille à Zelsheim jusqu’en 1949. Ses supérieurs l’emploient alors comme dépensier à la maison de Matzenheim. Il retrouve la maison de Zelsheim lorsqu’il prend sa retraite en 1954.

Fr. Silvère s’éteint le 1.12.1954 à Zelsheim. Il est enterré au cimetière de Neunkirch.

# MERKEL, Josef (Frère AMANDUS)

Il naît le 7.3.1906 à Honau (Allemagne) dans le foyer d’Auguste MERKEL et de son épouse Fridoline KNOERLE.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 21.5.1921, puis admis au noviciat en 1926, il prononce ses premiers vœux le 17.5.1927.

Fr. Amandus sort de la congrégation le 16.5.1930.

# MERTIAN, Jacques Joseph (Frère EUGENE)

La vie du RP MERTIAN a été étudiée à de nombreuses reprises et plusieurs biographies relatant la richesse d’un tel destin ont été rédigées. Cet article a pour seul objet de donner quelques points de repères au lecteur sur le parcours de cet homme et de replacer sa vie parmi celle de ses frères.

Ainsi, Jacques Joseph MERTIAN naît le 9.2.1823 dans le foyer d’Ignace MERTIAN, industriel installé récemment à Ehl dans l’ancien couvent des récollets transformé en usine, et de son épouse Aloysa BARTHELME, originaire de Sand.

De santé fragile on lui donne un précepteur en la personne de l’abbé KOEHLER avec qui il étudie jusqu’à son entrée au petit séminaire de Strasbourg en 1836. Quatre ans plus tard, il entre au grand séminaire.

Elève particulièrement doué attirant la sympathie de ses maîtres et de ses condisciples, il a bientôt la chance de rencontrer le RP LIEBERMANN, fondateur de la congrégation du St Esprit. D’après SITZMANN, c’est au contact de ce dernier que la piété du jeune Jacques Joseph MERTIAN s’approfondit encore. Très cultivé, d’une grande piété et d’une vive intelligence, on le voit faire une grande carrière au sein de l’église. Mais en 1844, son oncle, Louis MERTIAN le réclame à l’évêché pour diriger l’orphelinat et la petite communauté de frères installée au Willerhof, près du village d’Hilsenheim.

Après une année de noviciat sous la direction du RP SCHNEIDER, jésuite, alors à la direction du Willerhof, il prononce ses vœux le 20.4.1845, puis, le 20.12.1845, est ordonné prêtre par Mgr RAESS. Rapidement ses confrères l’élisent comme leur supérieur. A partir de 1846, le RP SCHNEIDER s’absente de plus en plus laissant les rennes au jeune supérieur.

Depuis de nombreuses années, la ferme du Willerhof subit non seulement les désagréments de mauvaises récoltes, mais aussi les ennuis d’une gestion désastreuse. La petite communauté des frères de la doctrine chrétienne est ainsi très pauvre, offrant le maigre fruit de son labeur aux jeunes orphelins placés sous sa direction. Malgré tous les efforts, en 1850, les frères doivent abandonner le Willerhof et s’installent à Hilsenheim, où l’abbé BACHER, supérieur des Sœurs de Ribeauvillé, met à leur disposition la maison de la Providence.

Là, en 1855, le RP MERTIAN fonde un pensionnat agricole qui, grâce à la qualité de son enseignement remporte un vif succès auprès des familles des villages alentours. Devant l’abondance des inscriptions d’élèves, il faut bientôt songer à de nouvelles constructions. Ainsi, le RP MERTIAN achète le 4.11.1861 le restaurant « Aux deux clés » à Matzenheim sur la route de Strasbourg à Bâle. En 1862, le noviciat d’Hilsenheim y est transféré et en 1863, on ouvre un externat pour les enfants des villages voisins. Matzenheim devient finalement maison-mère de la congrégation lorsqu’en 1865, le RP MERTIAN s’y installe.

L’œuvre d’éducation des frères se développe toujours. Cette même année, le Fr Philippe MANGIN ouvre l’école des frères de Mulhouse et, à Matzenheim, on envisage la construction de nouveaux locaux. Finalement le 19.3.1869, la première pierre du grand bâtiment du pensionnat St Joseph est posée.

Parallèlement à ces deux créations, la congrégation administre durant la période 1855-1880 une vingtaine d’école communale dans les deux départements d’Alsace, sans parler des nombreuses demandes de villes en France, en Belgique ou en Allemagne auxquelles le RP MERTIAN n’arrive pas à envoyer de frère par manque de candidat à la vocation de religieux.

A partir de 1871, les jours de la congrégation se font plus sombres. En Alsace, les nouvelles autorités allemandes mettant en œuvre la politique d’éducation rendent beaucoup plus difficile l’enseignement congréganiste. Ainsi en 1874, les congrégations ayant leur maison-mère en France sont expulsées d’Alsace. Une intervention de Mgr ZORN de BULACH permet d’éviter le danger dune expulsion pour les frères de la doctrine chrétienne.

D’autre part, après la défaire française de 1871, de nombreux frères veulent quitter l’Alsace. Bien que les écoles de la congrégation situées en France se développent, le manque de vocation de frères enseignants en Alsace met le RP MERTIAN dans d’énormes difficultés de recrutement.

Malgré la grande force de travail du RP MERTIAN, les nombreux ennuis et difficultés que doit traverser la congrégation mettent sa santé à rude épreuve. En 1882, devant se rendre à l’évidence qu’il ne pourrait à l’avenir assurer seul le supériorat d’une congrégation devenue aussi importante, il désigne le Fr. Bernard HETTLER et le Fr. Hilaire HUEBER comme premier et deuxième assistant.

Le RP MERTIAN s’éteint à Matzenheim le 20.12.1890, jour anniversaire de son ordination sacerdotale. Il laisse derrière lui une congrégation forte de plus de 100 frères, installée dans de nombreuses villes d’Alsace et en France et dont l’enseignement de qualité est reconnu par tous, même au-delà des frontières de notre belle province.

# MESSNER, Florent (Frère ALBERT)

Il naît le 25.2.1866 à Wintershouse dans le foyer de Jean MESSNER, tailleur et de son épouse Gertrude DOLLINGER. Il est l’oncle de Georges Léon MESSNER (en religion Fr. Grégoire).

Entré au juvénat de Matzenheim le 19.10.1880, puis admis au noviciat en 1881, il est envoyé à Obernai suivre les cours de l’école normale de cette ville.

A Pâques 1885, il est exclu de la congrégation pour manque de talent.

# MESSNER, Georges Leon (Frère GREGOIRE)

Il naît le 19.5.1888 à Wintershouse dans le foyer de Joseph MESSNER, tailleur d’habits et de son épouse Anne Marie WEBER. Il est le neveu de Florent MESSNER (en religion Fr. Albert).

Entré au juvénat de Zelsheim le 1.12.1910, puis admis au noviciat en 1921, il prononce ses premiers vœux le 16.11.1922. Il s’engagera définitivement dans sa profession religieuse en prononçant ses vœux perpétuels le 29.9.1928.

Frère Grégoire, religieux fidèle et d’une piété exemplaire, a consacré toute sa vie aux travaux agricoles dans différents établissements : Ehl (1922), la ferme du Riedhof (1936), Ettenheimmunster (1941), Matzenheim et Zelsheim (1945), Ettenheimmunster (septembre 1945), puis Zelsheim (1960).

A partir de 1962, Fr. Grégoire ne peut plus s’alimenter. Il s’éteint à Zelsheim le 1.2.1962. Il est inhumé au cimetière des frères de Neunkirch.

# MEUNIER, Nicolas (Frère XAVIER)

Il naît le 25.9.1828 à Turckheim dans le foyer de Nicolas MEUNIER, papetier et de son épouse Marie Anne WEBER.

Entré au juvénat du Willerhof, près d’Hilsenheim le 14.12.1843, puis admis au noviciat en 1845, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1847. Son engagement de vie religieuse deviendra permanent lors de ses vœux perpétuels prononcés le 16.10.1852.

Après avoir obtenu son brevet d’enseignant en mars 1847, il est nommé instituteur à Fréland. Lorsque la commune de Zillisheim demande des frères enseignants en 1850, Fr. Xavier devient le premier frère directeur de cette école communale. En 1857, il permute avec le Fr. Simon NAEGERT, directeur à Pfaffenheim. Fr Xavier restera dans cette dernière commune jusqu’à son décès qui survient le 29.3.1889. Il est inhumé dans le cimetière de Pfaffenheim.

# MEYER, Alphonse Emile (Frère FIDELE)

Il naît le 5.8.1922 à Ensisheim dans le foyer d’Auguste MEYER, chauffeur et de son épouse Emma DEYBACH.

Entré au juvénat d’Ehl le 9.10.1934, puis admis au noviciat en 1938, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1939. Son engagement de vie religieuse devient permanent lorsqu’il prononce ses vœux perpétuels le 14.9.1947.

Après avoir réussi son brevet supérieur en 1943, Fr. Fidèle enseigne les mathématiques à Marcillat (Allier). Revenu en Alsace après-guerre, il est d’abord en poste à Mulhouse, puis en 1946 il enseigne au juvénat de Werde, à côté de Matzenheim. En 1952, après deux nouvelles années passées à Mulhouse, il enseigne les mathématiques et la physique au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il gardera ce poste jusqu’à sa nomination comme directeur du collège Jean XXIII de Mulhouse en 1968.

En 1985, Fr. Fidèle est nommé supérieur local à Mulhouse. Lors de la réunion du chapitre de cette année, il est frappé d’une première crise cardiaque. Sa maladie de cœur l’handicapera beaucoup par la suite. Malgré sa santé précaire, il choisit de profiter de sa retraite pour aider les frères enseignants de Talatamaty (Madagascar). Arrivé sur place le 18.1.1988, il succombe d’une nouvelle crise cardiaque le 4.2.1988.

# MEYER, Joseph Charles (Frère MARCEL)

Il naît le 12.4.1910 à Grussenheim dans le foyer de Georges MEYER, journalier et de son épouse Madeleine SCHMITT.

Entré au juvénat d’Ehl en 1924, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux en 1927. Son engagement de vie religieuse deviendra permanent en 1937.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1927 à 1930, Fr. Marcel est nommé maître-adjoint à Mulhouse, puis à partir de septembre 1931 au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Le service militaire, en avril 1934, l’emmène pour quelques mois comme infirmier et secrétaire médical à Nancy.

Revenu en avril 1935, il retrouve le pensionnat de Matzenheim, puis à la rentrée de septembre, il est nommé à Ehl où il restera jusqu’à la mobilisation d’août 1939. Il suivra alors la débâcle des armées françaises comme infirmier régimentaire jusqu’à être démobilisé à Pau en septembre 1940.

De retour en Alsace, il s’installe d’abord à Matzenheim, puis à partir de janvier 1941, il rejoint Fr. Médard WILLER à Strasbourg. Fr. Marcel pour aider au quotidien de la petite communauté strasbourgeoise, trouve un emploi comme préparateur aux Ets Unipharma de Strasbourg. Ces loisirs, il les occupe à retranscrire le livre de bourgeoisie de Strasbourg aux archives municipales. Cet ouvrage sera publié en 3 volumes de 1948 à 1962.

La paix revenue, Fr. Marcel est d’abord appelé à Mulhouse, puis en février 1946, il retourne à Matzenheim où il enseignera jusqu’à sa retraite en 1975. A côté de ce travail, il occupe aussi les fonctions de bibliothécaire et d’archiviste de la congrégation.

Fr. Marcel s’éteint à Andlau le 16.8.2005 à l’âge de 95 ans.

# MEYER, Emile (Frère JERÔME)

Il naît le 17.8.1838 à Merxheim dans le foyer de Joseph MEYER, journalier et de son épouse Catherine UMLER.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 5.4.1853, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1855. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel en octobre 1864.

En 1856, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat agricole d’Hilsenheim, puis, sur sa propre demande, il est affecté à l’école communale d’Huningue en 1861.

En 1865, il remplace Fr. Jean de Dieu KUNTZ, parti à Mulhouse, au poste de directeur de l’école communale de Reichshoffen. Il y restera jusqu’en 1871 où il rejoint Matzenheim durant les quelques semaines durant lesquelles la guerre fait rage dans cette partie de l’Alsace.

Au lendemain de la défaite française, Fr. Jérôme est nommé instituteur à l’école de Somain (Nord). En 1872, la commune de Solesmes (Nord) fait appel à la congrégation pour ouvrir un pensionnat. Fort de son expérience à Reichshoffen, Fr. Jérôme devient le premier directeur de cet établissement.

Après être rentré en Alsace en 1881, il passe une année sans emploi, puis quitte la congrégation.

# MEYER, Joseph Emile (Frère GERARD)

Il naît le 26.10.1855 à Obersaasheim dans le foyer de François Joseph MEYER, cultivateur et de son épouse Marie Rose ENGASSER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.5.1882, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 31.12.1885. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 19.12.1895

En 1885, Fr. Gérard est affecté aux travaux de la ferme comme vacher. Il gardera cet emploi jusqu’à son décès, le 29.8.1897.

# MEYER, Georges (Frère MARIE JOSEPH)

Il naît le 5.11.1832 à Wittenheim dans le foyer d’Antoine MEYER, cultivateur et de son épouse Marie Anne EBERSOL.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 24.3.1856, puis admis au noviciat vers 1859, il prononce ses premiers vœux le 3.10.1863.

Dès 1858, Fr. Marie Joseph est employé comme maître-adjoint à Brumath, puis à Marmoutier en 1862 et enfin à Reichshoffen en 1864.

En 1866, ses supérieurs le rappellent à l’orphelinat du Willerhof, non seulement comme enseignant, mais aussi comme surveillant. Puis, en janvier 1871, à l’ouverture du pensionnat St Joseph de Matzenheim, Fr. Marie Joseph est nommé comme professeur de musique. Il ne quittera plus ce poste jusqu’à son décès qui survient le 19.10.1904.

# MEYER, Jean Baptiste (Frère LEON)

Il naît le 16.8.1855 à Pfaffenheim dans le foyer de Nicolas MEYER, vigneron et de son épouse Barbe WINZENRIETH. Il est le frère de Martin MEYER (en religion Fr. Philibert) et de Nicolas MEYER (en religion Fr. Antoine).

Entré au juvénat de Matzenheim le 2.11.1877, puis admis au noviciat en 1878, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1883. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 8.9.1888.

En 1879, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à Brumath. Mais en 1880, l’administration allemande demande que les instituteurs alsaciens soient diplômés d’une école normale. Fr. Léon rejoint celle d’Obernai pour une durée de trois ans.

Finalement en 1883, il est nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. En 1894, il rejoint Reichshoffen, puis en 1896 le pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il restera à ce dernier poste jusqu’à son décès qui survient subitement le 7.11.1904.

# MEYER, Martin (Frère PHILIBERT)

Il naît le 13.11.1849 à Pfaffenheim dans le foyer de Nicolas MEYER, vigneron et de son épouse Barbe WINZENRIETH. Il est le frère de Jean-Baptiste MEYER (en religion Fr. Léon) et de Nicolas MEYER (en religion Fr. Antoine).

Entré au juvénat de Matzenheim le 16.4.1864, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1866. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 13.9.1884.

En 1866, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat agricole d’Hilsenheim, puis à partir de 1870, il est professeur de musique à Matzenheim.

Il quitte la congrégation en 1886 pour entrer dans l’ordre des Chartreux au couvent de Saragosse.

# MEYER, Nicolas (Frère ANTOINE)

Il naît le 6.10.1839 à Pfaffenheim dans le foyer de Nicolas MEYER, vigneron et de son épouse Barbe WINZENRIETH. Il est le frère de Jean-Baptiste MEYER (en religion Fr. Léon) et de Martin MEYER (en religion Fr. Philibert).

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 20.10.1854, puis admis au noviciat en 1855, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1858. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 3.10.1863.

Après avoir réussi son brevet dans les matières obligatoires, Fr. Antoine est nommé maître-adjoint au pensionnat agricole d’Hilsenheim en mai 1857, puis en septembre 1857, il rejoint l’école communale d’Huningue.

Revenu à Hilsenheim en 1861, il est finalement nommé directeur de l’école d’Huningue à la rentrée de 1865 à la suite de Fr. Philippe MANGIN, parti créer l’école des frères de Mulhouse.

Après la défaite de 1871, Fr. Antoine, désirant rester français, est envoyé comme professeur à l’école de Somain (Nord). Lors de la création de l’école de Puteaux en 1876, Fr. Antoine en est le premier directeur. Puis de nouveau en 1894, il a le plaisir d’ouvrir l’école des frères de Boulogne sur Seine.

Finalement en août 1903, Fr. Antoine doit abandonner son école après l’application des lois COMBES. Il prend alors sa retraite et se retire à Matzenheim, puis à Ehl à partir de 1907.

Il s’éteint à la maison-mère d’Ehl le 21.9.1921 à l’âge de 82 ans.

# MIESCH, Joseph (Frère RENE)

Il naît le 6.6.1848 à Wittelsheim dans le foyer de Georges MIESCH, cultivateur et de son épouse Rosine BIRLINGER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 4.11.1865, puis admis au noviciat en 1866, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1868.

A la rentrée scolaire d’octobre 1868, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école communale de Pfaffenheim, puis en 1869 à Sierentz.

Fr. René quitte finalement la congrégation en 1872.

# MIESCH, François Joseph (Frère SYMPHORIEN)

Il naît le 4.8.1855 à Feldkirch dans le foyer de Louis Germain MIESCH, instituteur et de son épouse Marguerite RIEBER. Il est le frère de Louis Edouard MIESCH (en religion Fr. Henri).

Entré au juvénat de Matzenheim le 25.10.1869, puis admis au noviciat vers 1871, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1873.

En 1874, Fr. Symphorien est nommé maître-adjoint au pensionnat de Solesmes (Nord), puis en 1877 à l’école des frères de Puteaux suite au départ de Fr. Benjamin HUSSER.

Il quitte la congrégation en septembre 1884.

# MIESCH, Louis Edouard (Frère HENRI)

Il naît le 2.6.1850 à Feldkirch dans le foyer de Louis Germain MIESCH, instituteur et de son épouse Marguerite RIEBER. Il est le frère de François Joseph MIESCH (en religion Fr. Symphorien).

Entré au juvénat de Matzenheim le 14.11.1864, puis admis au noviciat en 1865, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1867. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 29.9.1876.

En juin 1867, Fr. Henri est nommé maître-adjoint à l’externat de Matzenheim, puis en novembre 1868, il est envoyé à l’école communale de Brumath.

En 1881, ses supérieurs l’envoient renforcer le corps enseignant de l’école des frères de Mulhouse. Il y restera jusqu’à la retraite qu’il prend en 1922 à l’âge de 72 ans. Fr. Henri se retire alors à la maison- mère d’Ehl où il s’éteint le 8.3.1929.

# MISCHLER, Jean Regnard (Frère CASSIEN)

Il naît le 2.3.1921 à Bennwihr dans le foyer de Regnard MISCHLER et de son épouse Marie FREY.

Entré au juvénat d’Ehl en 1932, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938.

Jeune homme d’une intelligence remarquable, il obtient son brevet élémentaire en 1937, mais ses supérieurs ne le nommeront maître-adjoint à Brumath qu’en 1939. Fin août 1940, Fr. Cassien, malade, retourne à Ehl où il s’éteint le 18.9.1940 à l’âge de 19 ans.

# MODEL, Ignace (Frère BASILE)

Il naît le 25.6.1824 à Ottmarsheim dans le foyer de Xavier MODEL, journalier et de son épouse Elisabeth METZGER.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 7.5.1853, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1855. Son engagement de vie deviendra perpétuel le 24.3.1860.

Fr. Basile est le modèle de frère ouvrier dont la carrière a suivi les besoins de la communauté. Ainsi en 1855, il est employé aux travaux agricoles au pensionnat d’Hilsenheim fraîchement créé. En 1861, on l’envoie comme sacristain à Mulhouse. Il revient à l’agriculture d’abord au Willerhof en 1866, puis à Hilsenheim en 1872.

En 1875, Fr. Basile rejoint Brumath comme sacristain de la paroisse et comme cuisinier de la petite communauté de frères installée sur place. Hormis une interruption d’un an en 1880 durant laquelle Fr. Basile est cuisinier au noviciat d’Obernai, il reste à ce poste jusqu’à sa retraite en 1885.

Malade et fatigué, il doit se retirer à Matzenheim pour se soigner. Il s’éteint finalement le 28.5.1887.

# MOOS, Joseph (Frère RUPERT)

Il naît le 17.9.1852 à Ungersheim dans le foyer d’André MOOS, journalier et de son épouse Catherine KNORR.

Entré au juvénat de Matzenheim le 21.4.1868 puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1871. Il prononcera ses vœux perpétuels le 12.9.1885.

Ses supérieurs le nomment d’abord maître-adjoint à l’école communale de Boersch en 1871. Mais après la défaite française, il rejoint les communautés installées en France. Ainsi, en 1872, Fr. Rupert est nommé instituteur suppléant au pensionnat de Solesmes (Nord). Plusieurs postes d’instituteur suivront : Landrecies (1876), Solesmes (1882), Puteaux (1889), puis Boulogne sur Seine (1894). En septembre 1903, les écoles des frères situées en France sont fermées suite à l’application des lois COMBES sur l’enseignement congréganiste. Fr. Rupert rejoint alors le pensionnat St Joseph de

Matzenheim où il devient surveillant. En 1904, il s’installe à Brumath comme sacristain et cuisinier, mais dès 1905, il retourne à Matzenheim pour prendre en charge une classe de français. Il gardera ce poste jusqu’en 1922 quand il est élu 3ième assistant du supérieur Fr. Auguste RICHARD et économe général de la congrégation.

Fr. Rupert s’éteint subitement le 14.10.1926 à Matzenheim à l’âge de 74 ans.

# MOSER, Eugen (Frère FIDELIS)

Il naît le 1.12.1901 à Goeppingen (Allemagne) dans le foyer de Jean MOSER, ouvrier et de son épouse Créscence HOCHMAIER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 2.10.1922, puis admis au noviciat en 1923, il prononce ses premiers vœux le 7.5.1924.

Serrurier de formation, il s’occupe de l’entretien de la maison des frères avec un véritable talent pour le bricolage qui lui permet de réparer bien des choses dans la vieille demeure.

Dès 1924, il est atteint de pleurésie qui s’aggrave lentement. En 1927, son état de santé devient si inquiétant que ses supérieurs l’envoient se soigner à Zelsheim. Malgré ces quelques semaines passées au grand air, il s’éteint le 28.12.1927 à Ettenheimmunster.

# MOTSCH, Jean Georges (Frère SEBASTIEN)

Il naît le 9.12.1841 à Merxheim dans le foyer de Luc MOTSCH, menuisier et de son épouse Reine ARRUS.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 11.5.1856, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1858. Il émettra ses vœux perpétuels le 3.10.1863.

Après avoir réussi son brevet dans les matières obligatoires en avril 1860, Fr. Sébastien est nommé instituteur au noviciat d’Hilsenheim, puis à partir de mai 1860, il est affecté à l’école communale de Reichshoffen, et enfin en 1862 à celle de Rhinau.

En 1866, il prend la direction de l’école communale de St Jean les Savernes à la suite de Fr. Edouard SITZMANN. Il restera à ce poste jusqu’en 1876 lorsqu’un vote du conseil municipal confie de nouveau l’administration de cet établissement aux instituteurs laïcs. Fr. Sébastien peut alors être envoyé à l’école des frères de Mulhouse où il enseignera jusqu’à son décès qui survient brutalement le 21.5.1886.

# MOUGEL, Charles Joseph (Frère JEAN MARIE)

D’après les archives de la congrégation, il naît en 1829 à Bruch dans le département des Vosges. Arrivé dans la congrégation vers 1843, il prononce ses premiers vœux en 1846.

En 1845, Fr. Jean-Marie est nommé maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof. Excellent pédagogue, le R.P MERTIAN lui demande en 1849 d’être le premier frère directeur de l’école communale de Fréland. Il sera successivement directeur à Steige en 1857, puis la même année encore à l’école de Brumath.

Suite à une différence de vue avec le R.P MERTIAN sur la conduite de la congrégation, Fr. Jean- Marie choisit de sortir de la congrégation le 7.10.1864.

# MUENCH, Joseph (Frère DAMASCENE)

Il naît le 24.12.1848 à Wintzenheim dans le foyer de Xavier MUENCH, vigneron et de son épouse Catherine BANOFF.

Entré au juvénat de Matzenheim le 23.11.1867, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux en 1870. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 18.9.1886.

En mai 1870, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’orphelinat du Willerhof, puis en 1873 à Marmoutier et enfin en 1874, il est envoyé à Pfaffenheim.

En 1891, Fr. Damascène est retiré de l’enseignement et devient organiste de la paroisse de Reichshoffen et cuisinier de la communauté de frères installée là. Au bout de quelques semaines, on le nomme surveillant des novices d’Obernai.

Dix ans plus tard, en 1902, les archives nous apprennent que Fr. Damascène est envoyé faire pénitence durant 9 mois à la trappe d’Oelenberg. Revenu à Matzenheim en mars 1903, il est finalement exclu de la congrégation le 10.11.1903.

# MUFF, Xavier (Frère SIMEON)

Il naît le 30.1.1850 à Rumersheim (Haut-Rhin) dans le foyer de Ferdinand MUFF, cultivateur et de son épouse Thérèse RIETSCH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 30.10.1865, puis admis au noviciat en 1866, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1868. Il émettra ses vœux perpétuels le 2.10.1875.

En 1868, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Marmoutier, puis en 1873 à l’école des frères de Mulhouse.

En 1892, l’évêché passe une convention avec l’état pour accueillir, nourrir et instruire des jeunes gens envoyés par l’administration pénitentiaire. L’évêché convainc le supérieur de la congrégation, Fr. Hilaire HUEBER d’installer ces enfants sous la direction des frères dans un château situé à Still contre un subside de 1000 Mark. Ce dernier accepte et nomme comme premier directeur Fr. Siméon. Au bout de seulement deux ans, les bâtiments deviennent trop exigus et l’on installe les enfants à Zelsheim sur les terrains achetés dès 1886 par un bienfaiteur de la congrégation, l’abbé KELHETTER, curé de Neunkirch. Fr. Siméon suit ses pupilles dans cette nouvelle demeure. Mais l’année suivante, l’abbé KELHETTER se plaint à l’évêché que le directeur de la maison de Zelsheim ne sait pas conduire les enfants. Fr. Siméon est alors envoyé à Guénange et remplacé à Zelsheim par Fr. Bonaventure HANNS.

Au bout d’un an, l’œuvre de Guénange étant incorporée à celle de Zelsheim, Fr. Siméon est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il reste jusqu’en 1914 en dehors d’une année passée à Solesmes (Nord) en 1898.

En 1914, beaucoup de frères étant appelés à servir dans les armées du Kaiser, Fr. Siméon est envoyé renforcer le corps enseignant de l’école des frères de Mulhouse. En 1920, son âge l’oblige à se retirer de l’enseignement : il s’occupera du secrétariat du petit séminaire de Zillisheim.

Au bout de huit années de service, Fr. Siméon prend sa retraite. Il s’installe alors à Ehl où il s’éteint le 27.2.1938.

# MULLER, Charles (Frère REMY)

Il naît le 2.9.1837 à Feldkirch dans le foyer de René MULLER, cultivateur et de son épouse Thérèse MULB.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 22.12.1852, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1855. Il émettra ses vœux perpétuels en octobre 1864.

En 1857, Fr. Rémy est nommé maître-adjoint à l’école communale de Steige, puis en 1858 à celle de Sigolsheim et en 1860 à celle d’Huningue.

En 1865, Fr. Rémy prend la direction de l’école de Rhinau. Mais dès 1867, le conseil municipal de cette ville décide de redonner la direction de l’école à des instituteurs laïcs. Fr. Rémy est alors nommé directeur de l’école d’Ottmarsheim où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1874.

# MULLER, Joseph Edouard (Frère JEAN MARIE)

Il naît le 26.9.1919 à Wettolsheim dans le foyer d’Edouard MULLER, vigneron et de son épouse Anne Marie EICHHOLTZER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 25.9.1932, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938. Fr. Jean Marie émettra ses vœux perpétuels le 27.8.1944.

En septembre 1938, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. Mais en avril 1940, il est appelé à faire son service militaire comme auxiliaire dans la gendarmerie.

En février 1941, on retrouve Fr. Jean Marie comme enseignant au petit séminaire de Castres. Il rejoindra la communauté de frères installée à Ambierle (Loire) pour la rentrée scolaire d’octobre 1941. Il enseignera dans cette école jusqu’à son retour en Alsace en octobre 1945.

Après avoir passés quelques mois à Matzenheim, puis à Triel sur Seine, Fr. Jean Marie est nommé en octobre 1947 enseignant à l’école des frères de Mulhouse. Il passe tout le reste de sa carrière dans cet établissement. Ayant pris sa retraite le 1.10.1983, il reste à Mulhouse où il s’éteint le 12.2.2007.

# MULLER, Henri Antoine (Frère SERAPHIN)

Il naît le 15.2.1884 à Kleingoeft dans le foyer de François Joseph MULLER et de son épouse Thérèse LEHMANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.7.1898, puis admis au noviciat en 1901, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1909.

Après une formation de tailleur, Fr. Séraphin est employé dans cette spécialité d’abord à Ehl à partir de 1901, puis en 1911, il rejoint l’établissement de Zelsheim.

Mobilisé dans l’armée s Kaiser dès août 1914, il est gravement blessé au poumon sur le front belge en novembre 1914. Il ne se remettra jamais véritablement de cette blessure et succombera des suites de celle-ci le 1.8.1918.

# MULLER, Jean (Frère RAPHAEL)

Il naît le 16.6.1850 à Bruchsal (Allemagne) dans le foyer de Jacques MULLER et de son épouse Jeanne OELHAFER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 9.3.1869, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 23.2.1877. Fr. Raphaël émettra ses vœux perpétuels le 12.1.1882.

En 1871, il est employé aux travaux agricoles à Matzenheim. Mais, il est bientôt appelé à faire son service militaire.

Revenu en Alsace en 1874, on lui confie un emploi de cuisinier d’abord au pensionnat St Joseph de Matzenheim, puis, la même année encore, à Ehl. Il œuvrera à ce poste jusqu’à son décès le 30.1.1902.

# MULLER, Léon (Frère ANSELME)

Il naît le 19.11.1867 à Hommert (Moselle) dans le foyer de Martin MULLER, instituteur et de son épouse Marie KREINER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 9.10.1885, puis admis au noviciat en 1886, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1889. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 9.9.1899.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1886 à 1889, Fr. Anselme est nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. Il sera successivement affecté à Matzenheim (1899), Ehl (1908), de nouveau Matzenheim (1914).

En 1927, Fr. Anselme prend la direction du noviciat d’Obernai où les jeunes frères normaliens continuent leur formation religieuse. Mais au bout de deux ans, il retourne enseigner au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il reste jusqu’en 1939 quand les autorités françaises ferment le pensionnat, car il est situé trop près des zones supposées de combat. Les enfants et les frères de retirent à Tournan- en-Brie (Seine et Marne). Mais dès 1940, Fr. Anselme revient en Alsace et s’installe à Matzenheim pour la durée de la guerre.

A l’issus de celle-ci, il prend sa retraite et se retire à Zelsheim où il s’éteint le 3.7.1949.

On se souvient de Fr. Anselme comme d’un religieux à la piété profonde toujours prêt à se rendre utile. Mais, il a aussi passionné de nombreux élèves et condisciples par son immense connaissance de la botanique et de la flore du Ried en particulier.

N

# NAEGERT, François Xavier (Frère SIMON)

Il naît le 6.12.1830 à Sigolsheim dans le foyer d’Ignace NAEGERT, vigneron et de son épouse Marie Anne WENSON.

Entré au juvénat du Willerhof, près d’Hilsenheim le 22.10.1845, puis admis au noviciat en 1848, il prononce ses premiers vœux le 21.6.1850. Il émettra ses vœux perpétuels en octobre 1854.

Après avoir réussi son brevet dans les matières obligatoires en 1849, Fr. Simon est nommé maître- adjoint à l’orphelinat du Willerhof, puis en 1850, ses supérieurs l’envoient diriger l’école de Wettolsheim. Plusieurs postes de directeurs suivront : Pfaffenheim (1855), Zillisheim (1857), Mertzwiller (1867), puis Reichshoffen en octobre 1871.

En juillet 1888, Fr. Simon a une altercation avec le curé FRITSCH devant les enfants. Ce dernier demande alors au R.P MERTIAN de le retirer de Reichshoffen. En août, Fr. Simon est remplacé par Fr. Ferdinand IMBERY et nommé économe du pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Il gardera ce poste jusqu’à son décès qui survient le 20.8.1893 à Matzenheim.

# NAEGERT, Lucien (Frère SIMON)

Il naît le 7.11.1906 à Fréland dans le foyer d’Edouard NAEGERT et de son épouse Joséphine COUTY.

Entré au juvénat d’Ehl le 30.9.1919, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923.

Fr. Simon est alors nommé maître-adjoint au pensionnat de Matzenheim. En 1925, il est appelé comme surveillant à la maison St Vincent de Strasbourg, puis au bout de quelques semaines il rejoint l’école de Pfaffenheim.

Il quittera finalement la congrégation en 1928.

# NAGEL, Joseph (Frère ALFRED)

Il naît le 24.4.1918 à Roeschwoog dans le foyer d’Edouard NAGEL, cultivateur et de son épouse Marie DOPPLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 27.9.1932, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938. Il émettra ses vœux perpétuels en août 1945.

Après avoir suivi une scolarité au pensionnat de Matzenheim, il commence en 1935 une formation de serrurier jusqu’à obtenir son CAP d’ajusteur en 1938. Ses supérieurs l’envoient alors exercer son talent aux ateliers de la maison d’Ehl.

Dès juin 1938, Fr. Alfred est appelé dans l’artillerie. En septembre 1939, son régiment est dirigé sur Nemours, puis vers les Ardennes. A partir de là, il suivra la débâcle des armées françaises se repliant sans cesse devant l’ennemi. L’armistice de juin 1940 le trouve à Tarbes où il n’est démobilisé que le 15.5.1941. Fr. Alfred rejoint alors la communauté des frères installée à Lourdes.

En 1942, on le retrouve comme cuisinier à Trélissac (Périgord), puis à partir de 1943, il s’occupe des cuisines de la maison d’éducation du château de la Rousselières (Commune de Rudeau-Ladosse, Dordogne).

Revenu en Alsace en 1947, il est ajusteur à l’institut MERTIAN d’Andlau où tout en s’occupant des jeunes, il profite de ses moments de liberté pour continuer de se former : il réussit l’examen de maîtrise en serrurerie en 1950.

En 1956, il rejoint Matzenheim comme serrurier pour s’occuper de l’entretien général, mais dès 1958, il retourne à Andlau pour diriger l’atelier fer de l’institut MERTIAN. Il gardera ce poste jusqu’à sa retraite en 1979. Il se voit alors décerner la médaille de l’éducation surveillée pour sa longue carrière. Retiré à Andlau, il s’éteint le 20.9.1985 à l’hôpital de Sélestat. Fr. Alfred est enterré au cimetière d’Andlau.

# NAGEL, Joseph (Frère LEON)

Il naît le 26.1.1914 à Reichshoffen dans le foyer d’Emile NAGEL et de son épouse Joséphine SORG.

Entré au juvénat de Matzenheim en septembre 1928, puis admis au noviciat en 1932, il prononce ses premiers vœux le 28.9.1933.

En 1935, grâce à un talent extraordinaire pour l’étude, il obtient son brevet supérieur d’enseignement sans fréquenter l’école normale. Il est alors envoyé comme maître-adjoint tout d’abord à Brumath, puis à l’école des frères de Mulhouse en 1936, puis à Fréland en 1937.

Lors de la rentrée scolaire de 1938, ses poumons commencent à le faire souffrir au point qu’il doit bientôt se retirer à Ehl pour se soigner. Malgré les soins, sa santé continue de se dégrader. Il s’éteint finalement le 11.11.1938 à la maison-mère d’Ehl.

# NIESS, Nicolas (Frère LEONARD)

Il naît le 8.4.1852 à Littenheim dans le foyer de Bernard NIESS, cordonnier et de son épouse Catherine FISCHER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 21.10.1867, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux en septembre 1870. Il émettra ses vœux perpétuels le 11.8.1894.

En 1870, Fr. Léonard est envoyé comme maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis en 1872, il enseigne à Reichshoffen.

L’année suivante, ses supérieurs l’envoient enseigner à l’école de Landrecies (Nord). Sa carrière se fera à présent en France : Somain (1875), Charenton (1878), puis Puteaux (1881), d’abord comme instituteur, puis comme directeur à partir de 1894. Suite à l’application des lois COMBES interdisant l’enseignement congréganiste en septembre 1903, Fr. Léonard retourne en Alsace.

Là aussi, comme religieux français, il est vu d’un mauvais œil par l’administration : l’enseignement lui est interdit. Par conséquent Fr. Léonard sera successivement sous-directeur à Zelsheim, puis caissier de l’établissement thermal de l’abbé ELLERBACH à Carspach (1905) et enfin surveillant au pensionnat St Joseph de Matzenheim (1909). Ce n’est qu’en 1919 que Fr. Léonard retrouve une classe de français.

Il prend sa retraite en 1928 à l’âge de 76 ans et se retire à Ehl où il s’éteint le 27.8.1935.

# NONN, Raymond (Frère EUGENE)

Il naît le 1.3.1877 à Offendorf dans le foyer de Louis NONN, épicier et de son épouse Catherine DESSOIR.

Entré au juvénat de Matzenheim en avril 1893, puis admis au noviciat en 1894, il prononce ses premiers vœux le 20.12.1900. Il émettra ses vœux perpétuels le 3.9.1910.

D’abord employé comme surveillant à partir de 1900, Fr. Eugène prend en charge l’enseignement du violon à partir de 1901.

Il gardera ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1917.

O

# OBERLE, Jean Baptiste (Frère RAYMOND)

Il naît le 24.1.1834 à Friesenheim dans le foyer de Louis OBERLE, cultivateur et de son épouse Barbe FEGELEISEN.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 9.4.1858, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 3.10.1860. Il émettra ses vœux perpétuels le 4.10.1863.

Fr. Raymond connaît plusieurs postes : Zillisheim (1859), Pfaffenheim (1861), le noviciat de Matzenheim (1866), l’orphelinat de la Providence d’Hilsenheim où il s’occupe aussi de l’économat. En 1869, Fr. Raymond est envoyé à l’école des frères de Mulhouse alors en plein développement. Mais en 1875, il choisit de sortir de la congrégation.

# OBERLE, Joseph (Frère IRENEE)

Il naît le 15.5.1842 à Rhinau dans le foyer de Michel OBERLE, cultivateur et de son épouse Madeleine RAUL.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 27.10.1857, puis admis au noviciat en 1858, il prononce ses premiers vœux le 6.10.1860.

Fr. Irénée est alors nommé maître-adjoint au noviciat de Matzenheim, puis en 1862 il prend aussi en charge des cours à l’externat que la congrégation vient d’ouvrir pour les enfants des villages aux alentours. Désirant se rendre utile dans une école communale, ses supérieurs le nomment instituteur à l’école communale d’Ottmarsheim en 1863.

Fr. Irénée quitte finalement la congrégation en 1866.

# OBERLE, Emile Jules (Frère EPHREM)

Il naît le 9.11.1897 à Kriegsheim dans le foyer d’Emile OBERLE, instituteur et de son épouse Julie HUBER.

Entré au juvénat d’Ehl le 10.10.1919, puis admis au noviciat en 1920, il prononce ses premiers vœux le 7.4.1921. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.9.1926.

En 1921, ses supérieurs nomment Fr. Ephrem surveillant à la ferme-école de Zelsheim, puis à partir de 1926, on l’envoie comme maître d’internat à la maison St Vincent de Paul de Strasbourg où sont placés les jeunes mineurs délinquants en attente de jugement. Il garde ce poste jusqu’en 1940 lorsque cet établissement, qui deviendra plus tard le FEC (Foyer de l’Etudiant Catholique) est réquisitionnée par l’occupant.

Fr. Ephrem rejoint alors Mulhouse comme renfort de l’équipe des frères sacristains de la paroisse St Etienne de cette ville. Là, il aide de nombreux prisonniers à s’évader vers la zone libre. Mais soupçonné par la Gestapo, Fr. Ephrem, informé par un paroissien, réussit à s’enfuir avant d’être arrêté. Il se rend alors dans le Périgord, à Trélissac où était déjà installée une petite communauté de frères expulsés d’Alsace en décembre 1940. Là, il reprend son travail de surveillant, puis à partir de 1941, il est enseignant à l’école des frères de Cordelles (Loire).

Rentré en Alsace en 1946, il devient surveillant à l’institut MERTIAN d’Andlau. Mais en 1949, une congestion cérébrale le laisse à demi paralysé.

Fr. Ephrem est alors obligé de se retirer à la maison des frères de Zelsheim où il s’éteint le 1.11.1954. Il est enterré au cimetière de Neunkirch.

# OEHRLE, Bernhard (Frère Kasimir)

Nous savons seulement du Fr. Kasimir qu’il est né vers 1910 d’un père cordonnier qui mourra sur le front en 1914.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 21.4.1928, puis admis au noviciat en 1929, il prononce ses premiers vœux en 1930. Il émettra ses vœux perpétuels en 1935.

Fr. Kasimir suit à partir de 1925 une formation de cordonnier. En 1928, il réussit son brevet de maîtrise, puis occupe le poste de chef de l’atelier de cordonnerie de Zelsheim jusqu’en 1934.

De retour à Ettenheimmunster, il reprend son métier de cordonnier pour la communauté des frères du pays de Bade et assure en même temps le service de la sacristie.

En 1941, Fr. Kasimir est enrôlé dans les armées allemandes et envoyé sur le front de l’est où il est blessé près de Vitebsk (Biélorussie). Après sa convalescence, il est envoyé sur le front d’Italie et ne sera de retour à Ettenheimmunster qu’en août 1945.

Il reprend alors son travail de cordonnier et de sacristain jusqu’à son décès qui survient le 24.9.1978 à Ettenheimmunster.

# OESTERLE, François Joseph (Frère THOMAS)

Il naît le 26.3.1850 à Sigigen (Suisse, canton de Lucerne) dans le foyer d’Antoine OESTERLE et de son épouse Rosalie KLEINMANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 16.11.1865, puis admis au noviciat en 1866, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1868.

Ses supérieurs le nomment alors maître-adjoint à l’école d’Hilsenheim. Il gardera ce poste jusqu’en 1870. On perd alors la trace de Fr. Thomas.

On le retrouve finalement en 1873 comme maître-adjoint à l’école d’Ottmarsheim où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1874.

# OHREL, François (Frère FLORENT)

Il naît le 23.11.1845 à Still dans le foyer de Georges OHREL, menuisier et de son épouse Barbe KLEIN. Il est le frère de Louis OHREL (en religion Fr. Georges).

Entré au juvénat de Matzenheim le 9.4.1860, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1863. Il émettra ses vœux perpétuels le 28.9.1877.

A la rentrée scolaire de 1863, Fr. Florent est maître-adjoint à l’externat de Matzenheim que la congrégation vient d’ouvrir pour les enfants des villages alentours. A partir de 1864, il occupera plusieurs postes d’enseignants : Brumath (1864), Sigolsheim (1866), puis Pfaffenheim (1869). En 1874, Fr. Florent est nommé directeur de l’école communale d’Ottmarsheim que vient de quitter Fr. Rémy MULLER. Il y restera durant un an seulement, puisque le conseil municipal décide en 1875 de redonner la direction des écoles communales aux instituteurs laïcs.

Fr. Florent rejoint alors l’école des frères de Mulhouse, puis en 1889, il est nommé directeur à Pfaffenheim suite au décès de l’ancien directeur, le Fr. Xavier MEUNIER.

Il gardera ce poste jusqu’à son décès qui survient le 9.5.1910.

Fr. Florent est aussi connu pour sa carrière de peintre. A côté de nombreux projets pour diverses associations, il est l’auteur d’images de communion et de piété qu’il réalisera pour diverses maisons d’édition alsaciennes ou allemandes.

# OHREL, Louis (Frère GEORGES)

Il naît le 10.3.1857 à Still dans le foyer de Georges OHREL, menuisier et de son épouse Barbe KLEIN. Il est le frère de François OHREL (en religion Fr. Florent).

Entré au juvénat de Matzenheim le 28.10.1877, puis admis au noviciat en 1878, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1882. Il émettra ses vœux perpétuels le 29.8.1891.

En 1879, Fr. Georges est nommé maître-adjoint à l’école de Puteaux (Hauts de Seine). Il sera ensuite nommé surveillant au pensionnat de Solesmes (Nord) en 1884, puis instituteur à Boulogne en 1894.

Il rentrera en Alsace en septembre 1903 suite à l’application des lois COMBES interdisant l’enseignement aux congrégations religieuses.

Se méfiant de ces religieux rentrant de France, l’administration allemande leur interdit à son tour l’enseignement. Fr. Georges occupera à partir de là des emplois plus humbles : linger à Matzenheim (1903), surveillant à Zelsheim (1903), cuisinier au noviciat d’Obernai (1906), sacristain et cuisinier à Brumath.

Finalement, le 12.9.1913, il prend sa retraite et se retire à Ehl où il s’éteint le 18.11.1913.

# ORY, Aimé Alfred (Frère STANISLAS)

Il naît le 12.10.1880 à Fréland dans le foyer d’Alfred ORY, cultivateur et de son épouse Marie Catherine BARLIER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.5.1896, puis admis au noviciat en 1897, il prononce ses premiers vœux le 22.8.1900. Il émettra ses vœux perpétuels le 7.4.1921.

Après avoir obtenu son brevet d’enseignement en 1900, Fr. Stanislas est nommé maître-adjoint au pensionnat de Solesmes (Nord). En septembre 1903, suite à l’application des lois COMBES interdisant l’enseignement aux congrégations religieuses, il revient en Alsace.

Nommé successivement surveillant à Matzenheim, puis sacristain à la maison-mère d’Ehl à partir de 1906, il ne retrouve l’enseignement qu’en 1907 comme professeur de français au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il reste jusqu’en 1920. Fr. Stanislas part alors à l’école des frères de Mulhouse où, en dehors d’une année passée à Pfaffenheim entre 1924 et 1925, il finit sa carrière. Ainsi, en 1940 lorsque les autorités d’occupation allemandes ferment l’école de Mulhouse, Fr. Stanislas prend sa retraite et se retire à Matzenheim.

Il s’y éteint le 3.7.1949 à l’âge de 69 ans.

# OSTER, Jean (Frère ISIDORE)

Il naît le 9.2.1820 à Wilwisheim dans le foyer d’André OSTER, cultivateur et de son épouse Marguerite KIEFFER.

Entré au juvénat du Willerhof le 11.11.1848, puis admis au noviciat en 1849, il prononce ses premiers vœux le 20.4.1851. Il émettra ses vœux perpétuels le 22.2.1857.

Fr. Isidore fera sa carrière dans les humbles travaux de la terre: chef d’agriculture à la ferme d’Hilsenheim (1860), puis au Willerhof (1863), puis à la ferme St Joseph de Matzenheim à partir de 1872. Il s’éteint dans cette maison le 22.4.1896.

# OSTER, Jean (Frère François Régis)

Il naît semble-t-il à Rosenwiller en 1835, mais nous n’avons pas retrouvé son acte de naissance dans cette commune.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 29.1.1851, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1853. Il émettra ses vœux perpétuels en 1860.

En 1854, Fr. François-Régis est nommé maître-adjoint à l’école communale de Zillisheim. Il occupera ensuite plusieurs postes d’enseignant et de surveillant : à l’orphelinat du Willerhof (1857), à Pfaffenheim (1857), de nouveau à l’orphelinat du Willerhof (1859), puis au noviciat de Matzenheim (1862).

Il sort finalement de la congrégation en 1863.

# OSTERTAG, Léon Joseph (Frère VALENTIN)

Il naît le 12.1.1889 à Winkel dans le foyer d’Ernest OSTERTAG, journalier et de son épouse Adèle DIETRICH.

Entré au juvénat d’Ehl le 24.9.1903, puis admis au noviciat en 1905, il prononce ses premiers vœux en 1906.

Fr. Valentin ne semble pas avoir occupé d’emploi particulier puisqu’il est renvoyé de la congrégation dès 1907.

# OSTHEIMER, Joseph (Frère BERNARDIN)

Il naît le 6.5.1896 à Ingwiller dans le foyer de Joseph OSTHEIMER, journalier et de son épouse Marie DOERR.

Entré au juvénat d’Ehl le 23.3.1911, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920.

Fr. Bernardin est alors nommé cuisinier d’abord à Matzenheim, puis à Ehl (1922), puis à la ferme du Riedhof, annexe de Zelsheim (1923).

Cette même année, il est envoyé comme cuisinier à la maison ST Vincent de Paul de Strasbourg où sont placés les mineurs délinquants en attente de jugement.

Il sortira finalement de la congrégation le 11.4.1925

P / Q

# PASCHALI, Jean (Frère LUC)

Il naît le 16.11.1878 à Thun (Suisse) dans le foyer d’Edouard PASCHALI et de son épouse Sophie SCHAFFNER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.9.1898, puis admis au noviciat en 1899, il prononce ses premiers vœux le 20.12.1900. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 3.9.1910.

Apprenti pâtissier dans sa jeunesse, Fr. Luc est, dès 1902, nommé cuisinier au noviciat d’Obernai où séjournent les jeunes frères normaliens. Ensuite, il rejoint successivement Pfaffenheim (1906) et Zelsheim (1911).

En 1915, la guerre le rattrape. Mobilisé comme soldat le 15.7.1915, Fr. Luc est envoyé sur le front russe où il est blessé à la tête en 1917. Après de longs mois d’hôpital, il retourne à la vie civile le 15.11.1918. De retour à Zelsheim, il est affecté à son annexe, à la ferme du Riedhof. D’autres postes de cuisinier suivront encore jusqu’à sa retraite en 1945 : Ehl (Avril 1921), Riedhof (octobre 1921), Obernai (1927), puis Ehl (1940).

En 1945, Fr. Luc se retire à Zelsheim. Il s’y éteint le 29.11.1964.

# PAULUS, François Xavier Charles (Frère LEON)

Il naît le 27.11.1888 à Triembach-au-Val dans le foyer d’Alexis PAULUS, vigneron et de son épouse Justine CLADT.

Entré au juvénat d’Ehl le 20.9.1902, puis admis au noviciat en 1910, il prononce ses premiers vœux le 7.10.1911.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1908 à 1911, Fr. Léon est nommé maitre-adjoint à Reichshoffen. Il y restera jusqu’à sa mobilisation dans l’armée du Kaiser en 1914 comme officier. Démobilisé en 1918, il revient enseigner à Reichshoffen, mais quitte la congrégation le 8.1.1919.

# PERRIN, Jules Antoine (Frère JEAN BAPTISTE)

Il naît le 25.12.1864 à Zillisheim dans le foyer d’Antoine PERRIN, tailleur de pierres et de son épouse Anne Marie STIRNEMANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.6.1879, puis admis au noviciat en 1880, il prononce ses premiers vœux le 12.5.1885. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 7.7.1895.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1882 à 1885, ses supérieurs le nomment maître-adjoint d’abord à Reichshoffen, puis à Mulhouse (1889), et enfin à Matzenheim (1897).

En 1909, Fr. Jean Baptiste, très apprécié de la population de Reichshoffen prend la direction de l’école des frères de cette ville.

Mais rapidement, il tombe sous le charme d’une jeune institutrice. Il est alors exclu de la congrégation le 16.11.1910.

# PHILIPPE, Joseph (Frère HYACINTHE)

Il naît le 11.11.1910 à Liepvre dans le foyer de Louis PHILIPPE et de son épouse Joséphine LECHNER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 6.4.1921, puis admis au noviciat d’Ehl en 1926, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1927.

A la rentrée d’octobre 1927, il commence à suivre les cours de l’école normale d’Obernai, mais en 1929, il se retire de l’école et quitte la congrégation.

# POIROT, Charles (Frère Nicolas)

Il naît le 9.11.1919 à Hoff, commune depuis rattachée à Sarrebourg, dans le foyer de Charles POIROT, cultivateur et de son épouse Justine HENRY.

Entré au juvénat de Matzenheim le 27.9.1932, puis admis au noviciat d’Ehl en 1935, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 14.9.1947.

Ne se destinant pas à l’enseignement, Fr. Nicolas est employé aux travaux agricoles à la maison-mère d’Ehl où il séjourne jusqu’à son incorporation de force dans l’armée allemande le 19.3.1943. Envoyé d’abord à Rendsburg pour quelques semaines de classe, Fr. Nicolas est engagé sur le front de l’Est à partir de l’été. Mais dès le 22.11.1943, il est gravement blessé par une explosion d’obus : comme il le dira par la suite, ses « deux jambes n’étaient qu’une bouillie ». Resté longtemps entre la vie et la mort, il est miraculeusement sauvé par le chirurgien personnel d’Adolf HITLER qui l’opère la nuit de Noël 1943. Il reste alors convalescent jusqu’à la fin de la guerre.

De retour à Matzenheim en 1945, il se sent curieusement étranger à toute l’agitation régnant autour de la préparation de la première rentrée d’après-guerre. C’est Fr. Félix BRAUN qui le prend sous son aile et lui redonne le goût de s’occuper des autres.

Ainsi Fr. Nicolas s’occupera du secrétariat du collège jusqu’en 1968, année durant laquelle on engage une secrétaire laïque. De plus, il est surveillant, maître d’internat et éducateur des élèves des classes de 7ième. Il gardera ces postes jusqu’à son décès qui survient le 21.11.1991 trouvant au contact de ses chers petits la force de surmonter au quotidien les atroces douleurs, séquelles de la guerre.

# QUAIN, Marcel (Frère MARCEL)

Les archives nous indiquent peu de chose sur la vie de Fr. Marcel. Ainsi, il serait né vers 1814 dans le Jura Suisse, à Damphreux.

Entré au juvénat du Willerhof le 16.7.1843, puis admis au noviciat en 1844, il prononce ses premiers vœux le 1.7.1846. Ensuite nous perdons la trace de Fr. Marcel jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1858.

# QUIRIN, Célestin Eugène (Frère OTHON)

Il naît le 10.2.1884 à Obernai dans le foyer de Martin QUIRIN, vigneron et de son épouse Marie Christine KUEGEL. Il est le frère de Martin Joseph QUIRIN (en religion Fr. Barnabé).

Entré au juvénat de Matzenheim le 4.12.1899, puis admis au noviciat en 1901, il prononce ses premiers vœux en 1902.

Nous perdons ensuite la trace de Fr. Othon jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1909.

# QUIRIN, Martin Joseph (Frère BARNABE)

Il naît le 7.5.1874 à Obernai dans le foyer de Martin QUIRIN, vigneron et de son épouse Marie Christine KUEGEL. Il est le frère de Célestin Eugène QUIRIN (en religion Fr. Othon).

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.11.1897, puis admis au noviciat en 1898, il prononce ses premiers vœux le 16.12.1899.

En 1899, Fr. Barnabé est d’abord nommé surveillant à la ferme-école de Zelsheim, mais dès 1901, il est rappelé à Matzenheim pour reprendre le travail de linger qu’il occupait durant son noviciat. Ensuite, en 1905, il est envoyé comme sacristain et cuisinier à Zillisheim.

Il quittera finalement la congrégation le 9.3.1908.

R

# RAPHENNE, François (Frère ODILON)

Il naît le 23.12.1844 à Mélissey (Haute Saône) dans le foyer de Joseph RAPHENNE et de son épouse Marguerite BENOIT.

Entré le 26.12.1867 au juvénat de Matzenheim, puis admis au noviciat en 1868, il prononce ses premiers vœux en 1869.

Employé d’abord aux divers travaux d’entretien à Hilsenheim, puis à partir de 1870 comme serrurier au pensionnat St Joseph de Matzenheim, Fr. Odilon sort de la congrégation en 1871.

# RAUGEL, Bernardin (Frère FELIX)

Il naît le 19.5.1841 à Ernolsheim sur Bruche dans le foyer de Bernardin Joseph RAUGEL, cordier et de son épouse Catherine LANGENFELD.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 28.10.1859, puis admis au noviciat en 1860, il prononce ses premiers vœux le 27.10.1862.

Ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Marmoutier dès 1861. Fr. Félix sera encore appelé à enseigner dans d’autres villes : Brumath (1862), Fréland (1865), puis Mulhouse (1865). Riche de ces expériences, il est nommé directeur de l’école de Merxheim en 1868. Mais dès 1869, il est appelé comme maître-adjoint et organiste dans la commune de Reichshoffen.

Finalement Fr. Félix quitte la congrégation le jour de Pâques 1871.

# REIBEL, Eugène (Frère PHILIBERT)

Il naît le 31.8.1882 à Scherwiller dans le foyer de François Xavier REIBEL, vigneron et de son épouse Elisabeth MULLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 11.11.1896, puis admis au noviciat en 1897, il prononce ses premiers vœux le 9.1.1902 à Solesmes (Nord).

Fr. Philibert est envoyé au pensionnat de Solesmes (Nord) comme maître-adjoint dès 1900. Il y finit son noviciat et y passe son brevet élémentaire d’enseignement.

Lorsqu’en septembre 1903, les lois COMBES interdisant l’enseignement congréganiste sont appliquées, il rentre en Alsace. Mais les autorités allemandes sont méfiantes de ces religieux français : il leur est aussi interdit d’enseigner. Fr. Philibert est alors nommé linger au pensionnat de Matzenheim. Désespérant de ne jamais pouvoir enseigner, il quitte la congrégation et entre le 7.4.1903 chez les frères des écoles chrétiennes où il prend le nom de Fr. Basile. Mais dès le 29.5.1903, il sort de cette congrégation pour des raisons de santé.

En novembre 1906, il est réadmis au noviciat de Matzenheim. Il prononcera à nouveau ses premiers vœux le 25.3.1908. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 8.4.1918.

N’étant toujours pas autorisé à enseigner, Fr. Philibert travaille selon les besoins de la congrégation. Il est successivement sacristain à Mulhouse (1908), sacristain à Matzenheim (1909), cuisinier à Ehl (1909), surveillant et professeur de latin à Matzenheim (1911), puis cuisinier à Matzenheim (1914).

En 1919, Fr. Philibert retrouve enfin l’enseignement. Là aussi, il sera nommé en plusieurs lieux : Matzenheim (1919), Mulhouse (1919), puis Reichshoffen (1922), Brumath (1925), puis Ehl (1934) où il est aussi directeur du noviciat.

En 1940, craignant de ne pouvoir finir leur formation religieuse, les novices accompagnés de Fr. Philibert quittent l’Alsace par la Suisse pour rejoindre la zone libre. Compte tenu des circonstances, il leur est permis de finir leur formation à Ressins (Loire) chez les pères Salésiens. Au bout de quelques mois, Fr. Philibert est nommé directeur de l’école des frères de Marcillat (Allier).

Revenu en Alsace en 1945, Fr. Philibert retrouve un poste d’enseignant au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il y travaille auprès des jeunes jusqu’à son décès qui survient le 9.7.1958.

# REICHARDT, Aloyse (Frère GREGOIRE)

D’après les archives, Fr. Grégoire naît à Niederbronn en 1837. Pourtant, nous n’avons pas retrouvé l’acte de naissance correspondant.

D’autre part, les archives restent évasives sur sa formation religieuse : son arrivée dans la congrégation n’est pas documentée. Nous savons seulement que Fr. Grégoire prononce ses premiers vœux le 25.3.1855 à Hilsenheim.

Ensuite, il est nommé maître-adjoint à Pfaffenheim, puis en 1858 à Rhinau. Lorsque Fr. Stanislas BUCK quitte le poste de directeur de cette école, Fr. Grégoire lui succède. Il restera en poste jusqu’à son départ de la congrégation le 6.10.1865.

# REICHENWALLNER, Mathias (Frère ALBIN)

Il naît le 9.2.1866 à Dessendorf (Allemagne) dans le foyer de Mathias REICHENWALLNER et de son épouse Jeanne FENZEL.

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.8.1892, puis admis au noviciat en 1893, il prononce ses premiers vœux le 11.12.1896.

Fr. Albin est alors employé comme cuisinier au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Il y restera jusqu’à sa sortie de la congrégation le 11.8.1902.

# REINBOLD, Michel (Frère ALEXIS)

Il naît le 15.3.1842 à Bernolsheim dans le foyer d’Antoine REINBOLD, tailleur et de son épouse Madeleine OTT.

Entré au juvénat d’Hilsenheim vers 1856, il prononce ses premiers vœux en 1862.

Dès 1861, Fr. Alexis est nommé maître-adjoint à Marmoutier. Puis, il sera successivement en poste au pensionnat agricole d’Hilsenheim (1862), à l’orphelinat du Willerhof (1864) et à l’école d’Huningue (1865).

Il finit par sortir de la congrégation le 7.11.1868.

# REIZE, Jakob (Frère TARCISIUS)

Il naît le 10.7.1909 à Tübingen (Allemagne) dans le foyer de Vinzenz REIZE, cultivateur et de son épouse Rose HASELMAIER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 10.9.1923, puis admis au noviciat en 1928, il prononce ses premiers vœux le 13.4.1929. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 11.4.1934.

A partir de cette date, Fr. Tarcisius s’occupe de divers travaux d’entretien à Matzenheim, Zelsheim, Ettenheim, puis Tournan-en-Brie (Seine et Marne). Revenu à Ettenheimmunster en 1945, il sort de la congrégation le 4.2.1946.

# RETTIG, Georges (Frère BARNABE)

Il naît le 1.4.1835 à Achenheim dans le foyer de Martin RETTIG, cabaretier et de son épouse Marie Anne BILLMANN.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 6.5.1857, puis admis au noviciat de Matzenheim en 1867, il prononce ses premiers vœux le 8.10.1859.

A cette date, Fr. Barnabé est nommé maître-adjoint à l’école de Fréland, puis en novembre 1864, il est appelé comme surveillant au pensionnat agricole d’Hilsenheim.

Finalement, il est exclu de la congrégation le 20.4.1865.

# REYSER, Isidore (Frère RAPHAEL)

Il naît le 4.4.1847 à Still dans le foyer de Florent REYSER, cultivateur et de son épouse Elisabeth DANICHERT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 12.12.1866, puis admis au noviciat en 1867, il prononce ses premiers vœux en 1868.

Fr. Raphaël est alors nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis à Bantzenheim en 1871 et enfin à Pfaffenheim en 1872.

En 1873, il tombe malade. Il obtient bientôt l’autorisation de se retirer dans sa famille pour se soigner. Mais malgré tous les efforts, il s’éteint le 10.12.1874 à Molsheim.

# RICHARD, Joseph Charles (Frère AUGUSTE)

Il naît le 11.12.1872 à Avenheim dans le foyer de Michel RICHARD, cultivateur et de son épouse Marie Madeleine LUTZ.

Entré au juvénat de Matzenheim le 4.10.1886, puis admis au noviciat en 1887, il prononce ses premiers vœux le 9.9.1893. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 5.9.1903.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1890 à 1893, Fr. Auguste est nommé maître-adjoint à Brumath, puis successivement à Mulhouse (1897), Ehl (1905), de nouveau Mulhouse (1906), Ehl (1919) et finalement à Matzenheim à partir de 1921. Il restera à ce poste jusqu’à sa retraite en 1946.

En 1919, Fr. Auguste est aussi maître des novices à Ehl et 1er assistant du supérieur, Fr. Amand BANGRATZ qui annonce lors du chapitre de 1921 ne plus avoir l’énergie nécessaire pour diriger la congrégation. Le vote désigne alors tout naturellement Fr. Auguste. Mais celui-ci refuse le poste pour raison de santé. C’est finalement Fr. Adalbert HENNIG qui est désigné.

Mais en 1922, ce dernier donne sa démission. Un nouveau chapitre est convoqué qui désigne Fr. Auguste comme supérieur. Voulant d’abord refuser le poste comme l’année précédente, il est contraint d’accepter sur l’ordre formel de Mgr RUCH. Il sera ensuite réélu en 1928, 1934 et 1940.

En 1946, le chapitre prévu en automne doit être avancé au printemps en raison de l’état de fatigue de Fr. Auguste marqué par les cinq années d’occupation. Les votes alors Fr. Félix BRAUN comme nouveau supérieur de la congrégation.

Fr. Auguste peut alors se retirer d’abord à Matzenheim, puis à partir de 1947 à Zelsheim où il s’éteint le 7.5.1954.

# RIEDEN, Eugène (Frère DAMIEN)

Il naît le 17.12.1868 à Zillisheim dans le foyer d’Aloyse RIEDEN, cultivateur et de son épouse Thérèse MANIERE.

Rentré au juvénat de Matzenheim le 7.4.1885, puis admis au noviciat en 1886, il prononce ses premiers vœux le 4.9.1890. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 8.9.1900.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1887 à 1890, il est d’abord nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse. « Modèle d’exactitude et de précision dans le travail » (Fr. Félix BRAUN), Fr. Damien est nommé successivement à Guénange (1894), Zelsheim (1895), Brumath (1897), Mulhouse (1899), Brumath (1911), Fréland (1917), puis Mulhouse (1920) et Fréland (1921). Il restera à ce dernier poste jusqu’en 1940 lorsque l’occupant ferme l’école. Fr. Damien se retire alors à Ehl, puis à partir de 1945 à Zelsheim où il s’éteint le 17.11.1951 à l’âge de 83 ans. Il est enterré au cimetière de Neunkirch.

# RISS, Joseph (Frère GEORGES)

Il naît le 27.12.1917 à Obermorschwiller dans le foyer de Jean RISS et de son épouse Joséphine NORTH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.10.1928, puis admis au noviciat en 1935, il prononce ses premiers vœux le 30.9.1936. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 29.8.1942.

A partir de 1936, Fr. Georges est surveillant à Ehl, puis à Zelsheim en 1937. Il garde ce poste jusqu’à sa mobilisation en août 1939. Rendu à la vie civile en juin 1940, il retourne à Zelsheim. Mais là, il trouve une situation tendue : la Gestapo tient à fermer cet établissement. Finalement après avoir accusé Fr. Bernard ANOLD de tenir des propos contre le Führer, frères et élèves sont internés au Struthof. Au bout de quelques semaines à vivre dans l’angoisse du lendemain, les frères et les élèves sont expulsés d’Alsace. Ils se réfugient alors à Trélissac (Dordogne). Là, Fr. Georges retrouve son métier de surveillant tout en assurant le service de sacristie de la paroisse. Ceci lui permet de lier de solides liens d’amitié avec la population : longtemps après son retour en Alsace, il correspondait encore avec ses amis du Périgord.

De retour en Alsace en octobre 1945, il est nommé surveillant au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Assurant une présence rassurante auprès des élèves, il garde ce poste jusqu’à sa retraite

en septembre 1985. Pour ce long travail d’éducateur, Fr. Georges est décoré des palmes académiques en 1979.

Après sa retraite, Fr. Georges reste à Matzenheim où la joie de recevoir beaucoup de témoignages d’amitié de ces anciens élèves allège un peu les souffrances de sa maladie. Finalement, Fr. Georges s’éteint le 16.2.1995 à Strasbourg.

# RITTER, Louis (Frère VALERE)

Il naît le 9.8.1868 à Lautenbach dans le foyer d’André RITTER, cultivateur et de son épouse Marie Anne PFIEHL.

Entré au juvénat de Matzenheim le 17.12.1882, puis admis au noviciat en 1883, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1888.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1885 à 1888, Fr. Valère est nommé maître-adjoint à Reichshoffen, puis en 1894 à l’école des frères de Mulhouse.

Au début de l’année 1900, Fr. Valère tombe malade. Malgré un long séjour à l’hôpital de Mulhouse, puis de Strasbourg, sa santé ne s’améliore pas. Finalement, le 6.5.1900, il est renvoyé. Il s’installe alors à Matzenheim où il s’éteint le 10.5.1900.

# RODANGE, Jean François (Frère ALPHONSE)

Il naît le 25.7.1825 à Marckolsheim dans le foyer de Jean François RODANGE, douanier et de son épouse Marie Anne MEYER.

Entré au juvénat du Willerhof le 1.8.1843, puis admis au noviciat en 1844, il prononce ses premiers vœux le 1.7.1846. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 19.10.1850.

En 1846, Fr. Alphonse est d’abord employé au secrétariat du Willerhof. Lorsque la congrégation quitte cet orphelinat pour s’installer à Hilsenheim, il se retrouve sans emploi se contentant d’assurer les petits travaux d’entretien.

En 1854, devant le succès du pensionnat agricole, Fr. Alphonse est nommé cuisinier. En 1862, il est envoyé au noviciat des frères de Matzenheim. Lorsque le chanoine MERTIAN achète le château de Werde, tout en continuant d’assurer son travail de cuisinier, il en devient le gardien. En 1874, Fr. Alphonse devient infirmier et grâce à ses talents de bricoleur, il devient aussi relieur.

Il continuera d’assurer ces services jusqu’à son décès qui survient le 26.3.1892.

# ROEDERER, Alphonse (Frère OSTWALD)

Il naît le 23.11.1885 à Oberhausen (Allemagne) dans le foyer de Jean ROEDERER, les archives ne précisant pas le nom de sa mère.

Entré au juvénat de Matzenheim le 27.9.1899, puis admis au noviciat en 1903, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1906.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale de 1902 à 1905, Fr. Ostwald est nommé maître- adjoint d’abord à Pfaffenheim, puis à la ferme-école de Zelsheim (1906), et enfin à Brumath (1910).

En 1911, Fr. Ostwald sort de la congrégation.

# ROESCH, Bernard (Fr. SEBASTIEN)

Il naît le 31.7.1860 à Scherwiller dans le foyer d’Ignace ROESCH, vigneron et de son épouse Anastasie SPIRGEL.

D’abord engagé comme ouvrier tailleur en 1894, Bernard ROESCH entre au juvénat de Matzenheim le 10.11.1896. Après avoir été admis au noviciat en 1897, il prononce ses premiers vœux le 23.12.1898. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 5.9.1908.

Continuant son travail de tailleur après 1896, il devient gardien du château de Werde à partir de 1907. Deux ans plus tard, Fr. Sébastien reprend son emploi de tailleur à Matzenheim et, comme portier, accueille les visiteurs de l’établissement. Il continuera d’assurer ces services jusqu’à son décès le 16.2.1925.

# ROSE, Jean Nicolas (Frère ANDRE)

Il naît le 3.9.1829 à Saulcy (Vosges) près du col du Hantz dans le foyer de Jean Nicolas ROSE et de son épouse Marie Anne JANDON.

Entré au juvénat du Willerhof, près d’Hilsenheim en mars 1846, puis admis au noviciat en 1847, il prononce ses premiers vœux le 21.11.1849. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel en octobre 1854.

Breveté dans les matières obligatoires en mars 1849, Fr. André est nommé maître-adjoint à Fréland en novembre, puis à partir d’avril 1853, il enseigne au Willerhof. Après le départ de Fr. Jean-Marie MOUGEL pour Steige en 1857, il retourne à Fréland comme directeur.

Mais dès 1866, ses supérieurs lui demandent de rejoindre l’école des frères de Mulhouse pour soutenir cette œuvre lancée par Fr. Philippe MANGIN l’année précédente. Il y restera jusqu’en octobre 1872. A cette date, Fr. André décide de partir pour la France. Il sera successivement directeur du pensionnat de Somain (Nord), directeur de l’école de Charenton (Val de Marne) en 1878, puis directeur du pensionnat et adjoint du directeur de l’école de Solesmes (Nord) à partir de 1881.

Certainement malade, Fr. André rentre à Matzenheim au début de 1888. C’est là qu’il s’éteint le 16.6.1888.

# ROSE, Jean Pierre (Frère PROSPER)

Il naît le 28.7.1875 à Pfaffenheim dans le foyer de Joseph ROSE, tisserand et de son épouse Hélène GISSINGER.

Entré au juvénat de Matzenheim en novembre 1889, puis admis au noviciat en 1891, il prononce ses premiers vœux le 8.10.1897.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1894 à 1897, Fr. Prosper est nommé maître-adjoint à l’école communale de Zillisheim où il reste jusqu’à son départ de la congrégation le 30.8.1902.

# ROTH, Eugène (Frère ALBERT)

Il naît le 10.8.1869 à Reichshoffen dans le foyer de Michel ROTH, boulanger et de son épouse Marie HAAS.

Entré au juvénat de Matzenheim le 21.4.1884, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 4.9.1890. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 8.9.1900.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1887 à 1890, il est nommé maître- adjoint à l’école de Fréland, puis en 1894 à Mulhouse.

Continuant de se former, Fr. Albert réussit la « Mittelschulprüfung » en 1899, puis le « Rektorat » en 1912. Ces diplômes lui permettent en 1919 d’être nommé au poste de directeur de l’école des frères de Mulhouse.

Il occupe ce poste jusqu’à son décès alors qu’il visite sa famille à Reichshoffen le 14.3.1935. Fr. Albert est enterré au cimetière de Mulhouse.

# ROTHFUSS, Joseph (Frère ADALBERT)

Il naît le 15.2.1913 à Kanzach Bei Buchau (Allemagne) dans le foyer de Jacques ROTHFUSS, journalier et de son épouse Génovèse FRICK.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 4.9.1926, puis admis au noviciat en 1934, il prononce ses premiers vœux le 12.4.1935.

Fr. Adalbert est alors envoyé à Ettlingen comme aide au prêtre et sacristain. Ayant continué ces services jusqu’à son enrôlement dans l’armée en 1939, il ne revient plus dans la congrégation après la guerre.

# ROTTMANN, Jean Baptiste (Frère MAURICE)

Il naît le 18.2.1866 à Luemschwiller dans le foyer de Jean ROTTMANN, cultivateur et de son épouse Anne Marie BAUEMLIN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.4.1881, il est admis au noviciat la même année.

En 1884, ses supérieurs l’envoient étudier à l’école normale d’Obernai, mais sa santé fragile ne lui permet pas de terminer ses études ou de se consacrer pleinement aux exercices de piété. Finalement, Fr. Maurice est renvoyé de la congrégation en 1886.

# RUDINGER, Charles (Frère ANTONIN)

Il naît le 21.10.1864 à Brinckheim dans le foyer de Maximin RUDINGER, instituteur et de son épouse Catherine MARTIN. Il est le frère de Joseph RUDINGER (en religion Fr. Clément).

Entré au juvénat de Matzenheim le 28.4.1880, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 18.9.1886. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 12.9.1896.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1883 à 1886, Fr. Antonin est nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis en 1894 à Fréland.

En 1905, il est envoyé comme directeur à Sigolsheim suite à la retraite de Fr. Romuald BUCK. Il sera le dernier directeur de cette école puisqu’au chapitre de la congrégation de 1919, on décide de fermer l’école de Sigolsheim aux vacances scolaires de 1920. Fr Antonin est alors nommé professeur au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Tombé malade début juin 1933, il doit se retirer à la maison-mère d’Ehl pour se soigner. Mais son état ne s’améliore pas. Fr. Antonin s’éteint finalement le 21.6.1933.

# RUDINGER, Joseph (Frère CLEMENT)

Il naît le 23.4.1866 à Gundolsheim dans le foyer de Maximin RUDINGER, instituteur et de son épouse Catherine MARTIN. Il est le frère de Charles RUDINGER (en religion Fr. Antonin).

Entré au juvénat de Matzenheim le 20.10.1880, puis admis au noviciat en 1881, il prononce ses premiers vœux le 18.9.1886. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 12.9.1896.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale de 1883 à 1886, Fr. Clément est nommé maître- adjoint à Zillisheim, puis à Mulhouse (1889) et enfin à Pfaffenheim (1894).

En 1907, ses supérieurs le nomment directeur de l’école de Boersch suite à la retraite de Fr. Benoit VONARTH. Il sera ensuite directeur à Ehl (janvier 1919), Matzenheim (septembre 1919), puis de nouveau à Ehl (septembre 1920). Au chapitre de la congrégation de 1919, Fr. Clément aura aussi été désigné économe de la congrégation. Il gardera ces deux fonctions jusqu’en octobre 1933. A cette date, Fr. Clément est rappelé à Matzenheim comme maître de musique.

En 1948, âgé de 82 ans, Fr. Clément prend sa retraite et se retire à Zelsheim où il s’éteint le 6.8.1951.

# RUEFF, Dominique (Frère ARSENE)

Il naît le 4.8.1853 à Merxheim dans le foyer d’Antoine RUEFF, tisserand et de son épouse Marie Anne LAMMERT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 19.10.1868, puis admis au noviciat en 1869, il prononce ses premiers vœux en septembre 1870.

En 1871, ses supérieurs le nomment Maître-adjoint à l’école d’Ottmarsheim où il reste jusqu’à son départ de la congrégation en 1872.

S

# SCHAFFHAUSER, Eugène (Frère FELICIEN)

Il naît le 14.8.1868 à Lautenbach dans le foyer de Louis SCHAFFHAUSER et de Marie Anne HILDEBRAND.

Entré au juvénat de Matzenheim le 17.10.1882, puis admis au noviciat en 1884, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1889.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1886 à 1889, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à Boersch, puis en 1895 à l’école des frères de Mulhouse.

Fr. Félicien quitte la congrégation en 1899 pour entrer chez les assomptionnistes où il prendra le nom de Père Materne. Ordonné prêtre, il reviendra au collège St Joseph de Matzenheim comme aumônier pour une courte période à partir de 1953.

# SCHAFFHAUSER, François Joseph (Frère MARCEL)

Il naît le 18.3.1855 à Wettolsheim dans le foyer d’André SCHAFFHAUSER, vigneron et de son épouse Marie Anne ISNER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 20.10.1869, puis admis au noviciat en 1870, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1873. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 25.8.1888.

En 1872, il est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim, puis l’année suivante à l’école des frères de Mulhouse. En 1875, ses supérieurs l’envoient renforcer l’équipe enseignante du pensionnat de Solesmes (Nord). Durant 25 ans, il consacrera son temps à l’enseignement, puis à la rentrée d’octobre 1900, il prendra la direction de l’établissement après le retour en Alsace de Fr. Pierre BECHT.

Fr. Marcel revient en Alsace en septembre 1903, une fois l’enseignement congréganiste interdit en France par les lois COMBES. Là, il prend en charge la comptabilité du pensionnat St Joseph. Puis après avoir endossé le rôle de surveillant à Matzenheim afin de palier à l’absence des jeunes frères durant la guerre, il est finalement nommé économe de l’établissement d’Ehl en avril 1919.

C’est là que le 14.12.1921, il est frappé d’un coup d’apoplexie qui lui paralyse le côté. Son état se dégrade alors de jour en jour jusqu’à son décès le 24.12.1921.

# SCHALL, Alexandre (Frère LAURENT)

Il naît le 15.10.1866 à Urmatt dans le foyer d’Alexandre SCHALL, maréchal-ferrant et de son épouse Françoise SCHULLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 16.10.1882, puis admis au noviciat en 1883, il prononce ses premiers vœux le 17.9.1887. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 19.9.1897.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1884 à 1887, il est nommé maitre- adjoint à Brumath, puis en 1901 directeur de cette école suite au départ de Fr. Edouard SITZMANN pour Ehl. En 1910, Fr. Laurent rejoindra Reichshoffen comme directeur d’école.

Mais en 1919, fatigué, ses supérieurs décident de lui confier un service moins lourd. Il est ainsi nommé enseignant à l’école des frères de Mulhouse. Dès l’année suivante, il reprend du service comme directeur à Brumath, mais en 1921, sa santé se détériore au point qu’il doit se retirer à Matzenheim, puis à Ehl pour se soigner.

A partir de 1922, Fr. Laurent se consacre de nouveau à son travail : comme enseignant à Mulhouse d’abord, puis à Matzenheim (1926), comme organiste à Zillisheim (1935) et enfin de nouveau comme professeur à Mulhouse (1937).

Fr. Laurent prend finalement sa retraite en 1939 et se retire à la maison d’Ehl où il s’éteint le 17.8.1942.

# SCHAUNER, Bernard (Frère HYACINTHE)

Il naît le 31.3.1837 à Wittisheim dans le foyer de Jean Baptiste SCHAUNER, cultivateur et de son épouse Catherine BAUMEIER.

Entré au juvénat d’Hilsenheim le 19.4.1852, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1854.

Nous ne savons pas quelles ont été les activités de Fr. Hyacinthe jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1859.

# SCHELCHER, Albert (Frère MATHIAS)

Il serait né en 1846 à Wembach (Allemagne).

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.12.1863, puis admis au noviciat en 1864, il prononce ses premiers vœux le 7.6.1868.

Fr. Mathias est alors nommé cuisinier au pensionnat agricole d’Hilsenheim, puis en 1870 au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1872.

# SCHEIBER, Joseph (Frère QUIRIN)

Il naît le 22.12.1917 à Gambsheim dans le foyer de Jacques SCHEIBER, cheminot et de son épouse Marie RIEGER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 29.9.1931, puis admis au noviciat en 1935, il prononce ses premiers vœux le 30.9.1936. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 7.10.1944.

En 1939, Fr. Quirin s’occupe des travaux d’entretien dans l’établissement de Matzenheim. Mais dès 1941, malade des poumons, il n’est plus capable de travailler et doit se soigner d’abord à Aubure, puis à Colmar et enfin à Strasbourg. Son état de santé ne s’améliorant pas, il obtient l’autorisation en 1944 de rentrer dans sa famille à Gambsheim.

L’année suivante, il part se soigner au sanatorium d’Ottenweier en Forêt-Noire. C’est là qu’il décède le 20.3.1945.

# SCHELL, Robert (Frère GEORGES)

Il naît le 25.10.1898 à Lemberg (Moselle) dans le foyer d’Henri SCHELL, cultivateur et de son épouse Marguerite REMY.

Entré au juvénat d’Ehl le 16.12.1919, puis admis au noviciat en 1920, il prononce ses premiers vœux le 24.10.1921.

Fr. Georges est alors nommé cuisinier à Matzenheim, puis Zelsheim et en 1922, à Ehl. Il sort finalement de la congrégation le 29.10.1922.

# SCHERER, Anton (Frère GABRIEL)

Il naît le 15.1.1915 à Ennetach (Allemagne) comme enfant de Berthe DINSER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 19.7.1931, puis admis au noviciat en 1934, il prononce ses premiers vœux le 12.4.1935.

Fr. Gabriel est alors nommé cuisinier du pensionnat des frères d’Ettenheim. Il y restera jusqu’à sa sortie de la congrégation le 26.7.1939.

# SCHEUBEL, Thiebault (Frère Alphonse)

Il naît le 21.7.1918 à Kirchberg dans le foyer de Robert SCHEUBEL, contremaitre et de son épouse Odile GEBEL.

Entré au juvénat d’Ehl en août 1932, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938. Il confirmera son engagement de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 14.7.1947. Fr. Alphonse ayant suivi une formation de tailleur est employé dans cette spécialité à Ehl jusqu’à son incorporation de force dans l’armée allemande en mars 1943.

Au bout de quelques semaines, il réussit à déserter et à rejoindre la communauté de frères installée à Trélissac (Dordogne). De retour en Alsace en 1945, il retrouve à Matzenheim son métier de tailleur.

En 1967, ses supérieurs lui demandent de rejoindre Mulhouse pour prendre en charge les travaux d’intérieur. Fr. Alphonse continuera d’œuvrer à ce poste jusqu’à son décès qui survient durant la messe dominicale du 13.8.2000 au moment du Gloria.

# SCHICK, Wilhelm (Frère Lorentz)

Il naît le 22.4.1911 à Zurich (Suisse) dans le foyer de Wilhelm SCHICK, menuisier et de son épouse Anna PYELIK.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 22.5.1925, puis admis au noviciat en 1932, il prononce ses premiers vœux le 18.4.1933. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 31.3.1938.

Fr. Lorentz se consacre alors à l’étude des langues jusqu’en février 1940 quand il est incorporé dans l’armée pour participer à la campagne de France. Mais au bout de quelques jours, il obtient un sursis pour finir ses examens. Finalement le 20.10.1940, il réintègre son régiment de chasseurs alpins avec lequel il est envoyé dans le Caucase lors de l’entrée des troupes allemandes en Russie. Il y est grièvement blessé en 1941. Puis, après une longue convalescence, il est fait prisonnier par les français. Rentré à Ettenheim le 17.4.1946, Fr Lorentz devient professeur de français, d’anglais et de latin. Il le restera jusqu’à sa retraite en septembre 1974. Durant cette période, il aura aussi assumé le rôle de provincial de 1964 à 1973.

Fr. Lorentz s’éteint le 6.1.1993 à Lahr. Il est inhumé au cimetière d’Ettenheimmunster.

# SCHLEPP, Louis (Frère VICTORIN)

Fr. Victorin serait né à Rosheim vers 1853. Pourtant, nous n’avons pas réussi à retrouver son acte de naissance dans cette commune.

Entré au juvénat de Matzenheim le 21.10.1873, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1873. Ses supérieurs l’envoient alors enseigner à l’école des frères de Mulhouse.

Au bout de 5 ans à ce poste, Fr. Victorin ne désire plus enseigner et quitte la congrégation.

# SCHLIENGER, Benoit (Frère CELESTIN)

Il naît le 19.11.1836 à Rixheim dans le foyer de Sébastien SCHLIENGER, cultivateur et de son épouse Marie Anne WYBRECHT.

Entré au juvénat d’Hilsenheim en 1855, puis admis an noviciat en 1857, il prononce ses premiers vœux en 1858.

Fr. Célestin est alors nommé maître-adjoint à l’école de Merxheim. Il en prendra ensuite la direction en 1861.

Il quittera finalement la congrégation en août 1868.

# SCHMIDLIN, Bernard (Frère CASSIEN)

Il naît le 9.3.1849 à Ottmarsheim dans le foyer d’Antoine SCHMIDLIN, tisserand et de son épouse Catherine BEITSCH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 20.10.1863, puis admis au noviciat en 1864, il prononce ses premiers vœux le 31.9.1866. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 25.9.1874.

En novembre 1866, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au nouvel externat fondé à Matzenheim, puis en 1872, il devient professeur au pensionnat St Joseph. Il gardera ce poste jusqu’en avril 1912 lorsqu’il est nommé sacristain d’abord à Ehl, puis en septembre à Matzenheim.

Fr. Cassien prend finalement sa retraite le 27.9.1923 et se retire à Ehl où il s’éteint le 21.5.1928.

# SCHMIDT, Jacques (Frère ALBERT)

Il naît le 10.7.1837 à Merxheim dans le foyer de Louis SCHMIDT, journalier et de son épouse Marguerite ELY.

Entré au juvénat du Willerhof le 28.10.1851, puis admis au noviciat en 1852, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1854. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 9.10.1858.

En 1856, une fois breveté, Fr. Albert est nommé maître-adjoint à Huningue. Il sera ensuite affecté au gré des besoins de la congrégation : à Reichshoffen (1860), Matzenheim (1862), Brumath (1863), Reichshoffen (1864), puis Mulhouse (1867)

En novembre 1869, Fr. Albert prend la direction de l’école communale de Sierentz dont la charge vient d’être confiée à la congrégation. Mais dès 1875, un nouveau vote du conseil municipal redonne l’administration de cet établissement à un instituteur laïc. Fr. Albert quitte alors la congrégation et se fait de nouveau nommer au poste de directeur de cette école.

# SCHMIEDER, Antoine (Frère JACQUES)

Certainement né en 1824 à Bruchsal (Allemagne), il entre au juvénat du Willerhof le 4.9.1846. Après avoir été admis au noviciat en 1848, il prononce ses premiers vœux le 21.6.1850. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 10.10.1855.

Les archives ne donnent pas d’indication sur les emplois occupés par Fr. Jacques jusqu’à son exclusion de la congrégation en septembre 1858.

# SCHMIEDER, Joseph (Frère TIMOTHEE)

Certainement né à Brechthal (Allemagne) en 1828, il entre au juvénat d’Hilsenheim le 10.5.1851, puis est admis au noviciat en 1852. Il prononce finalement ses premiers vœux le 8.9.1854.

On ne connait pas les activités de Fr. Timothée jusqu’à son départ de la congrégation en 1865.

# SCHMITT, Laurent Albert (Frère CHARLES)

Il naît le 30.1.1908 à Sigolsheim dans le foyer de Théodore SCHMITT, charron et de son épouse Marie DORIDAM. Il est le frère de Théodore SCHMITT (en religion Fr. Ambroise) et d’Amédée SCHMITT (en religion Fr. Romuald).

Entré au juvénat d’Ehl le 24.4.1920, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1926. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 29.8.1936.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1926 à 1929, Fr. Charles est nommé instituteur à l’école de Reichshoffen où il reste, en dehors d’une période de service militaire, jusqu’en 1940. Il se retire alors dans sa famille, puis choisit en 1941 de sortir de la congrégation.

# SCHMITT, Amédée (Frère ROMUALD)

Il naît le 13.3.1914 à Sigolsheim dans le foyer de Théodore SCHMITT, charron et de son épouse Marie DORIDAM. Il est le frère d’Albert SCHMITT (en religion Fr. Charles) et de Théodore SCHMITT (en religion Fr. Ambroise)

Entré au juvénat de Matzenheim en septembre 1927, puis admis au noviciat d’Ehl en 1932, il prononce ses premiers vœux le 28.9.1933. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 5.8.1941.

En 1933, Fr. Romuald est nommé surveillant à la ferme-école de Zelsheim, puis en 1934 aide- secrétaire au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Après sa démobilisation en 1940, il rejoint la communauté des frères retirée à Tournan-en-Brie (Seine et Marne) suite à la fermeture du pensionnat St Joseph au début de la guerre. Là, Fr. Romuald prend en charge les travaux d’entretien ménager. L’année suivante, il rejoint l’école de Triel-sur-Seine (Yvelines) comme linger.

A son retour en Alsace en 1946, il retrouve son poste d’aide secrétaire au pensionnat St Joseph jusqu’en 1950 quand ses supérieurs le nomment portier à l’école des frères de Mulhouse. Mais l’année suivante, Fr. Romuald choisit de quitter la congrégation.

# SCHMITT, Antoine (Frère ARMAND)

Il naît le 22.1.1881 à Bossendorf dans le foyer d’Antoine SCHMITT, cultivateur et de son épouse Catherine LAUGEL.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.2.1896, puis admis au noviciat en 1899, il prononce ses premiers vœux le 6.9.1902.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1899 à 1902, Fr. Armand est nommé maître-adjoint à l’école communale de Zillisheim. Plusieurs nominations suivront : Zelsheim (1907), Matzenheim (1908), Pfaffenheim (1910), puis Mulhouse (1910)

Mobilisé dans l’armée du Kaiser Guillaume dès 1914, Fr. Armand ne revient plus après la guerre.

# SCHMITT, Sébastien Eugène (Frère ADRIEN)

Il naît le 20.1.1863 à Pfaffenheim dans le foyer de Joseph SCHMITT et de son épouse Caroline BUSSY.

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.10.1877, puis admis au noviciat en 1878, il prononce ses premiers vœux le 12.9.1885.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1882 à 1885, Fr. Adrien est nommé maître-adjoint à Sigolsheim, puis en 1886, il est envoyé à l’école des frères de Mulhouse.

Finalement, Fr. Adrien sort de la congrégation le 13.8.1887.

# SCHMITT, François Louis (Frère JULIEN)

Il naît le 22.3.1848 à Wittersheim dans le foyer de François Antoine SCHMITT, cultivateur et tisserand, et de son épouse Brigitte HESS. Il est le frère de Nicolas SCHMITT (en religion Fr. Justin). Entré au juvénat de Matzenheim le 1.11.1864, puis admis au noviciat en 1865, il prononce ses premiers vœux le 17.5.1867.

En novembre de cette même année, Fr. Julien est nommé maître-adjoint au pensionnat agricole d’Hilsenheim, puis en octobre 1868 à l’école de Boersch. Finalement, il rejoint l’école des frères de Mulhouse en 1872.

Il restera à ce poste jusqu’à son décès qui survient le 9.3.1880 à Matzenheim où Fr. Julien s’était retiré quelques jours plus tôt pour se soigner.

# SCHMITT, François (Frère BERNARDIN)

Il naît le 15.8.1844 à Friesenheim dans le foyer de Romain SCHMITT, cultivateur et de son épouse Sophie DILGER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.5.1862, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.1.1865.

En mai 1866, Fr. Bernardin est nommé maître-adjoint a Willerhof, puis en 1867 à Mertzwiller et enfin en 1872 à Huningue.

Finalement, en 1874, soucieux de la santé de sa mère, Fr. Bernardin décide de quitter la congrégation.

# SCHMITT, Henri (Frère DOMINIQUE)

Il naît le 25.10.1837 à Oewisheim (Allemagne) dans le foyer de Jean SCHMITT et de son épouse Madeleine BORNHAEUSSER.

Né protestant, le jeune Henri se convertit avant d’entrer au juvénat de Matzenheim le 28.4.1863. Admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.12.1865.

Fr. Dominique est alors employé comme tailleur d’abord à Hilsenheim, puis à Matzenheim jusqu’à son décès qui survient le 13.10.1880.

# SCHMITT, Henri (Frère CYRILLE)

Il naît le 28.11.1921 à Saasenheim dans le foyer d’Ernest SCHMITT, cultivateur et de son épouse Virginie SCHWOEHRER.

Entré au juvénat d’Ehl le 29.9.1932, puis admis au noviciat en 1938, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1939. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 17.9.1947.

Après une formation de jardinier débutée en 1937, il œuvre dans les jardins de la maison-mère d’Ehl à partir de 1939.

Le 7.10.1942, Fr. Cyrille est enrôlé dans les armées du Reich et envoyé sur le front de l’Est. Une fois engagé sur le front grec au bout de quelques mois, il fait face à de violents combats au point que le 15.8.1944, il fait le vœu d’aller tous les ans à Neunkirch ou à tout autre pèlerinage marial s’il revient de la guerre. Finalement, Fr. Cyrille retrouve l’Alsace en octobre 1945.

Il est alors employé comme jardinier à la ferme-école de Zelsheim, puis à partir de 1946 à Matzenheim.

Atteint d’une sclérose en plaque, sa santé se dégrade. En 1958, il est obligé de s’aliter. Modèle de courage face à la maladie durant de nombreuses années, Fr. Cyrille s’éteint à Matzenheim le 22.11.1972.

# SCHMITT, Nicolas (Frère JUSTIN)

Il naît le 12.8.1852 à Wittersheim dans le foyer de François Antoine SCHMITT, cultivateur et tisserand et de son épouse Brigitte HESS. Il est le frère de François Louis SCHMITT (en religion Fr. Julien).

Entré au juvénat de Matzenheim le 11.11.1866, puis admis au noviciat en 1867, il prononce ses premiers vœux le 2.7.1869. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 17.9.1887

En décembre 1870, Fr. Justin est envoyé comme enseignant à l’école communale de Sigolsheim. Il sera ensuite affecté à de nombreux postes d’instituteur en fonction des besoins de la congrégation : Sierentz (1872), Solesmes (1873), Reichshoffen (1878), Matzenheim (1884), Puteaux (1890), Boulogne (1902), Matzenheim (1903), puis à l’école des frères de Mulhouse (1914)

En janvier 1927, fatigué et malade, Fr. Justin se retire à la maison-mère d’Ehl où il s’éteint le 7.3.1927.

D’après une circulaire de Fr. Auguste RICHARD, Fr. Justin fut durant toute sa vie un enseignant

« aimé et estimé à cause de son caractère doux et affable »

# SCHMITT, Théodore (Frère AMBROISE)

Il naît le 22.11.1905 à Sigolsheim dans le foyer de Théodore SCHMITT, charron et de son épouse Marie DORIDAM. Il est le frère d’Amédée SCHMITT (en religion Fr. Romuald) et d’Albert SCHMITT (en religion Fr. Charles).

Entré au juvénat d’Ehl le 29.9.1919, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 16.9.1930.

A partir de 1923, ses supérieurs l’emploient comme maître-adjoint au pensionnat de Matzenheim tout en lui donnant le temps de préparer ses examens. Après les avoir réussi en octobre 1924, Fr. Ambroise est envoyé à l’école de Brumath, puis en 1936, il revient au pensionnat de Matzenheim où il reste jusqu’à la mobilisation générale de 1939.

Revenu à la vie civile, Fr. Ambroise se retire dans sa famille à Sigolsheim, puis rejoint la communauté de frères installée à Strasbourg sous la direction de Fr. Médard WILLER. Désirant se rendre utile, il est bientôt employé comme professeur dans un orphelinat de Schiltigheim.

A l’issus de la guerre, Fr. Ambroise est envoyé rouvrir l’école de Fréland fermée en 1940 par l’occupant. Il reste seul jusqu’en 1946 lorsqu’il est rejoint par Fr. Prosper ROTTER. Ces nombreux mois de solitude, ses parents malades et sans aide sont certainement les raisons qui poussent Fr. Ambroise à sortir de la congrégation en 1947.

# SCHMITT, Denis (Frère ILDEPHONSE)

Il naît le 2.3.1837 à Rumersheim (68) dans le foyer de François SCHMITT, journalier et de son épouse Marie Barbe SCHUTZ.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 2.2.1853, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1855. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 6.10.1860.

Après avoir été breveté en avril 1857, Fr. Ildephonse est nommé enseignant à Fréland, puis à Marmoutier en 1861. L’année suivante, après le départ de Fr. Gabriel TRIBOIX pour Matzenheim, il prend la direction de l’école communale de Steige. Mais dès 1866, la direction de cet établissement passe à un instituteur laïc. Fr. Ildephonse est alors nommé à la tête de l’école de Fréland, puis en 1869 à celle de Merxheim.

Là aussi, l’administration de cette école passe aux laïcs en 1871. Fr. Ildephonse quitte alors la congrégation. Il aura la chance d’être maintenu à Merxheim comme instituteur laïc.

# SCHMITTER, Marcel (Frère HENRI)

Il naît le 23.4.1914 à Village-Neuf dans le foyer de Jules SCHMITTER, commerçant et de son épouse Anne SCHIELE.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.4.1927, puis admis au noviciat en 1932, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1933.

En 1934, une fois son brevet d’enseignant obtenu, Fr. Henri est nommé comme enseignant à l’école des frères de Mulhouse.

Il sort de la congrégation le 28.5.1935.

# SCHNEIDER, Albin (Frère AGATHON)

Il naît le 18.6.1879 à Mollau dans le foyer d’Alexandre SCHNEIDER, ouvrier et de son épouse Amélie SCHNEIDER.

Entré au juvénat d’Ehl le 23.3.1903, puis admis au noviciat en 1905, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1908.

En 1905, Fr. Agathon est employé aux travaux de la ferme d’Ehl, puis en 1906, il rejoint celle de Matzenheim où il prend en charge l’entretien de la basse-cour. Mais en 1915, il est mobilisé dans l’armée du Kaiser Guillaume.

Rendu à la vie civile en novembre 1918, il revient travailler à la ferme de Matzenheim, puis en 1920 rejoint celle de Zelsheim. Le 1.2.1921, Fr. Agathon sort de la congrégation.

# SCHNEIDER, Charles (Frère ALOYSE)

Il naît le 10.12.1918 à Brumath dans le foyer de Louis SCHNEIDER, cultivateur et de son épouse Rosalie MUCKENSTURM.

Entré au juvénat de Matzenheim le 29.9.1931, puis admis au noviciat d’Ehl en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938.

Fr. Aloyse est alors nommé à la ferme-école de Zelsheim où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1940.

# SCHNEIDER, Ferdinand (Frère THEODORE)

Il naît le 28.5.1851 à Erstein dans le foyer de Marc SCHNEIDER, journalier et de son épouse Madeleine ANDRES.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.10.1865, puis admis au noviciat en 1866, il prononce ses premiers vœux le 7.6.1868. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 17.8.1883.

Le 22.10.1868, Fr. Théodore est nommé enseignant à l’école de Mulhouse. En 1872, désirant rester français, il est muté au pensionnat de Solesmes (Nord), puis après plus de 25 ans, il est envoyé à l’école de Boulogne où il reste jusqu’en septembre 1903 lorsque l’application des lois COMBES empêche l’enseignement congréganiste.

De retour en Alsace, interdit d’enseignement par les autorités allemandes, Fr. Théodore est d’abord nommé chef linger à Matzenheim, puis cuisinier à Fréland (1904).

Le 4.3.1916, il prend finalement sa retraite et se retire à Ehl où il s’éteint le 5.2.1919.

# SCHNEIDER, Lucien (Frère ZEPHYRIN)

Il naît le 9.9.1922 à Kintzheim dans le foyer d’Henri SCHNEIDER, facteur et de son épouse Emilie WIEDEMANN.

Entré au juvénat d’Ehl le 9.10.1934, puis admis au noviciat en 1940, il prononce ses premiers vœux le 20.9.1941.

En décembre de cette même année, Fr. Zéphyrin est appelé au « Arbeitsdienst » à Balg (Allemagne). Revenu à Ehl en février 1942, il est incorporé dans l’armée allemande à Leoben (Autriche) le 12.10.1942, puis au bout de quelques semaines, il est envoyé sur le front russe où il disparaît au cours de l’année 1944.

# SCHOTT, Alphonse (Frère HONORE)

Il naît le 4.4.1913 à Schirrhein dans le foyer d’André SCHOTT, cultivateur et de son épouse Rose HALTER.

Entré au juvénat d’Ehl le 18.9.1924, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 23.9.1932. Il confirmera son engagement de vie religieuse le 1.9.1938.

En 1932, ses supérieurs lui octroient un emploi de serrurier dans l’établissement de Matzenheim qu’il occupera jusqu’à sa mobilisation en 1939.

Démobilisé en 1940, il rejoint la communauté de frères réfugiée à Tournan-en-Brie (Seine et Marne) et y prend l’emploi de cuisinier. L’année suivante, il s’installe à Triel-sur-Seine (Yvelines).

Revenu en Alsace en 1945, il retrouve son poste de serrurier à Matzenheim qu’il occupe jusqu’au jour fatal du 25.2.1956 où de retour d’Erstein, il perd le contrôle de sa voiture certainement victime d’un malaise.

# SCHUMACHER, Ignace (Frère CALASANZ)

Il naît le 22.3.1865 à Rodern, près de Ribeauvillé, dans le foyer d’Ignace SCHUMACHER et de son épouse Rosalie KAESTEL.

Entré au juvénat de Matzenheim le 3.1.1881, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 18.9.1885. Il confirmera son choix de vie religieuse le 12.9.1896.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1883 à 1886, Fr. Calasanz est nommé maître-adjoint à l’école communale de Sigolsheim. De nombreux postes au gré des besoins de la congrégation suivront : Matzenheim (1890), Obernai comme surveillant (1902), Matzenheim (1904), Mulhouse (1914), Matzenheim (1916), Mulhouse (1918) et enfin Matzenheim

(1919).

C’est là que Fr. Calasanz s’éteint en pleine activité le 17.11.1925.

# SCHWAB, Charles (Frère AMEDEE)

Il naît le 27.9.1918 à Houssen dans le foyer d’Henri SCHWAB, vigneron et de son épouse Octavie BECHLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 6.2.1932, puis admis au noviciat d’Ehl en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938.

Fr. Amédée est alors nommé maître-adjoint à l‘école des frères de Mulhouse où il reste jusqu’à son départ de la congrégation en octobre 1940.

# SCHWEIN, Joseph (Frère BRUNO)

Il naît le 11.3.1863 à Saasenheim dans le foyer de Joseph SCHWEIN, journalier et de son épouse Marie Anne SCHWOEHRER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 13.9.1884, il est immédiatement employé comme tailleur. Mais dès l’année suivante, on doit l’amputer d’une jambe. Pourtant, il ne se remet pas et s’éteint le 18.9.1886 à Matzenheim. Fr. Bruno aura été admis au noviciat sur son lit de mort.

# SCHWIMMER, Guillaume (Frère RAPHAEL)

Il naît le 3.7.1883 à Zillisheim dans le foyer de Thibaut SCHWIMMER et de son épouse Mélanie LAEMLEN.

Entré au juvénat d’Ehl le 3.2.1906, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 31.12.1908.

Dès 1906, Fr. Raphael est employé aux travaux d’entretien à Ehl. En 1909, il est nommé cuisinier au noviciat d’Obernai. En 1911, il est d’abord muté à Zelsheim, puis à Ehl avant de sortir de la congrégation.

# SEEMANN, Anton (Frère Dyonisius)

Il naît le 25.9.1912 à Ettlingen dans le foyer de Julius SEEMANN, ouvrier et de son épouse Appolonie KAUECH.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 30.4.1927, puis admis au noviciat d’Ehl en 1930, il prononce ses premiers vœux le 23.9.1931. Il confirmera son choix de vie religieuse le 2.9.1937.

D’abord employé comme tailleur à Ettenheimmunster, Fr. Dyonisius est nommé dès 1940 sacristain à Durlach, près de Karlsruhe.

Il quitte finalement la congrégation le 16.2.1941.

# SEITZ, Florent (Frère LEOPOLD)

Il naît le 27.10.1837 à Maisonsgoutte dans le foyer de Joseph SEITZ, vigneron et de son épouse Elisabeth FRANTZ.

Entré au juvénat de Matzenheim le 10.6.1867, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux en 1868.

Fr. Léopold est employé à divers travaux manuels à Hilsenheim jusqu’à son départ de la congrégation en 1870.

# SESTER, Alphonse Antoine (Frère MICHEL)

Il naît le 24.9.1924 à Schweighouse près de Cernay dans le foyer de Joseph SESTER, cultivateur et de son épouse Anne SESTER.

Entré au juvénat d’Ehl en septembre 1934, il est renvoyé chez lui en 1940. A son retour en 1945, il finit d’abord son juvénat, puis est admis au noviciat en 1946. Il prononce ses premiers vœux le 14.9.1947. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 31.8.1952.

Après avoir réussi ses examens en 1947, Fr. Michel prend en charge le cours de français au pensionnat St Joseph de Matzenheim. En septembre 1966, il est muté à l’école des frères de Mulhouse où il reste jusqu’à sa retraite au milieu des années 1980.

En 1969, Fr. Michel est élu une première fois supérieur de la communauté des frères de Mulhouse. Réélu ensuite plusieurs fois, il reste en poste jusqu’en 1991. Cette année là, sa maladie l’empêchant de se consacrer pleinement à sa tâche, il se désiste au profit de Fr. Martinien DROESCH.

Nécessitant de plus en plus de soins, Fr. Michel se retire dans une maison de retraite mulhousienne où il s’éteint le 8.2.1995. Il est enterré au cimetière de son village natal.

# SIAT, René (Frère FLORENT)

Il naît le 16.1.1841 à Urmatt dans le foyer de François Joseph SIAT, cloutier et de son épouse Thérèse MORITZ.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 18.10.1855, puis admis au noviciat en 1856, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1858. Fr. Florent sera exclu de la congrégation le 29.12.1859.

# SIBLER, Jean Joseph (Frère DENIS)

Il naît le 15.12.1920 à Biesheim dans le foyer de Jean-Baptiste SIBLER, cultivateur et de son épouse Eugénie ROSSELOT.

Entré au juvénat d’Ehl le 27.9.1932, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 14.9.1947.

Après avoir suivi les cours de l’école normale congréganiste d’Ehl jusqu’en 1939, Fr. Denis est affecté comme instituteur à Pfaffenheim, puis en 1940 à l’école des frères de Mulhouse. Il restera à ce poste jusqu’à la fermeture de l’établissement par les autorités nazies.

Craignant bientôt d’être incorporé au RAD (ReichArbeitsDienst), il s’enfuit fin juin 1941 par la Suisse pour rejoindre les frères installés à Thiviers (Dordogne). Il restera instituteur dans ce village jusqu’en 1945 tout en suivant des cours de philologie allemande à l’université de Toulouse.

En 1945, Fr. Denis rentre en Alsace où, après 6 mois de service militaire dans une garnison de Colmar, il retrouve ses élèves de Mulhouse. A la rentrée de 1946, il est muté au pensionnat de Matzenheim. L’année suivante, il reprend ses études de lettres à l’université de Strasbourg : il obtiendra une licence de lettres en 1953.

Tout en enseignant la littérature française, Fr. Denis assure les postes de secrétaire général de la congrégation et de directeur du Juvénat Notre-Dame installé à Werde de 1948 à octobre 1968. Puis, après avoir été assistant au conseil de la congrégation de nombreuses années, il est élu supérieur général en août 1973 à la suite de son ami, Fr. Jules LEHMANN. Mais lors de la réunion du chapitre de 1985, Fr. Denis n’est pas réélu: il devient premier assistant et supérieur local des frères de Matzenheim.

Peintre et dessinateur passionné à ses rares moments de liberté, Fr. Denis est pourtant l’auteur d’une quantité impressionnante d’œuvre dont les sujets privilégiés sont la nature, mais aussi les paysages et les villages de cette Alsace pittoresque qu’il chérit tant.

Son autre passion, la littérature, le conduit à traduire en alsacien petit à petit nombre de fables de La Fontaine. Ne voulant pas perdre le fruit de tant d’heures de travail, Fr. Denis décide de publier ce recueil en 1995.

Voyant sa santé se dégrader, il est obligé à partir de ce moment de se reposer de plus en plus. Fr. Denis s’éteint finalement à Andlau le 14.7.2002.

# SIG, Eugène (Frère MORAND)

Il naît le 20.3.1863 à Schweighouse dans le foyer de François SIG, cultivateur et de son épouse Marie Rosalie WELTERLE.

Entré au juvénat de Matzenheim le 15.4.1881, il est admis au noviciat en décembre de cette même année.

En 1883, ses supérieurs l’envoient suivre les cours de l’école normale d’Obernai, mais fatigué par une d’importantes douleurs dans la poitrine, Fr. Morand doit abandonner ses études en 1885 et retourner à Matzenheim pour y continuer son noviciat.

Au printemps 1888, les douleurs deviennent insupportables : il est alors obligé de s’aliter. Voyant son heure dernière arriver, on l’autorise à prononcer ses vœux perpétuels le 31.5.1888. Fr. Morand s’éteint finalement à Matzenheim le 14.6.1888.

# SIMON, Xavier (Frère STANISLAS)

Il naît le 22.9.1869 à Ranspach dans le foyer d’Augustin SIMON imprimeur et de son épouse Agathe HOFSTETTER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 5.10.1884, puis admis au noviciat en 1885, il prononce ses premiers vœux le 19.9.1891.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1888 à 1891, Fr. Stanislas est nommé maître-adjoint à l’école communale de Brumath. En 1893, il est muté au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1896.

# SISSON, Dominique (Frère JOACHIM)

Il nait le 31.5.1829 à Guebwiller dans le foyer de Dominique SISSON, contremaitre d’usine et de son épouse Catherine WITTMER.

Entré au juvénat du Willerhof le 17.6.1845, puis admis au noviciat en 1847, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1849. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 15.8.1853.

En 1849, Fr. Joachim est nommé maître-adjoint au noviciat du Willerhof, puis en 1850 au pensionnat agricole de Hilsenheim. L’année suivante, il est muté à l’école communale de Pfaffenheim dont il prendra la direction en 1854.

En 1855, il rejoint l’école de Wettolsheim comme directeur et successeur de Fr. Simon NAEGERT. Mais dès juin 1857, le caractère colérique de Fr. Joachim prend le dessus. Ainsi, faisant une leçon de religion en allemand (la langue officielle de l’enseignement étant le français) pour en simplifier la compréhension, il se fait tancer par l’inspecteur d’académie présent ce jour là. Fr. Joachim se met alors en colère et met l’inspecteur à la porte de son école. Suite à ces évènements, le préfet du Haut-Rhin se plaint d’une telle attitude auprès du R.P MERTIAN qui se voit obligé de retirer la direction de l’établissement à Fr. Joachim et de l’envoyer enseigner au pensionnat agricole de Hilsenheim.

En 1867, Fr. Joachim est mis en disponibilité, puis nommé suppléant au pensionnat de Matzenheim à partir de 1875. Il gardera ce poste jusqu’à son décès qui survient le 19.4.1890.

# SITTLER, Gustave Adolphe (Frère MARC)

Il naît le 28.4.1886 à Ungersheim dans le foyer de Joseph SITTLER, mercier et de son épouse Marie Anne KOEHL.

Entré au juvénat de Matzenheim vers 1899, puis admis au noviciat, il prononce ses premiers vœux en 1905.

Fr. Marc sortira de la congrégation dès 1906.

# SITZMANN, Ignace (Frère EDOUARD)

Il naît le 30.7.1836 à Wettolsheim dans le foyer de Joseph SITZMANN, vigneron et de son épouse Thérèse RENTZ.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 2.11.1852, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1855. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 8.10.1859.

Après être arrivé premier au brevet d’enseignement en avril 1855, Fr. Edouard est nommé maître-adjoint à l’école communale de Huningue. Mais dès 1857, il est muté à Merxheim

comme directeur. En 1860, le R.P MERTIAN l’envoie en compagnie de Fr. Albert SCHMITT ouvrir et diriger la nouvelle école de garçon de Reichshoffen.

Lorsqu’en 1862, on ouvre le nouvel externat de Matzenheim embryon du futur pensionnat St Joseph, on fait de nouveau appel à Fr. Edouard pour la qualité de son enseignement. Une fois, le succès de cette école assurée on l’envoie ailleurs. Ainsi Fr. Edouard connaitra encore plusieurs postes de directeur d’établissement : St-Jean-les-Savernes (1865), Boersch (1866), Zillisheim (1867), Brumath (1889), puis Ehl alors annexe de la ferme-école de Zelsheim (1901). C’est là qu’il prend sa retraite le 30.4.1906.

On ne peut pas parler de Fr. Edouard SITZMANN, sans rappeler son œuvre d’historien de l’Alsace. Ainsi il publie une histoire de Belfort en 1873, un « Aperçu sur l’histoire politique et religieuse de l’Alsace » (1878), l’ « histoire de Zillisheim » (1883), le « château de la Martinsburg à Wettolsheim » (1891), « une cité gallo-romaine : Ehl près de Benfeld » (1903), « un castel féodal : le château de Werde » (1912), une « histoire de Stephansfeld » (1913). Son œuvre la plus remarquable reste évidemment le célèbre « dictionnaire de biographies des hommes célèbres de l’Alsace » qu’il publie en français en 1909.

Tout à son travail d’écriture d’un troisième tome de biographies et sur la vie du R.P MERTIAN, Fr. Edouard voit son état de santé se dégrader. Il s’éteint à Ehl le 2.2.1918.

# SITZMANN, Xavier (Frère GEORGES)

Il naît le 30.3.1850 à Eguisheim dans le foyer de Luc SITZMANN, vigneron et de son épouse Madeleine BOSCH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 11.11.1865, puis admis au noviciat en 1866, il prononce ses premiers vœux le 15.8.1868.

Fr. Georges est alors nommé maître-adjoint au pensionnat de Hilsenheim. Puis en 1871, il est appelé comme enseignant à Matzenheim lors de l’ouverture du pensionnat St Joseph. Dès 1872, désirant certainement rester français, il est muté à Somain (Nord) où il restera jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1877.

# SONNEFRAUD, Joseph (Frère RAPHAEL)

Il nait le 8.4.1843 à Steige dans le foyer de Grégoire SONNEFRAUD, tisserand et de son épouse Elisabeth HANRION.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 10.5.1859, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 18.10.1862.

Fr. Raphael est alors envoyé comme maître-adjoint à l’école de Reichshoffen, puis au bout de quelques mois à celle de Fréland.

En 1863, il est mis en disponibilité à Matzenheim avant d’être exclu de la congrégation le 15.1.1865.

# SPRINGER, Jean (Frère JOSEPH)

Il naît le 1.4.1829 à Roeschwoog dans le foyer de Georges SPINGER, journalier et de Catherine MERSCHEL.

Entré au juvénat du Willerhof le 8.9.1845, il est admis au noviciat en 1847.

Le soir du 9.7.1849, Fr. Joseph, après s’être enfuit du Willerhof, se noie durant sa baignade dans la rivière coulant non loin.

# SPRINGER, Rémi (Frère SIGISMOND)

Il naît le 17.10.1883 à Roderen près de Thann dans le foyer de Sébastien SPRINGER, cultivateur et de son épouse Rosalie KIEFFER.

Après avoir été ouvrier en usine, il entre au juvénat d’Ehl le 27.7.1911, puis est admis au noviciat en 1912. Il prononce ses premiers vœux le 2.7.1913 et ses vœux perpétuels le 29.10.1921.

Dès son arrivée dans la congrégation en 1911, le futur Fr. Sigismond est affecté aux travaux de la cuisine de l’établissement d’Ehl. En décembre 1916, il est muté aux cuisines du Riedhof, puis en 1921 à celles du pensionnat de Matzenheim. Mais dès 1923, il revient à Ehl où il œuvrera jusqu’à sa retraite en 1945.

Obligé de partir pour Zelsheim, après les destructions des bâtiments de la maison-mère d’Ehl en janvier 1945, Fr. Sigismond continue de s’occuper en aidant en cuisine et en se rendant utile jusqu’à son décès qui survient le 27.4.1970.

# STAHL, Alphonse (Frère JEAN-JOSEPH)

Il naît le 1.8.1855 à Boersch dans le foyer de Joseph STAHL, platineur et de son épouse Elisabeth SCHILTKNECHT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 21.10.1869, puis admis au noviciat en 1870, il prononce ses premiers vœux en 1873. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 25.8.1888.

Nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse à la rentrée scolaire d’octobre 1872, Fr. Jean- Joseph choisit d’opter pour la France. Ainsi, il occupe des postes d’instituteur d’abord à Solesmes (Nord) en 1875, puis à Puteaux (Hauts de Seine) et de nouveau à Solesmes en 1889.

Revenu en Alsace en septembre 1903 suite à l’application des lois COMBES interdisant l’enseignement congréganiste, il devient chef de musique à Zelsheim.

Fr. Jean-Joseph tombe bientôt malade et s’éteint le 10.10.1905 à Matzenheim où il s’était retiré pour se soigner.

# STEPHAN, Alphonse (Frère GABRIEL)

Il naît le 6.11.1911 à Lampertsloch dans le foyer de Georges STEPHAN, cultivateur et de son épouse Joséphine SCHUMPP.

Entré au juvénat d’Ehl en septembre 1923, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux en septembre 1928. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel en août 1942.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1928 à 1931, Fr. Gabriel est nommé maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis en 1935 à Matzenheim. L’année suivante, il part faire son service militaire à Toul.

Revenu à la vie civile en 1937, il peut de nouveau se consacrer à l’enseignement auprès des jeunes de l’école de Mulhouse jusqu’à la mobilisation de 1939.

Fait prisonnier par l’armée allemande le 15.6.1940, il rentre le 30.9.1940 en Alsace où il trouve l’école des frères fermée. Après plusieurs mois de désœuvrement, Fr. Gabriel se met au service des frères maristes de l’institution Demézière de Lyon, puis à la rentrée d’octobre 1941, il est nommé directeur de l’institut St Saturnin de Cusset (Allier) où il restera jusqu’à la fin de la guerre.

Une fois de retour en Alsace, Fr. Gabriel enseignera à Mulhouse jusqu’à sa retraite en 1973. Aimant le contact des jeunes, il continue d’être à leur service en devenant bibliothécaire et surveillant.

Il s’éteint à Strasbourg le 10.4.1982.

# STOCKER, Médard (Frère GERARD)

Il naît le 17.11.1894 à Boersch dans le foyer de Joseph STOCKER, ouvrier communal et de son épouse Marie Odile JOST.

Entré au juvénat d’Ehl le 22.4.1919, puis admis au noviciat en 1913, il prononce ses premiers vœux le 12.11.1914. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 29.9.1926.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1911 à 1914, Fr. Gérard est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim. Mais dès 1915, la guerre le rattrape. Mobilisé en avril 1915, il est blessé et fait prisonnier par l’armée française le 3.10.1916. Après quelques semaines d’hospitalisation, il est transféré au camp de prisonnier de St Rambert (Loire). Il ne reviendra à la vie civile que le 30.9.1919.

De retour en Alsace, de nombreux postes d’enseignement se succèderont au gré des besoins de la congrégation : Fréland (1919), Reichshoffen (1920), Matzenheim (1921), Pfaffenheim (1928),

Reichshoffen (1933), Zillisheim (1934), Mulhouse (1935), puis Marcillat dans l’Allier (1945).

Retraité fin 1946, Fr. Gérard se retire d’abord à Zelsheim, puis à Matzenheim où il s’éteint le 13.2.1947.

# STRESSER, Xavier (Frère ANDRE)

Il naît le 21.12.1894 à Haguenau dans le foyer de Joseph STRESSER et de son épouse Marie GAUSS.

Entré au juvénat d’Ehl le 14.9.1909, puis admis au noviciat en 1913, il prononce ses premiers vœux le 2.7.1914.

Mobilisé en 1915, Fr. André est blessé le 5.6.1916. Jugé inapte au combat, il est rendu à la vie civile en 1917. Il s’occupe alors de divers travaux d’entretien à a ferme de Zelsheim.

Mais au bout de plusieurs mois, il doit de nouveau rejoindre son régiment. Il y restera cette fois-ci jusqu’à la fin de la guerre.

De retour en Alsace, Fr. André est envoyé à Mulhouse comme sacristain de la paroisse St Etienne Il gardera cet emploi jusqu’à sa sortie de la congrégation en février 1921.

# STRIEBEL, Aloyse (Frère MAXIME)

Il naît le 15.6.1883 à Boersch dans le foyer d’Antoine STRIEBEL, vigneron et de son épouse Joséphine NITTER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 8.4.1897, puis admis au noviciat en 1904, il prononce ses premiers vœux le 30.12.1905. Son engagement de vie deviendra perpétuel le 25.3.1920.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1900 à 1903, Fr. Maxime est nommé maître-adjoint à l’école de Brumath où il finit aussi son noviciat. Il sera ensuite muté à Sigolsheim (1906), Reichshoffen (1907), Matzenheim (1910), puis Ehl (1911).

Mobilisé en 1914, il retrouve l’enseignement à Ehl en 1919. C’est alors qu’on décide de créer une école à Ettenheimmunster sur le modèle de Matzenheim et de Mulhouse. Le 1.9.1920, Fr. Maxime est alors nommé maître-adjoint sous la direction de Fr. Jules KERN à Ettenheim, puis à Ettenheimmunster à partir de 1921.

Après 27 ans et une guerre mondiale, Fr. Maxime succède à Fr. Jules KERN au poste de provincial tout en continuant d’assurer la direction du Progymnasium d’Ettenheimmunster jusqu’en 1952. A cette date, il se retire de l’enseignement et de la direction de l’établissement. Mais, aimant toujours le contact de la jeunesse, il continue à rendre service comme surveillant.

C’est ainsi que, durant la nuit du 3 au 4.5.1964, surveillant le dortoir, Fr. Maxime est assassiné de plusieurs coups de couteau donné par un élève de l’établissement. L’assassin sera condamné à 6 ans de prison pour ce geste d’une extrême violence sur un religieux de 81 ans.

# SUBIGER, Jean-Georges (Frère CHRYSOSTOME)

Il serait né à Altbach près Goldbach en 1836, mais nous n’avons pas retrouvé son acte de naissance dans cette commune.

Entré au juvénat de Hilsenheim en 1851, puis admis au noviciat, il prononce ses premiers vœux en 1854 et ses vœux perpétuels en 1858.

Nommé maître-adjoint au pensionnat agricole de Hilsenheim en 1854, il sera ensuite muté dans différents établissement au gré du développement de l’œuvre d’éducation du Chanoine MERTIAN : Huningue (1856), Fréland (1858), Noviciat de Hilsenheim (1859), Willerhof (1862), puis Boersch (1864) où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation le 10.6.1865.

# SUTTER, Emile (Frère BONAVENTURE)

Il naît le 23.6.1898 à Herrlisheim (68) dans le foyer d’Eugène SUTTER et de son épouse Thérèse MEYER.

Entré au juvénat d’Ehl le 19.3.1920, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 29.10.1921. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 29.9.1927.

Après avoir obtenu son brevet d’enseignement, Fr. Bonaventure est nommé maître-adjoint à Matzenheim, puis en 1921 surveillant à la maison St Vincent de Paul de Strasbourg où sont placés les mineurs délinquants en attente de jugement.

En 1937, Fr. Médard WILLER lui demande d’assurer les cours de français auprès des jeunes suisses présents à Strasbourg. Une fois, la maison St Vincent de Paul fermée et réquisitionnée par l’occupant en 1940, Fr. Bonaventure sort de la congrégation.

T

# THOMAS, Théodore (Frère CLEMENT)

Il naît le 23.3.1829 à Constance (Allemagne) dans le foyer de Jean-Baptiste THOMAS, cultivateur et de son épouse Marie Anne EBERLE.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 7.4.1851, puis admis au noviciat en 1852, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1854. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 5.3.1859.

A partir de 1851, Fr. Clément est tailleur à Hilsenheim, puis en 1857, il est envoyé à Mulhouse en compagnie de Fr. Nicolas LAVIGNE comme sacristain de la paroisse Ste Marie. Puis en 1873, Fr. Clément rejoint Reichshoffen pour s’occuper de travaux d’intérieur et aider la petite communauté enseignante du lieu.

Revenu à Matzenheim en 1877, certainement pour se soigner, Fr. Clément s’éteint le 30.8.1877.

# THOMANN, Léon Joseph (Frère HUBERT)

Il naît le 9.10.1875 à Mulhouse dans le foyer de Léon THOMANN et de son épouse Marie Anne THOMANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 7.10.1897, puis admis au noviciat en 1898, il prononce ses premiers vœux le 15.12.1899.

Fr. Hubert est alors nommé cuisinier à la ferme-école de Zelsheim où il reste jusqu’à sa sortie de la congrégation le 30.4.1904.

# THUM, Johann (Frère RAPHAEL)

Il naît le 5.4.1901 à Schiggendorf (Allemagne) dans le foyer de Jean THUM et de son épouse Hélène BAICKER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster l27.4.1923, puis admis au noviciat en 1924, il prononce ses premiers vœux le 13.5.1925. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 14.4.1930.

Fr. Raphael s’occupera toute sa vie des travaux agricoles et de jardinage Ettenheimmunster.

Il s’éteint le 15.11.1986 à Ettenheim.

# TIMMEL, Marcel (Frère VICTOR)

Il naît le 24.9.1908 à Beinheim dans le foyer de Joseph TIMMEL, cultivateur et de son épouse Eugénie WEIGEL.

Entré au juvénat d’Ehl le 1.3.1931, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 27.9.1932. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 28.8.1937.

En 1932, Fr. Victor est nommé surveillant à Ehl, puis à Matzenheim (1939) et à Boersch (1940). En 1941, l’enseignement congréganiste étant interdit, il rejoint la petite communauté de frères installée, ru St Léon à Strasbourg sous la direction de celui qui deviendra son ami, le Fr. Médard WILLER.

Au sortir de la guerre, les activités du FEC (Foyer de l’Etudiant Catholique) reprennent. Fr. Victor, nommé économe, assurera jusqu’à son décès qui survient le 27.6.1985, en binôme avec Fr. Médard, le développement et le rayonnement du lieu.

# TOUSSAINT, Alphonse (Frère VALENTIN)

Il naît le 20.4.1901 à Sainte Marie aux Mines dans le foyer d’Alphonse TOUSSAINT, ouvrier et de son épouse Angélique ISSMANN.

Entré au juvénat d’Ehl le 27.7.1919, puis admis au noviciat en 1920, il prononce ses premiers vœux le 3.4.1921.

Fr. Valentin est alors nommé tailleur à Ehl, puis en 1923, il devient surveillant à la maison St Vincent de Paul de Strasbourg où sont envoyés les mineurs délinquants en attente de jugement. Au bout d’un an, il est rappelé à Ehl et retrouve son emploi de tailleur.

Fr. Valentin quitte la congrégation au cours de l’année 1924.

# TRIBOIX, Théophile (Frère GABRIEL)

Il serait né en 1834 à Champ Dray (Vosges), mais nous n’avons pas retrouvé d’acte de naissance. Entré au juvénat de Hilsenheim le 11.11.1851, puis admis au noviciat en 1852, il prononce ses premiers vœux le 1.5.1854.

Fr. Gabriel est alors nommé maître-adjoint à l’école de Fréland, puis, en 1857 à celle de Steige. Il prendra la direction de cet établissement la même année encore à la suite de Fr. Jean Marie MOUGEL muté à Brumath.

Lors de la création du nouveau noviciat de la congrégation à Matzenheim en 1862, on fait appel à lui : il devient de nouveau enseignant.

Mais dès 1863, Fr. Gabriel quitte la congrégation.

# TRITSCH, Joseph Abel (Frère VICTORIN)

Il naît le 6.6.1864 à Kingersheim dans le foyer de Benoit TRISCH et de son épouse Rosalie SCHNELLER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 2.11.1878, puis admis au noviciat en 1880, il prononce ses premiers vœux le 18.9.1886. Son engagement de vie religieuse devient perpétuel le 11.11.1897.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1883 à 1886, Fr. Victorin est nommé maître-adjoint à l’école de Reichshoffen. Mais en 1890, après une inspection de sa classe durant laquelle on lui reproche de ne pas savoir assurer la discipline, il est révoqué.

Fr. Victorin est alors envoyé comme cuisinier, homme de ménage et sacristain à Zillisheim d’bord, puis à Brumath (1896). A cette époque Fr. Edouard SITZMANN nous le dépeint comme quelqu’un de rêveur et de très dissipé.

Mais en 1898, certainement par manque d’enseignants, on fait appel à Fr. Victorin comme enseignant au pensionnat de Matzenheim. Ensuite les postes se succèderont : Ehl (1902), Zelsheim (1908), Matzenheim (1911), Mulhouse (1914), puis Matzenheim (1919) où il meurt subitement en pleine activité le 16.1.1938.

# TROESCH, Ignace (Frère MICHEL)

Il naît le 14.10.1850 à Wahlenheim dans le foyer d’Antoine TROESCH, tisserand et de son épouse Anne LOTZ.

Entré au juvénat de Matzenheim le 25.10.1866, puis admis au noviciat en 1867, il prononce ses premiers vœux cette même année.

Certainement après avoir réussi son brevet d’enseignement en 1869, Fr. Michel est nommé maître- adjoint à l’école communale de Pfaffenheim.

Mais dès l’année suivante, il sort de la congrégation.

# TROMETER, Joseph (Frère BASILE)

Il naît le 6.11.1920 à Seltz dans le foyer d’Antoine TROMETER et de son épouse Adélaïde KNITTEL.

Enté au juvénat d’Ehl le 26.9.1933, puis admis au noviciat en 1938, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1939.

Fr. Basile est alors employé comme jardinier d’abord à Ehl, puis à Matzenheim (1940), puis de nouveau à Ehl (1942). Cette année, il est incorporé dans l’ « Arbeitsdienst », puis en 1943 dans l’armée allemande.

Fr. Basile disparaitra en 1944, certainement en Russie.

# TRUECK, Berthold (Frère ERWIN)

Il naît le 5.4.1906 à Forchheim (Allemagne) dans le foyer de Joseph TRUECK, marchand de vin et de son épouse Catherine KASTEL.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 15.10.1929, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 15.4.1931. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 12.4.1936.

Après une formation de peintre en bâtiment, Fr. Erwin assure la peinture et de menus travaux d’entretien à Ettenheim, Zelsheim et Matzenheim.

Mais le 4.9.1941, il est mobilisé et envoyé sur le front de l’Est. Après avoir été fait prisonnier par l’armée soviétique début 1942, on n’a plus de nouvelles de Fr. Erwin.

U / V

# UHL, Alphonse (Frère JEAN)

Il naît le 10.4.1897 à Kogenheim dans le foyer de Jean UHL et de son épouse Marie Anne KLEIN.

Entré au juvénat d’Ehl le 15.9.1913, il voit sa formation religieuse et professionnelle interrompue en janvier 1917 par sa mobilisation dans l’armée du Kaiser.

Il est alors versé dans une unité de transmission radio près d’Hanovre (Allemagne).

Celle-ci est envoyée sur le front serbe à partir d’avril. A cause des mauvaises conditions sanitaires du cantonnement, Fr. Jean tombe malade dès le mois de mai. Il doit alors être hospitalisé durant plusieurs mois avant d’être de nouveau envoyé sur le front. Finalement, il sera démobilisé le 11.2.1919 à Strelitz (Allemagne).

De retour en Alsace, Fr. Jean retrouve le juvénat, puis est admis au noviciat en 1920. Il prononce ses premiers vœux le 17.9.1921et ses vœux perpétuels le 10.9.1927.

Ayant fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai avant guerre, il finit ses études à Colmar. Une fois diplômé en 1919, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école des frères de Mulhouse, puis en 1930, il est muté à Matzenheim comme professeur de français.

Une nouvelle fois la guerre le rattrape : en 1939, Fr. Jean est mobilisé, dans l’armée française cette fois-ci. Il sera démobilisé dès janvier 1940.

Il rejoint alors les frères et les élèves retirés à Tournan-en-Brie (Seine et Marne) suite à la fermeture du pensionnat de Matzenheim par les autorités françaises au début de la guerre. A partir de 1940, il rejoint la communauté des frères installée à Triel-sur-Seine (Yvelines) comme professeur de français.

De retour à Matzenheim en 1945, il devient rapidement un professeur reconnu pour la rigueur et la qualité de son enseignement : de nombreux anciens de Matzenheim se rappelleront certainement de Fr. Jean. Il prendra finalement sa retraite en septembre 1968.

Retiré à Matzenheim, il s’éteint à Sélestat après une courte hospitalisation le 7.6.1978.

# VILLRINGER, Eugen (Frère LIBORIUS)

Il serait né en 1907 à Oberschwandorf (Allemagne) dans le foyer de Wilhelm VILLRINGER, facteur et de son épouse Jacobine WAIBEL. Il est le frère de Josef VILLRINGER (en religion Fr. Barnabas) Entré au juvénat d’Ettenheimmunster en 1925, puis admis au noviciat en 1926, il prononce ses premiers vœux le 17.5.1927. Fr. Liborius quittera la congrégation dès septembre 1929.

Les archives ne donnent pas d’indication sur les activités de ce religieux durant sa courte présence dans la congrégation.

# VILLRINGER, Josef (Frère BARNABAS)

Il naît le 6.2.1907 à Oberschwandorf (Allemagne) dans le foyer de Wilhelm VILLRINGER, facteur et de son épouse Jacobine WAIBEL. Il est le frère d’Eugen VILLRINGER (en religion Fr. Liborius).

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 2.8.1926, puis admis au noviciat en 1927, il prononce ses premiers vœux le 25.5.1928. Son engagement de vie religieuse deviendra définitif le 18.4.1933.

Après avoir suivi une formation de maître menuisier, il est employé à Zelsheim, Matzenheim et Ettenheim.

Il sort finalement de la congrégation le 9.10.1937.

# VOEGELY, Eugène (Frère JULES)

Il naît le 4.7.1858 à Jettingen dans le foyer d’Ignace VOEGELY, instituteur et de son épouse Marie Ursule SUTTER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 1.12.1884, puis admis au noviciat en 1885, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1888.

Avant d’entrer dans la congrégation, Eugène VOEGELY aura déjà été maître suppléant à Bourbach le bas, Kirchberg et Munster. C’est pourquoi, dès 1885, il peut être nommé maître-adjoint à l’école de

Pfaffenheim. En 1890, il est muté au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il restera jusqu’à son exclusion de la congrégation en 1890.

# VOGLER, Alphonse (Frère BERNARDIN)

Il naît le 2.7.1911 à Ritteshoffen dans le foyer de Charles VOGLER et de son épouse Louise BAUER. Entré au juvénat d’Ehl le 26.9.1923, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 23.9.1931. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 1.9.1938.

En 1932, Fr. Bernardin est employé comme surveillant à la ferme-école de Zelsheim.

Après l’annexion de l’Alsace, la Gestapo essaie à tout prix de fermer l’établissement de Zelsheim. Mais malgré les interrogatoires successifs et les tracasseries administratives, aucune raison probante ne permet de passer à l’acte jusqu’au un jour où on réussit à accuser le frère directeur, Fr. Bernard ARNOLD, d’avoir tenu des propos anti hitlériens. Tous les élèves et les frères présents, et parmi eux Fr. Bernardin, sont arrêtés et internés au Struthof. Après plusieurs semaines d’angoisse et d’incertitudes à propos des lendemains, le 17.12.1940, tous sont expulsés d’Alsace avec interdiction d’y revenir sous peine d’être condamnés aux travaux forcés.

Après un long voyage en train via Lyon, Fr. Bernardin et ses compagnons s’installent à Lourdes, puis au bout de quelques semaines à Trélissac (Périgord).

Fr. Bernardin restera en Dordogne jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1945.

# VOGT, Antoine (Frère MATTHIEU

Il naît le 21.1.1909 à Ettendorf dans le foyer de Joseph VOGT, tisserand et de son épouse Madeleine KERN.

Entré au juvénat d’Ehl le 5.4.1921, puis admis au noviciat en 1926, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1927. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 8.9.1934.

En 1927, Fr. Matthieu est nommé maître-adjoint au pensionnat St Joseph de Matzenheim. L’année suivante, il devient surveillant à la ferme-école de Zelsheim. En 1933, il est rappelé à Matzenheim comme maître-adjoint. Il y restera jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1942.

# VONARTH, Joseph (Frère BENOIT)

Il naît le 7.4.1838 à Beblenheim dans le foyer de Joseph VONARTH, vigneron et de son épouse Marie Marguerite STOESSEL.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 28.10.1852, puis admis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1855. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 5.10.1861.

Libre de service militaire, son frère étant mort sous les drapeaux, Fr. Benoit est nommé maître-adjoint au Willerhof en 1857, à l’école de Pfaffenheim en 1858, puis à celle de Reichshoffen en 1862.

Enseignant talentueux et très apprécié de la population des villages où il a œuvré, il est appelé à prendre la direction de l’école d’Ottmarsheim en 1864, puis de celle de Boersch en 1867. Il passera alors 40 ans à ce poste jusqu’à sa retraite en 1907.

Retiré à Ehl, il continue de participer à la vie de la communauté comme membre du conseil de la congrégation. Il s’éteint le 17.10.1916 à Ehl.

# VONDERSCHEER, Camille (Frère BERNARD)

Il naît le 9.12.1892 à Albé dans le foyer d’Isidore VONDERSCHEER et de son épouse Marie Rose COLLIN.

Entré au juvénat d’Ehl le 2.1.1906, il est admis au noviciat en 1910. Très malade, il prononce ses premiers vœux sur son lit de mort le 18.3.1910.

W

# WAGNER, Philippe Antoine (Frère MARTIN)

Il naît le 30.4.1856 à St Jean les Savernes dans le foyer de Florent WAGNER, charron et de son épouse Catherine MENG.

Entré au juvénat de Matzenheim le 4.5.1871, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 27.9.1873. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 11.8.1894.

En 1872, ses supérieurs le nomment maître-adjoint au pensionnat S Joseph de Matzenheim, le temps de finir son noviciat. Puis en 1874, il est d’abord envoyé à Fréland et quelques semaines plus tard à Ottmarsheim.

En 1876, Fr. Martin désire partir pour la France. Il est alors muté au pensionnat de Solesmes (Nord) en plein développement et enfin, en 1887, il est appelé à Puteaux (Hauts de Seine). Il profite alors de cette proximité avec la capitale pour approfondir ses connaissances de le musique et de l’orgue en particulier jusqu’à devenir un véritable virtuose.

En septembre 1903, l’application des lois COMBES interdit l’enseignement congréganiste. Les frères des établissements français rentrent alors en Alsace. Fr. Martin est alors nommé professeur de musique à l’école des frères de Mulhouse où le souvenir d’un autre organiste virtuose, Fr. Vincent AMANN, flotte encore.

Lorsque la guerre éclate en 1914, les autorités allemandes voient d’un mauvais œil la présence de ce frère francophile aussi près des zones de combat du Haut-Rhin. Fr. Martin est par conséquent muté à Reichshoffen où il devient organiste de la paroisse.

A peine arrivé sur place, il décide de cacher deux déserteurs, originaires de Reichshoffen, revenus du front russe. Lui aussi est bientôt accusé de tenir des propos francophiles et de désertion malgré ses 65 ans révolus. Il ne doit son salut qu’au fait que le maire, Jacques IFFLAND et ses deux adjoints prétendent ne pas connaître de « Lehrer WAGNER ».

Après la guerre, Fr. Martin reprend son activité d’organiste jusqu’à son décès qui survient le 13.12.1923. Les journaux de l’époque nous signalent que l’affection portée à Fr. Martin est telle que non seulement une foule énorme accompagne son cercueil, mais que même le comte de LEUSSE est exprès revenu de Paris pour assister à ces funérailles.

# WAGNER, Antoine (Frère CALASANZ)

Il naît le 18.4.1920 à Hipsheim dans le foyer de Charles WAGNER et de son épouse Julie HEITZ.

Entré au juvénat d’Ehl le 27.9.1932, puis admis au noviciat en 1937, il prononce ses premiers vœux le 1.9.1938.

Fr. Calasanz est alors employé comme caviste à Zelsheim. Il y restera jusqu’à son départ de la congrégation en 1941.

# WAGNER, Martin (Frère BENIGNUS)

Il naît le 20.10.1901 à Nesselwang (Allemagne) dans le foyer de Johann WAGNER, facteur et de son épouse Marie FREY.

Entré au juvénat d’Ehl le 11.9.1924, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux le 15.5.1926. Son engagement de vie religieuse deviendra perpétuel le 16.4.1932.

Après avoir été surveillant à la ferme-école de Zelsheim, il rejoint Ettenheimmunster en 1926 comme enseignant. Là, en plus de ce travail quotidien au contact des jeunes de l’établissement des frères, il assume aussi la charge de professeur de religion à Neckarelz ou Ettenheim.

En 1951, Fr. Benignus est élu économe local d’Ettenheimmunster.

Ces nombreuses années au service des autres finissent par avoir raison de sa santé : il s’éteint à Ettenheimmunster le 1.8.1963.

# WALK, Martin (Frère DAGOBERT)

Il naît le 3.11.1882 à Ottesheim (Allemagne) dans le foyer d’Etienne WALK et de son épouse Catherine STUERTZER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 9.1.1900, puis admis au noviciat en 1901, il prononce ses premiers vœux le 30.12.1905.

Fr. Dagobert est alors appelé au travail de cuisinier à Ehl (1905), à Matzenheim (1906), à Zelsheim (1908), puis de nouveau à Matzenheim (1911).

En 1914, Fr. Dagobert est mobilisé. Après avoir servi sur le front russe, il est envoyé en Roumanie où il contracte la dysenterie. Hospitalisé, il s’éteint le 9.2.1918 à l’hôpital de Ramnicu Sarat (Roumanie).

# WALLIOR, Auguste (Frère GILLES)

Il naît le 13.7.1886 à Seltz dans le foyer de Joseph WALLIOR, cultivateur et de son épouse Joséphine NOEL.

Entré au juvénat de Matzenheim le 3.3.1907, puis admis au noviciat d’Ehl en 1909, il prononce ses premiers vœux le 19.3.1910. Son choix de vie religieuse deviendra perpétuel le 29.9.1926

En 1910, ses supérieurs l’emploient comme sacristain à Ehl, puis à Matzenheim (1911) et de nouveau à Ehl (1912). Fr. Gilles sort de la congrégation le 10.1.1913, mais revenant certainement sur sa décision est réadmis dès le 23.1.1913.

Mobilisé en 1914, il passe la guerre sans une blessure et revient à la vie civile en 1918. Hésitant certainement à revenir, le conseil de la congrégation, lors de sa réunion tenue en novembre 1919, est obligé de lui fixer une date de retour. Finalement revenu, Fr. Gilles est employé comme sacristain et comme linger au pensionnat de Matzenheim.

En 1923, Fr. Gilles, toujours sacristain, devient portier du pensionnat de Matzenheim. Ainsi, il accueille les aumôniers de passage ou les familles des élèves et des frères. Son sens de l’humour et son talent pour le mime lui permettent, en soulignant les petits travers de chacun, de désamorcer nombre de situations compliquées ou de querelles entre confrères.

Fr. Gilles s’éteint à Matzenheim le 24.8.1962.

# WALTHER, Georges Albert (Frère HYACINTHE)

Il naît le 31.10.1888 dans le foyer de Joseph WALTHER, journalier à Friesenheim et de son épouse Elise WALTHER.

Entré au juvénat d’Ehl le 12.5.1903, puis admis au noviciat en 1904, il prononce ses premiers vœux en 1906.

Fr. Hyacinthe est exclu de la congrégation en 1911.

Nous ne connaissons pas les activités de ce frère durant sa courte présence dans la congrégation.

# WALTNER, Johann (Frère WILHELM)

Il naît le 26.6.1910 à Denkingen (Allemagne) dans le foyer de Karl WALTNER, maître sellier et de son épouse Emma RUETHER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmunster le 1.10.1930, puis admis au noviciat en 1931, il prononce ses premiers vœux le 16.4.1932.

Fr. Wilhelm est employé comme cordonnier à Matzenheim et à Ettenheim jusqu’à son décès qui survient le 1.5.1934.

# WEBER, Charles (Frère DESIRE)

Il naît le 21.5.1908 à Reichshoffen dans le foyer de Joseph WEBER, cantonnier et de son épouse Marie SCHALLER.

Entré au juvénat d’Ehl le 9.10.1921, puis admis au noviciat en 1925, il prononce ses premiers vœux le 29.9.1926. Il confirmera son choix de vie religieuse par des vœux perpétuels émis le 23.9.1933.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1926 à 1929, Fr. Désiré est nommé maître-adjoint à Mulhouse d’abord, puis successivement à Boersch (1930), Matzenheim (1932), puis de nouveau à Mulhouse (1939).

Fr. Désiré quitte la congrégation en 1941.

# WEBER, Frédéric Michel (Frère LEOPOLD)

Il naît le 27.9.1872 à Bruchsal (Allemagne) dans le foyer de Léopold WEBER et de son épouse Catherine STOCKER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 17.12.1896, puis admis au noviciat en 1897, il prononce ses premiers vœux le 16.12.1899.

Fr. Léopold est toute sa vie employé aux travaux agricole d’abord à Matzenheim, puis à Zelsheim où il meurt le 30.10.1907.

# WEBER, Georges (Frère THEODORE)

Il naît le 12.7.1835 à Still dans le foyer de Joseph WEBER, cultivateur et de son épouse Marie Anne BENDEL.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 27.10.1852, puis au noviciat en 1853, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1855. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 8.10.1859.

Fr. Théodore est d’abord nommé maître-adjoint au pensionnat agricole d’Hilsenheim en 1855. Il sera ensuite muté successivement à Merxheim (1856), Sigolsheim (1858), puis Marmoutier (1859) dont il devient le directeur en 1861 à la suite du départ de Fr. Matthieu HUSS pour Boersch. En 1874, le conseil municipal de cette commune demande le retour d’instituteurs laïcs. Fr. Théodore est alors nommé professeur d’allemand au pensionnat St Joseph de Matzenheim où il restera jusqu’à sa retraite en 1897.

Toujours à chercher quelque occupation, il prend alors part aux travaux du jardin et du verger à Matzenheim, puis à partir de 1908 à Ehl.

Atteint d’hydropisie, Fr. Théodore doit s’aliter en juin 1909. Il s’éteint finalement le 7.8.1909 à Ehl.

# WEIBEL, François Antoine (Frère ULRICH)

Il naît le 29.3.1851 à Wittersheim dans le foyer de Joseph WEIBEL et de son épouse Rosine SCHMITT. Il est l’oncle de François Antoine WEIBEL (en religion Fr. Ludan)

Entré au juvénat de Matzenheim le 3.11.1865, puis admis au noviciat en 1866, il prononce ses premiers vœux le 7.6.1868. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 8.9.1883.

En 1869, Fr. Ulrich est nommé maître-adjoint à Urmatt, puis à Somain (Nord) en 1871 et à Matzenheim en 1878. A partir de 1893, il prend aussi en charge l’économat du pensionnat St Joseph.

En 1905, on l’envoie à la ferme-école de Zelsheim comme surveillant général. Il n’y reste qu’une année puisque dès 1906, il est nommé caviste et dépensier à la maison-mère d’Ehl, puis à Zelsheim en 1911.

Retiré à Ehl à partir de 1921, Fr. Ulrich s’éteint le 25.2.1939.

# WEIBEL, François Antoine (Frère LUDAN)

Il naît le 1.8.1868 à Wittersheim dans le foyer de Michel WEIBEL, cultivateur et de son épouse Madeleine BOOS. Il est le neveu de François Antoine WEIBEL (en religion Fr. Ulrich).

Entré au juvénat de Matzenheim le 16.10.1882, puis admis au noviciat en 1883, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1888. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 10.9.1898.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1885 à 1888, Fr. Ludan est nommé maître-adjoint à Reichshoffen, puis à Mulhouse en 1898. En 1910, il prend la direction de l’école de Brumath, puis en 1921 de celle de Fréland. Il reste à ce poste jusqu’en 1940 lorsque l’occupant ferme les écoles d’enseignement congréganiste. Il continue pourtant de rester dans le village et d’assurer ses fonctions d’organiste et de directeur de chorale.

Revenu à Matzenheim en 1945, il enseigne durant un an avant de se retirer dans la maison des frères âgés de Zelsheim. Il s’y éteint le 31.3.1947. Fr. Ludan est inhumé au cimetière de Neunkirch.

# WEINZAEPFLEN, Michel (Frère MEDARD)

Il naît le 4.7.1850 à Ungersheim dans le foyer de Michel WEINZAEPFLEN, cultivateur et de son épouse Marie Anne BOGENMANN.

Entré au juvénat de Matzenheim le 14.3.1867, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux en septembre 1869. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels en 1879.

En 1869, ses supérieurs l’envoient enseigner à Huningue, puis au pensionnat de Matzenheim (1871), et à l’école de Boersch (1872). En 1890, Fr. Médard prend la direction du noviciat d’Obernai où les jeunes frères continuent leur formation religieuse tout en suivant les cours de l’école normale.

L’année suivante, il reprend l’enseignement à Reichshoffen, puis en 1893 de nouveau à Matzenheim. En 1898, on décide d’envoyer quelques pupilles de Zelsheim à Ehl. Fr. Médard prend alors la direction de cet établissement.

Le 10.8.1901, les frères emmènent les pupilles se baigner dans l’Ill, près d’Ehl. Bientôt un enfant commence à se noyer. Fr. Médard prend alors une perche et lui tend. Au bout de quelques instants, le gamin réussit à sortir de l’eau, mais Fr. Médard tombe à son tour. Epuisé par l’effort qu’il vient de fournir, il est emporté par les flots. Lorsqu’on le retrouve un peu plus loin, on ne réussit malheureusement pas à la ranimer.

# WEISS, René Antoine (Frère EUGENE)

Il naît le 20.8.1908 à Truchtersheim dans le foyer de Georges WEISS, cultivateur et de son épouse Joséphine MULLER.

Entré au juvénat d’Ehl le 9.5.1920, puis admis au noviciat en 1924, il prononce ses premiers vœux le 28.9.1925. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 8.9.1934.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1925 à 1928, il est nommé maître- adjoint à Fréland, puis au pensionnat St Joseph de Matzenheim. En 1934, il prend la direction de l’école de Boersch qui sera fermée par l’occupant en 1940.

Cette même année, Fr. Eugène sort de la congrégation.

# WEISS, Marius (Frère ROBERT)

Il naît le 4.6.1895 à Eschbach dans le foyer d’Adam WEISS, maçon et de son épouse Elisabeth KREMER.

Entré au juvénat d’Ehl le 7.6.1909, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1920. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 25.3.1925.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai, puis de Colmar de 1912 à 1915, Fr. Robert est nommé maître-adjoint à Sigolsheim.

En octobre 1915, il est mobilisé. En juillet 1916, après ses classes à Osnabrück (Allemagne), il est envoyé sur le front russe. L’année suivante, Fr. Robert devient sous-officier et participe aux combats autour de Riga ou Tallinn, puis en avril 1918, son régiment soutient les troupes finlandaises du Général MANNERHEIM contre l’armée rouge. Ainsi Fr. Robert est décoré de la médaille de la libération finlandaise.

Revenu à la vie civile dès octobre 1918, Fr. Robert retrouve sa classe de Sigolsheim durant 2 mois. Il finit ensuite son noviciat à Ehl, puis rejoint Boersch comme maître-adjoint en 1920. Il connaîtra ensuite de nombreuses affectations : Mulhouse (1923), Pfaffenheim (1928), Mulhouse (1929), Ehl (1935), Boersch (1939), Ehl (1940), Zelsheim (1945), Mulhouse et Matzenheim (1945), puis Zelsheim (1946) et enfin Mulhouse (1948) où il reste jusqu’à sa retraite en 1967.

Fr. Robert se retire alors à Matzenheim où il s’éteint le 26.4.1967.

# WEISSBECKER, Charles (Frère AIME)

Il naît le 5.12.1893 à Wingen près de Lembach dans le foyer de Georges WEISSBECKER, cultivateur et de son épouse Madeleine KOCHERT.

Entré au juvénat d’Ehl le 15.9.1908, puis admis au noviciat en 1913, il prononce ses premiers vœux le 2.7.1914. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 17.9.1921.

Ayant commencé à fréquenter les cours de l’école normale d’Obernai en 1913, il est renvoyé dès l’année suivante. Pourtant, il est nommé maître-adjoint d’abord à Zelsheim, puis à Matzenheim (1920), Ehl (1922), Zelsheim (1925), Matzenheim (1929) et de nouveau Zelsheim (1945).

Fr. Aimé sort de la congrégation le 27.8.1945.

# WELCKER, Jacques (Frère NORBERT)

Il naît le 13.7.1868 à Urbès dans le foyer de Georges WELCKER, cultivateur et de son épouse Marie Anne PETER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 9.10.1893, puis admis au noviciat en 1893, il prononce ses premiers vœux le 10.1.1895.

Il est alors employé comme cuisinier à la ferme-école de Zelsheim.

Fr. Norbert, frappé par une pierre à la tête durant son enfance, souffraient depuis cette époque de violents maux de tête. Mais en novembre 1899, son état se dégrade d’un coup. Les périodes d’aliénation mentale succédant aux moments de lucidité, on décide de transporter Fr. Norbert à Matzenheim pour le soigner. Mais, il s’éteint le 20.11.1899.

# WELKER, Frantz (Frère VITUS)

Il naît le 6.12.1912 à Ettlingen (Allemagne) dans le foyer de Frantz WELKER, contremaitre et de son épouse Catherine WEINGARD.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 1.9.1927, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 15.4.1931. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 12.4.1936.

Après avoir été successivement linger à Matzenheim, puis cuisinier au pensionnat d’Ettenheim, Fr. Vitus est mobilisé dans l’armée allemande dès le début de la guerre. En février 1945, il revient à Ettenheimmünster, invalide.

Fr. Vitus sort de la congrégation le 16.5.1946.

# WELTY, Edouard (Frère JULES)

Il naît le 5.11.1843 à Rixheim dans le foyer de Sébastien WELTY, ouvrier et de son épouse Anne Marie GISSINGER.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 14.10.1859, puis admis au noviciat en 1860, il prononce ses premiers vœux le 2.9.1862.

En 1864, Fr. Jules est envoyé comme sacristain à Fréland, puis en 1865, certainement après avoir réussi son diplôme d’enseignant, il est nommé maître-adjoint à Reichshoffen. Il sera ensuite muté successivement à Huningue (1865), puis Mulhouse (1866).

En 1871, on fait appel à lui pour diriger l’école de Bantzenheim suite au décès de Fr. Symphorien LICHTLE. Mais dès 1875, l’administration de cette école communale est rendue à des instituteurs laïcs. Fr. Jules est alors appelé à Mulhouse, mais ne voulant pas s’y rendre, il choisit de sortir de la congrégation.

# WENDEL, Guillaume (Frère AUGUSTIN)

Il naît le 19.9.1812 à Weiler, près de Wissembourg dans le foyer de Simon WENDEL, journalier et de son épouse Marguerite LAUW.

Entré au juvénat du Willerhof, près de Hilsenheim, le 11.11.1843, puis admis au noviciat en 1844, il prononce ses premiers vœux le 1.7.1846. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 1.10.1851.

En novembre 1847, Fr. Augustin est nommé maître-adjoint à l’école de Sigolsheim dont l’administration vient d’être confiée à la congrégation. Puis en 1851, il est envoyé à Merxheim.

En mai 1861, Fr. Augustin est retiré de l’enseignement et envoyé à la paroisse St Etienne de Mulhouse comme sacristain.

En septembre 1868, Fr. Augustin, devenu infirme, se retire à la maison-mère de Matzenheim où il s’éteint le 4.10.1880.

# WENDLING, Jean (Frère THEOPHILE)

Il naît le 8.12.1886 à Lixhausen dans le foyer de Jean WENDLING, cordonnier et de son épouse Madeleine OTT.

Entré au juvénat d’Ehl en octobre 1902, puis admis au noviciat en 1904, il prononce ses premiers vœux le 25.3.1908. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels en 1919.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1904 à 1907, Fr.

Théophile est nommé maître-adjoint à l’école de Sigolsheim.

En septembre 1910, revenu du service militaire, il de nouveau nommé à Sigolsheim, puis à la rentrée d’octobre 1911, Fr. Théophile est appelé à l’école de Reichshoffen où il reste jusqu’à la mobilisation d’août 1914. Au bout de quelques mois seulement, il est démobilisé, car son emploi d’instituteur le rend indispensable à l’arrière.

A partir de janvier 1919, plusieurs postes d’enseignants se suivront dans les écoles de la congrégation : Matzenheim (janvier 1919), Mulhouse (avril 1919), Matzenheim (octobre1922), Ehl (octobre 1934), Matzenheim (octobre 1945), Zelsheim (octobre 1946), puis Matzenheim (janvier 1948). Fr. Théophile prendra sa retraite en 1966 à l’âge de 80 ans.

Il se retire alors à la maison des frères âgés de Zelsheim où il s’éteint le 4.9.1968.

# WERCK, Georges (Frère GABRIEL)

Il naît le 22.4.1847 à Zellwiller dans le foyer de François Mathias WERCK, cultivateur et de son épouse Catherine OERTHEL.

Entré au juvénat d’Ehl le 3.6.1862, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.1.1865. Il confirmera son engagement de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 29.9.1876.

En 1866, Fr. Gabriel est nommé sacristain à Brumath, puis l’année suivante, il devient en plus instituteur d’une des classes de l’école communale. En 1871, après avoir réussi son brevet d’enseignant, il est nommé dans le Haut-Rhin, à Hirsingue d’abord, puis en février 1875 à l’école des frères de Mulhouse. Fr. Gabriel enseignera durant plus de 40 ans dans cet établissement.

Ayant pris sa retraite le 2.10.1919, il se retire à la maison-mère d’Ehl où il s’éteint le 11.1.1924.

# WERCK, Joseph (Frère RENE)

Il naît le 1.4.1879 à Zellwiller dans le foyer de Bernard WERCK, tonnelier et de son épouse Marie STUMPF. Entré au juvénat de Matzenheim le 1.4.1893, puis admis au noviciat en 1894, il prononce ses premiers vœux le8.9.1900.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1896 à 1899, il est nommé maître- adjoint à l’école communale de Brumath. En 1904, Fr. René est muté à Mulhouse, puis en 1906 au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Fr. René quitte la congrégation le 13.8.1906.

# WERNER, Joseph (Frère DENIS)

D’après les archives, Fr. Denis est né à Pfaffenheim en 1846. Pourtant, nous n’avons pas réussi à trouver son acte de naissance dans cette commune.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 10.5.1859, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 5.10.1861.

Fr. Denis sort de la congrégation dès le 12.4.1862.

# WERNER, Karl (Frère WOLFGANG)

Il naît le 7.4.1913 à Pforzheim (Allemagne) dans le foyer de Josef WERNER, fonctionnaire des postes et de son épouse Anne KÜHN.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 30.4.1927, puis admis au noviciat en 1930, il prononce ses premiers vœux le 15.4.1931.

Fr. Wolfgang est alors affecté aux travaux de cuisine à Ettenheim. Mais n’étant pas admis à prononcer ses vœux perpétuels, il sort de la congrégation le 11.4.1936.

# WERNERT, Antoine (Frère VALENTIN)

Il naît le 3.4.1912 à Gumbrechtshoffen dans le foyer de Jacques WERNERT et de son épouse Hélène MAEDER.

Entré au juvénat d’Ehl le 4.11.1923, puis admis au noviciat en 1931, il prononce ses premiers vœux le 27.9.1932. Il confirmera son engagement de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 1.9.1938.

Après sa formation de tailleur, Fr. Valentin est nommé à Ehl en 1931. L’année suivante, il est envoyé à la ferme-école de Zelsheim comme surveillant avant de revenir à Ehl comme tailleur. En 1936, il est muté à Matzenheim où il prend aussi en charge la fonction de portier.

Après la mobilisation de 1939, Fr. Valentin rejoint la ferme d’Ehl pour pallier au manque de bras dû à la mobilisation des jeunes frères. L’année suivante, il rejoint Zelsheim où il reprend ses activités de tailleur et se charge aussi de la surveillance des élèves n’ayant pas rejoint leur famille. Mais depuis l’annexion de l’Alsace, la Gestapo essaie de fermer cet établissement d’abord sans grand succès. Après maintes enquêtes, on accuse Fr. Bernard ARNOLD, directeur de l’école, de tenir des propos contre le Führer. Les nazis ferment Zelsheim et internent les frères et les pupilles au Struthof. Ils seront libérés et expulsés le 17.12.1940 avec interdiction de revenir d’Alsace.

La petite communauté s’installe alors à Trélissac (Dordogne) où Fr. Valentin reprend son métier de tailleur, puis en 1942, il rejoint l’école des frères de Marcillat (Allier) comme jardinier.

De retour en Alsace en 1946, Fr. Valentin est d’abord nommé à Zelsheim comme jardinier, puis à Matzenheim comme dépensier. Finalement, en 1948, il s’établit à Mulhouse où on lui confie tous les travaux d’entretien et les services généraux de l’établissement. Il prendra sa retraite au milieu des années 1980 et viendra s’établir à Matzenheim.

Fr. Valentin s’éteint le 10.12.2002 à Rhinau.

# WETTERWALD, François Xavier (Frère TIMOTHEE)

Il naît le 17.12.1867 à Benfeld dans le foyer de François Joseph WETTERWALD, tanneur et de son épouse Victorine MEYER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 19.1.1897, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 20.12.1900. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 17.9.1921.

Fr. Timothée est employé toute sa vie aux travaux de la ferme d’abord à Matzenheim, puis en 1911 à Ehl et enfin en 1915 de nouveau à la ferme de Matzenheim où il s’éteint le 31.1.1933.

# WIEBER, Herrmann (Frère ERICH)

Il naît le 29.4.1915 à Kappel am Rhein (Allemagne) dans le foyer de Herrmann WIEBER et de son épouse Theresia MANZ.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 15.4.1929, puis admis au noviciat en 1932, il prononce ses premiers vœux le 9.9.1933.

Fr. Erich est alors employé comme jardinier à Ettenheimmünster.

Ses problèmes de conscience l’empêchent de prononcer ses vœux perpétuels, il décide alors de quitter la congrégation le 11.4.1939.

# WIESSER, Sébastien (Frère CYRILLE)

Il naît le 14.8.1899 à Rixheim dans le foyer de Thibault WIESSER, ouvrier et de son épouse Ursule ZINSINGER.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 10.4.1853, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 8.9.1855.

Fr. Cyrille quitte la congrégation en 1860.

Nous n’avons pas retrouvé d’indication sur les activités de ce frère durant les cinq ans de sa présence dans la congrégation.

# WILLER, Georges (Frère MEDARD)

Ce serait une gageure de vouloir évoquer en quelques lignes la vie de Fr. Médard qui fut une grande figure humaniste de l’Alsace d’après-guerre. Il ne s’agit dans cet article que de citer quelques points de cette vie consacrée à la jeunesse estudiantine et à l’Alsace.

Ainsi, le futur Fr. Médard voit le jour le 2.4.1899 dans le foyer de Ludan WILLER, cultivateur et de son épouse Madeleine KINTZ.

Entré au juvénat d’Ehl le 16.4.1912, puis admis au noviciat en 1919, il prononce ses premiers vœux le 17.9.1921. Il confirmera son engagement religieux en émettant ses vœux perpétuels le 10.9.1927.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1914 à 1917, Fr. Médard est envoyé faire son service militaire à Koenigsberg (Allemagne), actuelle Kaliningrad.

Revenu en Alsace, il est nommé à la rentrée d’octobre 1919, maître-adjoint à l’école communale de Boersch, puis à partir de 1921, à la ferme-école de Zelsheim.

En 1925, en remplacement de Fr. Ernest HENNIGE, Fr. Médard prend la direction de la maison St Vincent de Paul où sont placés les jeunes délinquants avant leur jugement ou leur placement par le tribunal.

En 1940, après la débâcle, la maison, place St Etienne à Strasbourg est réquisitionnée par l’armée allemande. Fr. Médard forme alors une petite communauté, rue St Léon, où plusieurs frères viennent se réfugier. Lui-même profite de ce temps de relatif repos pour reprendre des études de théologie au grand séminaire jusqu’en 1944.

Cette année là, après le départ des allemands, Fr. Médard retrouve le FEC (Foyer de l’Etudiant Catholique). C’est maintenant que la grande œuvre est lancée : création des ICS (Intellectuels Chrétiens Sociaux), cycles de conférences et de débat… Fr. Médard devient à ce moment un homme public qui n’aura de cesse de développer son œuvre. Pour tout ce travail, il sera décoré en 1950 de la légion d’honneur.

Toujours actif et riche de projets, il s’éteint dans la nuit du 3.4.1988 dans sa chambre du FEC à Strasbourg. Fr. Médard est inhumé au cimetière des frères à Matzenheim.

# WITTMER, Alphonse (Frère LEGER)

Il naît le 3.8.1892 à Koetzingue dans le foyer de Joseph WITTMER, tonnelier et de son épouse Madeleine HUG.

Entré au juvénat d’Ehl le 24.4.1906, puis admis au noviciat en 1913, il prononce ses premiers vœux le 12.11.1914.

Après avoir suivi les cours de l’école normale d’Obernai de 1908 à 1911, Fr. Léger est immédiatement nommé maître-adjoint à l’école de Boersch.

En 1914, la guerre éclate. Fr. Léger est mobilisé vers la fin de l’année 1914. Engagé sur le front ouest, il est blessé dès le 20.5.1915. Mais au bout de plusieurs semaines d’hôpital, il doit retourner au combat. En 1916, il est engagé dans la bataille de la Somme. Le 4.9.1916, il ne rentre pas de l’assaut donné près du village de Combles (Somme).

# WITZ, Charles (Frère MAURICE)

Il naît le 27.11.1868 à Sainte Marie aux mines dans le foyer d’Antoine WITZ et de son épouse Odile OTT.

Entré au juvénat de Matzenheim le 19.4.1884, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 25.8.1888.

Dès 1887, Fr. Maurice est envoyé enseigner à l’école communale de Puteaux (Hauts de Seine). Il reste à ce poste jusqu’à sa sortie de la congrégation en 1890.

# WOELFFEL, Edouard (Frère VINCENT)

Il naît le 8.11.1902 à Mommenheim dans le foyer de Nicolas WOELFFEL et de son épouse Joséphine LAPP.

Entré au juvénat d’Ehl en 1917, puis admis au noviciat en 1920, il prononce ses premiers vœux le 7.4.1921. Il confirmera son choix de vie religieuse en émettant ses vœux perpétuels le 16.9.1930.

En 1923, ses supérieurs le nomment maître-adjoint à l’école de Boersch, puis au retour de son service militaire en 1929, Fr. Vincent est affecté à l’école des frères de Mulhouse. Il sera encore muté à Reichshoffen en 1932, puis au pensionnat St Joseph de Matzenheim en 1938.

Fr. Vincent est mobilisé en 1939. A son retour en 1940, Matzenheim est fermé. Il décide alors de rejoindre l’équipe enseignante des frères retirés à Darney (Vosges). Il y séjournera jusqu’à la fin de la guerre.

De retour en Alsace en 1945, Fr. Vincent est nommé à Mulhouse où il reste jusqu’à sa retraite en 1975. Durant cette période, Fr. Vincent est un enseignant exigeant pour la discipline et le sérieux du travail ; pourtant, d’après le témoignage de quelques anciens, il aime aussi rire avec ses élèves, parfois jusqu’aux larmes. Pour honorer cette longue carrière, il reçoit les palmes académiques le 7.11.1972.

A sa retraite, il reste fidèle à la communauté des frères installée à Mulhouse où il s’éteint le 15.9.1991.

# WOELFLE, Georg (Frère HERRMANN)

Il naît le 31.7.1897 à Hofstetten (Allemagne) dans le foyer de Markus WOELFLE, cultivateur et de son épouse Amalia DUEFNER.

Entré au juvénat d’Ettenheimmünster le 3.11.1921, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 5.5.1923. Il confirmera son engagement religieux en émettant des vœux perpétuels le 11.4.1928.

Fr. Herrmann est d’abord employé aux travaux agricoles à Ettenheimmünster, puis, à partir de 1965, à Zelsheim et enfin en décembre 1974, il retourne à Ettenheimmünster. A partir de 1965, les travaux agricoles devenant moins nombreux dans la congrégation, Fr. Herrmann s’occupe aussi de ménage ou de jardinage.

Il s’éteint à Ettenheimmünster le 22.5.1977.

# WOHLFROM, Jean (Frère BRUNO)

D’après les archives, il serait né à Kirchheim vers 1850. Nous n’avons pas retrouvé son acte de naissance dans cette commune.

Entré au juvénat de Matzenheim le 24.2.1867, puis admis au noviciat la même année, il prononce ses premiers vœux le 7.6.1868.

Fr. Bruno est ensuite employé comme maître-adjoint au pensionnat agricole de Hilsenheim, puis à Wettolsheim (1869), Fréland (1870) et enfin au pensionnat St Joseph de Matzenheim en 1871.

Finalement, Fr. Bruno, jugé indocile et incapable, est renvoyé de la congrégation en 1872.

# WOHLGEMUTH, Victor (Frère TELESPHORE)

Il naît le 23.10.1845 à Ranrupt dans le foyer de Jean Sébastien WOHLGEMUTH, meunier et de son épouse Marie Madeleine PREVOT.

Entré au juvénat de Hilsenheim le 28.11.1860, puis admis au noviciat en 1861, il prononce ses premiers vœux le 26.2.1865.

Fr. Télesphore est alors envoyé à Huningue comme maître-adjoint, puis à la rentrée d’octobre 1865 à l’école des frères de Mulhouse. L’année suivante, il retourne à Huningue avant de quitter la congrégation en 1867.

# WURTZ, Edouard (Frère SEVERIN)

Il naît le 11.10.1903 à Lixhausen dans le foyer d’Eugène WURTZ, cultivateur et de son épouse Catherine GLASSER.

Entré au juvénat d’Ehl le 29.9.1919, puis admis au noviciat en 1922, il prononce ses premiers vœux le 17.11.1923. Il confirmera son engagement de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 23.9.1931.

En 1923, Fr. Séverin s’occupe de divers travaux d’entretien dans le maison-mère d’Ehl. En dehors de son servie militaire, de 1924 à 1925, il reste à ce poste jusqu’en 1928. Puis, après quelques semaines comme cuisinier au noviciat d’Obernai de septembre à décembre 1928, Fr. Séverin commence sa carrière de surveillant : à la ferme du Riedhof (1928), au pensionnat de Matzenheim (1929), puis à la maison d’Ehl (1935).

Pendant la guerre, les écoles de la congrégation étant fermées, il devient sacristain de la paroisse St Etienne de Mulhouse. En 1946, il rejoint l’école des frères de Marcillat (Allier) comme cuisinier. Revenu en Alsace dès 1947, il est employé aux travaux agricoles à la ferme de Zelsheim. Fr. Séverin prend sa retraite le 23.12.1974 et se retire à Matzenheim. Il s’éteint à Lixhausen le 11.8.1975.

Il est inhumé au cimetière des frères de Matzenheim.

Z

# ZEHNER, Laurent (Frère SERAPHIN)

Il naît le 13.8.1847 à Reutenbourg dans le foyer de Joseph ZEHNER, cultivateur et de son épouse Madeleine SPEICH.

Entré au juvénat de Matzenheim le 29.10.1864, puis admis au noviciat en 1865, il prononce ses premiers vœux le 5.5.1867.

Fr. Séraphin est alors nommé maître-adjoint à l’école de Merxheim, puis en 1868, à celle de Reichshoffen.

Il quitte la congrégation en octobre 1871.

# ZEHNLE, Bernard (Frère ALPHONSE)

Il naît le 20.8.1871 à Oberhausen (Allemagne) dans le foyer d’Antoine ZEHNLE et de son épouse Elisabeth MEIER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 26.11.1894, puis admis au noviciat en 1895, il prononce ses premiers vœux le 27.12.1896. Il confirmera son choix de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 8.9.1906.

En 1897, Fr. Alphonse est nommé caviste à Matzenheim, puis à Zelsheim en 1909. Après avoir passé l’année 1911 comme cuisinier et sacristain à Brumath, il retrouve son emploi à Zelsheim.

En 1913, Fr. Alphonse est envoyé à Ehl comme infirmier, puis en 1919, il devient linger au pensionnat St Joseph de Matzenheim.

Fr. Alphonse s’éteint brusquement le 24.10.1909 à Matzenheim à l’âge de 38 ans.

# ZIEGLER, Armand (Frère RENE)

Il naît le 16.11.1914 à Sickert dans le foyer de Camille ZIEGLER et de son épouse Eugénie SCHERRER.

Entré au juvénat d’Ehl le 1.10.1928, puis admis au noviciat en 1933, il prononce ses premiers vœux le 25.9.1934. Il confirmera son engagement de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 17.9.1947.

Fr. René passe toute sa vie à s’occuper des humbles travaux agricoles : à Ehl (1928), Matzenheim (1945), Zelsheim (1951), Matzenheim (1954), puis à Zelsheim (1965).

En 1967, il est victime d’un accident de la route aux environs d’Ehl dont il garde quelques séquelles qui l’empêchent de continuer à s’occuper des travaux agricoles. Grâce à Fr. Constant BIGOT, il peut se recycler et se former à la reliure pour entretenir les ouvrages de la congrégation, mais aussi les livres de classe mis à mal par les élèves.

Le 29.11.1974, il prend sa retraite et se retire à Matzenheim. Il continuera de rendre de menus services à la congrégation et vivra des jours consacrés à la prière et au recueillement.

Fr. René s’éteint à Strasbourg le 6.8.1988. Il est inhumé au cimetière des frères à Matzenheim.

# ZIMMER, Jacques (Frère FLAVIEN)

Il naît le 14.10.1848 à Dinsheim sur Bruche dans le foyer de Joseph ZIMMER, tisserand et de son épouse Françoise ANTONI.

Entré au juvénat de Matzenheim le 27.10.1864, puis admis au noviciat en 1865, il prononce ses premiers vœux le 5.5.1867. Il confirmera son engagement de vie religieuse par des vieux perpétuels émis le 29.9.1876.

En 1868, Fr. Flavien s’occupe de travaux d’entretien au noviciat de Matzenheim, puis à partir de 1870, il est nommé maître-adjoint à l’école d’Achenheim. A la fermeture de celle-ci en 1872, il est envoyé au pensionnat St Joseph de Matzenheim comme surveillant et professeur de français.

En 1911, malade, il prend sa retraite et s’installe à Ehl pour se soigner. Dès l’année suivante, le 17.10.1912, on doit transporter Fr. Flavien à l’hôpital de Strasbourg pour y être amputé. Mais malgré l’opération, il s’éteint le 20.10.1912.

# ZIMMERER, Michel (Frère ETIENNE)

Il naît le 24.8.1865 à Oberkirch (Allemagne) dans le foyer de Michel ZIMMERER et de son épouse Jeanne BIESER.

Entré au juvénat de Matzenheim le 8.11.1897, puis admis au noviciat en 1898, il prononce ses premiers vœux le 15.12.1899.

Fr. Etienne est employé à la ferme de Matzenheim comme vacher. Ces jours sont alors bercés par les humbles travaux des agricoles.

Le 25.6.1908, en rentrant des champs sur une voiture de foin, il glisse et se tue en tombant sur la route en face du pensionnat.

# ZIRN, Jean-Baptiste (Frère HIPPOLYTE)

Il naît le 17.10.1871 à Flexbourg dans le foyer de Joseph ZIRN, maçon et de son épouse Julie MEYER.

Entré au juvénat de Matzenheim en avril 1888, puis admis au noviciat en 1890, il prononce ses premiers vœux le 7.9.1895. Il confirmera son engagement de vie religieuse en émettant des vœux perpétuels le 9.9.1905.

Après avoir fréquenté les cours de l’école normale d’Obernai de 1892 à 1895, il est nommé maître- adjoint à Boersch, puis Sigolsheim (1904), Ehl (1906) et Zillisheim (1909).

En 1910, Fr. Hippolyte devient directeur de cet établissement à la suite de Fr. Ignace FLECK muté à Pfaffenheim. Il prend aussi en charge le service de l’orgue de la paroisse et assure la direction de la chorale. En dehors d’une courte période de 1917 à 1918 comme enseignant à l’école des frères de Mulhouse, il reste à Zillisheim jusqu’en 1933.

Muté à Pfaffenheim à la suite de Fr. Xavier HILTENBRAND, il reste directeur de cet établissement jusqu’en 1940 lorsque l’occupant ferme les écoles de la congrégation.

Fr. Hyppolite se retire alors à la maison d’Ehl où il s’éteint le 26.5.1943.

LEXIQUE

Juvénat : cet établissement forme les jeunes gens qui se destinent à la vie religieuse. Ils sont accueillis à partir de l’âge de 13 ans.

Les postulants de vocation tardive ne passent que quelques mois dans cette formation avant d’être admis au noviciat.

Noviciat :

Après le juvénat, le jeune postulant reçoit son habit lors de la cérémonie de la vêture et choisit son nom de religieux. Il est alors admis au noviciat. Dans cet établissement, sa vocation est mise à l’épreuve et sa formation religieuse approfondie.

Entre 1880 et 1914, la congrégation des frères de la doctrine chrétienne a ouvert un noviciat à Obernai pour que les jeunes frères normaliens qui suivent les cours de l’école normale puissent continuer leur formation religieuse. Les études professorales nécessitant beaucoup de travail, les exercices de piétés rajoutent un surcroit de fatigue. Cette période de formation devient alors pour beaucoup très difficile au point que certains rencontrent des problèmes de santé et doivent parfois abandonner leurs études.

TABLE DES MATIERES

[ADOLF, Désiré (Frère SERAPHIN) 1](#_TOC_250489)

[ALBRECHT, Ferdinand (Frère AGAPIT) 1](#_TOC_250488)

[ALBRECHT, Georges (Frère PHILIPPE) 1](#_TOC_250487)

[AMANN, Aloyse (Frère VINCENT) 1](#_TOC_250486)

[AMANN, Antoine (Frère JEAN) 2](#_TOC_250485)

[AMBIEHL, Ernest (Frère FLORENTIN) 2](#_TOC_250484)

[ANHEIM, Alphonse (Frère SIMON) 2](#_TOC_250483)

[ANHEIM, Edmond Auguste (Frère ARMAND) 3](#_TOC_250482)

[ANTZMANN, André (Frère GREGOIRE) 3](#_TOC_250481)

[ANTZMANN, Georges (Frère FRANCOIS) 3](#_TOC_250480)

[ARNOLD, Joseph Aloyse (Frère BERNARD) 4](#_TOC_250479)

[ARNOLD, Alphonse (Frère RODOLPHE) 4](#_TOC_250478)

[AYME, Joseph (Frère MATERNE) 4](#_TOC_250477)

[BACHMANN, Victor (Frère DAGOBERT) 5](#_TOC_250476)

[BAEDS (de), François (Frère MATHIEU) 5](#_TOC_250475)

[BAIER, Vinzenz (Frère EUGEN) 5](#_TOC_250474)

[BANGRATZ, François Joseph (Frère JACQUES) 5](#_TOC_250473)

[BANGRATZ, Léonard (Frère AMAND) 5](#_TOC_250472)

[BAUER, Emile (Frère FLORIAN) 6](#_TOC_250471)

[BAUMGARTNER, Jean Baptiste (Frère JEAN-BAPTISTE) 6](#_TOC_250470)

[BECHT, Charles (Frère JEAN-PAUL) 6](#_TOC_250469)

[BECHT, Joseph (Frère PIERRE) 6](#_TOC_250468)

[BECHT, Louis (Frère BARTHELEMY) 7](#_TOC_250467)

[BECK, Alphonse (Frère ADELPHE) 7](#_TOC_250466)

[BERLIN, Joseph Auguste (Frère CASIMIR) 7](#_TOC_250465)

[BERNA, Jean Louis (Frère SYLVESTRE) 8](#_TOC_250464)

[BERNARD, Prosper (Frère HIPPOLYTE) 8](#_TOC_250463)

[BERNHART, André (Frère QUIRIN) 8](#_TOC_250462)

[BERNHARDT, Louis (Frère MARTIN) 8](#_TOC_250461)

[BIBERT, Marie Georges (Frère ALEXANDRE) 8](#_TOC_250460)

[BIGOT, Edmond (Frère CONSTANT) 9](#_TOC_250459)

[BIHL, Gebhardt (Frère KONRAD) 9](#_TOC_250458)

[BIHRLE, Jean Baptiste (Frère LUCIEN) 9](#_TOC_250457)

[BILLMANN, Jean (Frère JOACHIM) 10](#_TOC_250456)

[BILLMANN, Michel (Frère BARTHELEMY) 10](#_TOC_250455)

[BINDER, Auguste (Frère ETIENNE) 11](#_TOC_250454)

[BIRGLIN, Georges (Frère CONSTANT) 11](#_TOC_250453)

[BIRLINGER, Edouard (Frère ANASTASE) 11](#_TOC_250452)

[BIRLINGER, Joseph (Frère MICHEL) 11](#_TOC_250451)

[BISCH, Alexandre (Frère ALOYSE) 11](#_TOC_250450)

[BLANCK, Aloyse (Frère HUBERT) 12](#_TOC_250449)

[BOEGLIN, Jacques (Frère REMY) 12](#_TOC_250448)

[BOEHLER, François Xavier (Frère ANTONIN) 12](#_TOC_250447)

[BOESPFLUG, Georges (Frère ODILON) 12](#_TOC_250446)

[BOOG, Joseph (Frère ANTONIN) 12](#_TOC_250445)

[BOPP, Mathias (Frère MEINRAD) 13](#_TOC_250444)

[BORNI, Charles (Frère FLAVIEN) 13](#_TOC_250443)

[BOSCH, Antoine (Frère EDMOND) 13](#_TOC_250442)

[BOSCH, Herbert (Frère JOSEPH) 13](#_TOC_250441)

[BRAUN, Auguste (Frère RAPHAEL) 14](#_TOC_250440)

[BRAUN, Jean Eugène (Frère THOMAS) 14](#_TOC_250439)

[BRAUN, Joseph (Frère FELIX) 14](#_TOC_250438)

[BRENDEL, François Joseph (Frère LOUIS) 15](#_TOC_250437)

[BRENNER, Paul (Frère LEON) 15](#_TOC_250436)

[BRISACHER, Charles Joseph (Frère BENOIT) 15](#_TOC_250435)

[BRODHAG, François Jacques (Frère BERNARDIN) 16](#_TOC_250434)

[BRODHAG, Jérôme (Frère PAUL) 16](#_TOC_250433)

[BRONNER, Edouard (Frère MAXIMIN) 16](#_TOC_250432)

[BRONNER, Georges (Frère GEORGES) 16](#_TOC_250431)

[BRONNER, Jean (Frère BRUNO) 17](#_TOC_250430)

[BRONNER, Théophile Ignace (Frère THARCISSE) 17](#_TOC_250429)

[BRUCKERT, Aloyse (Frère AUGUSTIN) 17](#_TOC_250428)

[BUCHER, Charles (Frère THEODORE) 17](#_TOC_250427)

[BUCHHOLTZER, Gabriel (Frère GILBERT) 18](#_TOC_250426)

[BUCK, Florent (Frère ROMUALD) 18](#_TOC_250425)

[BUCK, Georges (Frère STANISLAS) 18](#_TOC_250424)

[BUETTERLIN, Jean Baptiste (Frère FRANÇOIS) 18](#_TOC_250423)

[BUHR, Grégoire (Frère THIBAULT) 19](#_TOC_250422)

[BURKARD, Herrmann (Frère ALFONS) 19](#_TOC_250421)

[BURST, Joseph Emile Edouard (Frère LEON) 19](#_TOC_250420)

[CAMMISAR, Joseph Philippe (Frère MICHEL) 20](#_TOC_250419)

[CASPAR, Florent (Frère MAURICE) 20](#_TOC_250418)

[CHONAVEZ, Joseph (Frère MICHEL) 20](#_TOC_250417)

[CHRISTMANN, Louis (Frère EDMOND) 20](#_TOC_250416)

[CLAUSER, Joseph (Frère IRENEE) 20](#_TOC_250415)

[CODIAUX, Charles Henri (Frère TIMOTHEE) 21](#_TOC_250414)

[CUNIN, Jean Georges (Frère ALOYSE) 21](#_TOC_250413)

[DEILLER, Emile (Frère JEAN de la CROIX) 22](#_TOC_250412)

[DESCHAMPS, Marcel (Frère DONAT) 22](#_TOC_250411)

[DIERSE, Michel (Frère NAZAIRE) 22](#_TOC_250410)

[DIETRICH, Laurent (Frère ADRIEN) 22](#_TOC_250409)

[DIRRY, Jean Baptiste (Frère LEGER) 23](#_TOC_250408)

[DOLLE, Antoine Paul (Frère FLORENT) 23](#_TOC_250407)

[DORFFNER, Donat (Frère MARCEL) 23](#_TOC_250406)

[DORFFNER, Florent Martin (Frère ARSENE) 23](#_TOC_250405)

[DORN, Antoine (Frère JOSEPH) 23](#_TOC_250404)

[DRACH, François Joseph (Frère MAURICE) 24](#_TOC_250403)

[DROESCH, Pierre Alphonse (Frère MARTINIEN) 24](#_TOC_250402)

[DROUAN, Alexis (Frère FRANÇOIS) 24](#_TOC_250401)

[DURRSCHNABEL, Jules (Frères NORBERT) 24](#_TOC_250400)

[EDEL, Joseph (Frère NICOLAS) 26](#_TOC_250399)

[EGENBERGER, Mathieu (Frère ROBERT) 26](#_TOC_250398)

[EHRHART, Charles Edmond (Frère MARTINIEN) 26](#_TOC_250397)

[EINZMANN, Mathieu (Frère DOMINIQUE) 26](#_TOC_250396)

[ENDERLIN, Xavier (Frère ROMAIN) 26](#_TOC_250395)

[ERDRICH, Josef (Frère LANDOLIN) 27](#_TOC_250394)

[ERNST, Richard Jules (Frère ZEPHYRIN) 27](#_TOC_250393)

[ERNY, Reinhardt (Frère Jean-Baptiste) 27](#_TOC_250392)

[ESCHBACH, François Xavier Séraphin (Frère CYPRIEN) 27](#_TOC_250391)

[FARNER, Joseph (Frère ADELPHE) 28](#_TOC_250390)

[FEHRINGER, Leonhardt (Frère OTTMAR) 28](#_TOC_250389)

[FELDMANN, Pierre Antoine (Frère PIERRE) 28](#_TOC_250388)

[FLECK, Joseph (Frère IGNACE) 28](#_TOC_250387)

[FLECKSTEINER, Cosme (Frère DAMIEN) 28](#_TOC_250386)

[FLESCH, Jean-Baptiste (Frère ADALBERT) 29](#_TOC_250385)

[FLESCH, Joseph (Frère JULIEN) 29](#_TOC_250384)

[FLESCH, Xavier (Frère CONSTANT) 29](#_TOC_250383)

[FLUEHR, Robert Jérôme (Frère FREDERIC) 29](#_TOC_250382)

[FOESSER, Joseph (Frère ALEXANDRE) 29](#_TOC_250381)

[FOLTZER, Jean Martin (Frère EDMOND) 30](#_TOC_250380)

[FREUND, Aloyse (Frère CYPRIEN) 30](#_TOC_250379)

[FREY, Martin (Frère ARSENE) 30](#_TOC_250378)

[FRIESS, Joseph (Frère MICHEL) 30](#_TOC_250377)

[FRITSCH, Emile (Frère ETIENNE) 30](#_TOC_250376)

[FRITSCH, Gustave (Frère ILDEPHONSE) 31](#_TOC_250375)

[FUCHS, Antoine (Frère CYRILLE) 31](#_TOC_250374)

[GAERTNER, Pierre Joseph (Fr. CESAIRE) 33](#_TOC_250373)

[GAMON, Erich (Frère KONRAD) 33](#_TOC_250372)

[GANGLOFF, François Auguste Victor (Frère NAZAIRE) 33](#_TOC_250371)

[GASSMANN, Etienne (Frère MAURICE) 33](#_TOC_250370)

[GAST, Karl (Frère ALOIS) 33](#_TOC_250369)

[GEGAUFF, Emile (Frère GERMAIN) 33](#_TOC_250368)

[GERLING, Joseph (Frère MORAND) 34](#_TOC_250367)

[GIER, Michel (Frère CHARLES) 34](#_TOC_250366)

[GINDER, Aloyse (Frère MAXIMIN) 34](#_TOC_250365)

[GLATTFELDER, Joseph (Frère SEBASTIEN) 35](#_TOC_250364)

[GOETZ, Martin (Frère GREGOIRE) 35](#_TOC_250363)

[GRASSER, Antoine (Frère JERÔME) 35](#_TOC_250362)

[GRAU, Charles (Frère DOMINIQUE) 35](#_TOC_250361)

[GREULICH, Georges (Frère ANDREAS) 36](#_TOC_250360)

[GRIENEISEN, François (Frère ANTOINE) 36](#_TOC_250359)

[GRIES, Georges Joseph (Frère BRUNO) 36](#_TOC_250358)

[GRINGER, Léon (Frère FLORENTIN) 36](#_TOC_250357)

[GRINGER, Louis Philippe (Frère FLORENTIN) 37](#_TOC_250356)

[GROLLEMUND, Bernard Ernest (Frère IGNACE) 37](#_TOC_250355)

[GROSS, François Xavier (Frère BERNARDIN) 37](#_TOC_250354)

[GROSS, Henri Pierre (Frère ARSENE) 37](#_TOC_250353)

[GUNTHNER, Auguste (Frère LEON) 37](#_TOC_250352)

[GUNTHNER, Thiebault (Frère JOSEPH) 37](#_TOC_250351)

[GUTGSELL, François (Frère CONRAD) 38](#_TOC_250350)

[GUTH, Antoine (Frère LOUIS) 38](#_TOC_250349)

[HAEFFELIN, François Xavier (Frère CHARLES) 39](#_TOC_250348)

[HAENNIG, Joseph (Frère DESIRE) 39](#_TOC_250347)

[HAFNER, Charles Emile (Frère JEAN-PIERRE) 39](#_TOC_250346)

[HAGENBACH, Michel (Frère MATHIEU) 39](#_TOC_250345)

[HAGER, Sébastien (Frère FABIEN) 39](#_TOC_250344)

[HALLER, Jean-Baptiste (Frère PAUL de la CROIX) 40](#_TOC_250343)

[HALLER, Valentin (Frère BERNARDIN) 40](#_TOC_250342)

[HANEGARTH, Jean (Frère BONIFACE) 40](#_TOC_250341)

[HANNS, François Joseph (Frère BONAVENTURE) 40](#_TOC_250340)

[HARBECHT, Otto (Frère ALEXANDER) 41](#_TOC_250339)

[HARTMANN, Léon (Frère EMILE) 41](#_TOC_250338)

[HASSLER, Georges (Frère JEAN de la CROIX) 41](#_TOC_250337)

[HAURY, Xavier (Frère BENNO) 41](#_TOC_250336)

[HAUSBERGER, Alphonse Achille (Frère ALEXANDRE) 42](#_TOC_250335)

[HECHT, Victor (Frère CALASANZ) 42](#_TOC_250334)

[HEGY, Paul (Frère LUCIEN) 42](#_TOC_250333)

[HEIDINGER, Max (Frère AMBROSIUS) 42](#_TOC_250332)

[HEILIG, Herrmann Joseph (Frère WENDELIN) 42](#_TOC_250331)

[HEINRICH, Florent (Frère GERARD) 43](#_TOC_250330)

[HEINRICH, François Xavier (Frère EMILE) 43](#_TOC_250329)

[HEISSAT, Arbogast (Frère NORBERT) 43](#_TOC_250328)

[HEISSAT, Louis Simon (Frère ARBOGAST) 43](#_TOC_250327)

[HEITZ, Jean André (Frère DENIS) 43](#_TOC_250326)

[HEITZ, Joseph (Frère BERTRAND) 44](#_TOC_250325)

[HEITZ, Pierre (Frère MARTIN) 44](#_TOC_250324)

[HENNIG, Alphonse (Frère RAYMOND) 44](#_TOC_250323)

[HENNIG, Joseph (Frère ADALBERT) 44](#_TOC_250322)

[HENNIGE, Louis (Frère ERNEST) 45](#_TOC_250321)

[HENTZ, Michel (Frère HYACINTHE) 45](#_TOC_250320)

[HENTZ, Victor (Frère CAMILLE) 46](#_TOC_250319)

[HEPPERLE, Emil (Frère GERHARD) 46](#_TOC_250318)

[HEPPERLE, François Xavier (Frère MEINRAD) 46](#_TOC_250317)

[HERRBACH, Michel (Frère THEOPHILE) 46](#_TOC_250316)

[HERZOG, Victor (Frère JUSTIN) 46](#_TOC_250315)

[HERZOG, Bernhard (Frère HUBERT) 47](#_TOC_250314)

[HESS, Georges (Frère EMILIEN) 47](#_TOC_250313)

[HETTLER, Martin (Frère BERNARD) 47](#_TOC_250312)

[HEYD, Marc (Frère FERDINAND) 47](#_TOC_250311)

[HILTENBRAND, Amédée (Frère XAVIER) 48](#_TOC_250310)

[HOCHSTETTER, Antoine (Frère AUGUSTE) 48](#_TOC_250309)

[HOELT, Maximilien (Frère BRUNO) 48](#_TOC_250308)

[HOFFKAMP, Joseph (Frère LUDGER) 48](#_TOC_250307)

[HOFFMANN, Franz (Frère DEODAT) 49](#_TOC_250306)

[HORN, Jean-Baptiste (Frère CALASANZ) 49](#_TOC_250305)

[HORN, Jean-Michel (Frère EPHREM) 49](#_TOC_250304)

[HOULNE, Jean-Baptiste (Frère ANTONIN) 49](#_TOC_250303)

[HOUTMANN, Jean-Baptiste (Frère JOSEPH) 49](#_TOC_250302)

[HUBER, Cyriaque (Frère LUC) 49](#_TOC_250301)

[HUEBER, François Gabriel Joseph (Frère HILAIRE) 50](#_TOC_250300)

[HUEGEL, Antoine (Frère OTHMAR) 50](#_TOC_250299)

[HUESSER, Eugène (Frère BENJAMIN) 50](#_TOC_250298)

[HURSTEL, Joseph (Frère ACHILLE) 50](#_TOC_250297)

[HUSS, Georges (Frère MATTHIEU) 51](#_TOC_250296)

[HUSS, Laurent (Frère FRANCOIS) 51](#_TOC_250295)

[IFFENECKER, Paul (Frère EDMOND) 52](#_TOC_250294)

[IMBERY, Grégoire (Frère FERDINAND) 52](#_TOC_250293)

[ISAAK, Florent (Frère EMILE) 52](#_TOC_250292)

[JENNE, Aloyse (Frère ANDRE) 52](#_TOC_250291)

[JOOS, Karl (Frère PIUS) 52](#_TOC_250290)

[JOOS, Sébastien (Frère JEAN) 53](#_TOC_250289)

[JOST, Aloyse Justin (Frère MATERNE) 53](#_TOC_250288)

[JUCHS, Georges (Frère LEANDRE) 53](#_TOC_250287)

[KANN, Antoine (Frère PAULIN) 55](#_TOC_250286)

[KASTLE, Max (Frère ALBERT) 55](#_TOC_250285)

[KAYSER, Alfred Eugène (Frère ANDRE) 55](#_TOC_250284)

[KAYSER, Dominique (Frère RAPHAEL) 55](#_TOC_250283)

KAYSER, Henri (Frère ADELPHE) 55

[KEILING, Victor (Frère ELOI) 56](#_TOC_250282)

[KELHETTER, Aloyse (Frère CYRIAQUE) 56](#_TOC_250281)

[KELHETTER, Laurent (Frère EMILE) 56](#_TOC_250280)

[KEPPLER, Joseph (Frère PANKRATIUS) 56](#_TOC_250279)

[KERN, André (Frère JULES) 57](#_TOC_250278)

[KERN, Antoine (Frère ADOLPHE) 57](#_TOC_250277)

[KERN, Joseph (Frère PIERRE) 58](#_TOC_250276)

[KIEFFER, Joseph (Frère VICTOR) 58](#_TOC_250275)

[KIEFFER, Georges (Frère THIBAUT) 58](#_TOC_250274)

[KILFIGER, Henri (Frère MARTIN) 59](#_TOC_250273)

[KISTER, Georges (Frère IGNACE) 59](#_TOC_250272)

[KLEIN, André (Frère PAUL) 59](#_TOC_250271)

[KLEIN, Henri (Frère FULRADE) 59](#_TOC_250270)

[KLEIN, Herrmann (Frère VINCENT) 60](#_TOC_250269)

[KLEINPETER, François Joseph (Frère VALENTIN) 60](#_TOC_250268)

[KLUMPP, Albert (Frère QUIRIN) 60](#_TOC_250267)

[KNOBLOCH, Ernest (Frère CELESTIN) 61](#_TOC_250266)

[KOCH, Joseph (Frère APOLLINAIRE) 61](#_TOC_250265)

[KOEHREN, Emile Joseph (Frère FRANCOIS) 61](#_TOC_250264)

[KOENIG, Auguste (Frère JUSTIN) 62](#_TOC_250263)

[KOENIG, François Louis (Frère LAMBERT) 62](#_TOC_250262)

[KOENIG, Joseph (Frère EDOUARD) 62](#_TOC_250261)

[KOENIG, Louis (Frère CAMILLE) 62](#_TOC_250260)

[KOHLER, Ferdinand (Frère MATERNE) 62](#_TOC_250259)

[KOHLER, Max (Frère MICHAEL) 62](#_TOC_250258)

[KOLB, Dominique (Frère HILARION) 63](#_TOC_250257)

[KOPP, Aloyse (Frère POLYCARPE) 63](#_TOC_250256)

[KORN, Antoine (Frère MATERNE) 63](#_TOC_250255)

[KRAEMER, Ignace Eugène (Frère PROSPER) 63](#_TOC_250254)

[KRAFT, Herrmann (Frère PAUL) 63](#_TOC_250253)

[KRETZ, Ferdinand (Frère LAURENT) 64](#_TOC_250252)

[KRIEGER, Georges (Frère ALEXIS) 64](#_TOC_250251)

[KRIEGER, Joseph (Frère EMILIEN) 65](#_TOC_250250)

[KRUG, Theodor (Frère LEO) 65](#_TOC_250249)

[KUEBLER, Louis (Frère LEANDRE) 65](#_TOC_250248)

[KUEHNIS, Albert (Frère XAVER) 65](#_TOC_250247)

[KUGLER, Camille (Frère PASCAL) 66](#_TOC_250246)

[KUNTZ, Charles (Frère FRANCOIS) 66](#_TOC_250245)

[KUNTZ, François Joseph (Frère JEAN de DIEU) 66](#_TOC_250244)

[KUNTZ, Michel (Frère ETIENNE) 66](#_TOC_250243)

[LANG, Antoine (Frère FLORENT) 67](#_TOC_250242)

[LANG, Henri (Frère CELESTIN) 67](#_TOC_250241)

[LANG, Joseph (Frère ANSELME) 67](#_TOC_250240)

[LANG, Louis (Frère DAMASCENE) 68](#_TOC_250239)

[LANG, Victor (Frère AMEDEE) 68](#_TOC_250238)

[LATEIN, Henri (Frère ENGELBERT) 68](#_TOC_250237)

[LAVIGNE, Joseph (Frère ALFRED) 68](#_TOC_250236)

[LAVIGNE, Nicolas (Frère NICOLAS) 69](#_TOC_250235)

[LEGRAND, Denis (Frère VICTOR) 69](#_TOC_250234)

[LEHMANN, Marcel (Frère JULES) 69](#_TOC_250233)

[LEIBER, Pierre Paul (Frère BERNARDIN) 70](#_TOC_250232)

[LICHTLE, Joseph Henri (Frère JEAN de DIEU) 70](#_TOC_250231)

[LICHTLE, Léonard (Frère SYMPHORIEN) 70](#_TOC_250230)

[LIENHARDT, Joseph (Frère JOSEPH) 71](#_TOC_250229)

[LINK, Joseph (Frère BASILE) 71](#_TOC_250228)

[LUDER, Augustin (Frère JEROME) 71](#_TOC_250227)

[LUMPP, Alfons (Frère VINZENZ) 71](#_TOC_250226)

[LUX, Joseph (Frère SEBASTIEN) 71](#_TOC_250225)

[MAETZ, Georges (Frère ISIDORE) 73](#_TOC_250224)

[MAETZ, Matthias (Frère VALERE) 73](#_TOC_250223)

[MAHLER, Ignace (Frère LEONARD) 73](#_TOC_250222)

[MAIGLER, Josef (Frère ANTON) 73](#_TOC_250221)

[MAIGLER, Georges Johann (Frère RICHARD) 73](#_TOC_250220)

[MAIRE, Nicolas (Frère FRIDOLIN) 74](#_TOC_250219)

[MANGIN, Charles (Frère PHILIPPE) 74](#_TOC_250218)

[MANGIN, Eugène (Frère PAUL) 74](#_TOC_250217)

[MARCOT, Amand (Frère ALBIN) 75](#_TOC_250216)

[MARCOT, Jérôme (Frère JEAN JOSEPH) 75](#_TOC_250215)

[MARCOT, Joseph (Frère RENE) 75](#_TOC_250214)

[MARTIN, Alfred (Frère EVARISTE) 75](#_TOC_250213)

[MARTIN, Charles (Frère THEOPHILE) 76](#_TOC_250212)

[MARTIN, Charles (Frère ARBOGAST) 76](#_TOC_250211)

[MARTIN, Nicolas (Frère ETIENNE) 76](#_TOC_250210)

[MARX, André (Frère QUIRIN) 76](#_TOC_250209)

[MARXER, Jean (Frère JACQUES) 76](#_TOC_250208)

[MATERN, François Xavier (Frère LEON) 77](#_TOC_250207)

[MATHIEU, Raymond Emile (Frère FELICIEN) 77](#_TOC_250206)

[MAURER, Joseph (Frère MAURICE) 77](#_TOC_250205)

[MAUTER, Aloyse (Frère ALEXANDRE) 77](#_TOC_250204)

[MAYER, Jean Baptiste (Frère AMBROISE) 78](#_TOC_250203)

[MEIER, Arnold (Frère GUILLAUME) 78](#_TOC_250202)

[MEIER, Franz (Frère WILLIBALD) 78](#_TOC_250201)

[MEINRAD, Eugène (Frère PIERRE) 78](#_TOC_250200)

[MENGUS, André (Frère SILVIN) 78](#_TOC_250199)

[MENGUS, François Antoine (Frère SILVERE) 79](#_TOC_250198)

[MERKEL, Josef (Frère AMANDUS) 79](#_TOC_250197)

[MERTIAN, Jacques Joseph (Frère EUGENE) 79](#_TOC_250196)

[MESSNER, Florent (Frère ALBERT) 81](#_TOC_250195)

[MESSNER, Georges Leon (Frère GREGOIRE) 81](#_TOC_250194)

[MEUNIER, Nicolas (Frère XAVIER) 81](#_TOC_250193)

[MEYER, Alphonse Emile (Frère FIDELE) 81](#_TOC_250192)

[MEYER, Joseph Charles (Frère MARCEL) 82](#_TOC_250191)

[MEYER, Emile (Frère JERÔME) 82](#_TOC_250190)

[MEYER, Joseph Emile (Frère GERARD) 82](#_TOC_250189)

[MEYER, Georges (Frère MARIE JOSEPH) 82](#_TOC_250188)

[MEYER, Jean Baptiste (Frère LEON) 83](#_TOC_250187)

[MEYER, Martin (Frère PHILIBERT) 83](#_TOC_250186)

[MEYER, Nicolas (Frère ANTOINE) 83](#_TOC_250185)

[MIESCH, Joseph (Frère RENE) 83](#_TOC_250184)

[MIESCH, François Joseph (Frère SYMPHORIEN) 84](#_TOC_250183)

[MIESCH, Louis Edouard (Frère HENRI) 84](#_TOC_250182)

[MISCHLER, Jean Regnard (Frère CASSIEN) 84](#_TOC_250181)

[MODEL, Ignace (Frère BASILE) 84](#_TOC_250180)

[MOOS, Joseph (Frère RUPERT) 84](#_TOC_250179)

[MOSER, Eugen (Frère FIDELIS) 85](#_TOC_250178)

[MOTSCH, Jean Georges (Frère SEBASTIEN) 85](#_TOC_250177)

[MOUGEL, Charles Joseph (Frère JEAN MARIE) 85](#_TOC_250176)

[MUENCH, Joseph (Frère DAMASCENE) 85](#_TOC_250175)

[MUFF, Xavier (Frère SIMEON) 86](#_TOC_250174)

[MULLER, Charles (Frère REMY) 86](#_TOC_250173)

[MULLER, Joseph Edouard (Frère JEAN MARIE) 86](#_TOC_250172)

[MULLER, Henri Antoine (Frère SERAPHIN) 87](#_TOC_250171)

[MULLER, Jean (Frère RAPHAEL) 87](#_TOC_250170)

[MULLER, Léon (Frère ANSELME) 87](#_TOC_250169)

[NAEGERT, François Xavier (Frère SIMON) 88](#_TOC_250168)

[NAEGERT, Lucien (Frère SIMON) 88](#_TOC_250167)

[NAGEL, Joseph (Frère ALFRED) 88](#_TOC_250166)

[NAGEL, Joseph (Frère LEON) 88](#_TOC_250165)

[NIESS, Nicolas (Frère LEONARD) 89](#_TOC_250164)

[NONN, Raymond (Frère EUGENE) 89](#_TOC_250163)

[OBERLE, Jean Baptiste (Frère RAYMOND) 90](#_TOC_250162)

[OBERLE, Joseph (Frère IRENEE) 90](#_TOC_250161)

[OBERLE, Emile Jules (Frère EPHREM) 90](#_TOC_250160)

[OEHRLE, Bernhard (Frère Kasimir) 90](#_TOC_250159)

[OESTERLE, François Joseph (Frère THOMAS) 91](#_TOC_250158)

[OHREL, François (Frère FLORENT) 91](#_TOC_250157)

[OHREL, Louis (Frère GEORGES) 91](#_TOC_250156)

[ORY, Aimé Alfred (Frère STANISLAS) 91](#_TOC_250155)

[OSTER, Jean (Frère ISIDORE) 92](#_TOC_250154)

[OSTER, Jean (Frère François Régis) 92](#_TOC_250153)

[OSTERTAG, Léon Joseph (Frère VALENTIN) 92](#_TOC_250152)

[OSTHEIMER, Joseph (Frère BERNARDIN) 92](#_TOC_250151)

[PASCHALI, Jean (Frère LUC) 93](#_TOC_250150)

[PAULUS, François Xavier Charles (Frère LEON) 93](#_TOC_250149)

[PERRIN, Jules Antoine (Frère JEAN BAPTISTE) 93](#_TOC_250148)

[PHILIPPE, Joseph (Frère HYACINTHE) 93](#_TOC_250147)

[POIROT, Charles (Frère Nicolas) 94](#_TOC_250146)

[QUAIN, Marcel (Frère MARCEL) 94](#_TOC_250145)

[QUIRIN, Célestin Eugène (Frère OTHON) 94](#_TOC_250144)

[QUIRIN, Martin Joseph (Frère BARNABE) 94](#_TOC_250143)

[RAPHENNE, François (Frère ODILON) 95](#_TOC_250142)

[RAUGEL, Bernardin (Frère FELIX) 95](#_TOC_250141)

[REIBEL, Eugène (Frère PHILIBERT) 95](#_TOC_250140)

[REICHARDT, Aloyse (Frère GREGOIRE) 95](#_TOC_250139)

[REICHENWALLNER, Mathias (Frère ALBIN) 96](#_TOC_250138)

[REINBOLD, Michel (Frère ALEXIS) 96](#_TOC_250137)

[REIZE, Jakob (Frère TARCISIUS) 96](#_TOC_250136)

[RETTIG, Georges (Frère BARNABE) 96](#_TOC_250135)

[REYSER, Isidore (Frère RAPHAEL) 96](#_TOC_250134)

[RICHARD, Joseph Charles (Frère AUGUSTE) 97](#_TOC_250133)

[RIEDEN, Eugène (Frère DAMIEN) 97](#_TOC_250132)

[RISS, Joseph (Frère GEORGES) 97](#_TOC_250131)

[RITTER, Louis (Frère VALERE) 98](#_TOC_250130)

[RODANGE, Jean François (Frère ALPHONSE) 98](#_TOC_250129)

[ROEDERER, Alphonse (Frère OSTWALD) 98](#_TOC_250128)

[ROESCH, Bernard (Fr. SEBASTIEN) 98](#_TOC_250127)

[ROSE, Jean Nicolas (Frère ANDRE) 98](#_TOC_250126)

[ROSE, Jean Pierre (Frère PROSPER) 99](#_TOC_250125)

[ROTH, Eugène (Frère ALBERT) 99](#_TOC_250124)

[ROTHFUSS, Joseph (Frère ADALBERT) 99](#_TOC_250123)

[ROTTMANN, Jean Baptiste (Frère MAURICE) 99](#_TOC_250122)

[RUDINGER, Charles (Frère ANTONIN) 100](#_TOC_250121)

[RUDINGER, Joseph (Frère CLEMENT) 100](#_TOC_250120)

[RUEFF, Dominique (Frère ARSENE) 100](#_TOC_250119)

[SCHAFFHAUSER, Eugène (Frère FELICIEN) 101](#_TOC_250118)

[SCHAFFHAUSER, François Joseph (Frère MARCEL) 101](#_TOC_250117)

[SCHALL, Alexandre (Frère LAURENT) 101](#_TOC_250116)

[SCHAUNER, Bernard (Frère HYACINTHE) 101](#_TOC_250115)

[SCHELCHER, Albert (Frère MATHIAS) 102](#_TOC_250114)

[SCHEIBER, Joseph (Frère QUIRIN) 102](#_TOC_250113)

[SCHELL, Robert (Frère GEORGES) 102](#_TOC_250112)

[SCHERER, Anton (Frère GABRIEL) 102](#_TOC_250111)

[SCHEUBEL, Thiebault (Frère Alphonse) 102](#_TOC_250110)

[SCHICK, Wilhelm (Frère Lorentz) 103](#_TOC_250109)

[SCHLEPP, Louis (Frère VICTORIN) 103](#_TOC_250108)

[SCHLIENGER, Benoit (Frère CELESTIN) 103](#_TOC_250107)

[SCHMIDLIN, Bernard (Frère CASSIEN) 103](#_TOC_250106)

[SCHMIDT, Jacques (Frère ALBERT) 103](#_TOC_250105)

[SCHMIEDER, Antoine (Frère JACQUES) 104](#_TOC_250104)

[SCHMIEDER, Joseph (Frère TIMOTHEE) 104](#_TOC_250103)

[SCHMITT, Laurent Albert (Frère CHARLES) 104](#_TOC_250102)

[SCHMITT, Amédée (Frère ROMUALD) 104](#_TOC_250101)

[SCHMITT, Antoine (Frère ARMAND) 104](#_TOC_250100)

[SCHMITT, Sébastien Eugène (Frère ADRIEN) 104](#_TOC_250099)

[SCHMITT, François Louis (Frère JULIEN) 105](#_TOC_250098)

[SCHMITT, François (Frère BERNARDIN) 105](#_TOC_250097)

[SCHMITT, Henri (Frère DOMINIQUE) 105](#_TOC_250096)

[SCHMITT, Henri (Frère CYRILLE) 105](#_TOC_250095)

[SCHMITT, Nicolas (Frère JUSTIN) 105](#_TOC_250094)

[SCHMITT, Théodore (Frère AMBROISE) 106](#_TOC_250093)

[SCHMITT, Denis (Frère ILDEPHONSE) 106](#_TOC_250092)

[SCHMITTER, Marcel (Frère HENRI) 106](#_TOC_250091)

[SCHNEIDER, Albin (Frère AGATHON) 106](#_TOC_250090)

[SCHNEIDER, Charles (Frère ALOYSE) 107](#_TOC_250089)

[SCHNEIDER, Ferdinand (Frère THEODORE) 107](#_TOC_250088)

[SCHNEIDER, Lucien (Frère ZEPHYRIN) 107](#_TOC_250087)

[SCHOTT, Alphonse (Frère HONORE) 107](#_TOC_250086)

[SCHUMACHER, Ignace (Frère CALASANZ) 108](#_TOC_250085)

[SCHWAB, Charles (Frère AMEDEE) 108](#_TOC_250084)

[SCHWEIN, Joseph (Frère BRUNO) 108](#_TOC_250083)

[SCHWIMMER, Guillaume (Frère RAPHAEL) 108](#_TOC_250082)

[SEEMANN, Anton (Frère Dyonisius) 108](#_TOC_250081)

[SEITZ, Florent (Frère LEOPOLD) 108](#_TOC_250080)

[SESTER, Alphonse Antoine (Frère MICHEL) 109](#_TOC_250079)

[SIAT, René (Frère FLORENT) 109](#_TOC_250078)

[SIBLER, Jean Joseph (Frère DENIS) 109](#_TOC_250077)

[SIG, Eugène (Frère MORAND) 110](#_TOC_250076)

[SIMON, Xavier (Frère STANISLAS) 110](#_TOC_250075)

[SISSON, Dominique (Frère JOACHIM) 110](#_TOC_250074)

[SITTLER, Gustave Adolphe (Frère MARC) 110](#_TOC_250073)

[SITZMANN, Ignace (Frère EDOUARD) 110](#_TOC_250072)

[SITZMANN, Xavier (Frère GEORGES) 111](#_TOC_250071)

[SONNEFRAUD, Joseph (Frère RAPHAEL) 111](#_TOC_250070)

[SPRINGER, Jean (Frère JOSEPH) 111](#_TOC_250069)

[SPRINGER, Rémi (Frère SIGISMOND) 111](#_TOC_250068)

[STAHL, Alphonse (Frère JEAN-JOSEPH) 112](#_TOC_250067)

[STEPHAN, Alphonse (Frère GABRIEL) 112](#_TOC_250066)

[STOCKER, Médard (Frère GERARD) 112](#_TOC_250065)

[STRESSER, Xavier (Frère ANDRE) 112](#_TOC_250064)

[STRIEBEL, Aloyse (Frère MAXIME) 113](#_TOC_250063)

[SUBIGER, Jean-Georges (Frère CHRYSOSTOME) 113](#_TOC_250062)

[SUTTER, Emile (Frère BONAVENTURE) 113](#_TOC_250061)

[THOMAS, Théodore (Frère CLEMENT) 114](#_TOC_250060)

[THOMANN, Léon Joseph (Frère HUBERT) 114](#_TOC_250059)

[THUM, Johann (Frère RAPHAEL) 114](#_TOC_250058)

[TIMMEL, Marcel (Frère VICTOR) 114](#_TOC_250057)

[TOUSSAINT, Alphonse (Frère VALENTIN) 114](#_TOC_250056)

[TRIBOIX, Théophile (Frère GABRIEL) 115](#_TOC_250055)

[TRITSCH, Joseph Abel (Frère VICTORIN) 115](#_TOC_250054)

[TROESCH, Ignace (Frère MICHEL) 115](#_TOC_250053)

[TROMETER, Joseph (Frère BASILE) 115](#_TOC_250052)

[TRUECK, Berthold (Frère ERWIN) 115](#_TOC_250051)

[UHL, Alphonse (Frère JEAN) 117](#_TOC_250050)

[VILLRINGER, Eugen (Frère LIBORIUS) 117](#_TOC_250049)

[VILLRINGER, Josef (Frère BARNABAS) 117](#_TOC_250048)

[VOEGELY, Eugène (Frère JULES) 117](#_TOC_250047)

[VOGLER, Alphonse (Frère BERNARDIN) 118](#_TOC_250046)

[VOGT, Antoine (Frère MATTHIEU 118](#_TOC_250045)

[VONARTH, Joseph (Frère BENOIT) 118](#_TOC_250044)

[VONDERSCHEER, Camille (Frère BERNARD) 118](#_TOC_250043)

[WAGNER, Philippe Antoine (Frère MARTIN) 119](#_TOC_250042)

[WAGNER, Antoine (Frère CALASANZ) 119](#_TOC_250041)

[WAGNER, Martin (Frère BENIGNUS) 119](#_TOC_250040)

[WALK, Martin (Frère DAGOBERT) 120](#_TOC_250039)

[WALLIOR, Auguste (Frère GILLES) 120](#_TOC_250038)

[WALTHER, Georges Albert (Frère HYACINTHE) 120](#_TOC_250037)

[WALTNER, Johann (Frère WILHELM) 120](#_TOC_250036)

[WEBER, Charles (Frère DESIRE) 120](#_TOC_250035)

[WEBER, Frédéric Michel (Frère LEOPOLD) 121](#_TOC_250034)

[WEBER, Georges (Frère THEODORE) 121](#_TOC_250033)

[WEIBEL, François Antoine (Frère ULRICH) 121](#_TOC_250032)

[WEIBEL, François Antoine (Frère LUDAN) 121](#_TOC_250031)

[WEINZAEPFLEN, Michel (Frère MEDARD) 122](#_TOC_250030)

[WEISS, René Antoine (Frère EUGENE) 122](#_TOC_250029)

[WEISS, Marius (Frère ROBERT) 122](#_TOC_250028)

[WEISSBECKER, Charles (Frère AIME) 122](#_TOC_250027)

[WELCKER, Jacques (Frère NORBERT) 123](#_TOC_250026)

[WELKER, Frantz (Frère VITUS) 123](#_TOC_250025)

[WELTY, Edouard (Frère JULES) 123](#_TOC_250024)

[WENDEL, Guillaume (Frère AUGUSTIN) 123](#_TOC_250023)

[WENDLING, Jean (Frère THEOPHILE) 124](#_TOC_250022)

[WERCK, Georges (Frère GABRIEL) 124](#_TOC_250021)

[WERCK, Joseph (Frère RENE) 124](#_TOC_250020)

[WERNER, Joseph (Frère DENIS) 124](#_TOC_250019)

[WERNER, Karl (Frère WOLFGANG) 124](#_TOC_250018)

[WERNERT, Antoine (Frère VALENTIN) 125](#_TOC_250017)

[WETTERWALD, François Xavier (Frère TIMOTHEE) 125](#_TOC_250016)

[WIEBER, Herrmann (Frère ERICH) 125](#_TOC_250015)

[WIESSER, Sébastien (Frère CYRILLE) 125](#_TOC_250014)

[WILLER, Georges (Frère MEDARD) 126](#_TOC_250013)

[WITTMER, Alphonse (Frère LEGER) 126](#_TOC_250012)

[WITZ, Charles (Frère MAURICE) 126](#_TOC_250011)

[WOELFFEL, Edouard (Frère VINCENT) 126](#_TOC_250010)

[WOELFLE, Georg (Frère HERRMANN) 127](#_TOC_250009)

[WOHLFROM, Jean (Frère BRUNO) 127](#_TOC_250008)

[WOHLGEMUTH, Victor (Frère TELESPHORE) 127](#_TOC_250007)

[WURTZ, Edouard (Frère SEVERIN) 127](#_TOC_250006)

[ZEHNER, Laurent (Frère SERAPHIN) 129](#_TOC_250005)

[ZEHNLE, Bernard (Frère ALPHONSE) 129](#_TOC_250004)

[ZIEGLER, Armand (Frère RENE) 129](#_TOC_250003)

[ZIMMER, Jacques (Frère FLAVIEN) 129](#_TOC_250002)

[ZIMMERER, Michel (Frère ETIENNE) 130](#_TOC_250001)

[ZIRN, Jean-Baptiste (Frère HIPPOLYTE) 130](#_TOC_250000)